





MÉDAILLES ET JETONS

DES

NUMISMATES

DÉCRITS PAR

ANTHONY DURAND

[illegible]

[illegible] de Genève,

[illegible]



GENÈVE

H. GEORG CORRATERIE 10 | J CHERBULIEZ GRAND'RUE

DESROGIS RUE DU RHONE

—

1865



MÉDAILLES ET JETONS

DES

NUMISMATES

GENÈVE, IMPRIMERIE RAMBOZ ET SCHUCHARDT

MÉDAILLES ET JETONS

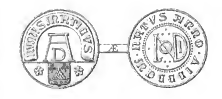
DES

NUMISMATES

DÉCRITES PAR

ANTHONY DURAND

Membre correspondant de la Société des Antiquaires de la Morinie,
Associé étranger de l'Association Britannique d'Archéologie, Membre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève,
Associé étranger de la Société Numismatique Belge



GENÈVE
H. GEORG, A LA CORRATERIE | J. CHERBULIEZ, GRAND'RUE
DESROGIS, RUE DU RHONE

1865

PRÉFACE

Un ouvrage analogue à celui que nous offrons aujourd'hui aux amateurs de la numismatique moderne, nous a paru manquer à la science et laisser une lacune que nous venons essayer de combler. Nous avons toujours trouvé regrettable ce vide dans la bibliographie d'une science qui se rattache, par un égal intérêt, à l'histoire ainsi qu'aux beaux-arts, et qui de tout temps a compté de nombreux partisans dans toutes les classes de la société.

A côté des divers ouvrages généraux ou spéciaux publiés depuis un certain temps sur ce sujet, nous avons vu, durant ces dernières années, plusieurs auteurs diriger leurs études sur des monographies et s'en acquitter d'une manière qui témoigne du travail, de la science et de la persévérance de leurs honorables auteurs.

C'est ainsi que le Dr Rudolphi, de Stockholm, et après lui le Dr Duisburg, de Dantzig, ont décrit les médailles de médecins et de physiciens célèbres, frappées pour perpétuer le souvenir de ces hommes distingués; un médecin belge, le Dr Kluyskens, suivant l'exemple de Rudolphi, a pris pour sujet d'un livre curieux les médailles consacrées à la mémoire des hommes

marquants dans les arts et dans les sciences, tandis qu'un médecin français, le Dr Renauldin, resserrant le cadre de cette étude, lui donnait pour objet les médecins-numismates, et passait en revue non-seulement les médecins qui ont écrit sur quelque point de la numismatique ou qui ont formé des collections de médailles plus ou moins considérables, mais encore ceux dans les écrits desquels il a été fait mention de cette science.

M. Jos. Bergmann, directeur du Cabinet impérial et royal des monnaies et antiques de Vienne, a publié un ouvrage remarquable sur les hommes célèbres de la monarchie autrichienne, du seizième au dix-neuvième siècle, tandis que M. Beierlein faisait à Munich un travail analogue sur ceux de la Bavière. De son côté, M. le Dr Merzdorf, d'Oldenbourg, a enrichi la bibliographie numismatique des médailles commémoratives de la franc-maçonnerie.

Or, il nous semble qu'en suivant à peu près la méthode adoptée pour leurs recherches respectives, par les auteurs que nous venons de citer, on pourrait renfermer dans un cadre de quelque étendue une série de notices sur les hommes de tous pays, de toute profession et de tout rang, qui, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, se sont occupés de la numismatique, soit au point de vue général, soit à des points de vue spéciaux, comme écrivains, comme collectionneurs, ou bien encore en encourageant le développement et les progrès de cette science.

Jusqu'à présent personne n'avait songé à publier un ouvrage spécial sur les médailles frappées en souvenir des numismates eux-mêmes; un essai semblable devait cependant, sans nul doute, offrir un certain intérêt pour tous ceux qui aiment et qui cultivent la numismatique. Nous nous sommes donc proposé de faire pour les numismates ce que de précédents auteurs, dont nous avons indiqué les œuvres, ont voulu faire pour les médecins ou les hommes célèbres à d'autres titres, en leur consacrant une publication spéciale.

Les numismates ont été négligés d'une manière frappante par les biographes en ce sens que, à fort peu d'exceptions près, et lorsqu'il s'agissait des Eckhel, des Mionnets, des Pellerin, etc., etc., ils ont été entièrement laissés dans l'ombre. On ne se douterait pas, d'après ces auteurs, que dès l'époque de la Renaissance, des poëtes, des peintres, des sculpteurs, tels que Pétrarque, Michael Angelo, Julio Romano, Bandinelli, etc., ont su faire, en cultivant la numismatique, une agréable diversion à leurs travaux ordinaires. Vasari, dans sa *Vita de più eccellenti pittori*, reste entièrement muet sur ce sujet, sauf quelques mots en ce qui concerne Julio Romano, comme on le verra dans l'article consacré à cet artiste.

Cet ostracisme s'explique d'autant moins que, d'après les renseignements fournis par Goltzius, il existait déjà au seizième siècle, en Italie comme dans les Pays-Bas, en France comme en Allemagne, de nombreuses et riches collections particulières de monnaies et médailles [1], et que depuis lors le goût de former des collections n'a fait que s'accroître.

Peut-être pourra-t-on nous reprocher que quelques-uns des personnages mentionnés dans cet ouvrage n'aient pas précisément droit au titre de numismate. Nous admettons volontiers qu'il y a une grande différence entre le numismate qui s'occupe sérieusement à approfondir l'histoire d'une médaille ou d'une monnaie, et celui qui s'occupe seulement à rassembler des pièces de ce genre pour avoir le plaisir de posséder une collection [2]; mais il y a souvent quelque instruction à tirer de ces petits cabinets qui ont pu sauver du creuset quelque pièce unique, comme l'auteur de ce livre a eu la bonne fortune de le faire, pièce qui, sans cela, eût été infailliblement perdue pour la science [3].

[1] Dans ses différents voyages Goltzius fut admis à voir 950 cabinets. Serrure, *Cab. Monét. du Prince de Ligne*.

[2] Voy. Anat. de Barthelemy, *Rev. Num. française* 1862, p. 377.

[3] Voy. *Rev. Num. française* 1857, p. 451.

Quoi qu'il en soit, notre but a été de décrire les médailles de tous ceux qui se sont occupés, à des titres divers, de la numismatique, et nous nous sommes proposé de planter ainsi un modeste jalon, dans l'espérance qu'il pourra plus tard être de quelque utilité pour les hommes plus compétents qui seraient disposés à marcher mieux et plus loin dans la même voie.

A. D.

APPEL AUX AMATEURS

Il est plus que probable que, malgré tous nos soins, beaucoup de pièces ont échappé à nos recherches; nous prions donc instamment MM. les amateurs qui possèdent des médailles qui ne se trouvent pas décrites dans cet ouvrage, d'avoir la bonté de nous en fournir la description pour nous faciliter les moyens de faire un supplément un peu plus tard.

OUVRAGES A CONSULTER

POUR JUSTIFICATION ET DÉTAILS

AMPACH. Numophylacii Ampachiani d. i. Verzeichniss der von dem verstorbenen Domdechant zu Wurzen und Domkapitular zu Naumburg an der Saale Herrn Stifts-Regierungsrath C.-L. von Ampach Münz- nnd Medaillen-Sammlung. Leipzig und Naumburg, 1833-1835; 3 vol. in-12°.

APPEL, Jos. Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuern Zeit. Pesth u. Wien, 1820-1828; 4 vol. in-8°.

BEIERLEIN, J.-P. Medaillen auf ausgezeichnete und berühmte Bayern. München, 1848; 1 vol. in-8°, 9 pl.

BERGMANN, J. Medaillen auf berühmte und ausgezeichnete Männer des Œsterreichischen Kaiserstaats vom 16. bis zum 19. Jahrhunderte. Wien, 1844-1857; 2 vol. in-4°, 25 pl.

Id. Pflege der Numismatik in Œsterreich im 18. Jahrhundert mit besonderem Hinblick auf das K. K. Münz- und Medaillen-Cabinet in Wien. Wien, 1856-1863; 1 vol. in-8°.

Berliner Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Berlin, 1862-1864; 2 vol. in-8°.—Cet ouvrage se continue.

BERSTETT, A., FREIHERRN VON. Münzgeschichte des Zähringen-Badischen Furstenhauses und der unter seinem Scepter vereinigten Staate und Landschaften. Freiburg im Breisgau, 1846; 1 vol. in-4°, 51 pl.

Id. Versuch einer Münzgeschichte des Elsasses. Freiburg im Breisgau, 1840; 1 vol. in-4°, 13 pl.

Id. Nachtrag do. Freiburg im Breisgau, 1844; 1 vol. in-4°, 3 pl.

Beskrivelse over Danske Mynter og Medailler J. den Kongelike samling. Kiobenhavn, 1791; 4 vol. in-f°, 326 pl.

BINDER, C. Würtembergische Münz- und Medaillen-Kunde. Stuttgart, 1846; 1 vol. in-8°.
BLAVIGNAC, J.-D. Armorial genevois, essai historique sur les armoiries, les sceaux, les bannières et les monnaies de Genève, depuis l'époque la plus ancienne jusqu'à nos jours. Genève, 1849; 1 vol. in-8°.
BRENNER, E. Thesaurus numorum Sueo-Gothicorum. Holmiæ, 1731; 1 vol. in-4°.

CARLISLE, NICHOLAS. A memoir of the life and works of William Wyon Esq., A. R. A. chief engraver of the royal Mint. London, 1837; 1 vol. in-8°.
Catalogue des poinçons, coins et médailles du Musée monétaire. Paris, 1833, 1 vol. in-8°.
COMBROUSE, G. Monuments de la maison de France, collection de médailles, estampes et portraits. Paris, 1856; 1 vol. in-f°, 60 pl.
CONDER, J. An arrangement of provincial coins, tokens and medalets issued in Great Britain, Ireland and the Colonies within the last twenty years; from the farthing to the penny size. Ipswich, 1798; 1 vol. in-8°, 3 pl.

DEVEGGE, O. Mynt og Medaille-Samling. Kiobenhavn, 1851; in-8°.
DORN, Dr C. Asiatisches Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu St-Petersburg. St-Petersburg, 1846; in-8°.
DUISBURG, C.-L. DE. C.-A. Rudolphi recentioris ævi Numismata virorum de rebus medicis et physicis meritorum memoriam servantia. Dantisci, 1862; 1 vol. in-8°.
DURAND, A. Médailles et monnaies de la Révolution française, depuis l'ouverture des états-généraux (5 mai 1789) jusqu'à la proclamation de l'empire (18 mai 1804); manuscrit s. l. ni d.; in-f°.

FILLON, B. Lettres à M. Ch. Dugast-Matifeux sur quelques monnaies françaises inédites. Paris, 1853; 1 vol. in-8°, 10 pl. et vignettes dans le texte.

GŒTHE. Kunstsammlungen.
GUIOTH, J.-L. Histoire numismatique de la Révolution belge, ou Description raisonnée des médailles, des jetons et des monnaies qui ont été frappés depuis le commencement de cette révolution jusqu'à ce jour. Hasselt, 1844; 1 vol. in-4°, 62 pl.

HALLER, G.-E. VON. Schweizerisches Münz- und Medaillen-Kabinet. Bern, 1780; 2 vol. in-8°.
HAUSCHILD, J.-F. Beytrag zur neuern Münz- und Medaillengeschichte vom XV^ten Jahrhundert bis jetzo, nebst einem raisonnirenden Verzeichniss einer beträchtlichen Sammlung von Medaillen in allen Classen und von allem Metall, auch einiger 100 Stück seltner Thaler, mit Anmerkungen. Dresden, 1806; 1 vol. in-8°.
HENNIN. Histoire numismatique de la Révolution française, ou Description raisonnée des médailles, monnaies et autres monuments numismatiques relatifs aux affaires de la France, depuis l'ouverture des états-généraux jusqu'à l'établissement du gouvernement consulaire. Paris, 1826; 1 vol. in-4°, 95 pl.

HERÆUS, C.-G. Bildnisse der regierenden Fürsten und berühmten Männer vom vierzehnten bis zum achtzehnten Jahrhunderte in einer Folgereihe von Schaumünzen. Wien, 1828; 1 vol. in-f°, 63 pl.

HIRSCHING, F.-K.-G. Nachrichten von schätzwürdigen Gemälde-Kupferstichsammlungen, Münz-, Gemmen-, Kunst und Naturalienkabineten, Sammlungen von Modellen, Maschinen, physikalischen und mathematischen Instrumenten, anatomischen Präparaten und botanischen Garten in Teutschland. Erlangen, 1786-1792; 6 vol. in-8°.

HOFFMEISTER, J.-C.-C. Historisch-kritische Beschreibung aller bis jetzt bekannt gewordenen Hessischen Münzen, Medaillen und Marken in genealogisch-chronologischer Folge. Leipzig, 1826; 2 vol. in-4°, 8 pl.

HOLMESDALE, Lord. Catalogue of the very select cabinet of Coins and Medals the property of a Nobleman cont. Greek and Roman Coins and Medals, a fine series of Syracusan Medallions, foreign Coins and Medals, English Coins and Medals, etc. etc. London, 1850; 1 vol. in-8°.

JOACHIM, J.-F. Das neu eröfnete Münz-Cabinet darinnen merkwürdige und viele bishero noch nirgends mitgetheilte Gold- und Silbermünzen zu finden die richtig in Kupfer abgebildet, beschrieben und erläutert werden. Nurnberg, 1761-1773; 4 vol. in-4°.

KLUYSKENS, Dr H. Des hommes célèbres dans les sciences et dans les arts, et des médailles qui consacrent leur souvenir. Gand, 1859; 2 vol. in-8°.

KŒHLER, Joh.-David. Historische Münz-Belustigungen, darinnen allerhand merkwürdige und rare Thaler, Ducaten, Schaustücken, Klippen und andere sonderbahre Gold- und Silber-Münzen accurat in Kupfer gestochen, beschrieben und aus der Historie umständlich erkläret werden. Nurnberg, 1729-64; 24 vol. in-4°.

KOEHNE, Dr B. Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Berlin, 1841-1846; 6 vol. in-8°.

KUNDMANN, Dr J.-C. Silesii in nummis, oder berühmte Schlesier in Münzen so durch grosse Helden-Thaten, durch hohe und wichtige Amts-Würden oder durch Gelehrsamkeit und Schriften ihren Namen unvergesslich gemacht. Breslau, 1738; 1 vol. in-4°.

LEITZMANN, le Rév. J. Numismatische Zeitung. Weissensee.

LOCHNER, Joh.-Hier. Sammlung merkwürdiger Medaillen in wöchentlich ein curioses Gepräg meistens von modernen Medaillen ausgesuchet und nicht nur fleissig in Kupfer vorgestellt, sondern auch durch eine historische Erläuterung hinlänglicher erkläret. Nurnberg, 1737-1744; 8 vol. in-4°.

MAZZUCHELLI, J.-M. Museum Mazzuchellianum seu numismata virorum doctrina præstantium. Venetiis, 1761-1763; 2 vol. in-f°, 208 pl.

MECHEL, Chr. de. Explication historique et critique des médailles de l'œuvre du chevalier Hedlinger, précédée de l'éloge historique de ce célèbre artiste. Basle, 1778; 1 vol. in-f°, 40 pl.

Medallic History of England. London, 1802; 1 vol. in-f°.

MENESTRIER, C.-F. Histoire du Roy Louis le Grand par les médailles, emblèmes, devises, jettons, inscriptions, armoiries et autres monumens publics. Paris, 1693; 1 vol. in-f°.

MIKOCKI, LÉON. Verzeichniss einer grossen und sehr gewählten polnischen Münz- und Medaillen-Sammlung, dann einer Sammlung von Münzen und Medaillen aller Länder. Wien, 1850; 1 vol. in-8°, 4 pl.

MILTNER. Beschreibung der bisher bekannten Böhmischen Privatmünzen und Medaillen. Prag, 1852; 1 vol. in-4°.

MŒHSEN, J.-E.-W. Beschreibung einer Berlinischen Medaillen-Sammlung, die vorzüglich aus Gedächtniss-Münzen berühmter Aerzte bestehet : in welcher verschiedene Abhandlungen zur Erklärung der alten und neuen Münzwissenschafft, imgleichen zur Geschichte der Arzneigelartheit und der Litteratur eingerücket sind. Berlin, 1773-1785; 2 vol. in-4°.

MURR, C.-T. DE. Description du cabinet de M. Paul de Praun, à Nuremberg. Nuremberg, 1797; 1 vol. in-8°, 7 pl.

NAHUYS, M.-T.-C.-F.-N. COMTE. Histoire numismatique du royaume de Hollande sous le règne de S. M. Louis-Napoléon, roi de Hollande, connétable de France, ou Récit détailllé des événements historiques de cette époque, dont le souvenir est rappelé par des médailles, monnaies, décorations, etc., avec documents. Amsterdam, 1858; 1 vol. in-4°, 13 pl.

NEUMANN, J. Beschreibung der bekanntesten Kupfermünzen. Prag, 1856; in-8°.

Numismatica Veneta o serie di Monete e Medaglie dei Dogi di Venezia, opera originale per la prima volta compilata ed abbellita di molte incisioni in rame. Venezia, 1856; 1 vol. in-f°.

Numismatische Zeitung.

PINKERTON. Medallic history of England. London, 1802; 1 vol. in-4°, 40 pl.

RACZYNSKI. Gabinet Medalow Polskich oraztych Ktore sie Dziejow Polski Tycza poczawsky od Najdawniéjszych az do konca Panowania Jana III (1513-1696). W. Berlinie, 1845; 2 vol. in-4°.

Id. Gabinet Medalow Polskich, etc.—Od Wstapienia na tron Augusta II. az do zgmu syna jego Augusta III (1697-1763). W. Poznaniu, 1841; 3me vol. in-4°.

RADZIWILL. Catalogue des monnaies et des médailles de Pologne que renferme le Cabinet monétaire de Son Altesse le prince Guillaume Radziwill. Berlin, 1848; 1 vol. in-8°.

REICHEL. Die Reichelsche Münz-Sammlung in St-Petersburg. St-Petersburg, 18..; 9 vol. in-12.

RENAULDIN, Dr L.-J. Études historiques et critiques sur les médecins-numismates, contenant leur biographie et l'analyse de leurs écrits. Paris, 1851; 1 vol. in-8°.

Revue numismatique française.

Revue numismatique belge.

RUDOLPHI. Recentioris ævi numismata virorum de rebus medicis et physicis meritorum memoriam servantia. Berolini, 1829; 1 vol. in-8°.

ROLAS DU ROSEY. Die numismatischen Sammlungen an Medaillen und Münzen nebst numismatischer Bibliothek nachgelassen durch weiland Freiherrn Carl Rolas du Rosey. Leipzig, 1863; in-8°.

RUPPELL, Dr E. Schaumünzen welche zum Angedenken von Bewohnern Frankfurts oder in dieser Stadt gebornen Personen gefertigt wurden. Francfurt am Main, 1855; 1 vol. in-8°, 6 pl.

Schau- und Denkmünzen welche unter der glorwürdigen Regierung der Kaiserinn Königinn Maria Theresia gepräget worden sind. Wien, 1782; 1 vol. in-f°.

SERRURE, C.-P. Notice sur le Cabinet monétaire de S. A. le Prince de Ligne, d'Ambise et d'Épiney. Gand, 1847; 1 vol. in-8°.

SHARP, T. Catalogue of provincial copper tokens, Coins, Tickets and Medalets issued in Great Britain, Ireland and the Colonies, described from originals in the Collection of Sir G. Chetwynd. 1834; in-4°.

SOULTRAIT, LE COMTE GEORGE DE. Essai sur la numismatique nivernaise. Paris, 1854; 1 vol. in-8°, vignettes dans le texte.

Trésor de Numismatique et de Glyptique:
» Médailles françaises (1836 et 1837); 3 vol. in-f°.
» » italiennes (1834-1836); 2 vol. in-f°.
» » allemandes (1841); 1 vol. in-f°.
» » des papes (1839); 1 vol. in-f°.
» » de la Révolution française (1836); 1 vol. in-f°.
» » de l'Empire français (1840); 1 vol. in-f°.

THOMAS, T. Catalogue of Greek, Roman and foreign medieval Coins and Medals collected during the last fifty years. S. l. n. d. (1844); 2 vol. in-8°.

TILL. Essay on the Roman Denarius and English silver penny.

VAN LOON, GÉRARD. Histoire métallique des dix-sept provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la paix de Bade en 1716. A la Haye, 1732; 5 vol. in-f°. Édition française.

VAN MIERIS, FRANS. Histori der Nederlandsche Vorsten, uit de huizen van Beijere, Borgonje, en Ostenryk; welken sedert de regiering van Albert, Graaf van Holland tot den dood van Karel den Vyfden, het hooggezag aldaar gevoerd hebben; niet alleen uit de geloofwardigste Schryveren en egste bewystukken dier tyden samengesteld, maar ook met meer dan duizend Historipenningen gesterkt en opgehelderd. In's Gravenhaage, 1732; 3 vol. in-f°, gravures dans le texte.

VAN ORDEN. Handleiding voor Verzamelaars van Nederlandsche Historiepenning bevattende eene beschrijving van een aantal Nederlandsche Leg of Reckenpenningen, welke in de Penningwerken van Bizot, Van Loon, en Van Mieris niet worden vermeld. Te Leyden en Zaandam, 1825-1830; 2 vol. in-8°.

VASARI, G. Vite de più eccellenti pittori, scultori e architetti. Sienna, 1791-1794; 11 vol. in-8°.

Vervolge op Van Loon.

VOIGT A ST-GERMANO. Beschreibung der bisher bekannten Böhmischen Münzen nach chronologischer Ordnung nebst einem kurzen Begriff des Lebens der Münzfürsten, und anderer, auf welche sie geprägt worden; mit eingestreueten historischen Nachrichten von dem Bergbaue in Böhmen. Prag, 1771-87; 4 vol. in-4°.

VRIES, JER. DE, et J.-C. DE JONGE. Nederlandsche Gedenkpenningen verklaard in met verdere bijdragen tot de penningkunde. In's Gravenhage en te Amsterdam, 1829-37; 2 vol. in-4°.

WILL, G.-A. Die Nurnbergischen Münz-Belustigungen, in welchen so seltne, als merkwürdige Schau- und Geld-Münzen sauber in Kupfer gestochen beschrieben und aus der Geschichte erläutert worden, nebst einem Vorbericht die Sammlung der Nurnbergischen Goldgulden enthaltend. Altdorf, 1764-1767; 4 vol. in-4°.

Id. Der Nurnbergischen Universität Altdorf Denkwurdigkeiten.

WELZL VON WELLENHEIM. Verzeichniss der Münz- und Medaillen-Sammlung des K. K. Hofraths und Mitgliedes mehrerer Gesellschaften Herrn Leopold Welzl von Wellenheim. Wien, 1844-1845; 2 vol. in-8°.

ZEPERNICH, Dr K.-F. Die Capitels- und Sedisvacanzmünzen und Medaillen der Deutschen Erz-, Hoch- und unmittelbaren Reichstifter. Halle, 1822-1834; 3 vol. in-4°.

Zeitschrift, Koehne.

Liste des Cabinets de particuliers où j'ai acquis les médailles de ma collection.

Anonyme. Méd. des 15e et 16e siècles. Paris.	Mars	1857
Anonyme. Amsterdam.	Avril	1858
Id. Id.	Avril	1859
Id. Id.	Déc.	1859
Id. Id.	Mars	1860
Bartels, J.-P.-L. Hambourg.	Mai	1863
Bellefroid, le chanoine. Bruxelles.	Mai	1862
Berlin. Duplicata du Cabinet royal.	Juin	1863
Bigant, le chevalier. Douai.	Mai	1860
Boonzajer, C.-G. Gorcum.	Oct.	1863
Braemt, J.-P. Bruxelles.	Mars	1865
Brias. Bruxelles.	Janv.	1859
Brouwer. Amsterdam.	Janv.	1859
Bursio. Paris.	Avril	1860
Caldwell, W. Londres.	Déc.	1864
Conder, J. (d'Ipswich). Londres.	Juin	1855
Crane d'Heisselaer. Gand.	Oct.	1860
Cureton, H.-O. Londres.	Janv.	1859
Curt, J.-L.-E. Londres.	Nov.	1859
Deketh, A. La Haye.	Oct.	1857
Delbecq (de Gand). Paris.	Sept.	1845
D'Hane, comte. Gand.	Juin	1843
De Jonghe, comte. Bruxelles.	Déc.	1860
Dujat. Lille.	Juill.	1861
Everts, E. Amsterdam.	Avril	1862
Frechon, l'abbé (d'Arras). Gand.	Oct.	1852
Gaillard. Paris.		1854

Garcia della Torre. Madrid.		1852
Gazan, général. Paris.		
Goddons (de Louvain). Gand.	Mai	1859
Gouaux. Paris.	Mai	1857
Hertel, J. Nurnberg.		1864
Hoare, capitaine. Londres.	Juill.	1861
Houck (de Deventer). Amsterdam.	Mars	1863
Keer, O. Amsterdam.	Juin	1858
Killian (de Prague). Vienne.	Sept.	1858
Layé (de Chartres). Paris.	Avril	1861
Le Barbier. Valenciennes.	Oct.	1843
Loscombe, C.-W. Londres.	Mars	1855
Maretich (de Riv.-Alpon). Vienne.	Nov.	1863
Maretich. Id.	Févr.	1864
Moore, F. Londres.		1856
Munnichs v. Cleeff D'G. Amsterdam.	Févr.	1861
Id. Id.	Janv.	1862
Muntendam, J. Id.	Nov.	1861
Nightingale, B. Londres.	Févr.	1863
Petetin (Charvet). Paris.	Mars	1859
Id. Id. Id.	Mars	1860
Peyer van Flaach. Nuremberg.	Sept.	1863
Piot, Eug. Paris.	Avril	1864
Pourtalès-Gorgier. Paris.	Mars	1865
Rethaan Macaré. Amsterdam.	Avril	1862
Roije van Wichen. Amsterdam.	Nov.	1863
Rolas de Rosey, baron. Dresde.	Sept.	1863
Salm, H. Amsterdam.	Janv.	1864
Saint-Maurice. Paris.		1860
Silburn, J. Londres.	Déc.	1854
Stokes, C. Id.	Déc.	1854
Stretton. Id.	Mars	1855
Thomas, T. Id.		1844
Till, W. Id.		1845/6
Traux, lieutenant-général, baron de. Vienne.	Févr.	1857
Van Berkel. Gand.	Nov.	1853
Van Bockel. Bruxelles.	Nov.	1863
Van Dam, J. Amsterdam.	Nov.	1858
Welzl v. Wellenheim. Vienne.		1844

TABLE DES MÉDAILLES

---

55. Czacki, comte Thad.	1.	—
56. Dawson, Rév. H.-R.	4.	4
57. Denon, baron D.-V.	9.	6
58. Denton	4.	1
59. Dickmann, M[me].	2.	1
60. Dircks, J.	1.	1
61. Ducange, Ch.-Dufr.	2.	2
62. Duchalais, J.-B.-A.-U.	1.	1
63. Duleau, A.-J.	1.	1
64. Dumersan, T.-M.	1.	—
65. Durand	1.	1
66. Duval, J.-B.	1.	—
67. Duval, Val.-Jam.	1.	1
68. Ebner ab Eschenbach	3.	1
69. Eckhel, J.-J.-H.	2.	1
70. Edmonds, Abr.	1.	—
71. Emmanuel-Philibert	1.	1
72. Englefield, sir H.-C.	2.	2
73. Erbstein, C.-F.-G.	1.	1
74. Esdré, W. C.	1.	1
75. Este, Hercule d'	2.	—
76. Farnese, card. Alex.	4.	4
77. Fillon, B.	1.	1
78. Firmian, Ch.-Jos.	1.	1
79. Flaxman, J.	1.	1
80. Folkes, M.	2.	2
81. Forster, Frob.	2.	1
82. Fountaine, sir A.	4.	3
83. Freher, Marg.	1.	1
84. Fugger, Raim.	2.	2
85. Garelli. P.-N.	2.	1
86. Gericke v. Herwynen	1.	1
87. Gessner, J.-J.	1.	1
88. Gœtghebuer, P.-J.	1.	—
89. Gœthe, J.-W.	16.	9
90. Goltzius, Hub.	1.	1
91. Gonzague, card. H. de	2.	—
92. Goorle, Abr. van	1.	—
93. Gori, A.-F.	1.	1
94. Gosselin, P.-F.-J.	1.	1
95. Gœtz, C.-J.	2.	2
96. Gram, J.	1.	—
97. Graphæus, C.	1.	—
98. Grötefend, G.-F.	1.	1
99. Guioth, J.-L.	1.	1
100. Guise, Louis, card. de	3.	1
101. Gumppenberg, Ambr. v.	1.	—
102. Hagen, J.-G.-F.	1.	—
103. Hancock, J.	3.	3
104. Heræus, C.-G.	2.	1
105. Heslop, R.	1.	1
106. Hesse-Darmstadt, A., prince de	1.	1
107. Heyperger, L.	2.	—
108. Hjelstierne, H.	1.	—
109. Holstein, J.-L.	1.	—
110. Hunter, W.	2.	2
111. Isambert, F.-A.	1.	1
112. Kaan, K.	1.	1
113. Keder, N.	8.	4
114. Khevenhuller, F.-A., comte de.	1.	—
115. Köhler, J.-D.	1.	—
116. Kœhne, baron B. de	1.	1
117. Kotschoubey, prince Basile	1.	1
118. Kreber.	1.	—
119. Lachaise, Fr. d'Aix	1.	—
120. Lagréné, F.-F.	1.	1
121. Lami, J.	1.	1
122. Langes, N.	1.	—
123. Laud, W.	2.	1
124. Lauwens, J.-B.	1.	1
125. Lee, D[r] J.	1.	1
126. Lelewel, J.	6.	5
127. Lenormant, Ch.	1.	1
128. Letronne, J.-A.	1.	1
129. L'Hospital, M. de	2.	2
130. Liceti, F.	1.	1
131. Ligne, prince de	1.	1
132. Lilienthal, M.	1.	1
133. Lipse, J.	6.	6
134. Lœscher, V.-E.	1.	1
135. Lombard, L.	1.	—
136. Lorraine, prince C.-A. de	21.	13
137. Ludewig, J.-P. de.	1.	—
138. Lupo, Mario.	1.	1
139. Luynes, duc de	1.	1
140. Madai, D.-S.	1.	1

141.	Maffei, Scip.	1.	1
142.	Major, J.-D.	1.	—
143.	Malphigius, M.	5.	3
144.	Mazzuchelli, J.-M.	3.	1
145.	Mead, Dr R.	1.	1
146.	Médicis, card. Léop.	2.	—
147.	Metternich, prince Cl.-W.	13.	2
148.	Middleton, C.	1.	—
149.	Miles, R.	1.	—
150.	Mionnet, T.-E.	2.	2
151.	Molanus, G.-W.	1.	—
152.	Molinet, Claude.	1.	—
153.	Moltke, A.-G. comte de.	3.	—
154.	Montfort zu Tettnang	1.	—
155.	Montmorency, Anne de	4.	3
156.	Muratori, L.-A.	3.	2
157.	Nannius, P.	1.	1
158.	Nayere, J.-P.	1.	1
159.	Neumann, abbé	1.	1
160.	Nightingale, B.	2.	2
161.	Noris, card. H.	3.	1
162.	Obermair, J.-E.	1.	1
163.	Oberndœrfer	1.	1
164.	Occo, Ad.	3.	—
165.	Œffele, A.-F.	2.	1
166.	Œlrichs, D.-J.-C.-C.	1.	—
167.	Orioli, F.	1.	1
168.	Ortelius, Abr.	4.	4
169.	Pachta, J.	1.	—
170.	Palagi, P.	1.	1
171.	Peckham, J.	1.	1
172.	Peiresc, N.-C.	1.	—
173.	Perrenot de Granvelle.	19.	5
174.	Petrarca, F.	8.	5
175.	Peyer v. Flaach	1.	1
176.	Pfaffinger	1.	—
177.	Philippe II, duc de Stettin	3.	—
178.	Pie IV, pape.	1.	1
179.	Pirkheimer, W.	3.	1
180.	Podolin, J.-F.	1.	—
181.	Poitiers, Diane de	2.	1
182.	Ponickau, J.-A.	1.	1
183.	Posern-Klett.	1.	1
184.	Praun, Paul de	3.	1
185.	Prinsep, J.	2.	1
186.	Prokesch-Osten	1.	1
187.	Quickelberg, Sam.	1.	—
188.	Rangoni, T.	7.	2
189.	Rau, J.	1.	1
190.	Rebello, D.-A.	4.	2
191.	Reichel, J.	1.	1
192.	Reiffenberg, baron	1.	1
193.	Richard, L.	1.	1
194.	Rink, E.-G.	1.	—
195.	Rochette, Raoul.	1.	1
196.	Romano, Giulio.	2.	2
197.	Rosaz, S.-L.	1.	1
198.	Rousseau	1.	1
199.	Rudolphi, C.-A.	3.	2
200.	Ruppel, Dr Édouard	1.	1
201.	Rumpf, C.-C.	2.	—
202.	Sainthill, R.	2.	2
203.	Salviati, G.	2.	1
204.	Sambucus	1.	—
205.	Schetz, M.	1.	1
206.	Id. les trois frères	1.	—
207.	Id. G.	1.	—
208.	Scheuchzer, J.-J.	2.	1
209.	Schiassius, Phil.	1.	1
210.	Schlimbach, N.	1.	1
211.	Schœmaker, A.	5.	1
212.	Schœpflin, J.-D.	2.	1
213.	Schulze	1.	—
214.	Schynvœt, S.	1.	1
215.	Sharp, T.	1.	1
216.	Skidmore, P.	2.	2
217.	Sloane, sir Hans	2.	1
218.	Smidt van Gelder.	1.	1
219.	Smith, C.-R.	1.	1
220.	Snelling, T.	3.	3
221.	Soret, F.	2.	2
222.	Spence, T.	3.	3
223.	Spies, J.-J.	1.	1
224.	Stetten, D. v.	2.	1
225.	Id. Paul v.	1.	—
226.	Stork, G.-J.	1.	1

227. Stosch, Phil.	5.	2
228. Stukeley, Dr W.	1.	1
229. Suhm, P.-F.	1.	—
230. Tentzel, G.-E.	2.	2
231. Thiers, L.-A.	1.	1
232. Tiepolo, J.-D.	1.	1
233. Till, W.	7.	5
234. Tiraqueau, A.	1.	—
235. Töpsl, J.-J.-M.	2.	1
236. Trattle, M.	1.	—
237. Trombelli, J.-C.	1.	1
238. Turrettini, J.-A.	1.	1
239. Tychsen, O.-G.	1.	—
240. Tyssen, Sam.	1.	1
241. Uwaroff, comte	1.	—
242. Van Heeckeren	1.	1
243. Van Loon, G.	2.	1
244. Van Swinden	1	1
245. Vernazza, baron J.	1.	1
246. Verri, comte P.	2.	1
247. Vettori, P.	4.	3
248. Viczay, comte M.	3.	2
249. Vincent, baron N.-C.	1.	1
250. Visconti, E.-Q.	4.	3
251. Voigt, Chr.	1.	1
252. Volckamer, J.-G.	1.	1
253. Vries, Hier.	2.	2
254. Waldstein	1.	—
255. Webster, W.	2.	2
256. Wedel, G.-W.	2.	—
257. Welzl v. Wellenheim.	2.	1
258. Winckelmann, J.-J.	1.	1
259. Young, H.	1.	1
260. Young, M.	2.	2
261. Zanetti, G.	1.	1
262. Zeidler, J.	2.	2
263. Zeno, Ap.	1	1
264. Zuichemus.	13.	7

SUPPLÉMENT

265. Albani, An.	3.	1
266. Bellini, V.	3.	—
— Bignon	2.	—
267. Blancanus J.-T.	1.	1
— Borromée, saint Charles	1.	—
268. Braemt, P.-J.	1.	—
— Christina, reine de Suède	6.	6
269. Cospi, Ferd.	1.	1
270. Dillher, J.-M.	1.	—
— Emmanuel-Philibert	3.	2
— Flaxman, J.	1.	1
271. Fox, général C.-R.	1.	1
— Goltzius, Hub.	1.	—
272. Hanka, W.	7.	—
273. Huttichius, Joh.	1.	—
— Lorraine, Ch.-Alex.	1.	1
274. Madruzzo, cardinal.	11.	2
275. Merolli, P.	1.	—
276. Migazzi, cardinal	1.	—
— Peckham	1.	1
277. Peutinger, C.	1.	—
278. Savorgnano	1.	1
279. Schallautzer	1.	—
280. Schönlein, L.	1.	1
281. Settala, M.	1.	—
— Trombelli	1.	—
— Uwaroff	1.	—
282. Agostini, Ant.	1.	—
283. Caesi, Fred.	3.	—
284. Deciano, Tib.	1.	—
285. Doneau, H.	1.	—

La première colonne des chiffres représente le nombre des numismates dont je décris les médailles. La seconde colonne, les médailles décrites dans l'ouvrage, et la troisième colonne celles qui se trouvent dans mon cabinet.

MÉDAILLES ET JETONS

DE

NUMISMATES

ADAMOLI, PIERRE, bibliophile, antiquaire et naturaliste, né à Lyon le 5 août 1707, mort le 5 juin 1769. Il était receveur des péages, et légua sa collection de manuscrits, de livres et de médailles à l'Académie royale des sciences et des arts de Lyon, à la condition d'en permettre l'accès au public une fois par semaine et de n'en confier la direction qu'à un académicien père de famille, si possible, mais jamais à un moine, membre d'une congrégation, ni à un libraire qui viendrait altérer son legs en le mélangeant de livres sans valeur, qu'on nomme bouquins.

1° LUDOVICUS 15 REX CHRISTIANISSIMUS. Buste à dr. Dessous: DUVIVIER. F.
℟. HISTORIA NATURALIS INCREMENTO. Écusson. EX. PETRUS ADAMOLI DE PATRIA BENE MERIT. PROEM. INST. 1769. 50m.

Kluyskens, *Des hommes célèbres*, etc., p. 5.

2° Sans légende. Écusson.
℟. PET. ADAMOLI REGI. A. CONSILIIS A. PORTUB. PONTIB. TRANSITIBUSQUE URBIS LUGDUNENS. AC. VEL. PROVINC. SUMMUS. 1733.

Cette médaille se trouve dans le Cabinet royal de Berlin.

Ne connaissant pas ces deux pièces en nature, je les ai décrites d'après Kluyskens et Duisburg.

ADDISON, Joseph, célèbre littérateur anglais, poète, critique, théologien et écrivain politique, auteur du Tatler, Spectator, etc., et Dialogues upon the usefulness of ancient Medals. Glasgow, 1751. 1 vol. in-12.

JOSEPHUS ADDISON. Buste à dr. Dessous : E. ROGAT. F.

℟. Dans le champ : NATUS AN. 1672. MISTEN. (MILSTON) VILTONIA IN ANGLIA. OBIIT. AN 1719. SERIES NUMISMATICA UNIVERSALIS VIRORUM ILLUSTRIUM. 1823, DURAND. EDIDIT.

Tr. en creux : MONACHII. ★[1] Æ 41m.

ADLER, J.-G.-C., théologien, savant orientaliste et numismate, né le 6 décembre 1756, dans le duché de Sleswig. Il alla à Rome pour étudier les langues orientales. De retour dans son pays il fut nommé, en 1783, professeur de syriaque, en 1788 professeur de théologie à l'Université de Copenhague, et en 1792 conseiller au Consistoire supérieur et surintendant général dans le duché de Sleswig. Mort le 22 août 1834.

J.-G.-C. ADLER. Dr D. THEOL. GEN. SUPERINT. IN SCHLESW. U. HOLST. GROSSKR. V. DBRG. U. D. M. Buste à g., en habit clérical avec une fraise plissée et trois décorations. Dessous le bras : LOOS. DIR. KÖN. F.

℟. Dans une guirlande de deux branches de chêne : DEM WURDIGEN UND HOCHVERDIENTEN ZUR FEIER SEINES 50JÆHRIG. AMTSJUBELFESTES VON DESSEN VEREHRERN UND FREUNDEN. D. 15 JAN. 1833. ★ Æ 47m.

Inédite. Pl. I, no 1.

ALEXANDER, W., conservateur adjoint du cabinet des antiquités du Musée Britannique, de 1786 à 1816.

WILLIAM-ALEXANDER. Buste à dr., coiffé d'un bonnet. Sur l'épaule : MOSSOP. F.

℟. Lisse. Inédite. Pl. I, no 2. ★ Æ 43m.

[1] L'étoile indique que la médaille est dans ma collection, et le métal qui est mentionné est celui de mon exemplaire.

ANDREINI, P.-A., né à Florence vers le milieu du 17me siècle. Antiquaire distingué, il consacra sa vie à former un précieux musée, lequel à sa mort, en 1729, alla enrichir la galerie des Médicis, à Florence.

PETR. ANDREAS ANDREINUS. NOB. FLORENT. ŒT. SUÆ LXXVII. Buste 3/4 à g. Ex. ROMÆ 1727.

℞. MOTOS PRÆSTAT. COMPONERE. Mercure debout, tenant un bâton entre deux serpents, la main gauche posée sur un autel, à ses pieds une médaille et des parchemins; derrière l'autel, un buste sur un piédestal et une statue de Minerve. Ex. A. SARTI. F. ★ Æ 61m.

Pl. I, n° 3.

Mazzuchelli, Pl. 167, n° 1.

ANKERBERG, WENCESLAUS (BARON DE). Fils d'un pauvre Israélite du nom d'Eppstein, il vint en 1771 à Vienne, où il étudia la médecine et hérita de son patron, le banquier Adalbert von Henikstein, une somme assez considérable. Il se fit catholique et adopta le nom d'Ankerberg, probablement d'après celui de son patron Wenzel, comte Sauer d'Ankerstein, qui l'amena dans le Tyrol comme secrétaire du gouvernement, et fut anobli en 1789. Après la mort du comte, il devint secrétaire de la chancellerie impériale de Bohême, à Vienne, où il est mort le 27 juin 1824.

Il possédait une belle collection de tableaux, de minéraux, de pierres gravées et de médailles anciennes et modernes, dont il avait un catalogue en 4 vol. in-4°. Il a fait frapper les quatre jetons suivants pour consacrer son souvenir.

1. Au milieu du champ : ATTENTION; au-dessus, un ornement; dessous, un caducée. A dr., A. B. G. INV.; à g., J. LANG (nom du graveur).

℞. Entre deux traits : UN TIENS VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS. Au-dessus, une étoile; dessous, une feuille de vigne. AR 26m.

2. Au milieu du champ : CALCUL. Au-dessus, une couronne; dessous, une tête de Janus. A dr., A. B. G. INV.; à g., J. LANG.

℞. Dans le champ : A BEAU JEU BEAU RETOUR. Au-dessus, deux étoiles; dessous, une hyacinthe. AR 26m.

3. Dans le champ : SAGACITÉ. Au-dessus, une branche de laurier; dessous, un sphinx. A dr., A. B. G. INV.; à g., J. LANG.

℞. Dans le champ : RIRA BIEN QUI RIRA LE DERNIER. Au-dessus, trois étoiles; au-dessous, une rosace. Æ 26m.

4. Dans le champ : CONTENANCE. Au-dessus, trois rosaces; dessous, une ancre.

℞. Dans le champ : BONNE MINE A MAUVAIS JEU. Au-dessus, une corne d'abondance; dessous, une branche de palmier. Æ 26m.

Les étoiles indiquent les parties simple, double ou triple, et la corne d'abondance sur le no 4 signifie qu'on a fait toutes les levées.

N'ayant pas vu ces pièces en nature, je les ai décrites d'après le Repertorium d'Appel, t. III, p. 20.

ANTINORI, G., naquit à Florence en 1705. Secrétaire de Cosme III, ensuite secrétaire de régence et de guerre pour François Ier, empereur et grand-duc de Toscane; conseiller intime d'État et ministre de son souverain; président de l'Académie de Tortona. Il cultiva les langues, l'histoire, la philosophie et les beaux-arts. Son affabilité, sa prudence et sa justice captivèrent l'esprit de tous ses concitoyens. Possédant une grande fortune, il l'employa à former un riche musée d'antiquités et d'objets d'histoire naturelle. C'est de ce musée que Dom. Maria Manni a tiré les sceaux qu'il a illustrés.

CAIETANUS-ANTINORIUS. Buste à dr., cuirassé et drapé, la tête nue.

℞. CONJURANT AMICE. Deux figures allégoriques de la Prudence et de l'Érudition, debout; à g., un petit ange qui mesure avec des compas sur un globe; à dr., un autel avec une lampe allumée. Dessous : L. M. W. (Lorenzo-Maria Weber, le nom du graveur). Ex. 1757. 86m.

Mazzuchelli, Pl. 203, no 1.

APPL, NICOLAUS, naquit en 1731. Il avait réuni une importante collection de monnaies et médailles, qu'il laissa à ses deux fils : Franz eut les

médailles et Joseph les monnaies. Il était secrétaire à la chancellerie impériale de Vienne. Il est mort le 28 février 1799[1]. Son fils Joseph, l'auteur du Repertorium, fit frapper en son honneur les deux médailles suivantes:

1. NICOL. APPL. S. C. R. CANCEL. AULICÆ INTIMI STATUS OFFICIALIS. Buste à dr., habillé.

℞. A. M. THER. NATA PHITZENREITER MATER JOSEPH, APPL. NUMISMATICI. 1832. Buste à g., habillé.

2. Obvers semblable à celui du nº 1.

℞. Dans le champ, en douze lignés : JOS. APPL. FIL. PATRI PREDIE CALENDAS MARTII MDCXCIX ANNO ÆTATIS SUÆ LXVIII DEFUNCTO FUNDATORI COLLECTIONIS NUMISMATUM MEDII ET RECENTIORIS ŒVI PROPRIO SYSTEMATE ORDINATO (sic). MDCCC (écusson) XXXII.

Ces deux médailles sont décrites dans Bergmann, Pflege der Numismatik, 4. Abth. p. 32.

APPL (aussi APPEL), Jos., naquit à Vienne le 6 avril 1767. Il fut successivement teneur de livres à la Monnaie et des Mines, caissier du Mont-de-Piété et commissaire à la Banque nationale d'Autriche. A la mort de Schreiber, directeur adjoint du Cabinet des médailles et antiques, Appel fut un des compétiteurs pour le remplacer, mais il ne fut pas nommé. Dès sa jeunesse, il s'occupa de la numismatique du moyen âge et de l'époque moderne, ainsi que d'une collection de thalers; il fit même le commerce des médailles et devint un des numismates les plus expérimentés de Vienne. Il est l'auteur du *Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuern Zeit*. Pest et Vienne, 1820-1829; 4 vol. in-8°. Il est mort d'une attaque d'apoplexie le 4 décembre 1834.

1. Sur un ruban: SIC FATA VOLUNT. Le buste d'Appl, ¾ à dr. Dessous: C. R. Ex. 1817.

℞. Sans légende. L'écusson aux armes de la famille. 19ᵐ.
Appel, Rep. t. III, p. 22, nº 79.

[1] Bergmann, Pflege, etc., 4. Abth. p. 32.

2. Obvers semblable à celui du n° 1.

℞. JOS. APPL. Dans le centre, un cercle avec 7 points. Dessous, deux branches de palmier en sautoir. ★ AR 20m.

Appel, n° 71.

3. Sans légende. L'écusson du ℞ du n° 1.

℞. JOS. APPL; dessous, deux branches de palmier en sautoir. 18m.

Appel, n° 72.

4. Une rosette : JOS. APPEL. Dessous, deux branches de palmier en sautoir.

℞. Dans une bordure lozangée : saint Léopold auprès d'une église, accosté de S—L. Æ 19m.

Appel, n° 73.

5. Dans un cercle orné : l'écusson d'Appel.

℞. Dans un cercle orné : VON ANNA V. JOS. APPL. NEU ERBAUET EN HIETZING. 1825.

Bergmann, Pflege, etc., 4. Abth. p. 36.

6. JOSEPHUS APPL. CAES. REG. COMMISSARIUS. Buste à dr.

℞. En sept lignes : NATUS VINDOBONÆ 6 APR. 1767 MUNUS PUBLICUM ADIIT 1786. REPERTORIUM NUMISM. CONCINNAVIT. 1820-1829. Au-dessus, une rosette; dessous, deux rosettes.

Bergmann, Pflege, etc., 4. Abth. p. 36.

ARNETH, JOSEPH-CALASANZA, numismate et antiquaire, naquit le 12 août 1791, à Léopoldschlag. Il fit ses études à Linz; en 1811, il fut reçu comme employé dans le Cabinet impérial et royal des monnaies et antiquités; en 1813, il fut nommé troisième custos. De 1813 à 1814, il fit la campagne de France avec la légion austro-allemande; à la fin de la guerre, il rentra dans sa charge, et en 1816 il fut nommé premier custos. De 1824 à 1828, il donna des cours d'histoire, de blason et de diplomatie à l'école supérieure de Vienne; en même temps, il s'occupa d'un catalogue en cinq volumes in-fol° des 25,000 médailles grecques du Cabinet, et à décrire et à mettre en ordre la précieuse collection des vases d'or et d'argent. Par dé-

cret du 4 mai 1840, il fut nommé directeur du Cabinet impérial et royal des monnaies et antiquités, et en 1847 membre de l'Académie impériale des sciences. Il fut décoré de plusieurs ordres et nommé membre de beaucoup de sociétés savantes. Il profita de ses voyages en Allemagne, en Italie et en Suisse pour agrandir le cercle de ses connaissances. Il est mort à Carlsbad, au mois de novembre 1863.

On a de lui : Synopsis Numorum Græcorum qui in Museo Cæsarea Vindobonensi asservantur. Vindobona, 1837; in-4°.

Ueber das Tauben-Orakel von Dodonas zur Erklærung einer antiken Erzmünze der Epiroten in der Münzsammlung des Stiftes St-Florian. Wien, 1840; in-4°.

Synopsis Numorum Romanorum qui in Museo Cæsareo Vindobonensi asservantur. Vindobonæ, 1842; in-8°.

Das K. K. Münz- und Antiken-Kabinet. Wien, 1845; in-8°.

Beschreibung der im K. K. Münz- und Antiken-Kabinet zur Schau ausgelegten Münzen und Medaillen. Wien, 1845; in-8°.

Abbildung und Beschreibung aller Medaillen S[r] regierenden Majestæt Ferdinands I, Kaiser's von Œsterreich. 1846; in-8°.

Les employés du Cabinet impérial et royal des monnaies et antiques firent frapper la médaille ci-dessus, en son honneur et en souvenir de ses quarante années de service.

Dans un cercle perlé : JOS. CAL. ARNETH. MUS. C. R. VIND. DIRECTOR. OCTAV. MUNERIS. LUSTRUM EXPLIT. 26 Mart. 1851. Buste à dr., habillé. Dessous : C. R. f. (C. RADNITZKY. FECIT).

℟. Sans légende. La porte d'entrée du Musée de Vienne, sur laquelle est inscrit : MUS. C. R. VIND.; au-dessus de la porte, un buste entre deux vases De chaque côté de la porte est une statue égyptienne. Exergue : MEMORES. MUS. C. R. CONSERVATORES. ★ Æ 70[m].

Inédite. Pl. I, n° 4.

La présentation de cette médaille fut accompagnée des vers suivants, composés par M. G.-J. Seidl, conservateur du Cabinet impérial des monnaies et antiques :

Clara Tibi quorum curæ monumenta fecerent
Continuo his posthac Ipsem et intereris.

Beglückt, wer mit dem ersten Schritt in's Leben
Den festen Boden eig'ner Wahl betrat!
Ihm wird die ernste Pflicht zum heit'ren Streben,
Zur Ernte reift wie spielend ihm die Saat.

Darum beglückt auch Du! Vor vierzig Jahren
Trieb Dich Dein Drang an dieses Tempels Thor;
Der Vorwelt heil'ge Schætze zu bewahren,
Die Sendung war's, die sich Dein Herz erkor'.

Mit Jünglingsfeuer tratst Du in die Hallen,
Wo Hellas Dich und Rom als Gast empfing,
Wo uns'rer Ahnen Geister flüsternd wallen,
Wo Einst und Jetzt sich magisch schliesst zum Ring.

Bald warst Du heimisch, treu dem Dienst Athenens,
Selbst dann ihr treu, da sie zur Lanze griff,
Und stolz es sah, wie rings, voll heissen Sehnens,
Die deutsche Jugend deutsche Schwerter schliff.

Doch heimgekehret wichst Du von der Schwelle
Des Tempels nimmer, der Dich noch umfængt;
Dein Werkhaus blieb er, Deine Feierstelle,
Wohin Dich Deine Last und Sorge drængt.

Hier hast Du, Stuf' um Stufe, nie verdrossen,
Mit vielgeschæft'ger Hand gewirkt, gebaut, —
Du stehst umringt von früheren Genossen,
Aus deren Aug' Dir Lieb' entgegenschaut.

Du athmest leicht in Deinem Elemente,
Du rühmst Dich froh beglückter Hæuslichkeit,
Die Wissenschaft ist Deines Geist's Nepenthe,
Du bist vertraut den Besten Deiner Zeit.

Was Vaterland und Fremde lohnend schenken,
Als schöne Zier hat's Deine Brust geschmückt;
Am schönsten doch hat dieses Tag's Gedenken
Dein eig'ner Kaiser Dir auf's Herz gedrückt.

Und weil Du gut, so ward Dir auch das Beste:
Denn ungebroch'ne Kraft noch ist Dein Schild! —
Was können wir Dir weih'n zum heut'gen Feste?
Wohlan, so weih'n wir denn der Welt — Dein Bild!

Der Kreis von Monumenten, dem seit Jahren
Du Deine Sorg' und Lieb' und Lust geweiht,
Er soll Dein Bild für alle Zeit bewahren, —
Du aber selbst bleib' uns noch lange Zeit!

JOHANN GABRIEL SEIDL.

ASSONVILLE, CHRISTOPHE (D') natif d'Arras, florissait vers le milieu du 16me siècle. Il s'est rendu célèbre par son érudition et par ses talents peu communs. Le roi Philippe II le nomma membre du Conseil privé avant de partir pour l'Espagne, en 1559. Suivant Guicciardini, il était grand amateur de médailles. Goltzius aussi cite son cabinet de médailles.

CHRISTOPH AB ASSONVILLA. REG. CATHOL. CONS. Buste à dr., en robe de sénateur; dessous le buste: ÆT. XLVIII.

℞. Sans légende. Un paysage où l'on voit trois personnes, emblèmes des trois degrés de la vie de l'homme: le bas âge, l'âge viril et la vieillesse. A côté d'un chemin, Mercure assis, montre avec son caducée le dieu Terme, qui représente la destinée. En haut, en caractères grecs: ΕΠΟΥ ΘΕΩ (suis Dieu). 51m.

Van Loon (édit. franç.), t. I, p. 268.

BANDINELLI, BACCIO, célèbre sculpteur et peintre florentin, fils de Michelagnolo di Viviano da Grajuole, orfévre et ciseleur de grand talent, naquit en 1487. Son père désireux de le voir hériter de son talent, lui fit apprendre le dessin chez lui, en compagnie d'autres jeunes gens. Jeune encore, il allait souvent dans l'atelier d'un peintre ordinaire, nommé Girolamo del Buda. Se trouvant là un hiver qu'il était tombé beaucoup de neige, il s'amusa à ébaucher un Marforio gigantesque; Girolamo fut étonné, non pas de ce qu'il avait fait, mais de l'idée qu'il avait eue, si jeune encore, d'entreprendre un travail sur une aussi grande échelle. Son père le plaça chez un

des meilleurs sculpteurs de la ville, nommé G.-J. Rustici, où il fit de grands progrès, et devint par la suite un sculpteur de talent; mais il se fit beaucoup de tort par la jalousie qu'il témoigna à l'égard de ses confrères, et en particulier de Michelangelo dont il détruisit le célèbre carton composé pour la salle du Grand Conseil, dans le Palazzo Vecchio; il était aussi excessivement vaniteux de son talent: étant chargé de faire une copie du Laocoon pour François Ier de France, il se vanta même de pouvoir surpasser l'original; c'est à cette occasion que Michelangelo disait: « Chi va dietro ad alcuno, mai passare innanzi non gli poteva. » Le Titien fit une caricature de ce groupe, représentant un singe et ses deux petits entourés de serpents.

L'ouvrage le plus important de Bandinelli est le groupe colossal d'Hercule tuant Cacus, placé devant le Palazzo Vecchio; pendant les deux jours qui suivirent son inauguration, une foule immense stationna sur la place pour l'examiner et le critiquer; on mit sur la base de nombreuses épigrammes et pasquinades dont on n'a conservé que la suivante, qui fut placée dans la bouche de Cacus:

Ercole non mi dar, che i tuoi vitelli
Ti renderò con tutto il tuo bestiame:
Ma il bue l'ha avuto Baccio Bandinelli.

Il mourut en 1559 et fut enseveli dans l'église de' Servi, à Florence, dans un tombeau fait par lui-même, avec cette épitaphe:

D. O. M.
BACIUS BANDINELLI. DIVI JACOBI EQUES
SUB HAC SERVATORIS IMAGINE
A SE EXPRESSA CUM JACOBA DONIA
UXORE QUIESCIT AN. S. MDLIX.

Vasari ne mentionne pas que Bandinelli se soit occupé de numismatique, cependant Goltzius cite son cabinet en 1558.

BACIUS BAN.—SCULP. FLOR. Tête barbue à dr., le buste drapé.
℞. Dans une guirlande de laurier: CHANDOR ILLESUS. ★ Æ 39m.
Inédite. Pl. II, n° 1.

BANKS, Sir Jos. Il naquit le 4 janvier 1743 d'une ancienne famille du Yorkshire. Célèbre naturaliste, il a écrit plusieurs ouvrages sur l'horticulture et la botanique; il fit plusieurs voyages scientifiques dans la mer du Sud, dont le résultat a bien enrichi la science de l'histoire naturelle. En 1777, il fut élu président de la Société royale de Londres, place qu'il conserva jusqu'à sa mort, et en 1802 fut nommé membre de l'Institut national de France. Il s'est aussi occupé de la numismatique. Il mourut le 19 juin 1820.

R^T HON^BLE S^R J. BANKS.—BAR^T K. G. C. B. P. R. S. T. Buste à dr. Dessous: *T. Wyen Jun D. W. Wyen S.* Ex.: 1816.

℞. IN GENIUS, AND SUBSTANTIAL LEARNING HIGH. Un livre ouvert, avec une guirlande de fleurs et un épi de blé. Dessous, une fleur. ★ Æ 40m.

Inédite.

BARBERINI, Ant., né à Rome en 1608. Poète et numismate, neveu d'Urbain VIII, nommé cardinal en 1628, camerlingue de Santa Chiesa et grand aumônier de France. Il forma une immense bibliothèque ainsi qu'une grande collection de médailles et d'inscriptions. Il mourut en 1671.

CAR. AN. BAR. MAG. FRANC ELIEM. Buste à dr., avec une décoration.

℞. GRATIOR.—UMBRA. Tige de lys avec des abeilles. Ex.: 1656. ★ Æ 31m.

Mazzuchelli, Pl. 123, n° 1.

BARBO, Pietro, né à Venise en 1418, mort à Rome en 1471, élevé à la papauté en 1464 sous le nom de Paul II. Il fut un des premiers à former un cabinet d'antiquités, et était surtout grand amateur de médailles.

1. PETRUS BARBUS VENETUS CARDINALIS S. MARCI. Tête nue, à g.

℞. HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLV. Écusson aux armes de la famille Barbo, surmonté du chapeau de cardinal. ★ Æ 33m.

Mazzuchelli, Pl. 20, n° 2.

2. Légende semblable à celle du n° 1. Buste à g.

℞. Id. id. id. Le Palais de Venise, à Rome. 33m.

T. N. et G. Méd. ital. T. 1, Pl. 12, n° 3.

3. PAULUS 2. VENETUS. PONT. MAX. Buste à dr., vêtu du costume pontifical.
℞. ANNO M—CDLXIV. L'écusson aux armes de la famille Barbo, broché sur deux clefs en sautoir, et surmonté de la tiare. Ex.: RO—MA. 42m.
T. N. et G. Méd. des Papes, Pl. 2, n° 3.

4. PETRUS BARBUS—PAULUS PAPA SECUNDUS. Buste à g.
℞. Sans légende. Écusson aux armes de la famille Barbo, surmonté des clefs en sautoir et de la tiare, accosté de 14—64. 31m.
T. N. G. Méd. ital. T. I, Pl. 24, n° 2.

5. Lég. du n° 3. Buste à g.
℞. Lég. du n° 1, avec MCCCCLXV. Le palais de Venise à Rome. ★ Æ 33m.
Inédite.

6. PAULUS VENETUS PAPA 2. Buste à g.
℞. Lég. du n° 1, avec MCCCCLXV. L'écusson de la famille Barbo, surmonté des deux clefs et de la tiare. 30m.
T. N. G. Méd. ital. T. I, Pl. 23, n° 7.

7. PAULUS 2. VENETUS PONT. MAX. Buste à g., en habit pontifical.
℞. Sans légende. Dans une couronne de laurier, l'écusson de la famille, surmonté des deux clefs et de la tiare. 38m.
T. N. G. Méd. ital. T. I, Pl. 23, n° 2.

8. Obv. de la pièce précédente.
℞. Sans légende. Un tabernacle surmonté d'une croix et de la chaire de saint Pierre, entre deux palmiers; devant le tabernacle, l'Agneau sans tache, et au-dessous, la crèche, dont s'approche un troupeau de brebis. De chaque côté, saint Pierre et saint Paul avec leurs attributs ordinaires. Ex.: PABULUM SALUTIS. ★ Æ 38m.
T. N. G. Méd. ital. T. I, Pl. 23, n. 3.

9. PAULO VENETO PAPÆ 2. ITALICE PACIS FUNDATORI. Buste à dr. du pape en habit pontifical. Ex.: ROMA entre deux fleurs.
℞. Sans légende. L'écusson de la famille, surmonté des deux clefs en sautoir et de la tiare. Ovale. ★ Æ 43-36m.
T. N. G. Méd. ital. T. I, Pl. 23, n° 6.

10. Semblable à la pièce précédente, mais entourée d'une bordure de feuilles.

℞. Semblable à la pièce précédente, seulement l'écusson est d'une autre forme. Ovale. ★ Æ 45, 38m.

Inédite.

BARTHÉLEMY, J.-J., savant littérateur et numismate français, commença ses études à l'Oratoire, à Marseille. Il s'était de lui-même destiné à l'état ecclésiastique, mais comme le célèbre Belzunce, évêque de Marseille, refusait d'y admettre ceux qui étudiaient à l'Oratoire, il fit ses cours de philosophie et de théologie chez les jésuites; il entra ensuite au séminaire dirigé par les lazaristes, où il étudia les langues orientales. Le séminaire fini, quoique pénétré des sentiments de la religion, comme il le dit lui-même, il n'eut pas la moindre idée d'entrer dans le ministère ecclésiastique. Il alla à Paris en 1744, où il fut accueilli par Gros de Boze, garde des médailles du roi, qui le fit nommer son adjoint. En 1754, la mort enleva M. de Boze et l'abbé Barthélemy resta seul chargé de la garde des médailles. Deux ans auparavant, il avait été admis à l'Académie des Inscriptions.

On ne le connaissait encore que par divers mémoires sur des sujets d'antiquité et de numismatique, lorsqu'il publia en 1788 son célèbre ouvrage : « Voyage du jeune Anacharsis, » son principal titre de gloire, celui qui recommandera surtout son nom à la postérité.

En 1789, l'Académie française appela Barthélemy dans son sein. A l'époque de la Révolution, il perdit son emploi et fut incarcéré; cependant il resta peu de temps en prison et fut appelé par le ministre de l'intérieur, Paré, à la place de bibliothécaire, qu'il refusa, en demandant qu'on le laissât mourir auprès du dépôt auquel il avait consacré sa vie. Ses vœux modestes furent exaucés; on lui rendit les clefs du Cabinet des médailles.

Les médailles antiques acquises par Barthélemy et classées par lui dans le Cabinet des médailles, montèrent à 20,000, et égalèrent, autant pour la rareté que pour la quantité, celles qui, depuis son établissement, avaient placé ce Cabinet au premier rang de tous ceux de l'Europe.

1. J. JAC. BARTHELEMY. NAT. CASSICI. IN PROVINC. 1716 OBIIT PARIS. 1795. Buste à g., le cou drapé. Dessous : B. DUVIVIER. F.

℞. Dans le champ : VIRO REI ANTIQUARIÆ PERITISSIMO, PHŒN. ET PALMYR. LINGG. ELEMENTOR. RESTITUTORI INSCRIPT. ET GALL. ACADEM. SOCIO, NUMISM. GAZOPHYL. PRÆSIDI, ANACHARSEOS PER GRÆC. ITINER. ENARRATORI P. S. B. DUVIVIER. OFF. MEM. CŒLAT. ET DIC. ★ Æ 42m.

Hennin, Pl. 66, n° 663.
T. N. G. Méd. Rév. Pl. 55, n° 4.
Cat. M. S. des méd de la Rév. franç., par A. D., n° 881.

2. JOANNES JACOBUS — BARTHOLOMEUS. Buste à dr., en habit bourgeois.

℞. Dans le champ : NATUS CARSICI IN PROVINCIA AN. M.DCC.XVI. OBIIT PARISIS. AN. M.DCC.LXXXXV. SERIES NUMISMATICA UNIVERSALIS VIRORUM ILLUSTRIUM, M.DCCC.XLIV. DURAND. EDIDIT. ★ Æ 42m.

3. JEAN JACQUES—BARTHÉLEMY. Buste à g., en habit ecclésiastique avec rabat. Dessous : E. GATTEAUX.

℞. NÉ EN M.DCC.XVI. A CASSIS PRÈS MARSEILLE, MORT EN M.DCC.XCV. GALERIE MÉTALLIQUE DES GRANDS HOMMES FRANÇAIS.—1824. ★ Æ 40m.

BECANUS, J.-G., savant médecin belge, dont le véritable nom était Van Gorp, naquit en 1518, dans le Brabant, et mourut à Mæstricht le 28 juin 1572. Il fit ses études à Louvain, et, pour multiplier ses connaissances, il voyagea en Italie, en France et en Espagne où il devint le médecin des princesses, sœurs de Charles-Quint.

De retour dans son pays, il pratiqua la médecine; mais, après un peu de temps, il abandonna sa clientèle pour se livrer à l'étude des belles-lettres et de l'antiquité. Dans ses « Origines Antwerpianæ, » il cherche à démontrer que la langue que parlait Adam était le flamand.

J. GOROPIUS—BECANUS. Buste à g. Dessous : SIMON. F.

℞. Dans le champ : NATUS AN MDXVIII. OBIIT AN MDLXXII. ★ Æ 47m.

BECKER, J.-J., numismate hollandais, naquit à Amsterdam le 31 mars 1782. Il reçut une bonne éducation et fut élevé ensuite dans le commerce des denrées coloniales, qu'exerçait son père. Doué dès son jeune âge d'une grande aptitude pour l'étude des monnaies et des médailles, il réussit à se former une belle collection de monnaies grecques et romaines, et des monnaies et médailles du moyen âge, dont il faisait aussi le commerce, dans le but de compléter sa collection.

Ses connaissances étendues et les services qu'il rendit à la science numismatique lui valurent l'honneur d'être nommé membre de la Société d'archéologie d'Espagne, fondée à Madrid en 1837.

Il mourut le 29 mai 1850. Sa collection fut vendue à Amsterdam, au mois de juin 1854, et la médaille suivante fut frappée pour reconnaître les services de messieurs les rédacteurs du catalogue. On en présenta à chacun d'eux un exemplaire en or.

Sans légende. Une femme drapée à l'antique, assise à une table, tient dans la main gauche une médaille qu'elle décrit; sur la table sont des médailles, des livres et une lampe. Derrière elle un vase rempli de médailles, et une urne. Ex.: V. D. K. (Van der Kellen).

℟. Dans une guirlande de laurier: AAN DE HERREN J. P. SIX, H. C. MILIES, O KEER EN C. J. S. TETTERODE, WEGENS HET VERVAARDIGEN VAN DEN UITMUNTENDEN CATALOGUS VAN HET KABINET HISTORIPENNINGEN EN MUNTEN, VAN WIJLEN DEN HEERE J. J. BECKER BZ^N UIT ERKENTENIS TOT EEN BLIJVEND AANDENKEN IN GOUD VEREERD DOOR BELANGHEBBENDEN. AMSTERDAM 19 JUNI 1854.

★ Æ 42^{m}.

Inédite.

BEIERLEIN, J.-P., numismate bavarois, né à Landshut le 21 décembre 1802, contemporain.

JOH. PETRUS. BEIERLEIN. LANDISHUTANUS. BAV. CIV. MONAC. Buste à dr., drapé d'une pelisse fourrée. Dans le champ: ÆT. XLVIII=MDCCCLI.

Sans ℟. ★ Æ 85^{m}.

Inédite.

BEIREIS, G.-C., médecin, chimiste et numismate allemand, né à Mulhausen le 2 mars 1730. Il fut professeur de physique et de chimie à l'université de Helmstadt. Il mourut à Brunswick le 17 septembre 1809.

GOD. CHRIST. BEIREIS. PRIM. PROF. MED. CHEM. CHIR. PHARM. PHYS. BOT. ET REL. HIST. NAT. Buste à g., en habit bourgeois.

R'. BEIREIS. HAS. LEGIT. PER. LVSTRA DECEM ILLE PROFESSOR. (chronogramme formant la date de sa mort, 1809). Deux couronnes de laurier, sous lesquelles HELMSTADII D. XXVIIII MAII. ★ Æ 45m.

Duisburg, p. 143.
Kluyskens, T. I, p. 97.

BEMBO, PIETRO, célèbre cardinal, littérateur et numismate, né à Venise le 20 mai 1470, mort le 18 janvier 1547.

A la mort de Léon X, son protecteur, il se fixa à Padoue, où il réunit une bibliothèque qui fut l'une des plus belles de l'époque et qui passa plus tard dans celle du Vatican, à une collection de médailles et de monuments de l'antiquité, parmi lesquels on remarquait la fameuse table isiaque. Ses œuvres, imprimées à Venise en 1729, en 4 vol. in-fol°, sont remplies de détails curieux sur les affaires et les mœurs du temps. Il est généralement regardé comme l'homme qui a le mieux écrit en latin depuis la renaissance des lettres.

1. PETRI BEMBI CAR. Buste à dr., avec une longue barbe, en habit de cardinal.

R'. Sans légende. Le Pégase prenant son essor de sur le mont Hélicon. ★ Æ 56m.

Mazzuchelli, Pl. 57, n° 1. — Numismatica Veneta, f° 42.
Van Mieris, T. III, p. 188. — Köhler, H. M. B. T. III, p. 417.

Cette médaille a été ciselée par Benvenuto Cellini.

2. PETRUS.—CARD.—BEMBUS. Buste à dr., avec le berret de cardinal.

Sans R'. 60m.

Mazzuchelli, Pl. 57, n° 2.

3. PETRI BEMBI. CAR. Buste à g., avec une longue barbe et coiffé d'un berret de cardinal.

Sans R'. ★ Plomb. 42m.

Köhler, H. M. B. T. III, p. 233.

4. PETRI BEMBI. Tête nue, à g.

℞. Sans légende. Un homme (Bembo) drapé à l'antique, couché au bord de l'eau, sous des lauriers. 35m.

Gravé sur le frontispice de Köhler, T. III.

Mazzuchelli donne, Pl. 57, nos 2 et 4, deux pièces de ce type, de 37m et de 31m.

5. PETRUS—BEMBUS. Buste à dr., avec une longue barbe, tête nue. Ex. P. GIROMETTI F.

℞. Dans une guirlande de laurier : un chapeau de cardinal. ITALICI ELOQUI RESTITUTORI LATINI ET GRÆCI ÆMULATORI. ★ Æ 41m.

Zeitschrift für Münzkunde, T. V, p. 238.

6. PETRUS—BEMBO. Buste à dr., avec une longue barbe et coiffé d'un berret de cardinal. Ex. VEYRAT. F.

℞. Dans le champ : NATUS VENETIIS AN. M.CCCC.LXX. OBIIT AN. M.D.XLVII. — *Series numismatica universalis virorum illustrium*—M.DCCC.XXIII. *Durand. Edidit.* ★ Æ 41m.

BERCH, C.-R., numismate et historien suédois, mort en 1777; secrétaire de la Société royale des Antiquaires de Suède, membre de la Société littéraire d'Upsal et de la Société des Antiquaires de Londres. On a de lui: Beskrifning öfwer swenska Mynt. ock Kongl. Skade Penningar. Upsala 1773, in-4°.

Tal un Swenska myntets-Alder pullat för Kongl. Swenska Wetenskaps Academien. Stockholm, 1753, in-8°.

1. CAROLUS RENALDUS BERCH HOLMIENSIS. Sur la tranche du cou : 1757.

℞. Dans le champ : une étoile. IN ABSENTIÆ SOLATIUM FECIT AMICA MANUS HEDLINGERI. Un paraphe. ★ Étain. 36m.

Mazzuchelli, Pl. 298, n° 11.
Mechel, Pl. 17, n° 4.

2. Obv. du n° 1.

℞. REGI SUEC. A CANCELL. CONSIL. TABULARII CUSTOS COOPTAT IN UTRAMQUE.

PATR. URBIS ACADEMIAM SOCIET. LITER. UPSAL. ET ANTIQUARIORUM LONDINENSIUM COEL. AC. HEDLINGER AMICO. OPT. ★ Æ 36m.

Mechel, Pl. 17, nº 5.

3. C. REN. BERCH. SEC. A. CONSIL. CANCELL. ET EQU. AUR. Buste à dr. Dessous : G. LIUNGBERGER.

℞. DIVOS MUSA REFERE DEDIT. Clio debout, drapée à l'antique, le bras gauche appuyé sur un livre ouvert posé sur un cippe et tenant une trompette à la main droite. Ex. POST. XLVI. ANNOR. C. LAUDE STIPENDIA. NUMMO. PUBL. DONAT. MDCCLXXVII. ★ Æ 52m.

Inédite.

BERCKENTIN, Christ.-Aug., comte de, numismate danois. Le catalogue de sa collection a été imprimé à Copenhague en 1759, in-4º, et la vente a eu lieu la même année.

CHRIST. AUG. DE BERCKENTIN. S. R. M. DAN. ET NORO. STAT. MINIST. Buste à dr., avec le collier de l'Ordre. Sur le bord du bras : J. WOLFF. F.

℞. Dans une guirlande de chêne : PIE MEMORIÆ PARENTIS OPTIMA LUDOVICA FELICE UNICA MOERENS J. F. NAT. D. VIII DEC. MORT. D. II. JUL. MDCCLVIII. 58m.

Beskrivelse over Danske Mynter og Medailler, T. IV, p. 749, nº 81, Pl. 25, nº 1.

Cette pièce m'étant inconnue en nature, je ne puis la publier que d'après l'ouvrage ci-dessus mentionné.

BESSEL, Godefroid de, numismate et savant chroniqueur, né à Buchheim (près Mayence). Il préserva la bibliothèque de son couvent de l'incendie qui le consumait, et augmenta cette précieuse collection d'un grand nombre de manuscrits et de livres rares. Il avait promis de publier le musée des médailles de son couvent, mais la mort l'en empêcha.

On a de lui : « Chronicon Gottwicense.... exhibens, ex codicibus antiquis membranis et instrumentis, tum domesticis, tum extraneis depromptum, etc. » Il n'en a paru que le premier volume. Tegernsee, 1732; gr. in-folº avec pl.

GODFRID. ABBAS. GOTWICENS. INCL. STAT. INF. AUSTR. AD SELECT. CONS. DEPUT. PERPET. Buste à dr., en habit ecclésiastique, coiffé d'une calotte. Sur le bras : VESTNER. Ex. : C. PR. S. C. M.

℟. BUCHEMENSIS FRANCIUS. NAT. A. M.DC.LXXII. ORD. S. BENED. PROFESSUS AB. A. M.DC.XCIII. SACERDOS AB. A. M.DC.XCVI. ABBAS GOTWICENSIS AB. A. M.DCC.XIV QUOD CŒNOBIUM NON SOLUM AB INCENDIO SPLENDIDE RESTITUIT VERUM ETIAM LUCULENTISS. ANNALIUM OPERE ILLUSTRAVIT OMNIS ANTIQUITATIS GERMANICÆ IBIDEM PROMUSCENDUS. Q. D. S. ★ Étain. 41m.

Mazzuchelli, Pl. 156, n° 4.

BESTUCHEF-RIUMIN, chimiste, diplomate et numismate russe, né à Moscou 1693, mort à Saint-Pétersbourg, 1766. Il fut chargé de plusieurs ambassades par Pierre le Grand et l'impératrice Anne, voulut exclure l'héritière d'Élisabeth de la succession, et fut exilé près de Moscou. Catherine II le rappela à Saint-Pétersbourg et déclara que sa condamnation avait été injuste.

1. ALEXY. COMES DE BESTUCHEF-RIUMIN. IMPER. MAJEST. RUTH. CANCELLARIUS, etc. Buste à . Dessous : J. G. H. F.

℟. IMMOBILIS IN MOBILI. Deux rochers dans la mer, qui est agitée; le soleil obscurci par des nuages, les éclairs et la pluie; sur le rocher, un cercle. Ex. SEMPER IDEM 1757.

Duisburg, p. 187, n° 1.
Kluyskens, T. I, p 120, n° 1.

2. ALEXIUS COMES A BESTUCHEF-RIUMIN. Buste à g., avec un grand cordon, trois décorations, et drapé d'un manteau. Ex. : IMP. RUSS. OLIM. CANCELLAR. NUNC SENIOR. EXERCIT. DUX. CONSIL. ACTU. INTIM. ET SENAT. PRIMUS J. G. W. F.

℟. Légende et type du n° 1. Ex. : SEMPER IDEM 1762.

Pl. II, n° 2. ★ Bronze doré. 52m.

Duisburg, p. 187, n° 4.
Kluyskens, p. 120, n° 2.

3. Légende, type et exergue du n° 2, mais avec le nom de graveur: J. G. JÆGER.

℞. Légende et type du nº 2, avec quelques variantes. ★ Æ 38m.
Pl. II, nº 3.
Duisburg, p. 188, nº 6.
Kluyskens, p. 120, nº 3.

4. Obvers du nº 2, mais sans nom de graveur à l'exergue.

℞. TERTIO TRIUMPHAT. Entre huit cyprès, un tombeau orné de la lettre B. A g., la Religion tenant une croix et une branche de palmier; à dr., l'Espérance déposant une couronne sur le tombeau. Ex. : POST DUOS IN VITA DE INIMICIS TRIUMPHOS DE MORTE TRIUMPHAT A. MDCCLXVI. ÆTAT LXXIII. ★ Æ 38m.

Duisburg, p. 188, nº 9.
Kluyskens, p. 121, n. 6.

5. Obvers du nº 2.

℞. Légende et type du nº 4. Ex.: POST DUOS, etc. NAT. MDCXCIII. DENAT MDCCL—ÆTAT. Entre la date ci-imprimée et le mot ÆTAT devait venir la date supplémentaire pour indiquer l'âge auquel Bestuchef succomba.
Duisburg, p. 188, nº 7.
Kluyskens, p. 120, nº 4.

6. Obvers du nº 2.

℞. Légende et type du nº 2. Ex. : POST DUOS, etc. A MDCCLX—ÆTAT. Son âge à ajouter à sa mort.
Duisburg, p. 188, nº 8.
Kluyskens, p. 121, nº 5.

7. Obvers du nº 1, avec B. K. dessous le buste.

℞. du nº 1.
Duisburg, p. 187, nº 2.

8. Obvers du nº 2.

℞. du nº 1.
Duisburg, p. 187, nº 3.

9. ALEXV. COM. D. BESTUCHEF-RIUMIN. IMP. MAI. RUTH. CAN. Buste. Dessous : DUBU(T).

℞. du nº 1 avec quelques variantes.

BIGNON, Jean-Paul, né à Paris en 1662, mort à l'Ile-Belle, 1743. Il entra d'abord dans la congrégation de l'Oratoire, puis devint prédicateur du roi. Il fut nommé bibliothécaire du roi en 1718 et se défit de sa bibliothèque pour ne s'occuper que de celle qui lui était confiée. Il était membre de l'Académie française et membre honoraire de celle des inscriptions et belles-lettres. Il a coopéré aux médailles du règne de Louis XIV et de celui de Louis XV.

1. JOANNES PAULUS BIGNON NATUS 19 SEPTEMB. 1662. Buste à dr., en habit ecclésiastique. Dessous : T. BERNARD. F.

℞. Dans le champ : JOANNES PAULUS BIGNON, ABBAS S^T-QUINTINI COMES CONSISTORIANUS NATUS XIX SEPT. Ex. : M.DCC.III. 41^m.

Cat. des méd. du Musée monétaire, p. 203, n° 492.

2. Légende et buste du n° 1.

℞. DOCTRINA ET EQUITAS. Minerve s'appuyant sur l'Équité qui lui serre la main. A dr. : TB. Ex. : M.DCCIV. ★ Étain. 41^m.

Cat. du Musée monétaire, p. 204, n° 493.

3. Légende et buste du n° 1.

℞. Dans le champ : JEAN-PAUL BIGNON ABBÉ DE S^T-QUENTIN CONSEILLER D'ESTAT ORDINAIRE, PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET DE CELLE DES SCIENCES, NÉ LE 19 SEPTEMBRE 1662. Ex. : 1704. 41^m.

Cat. du Musée monét. p. 204, n° 494.

4. J. P. BIGNON. ABB. S. QUINT. DEC. S. GERM. COMES. CONS. ACADEMM. REGG. SCIEN. ET INSCRIPT. PR. Buste à dr., en habit ecclésiastique.

℞. ET MINERVA. COMES. Minerve debout, tenant de la main droite un bouclier avec une croix, et de la gauche une lance. Sur le plinthe, à dr. : SV. (S^T URBAIN). ★ Æ 57^m.

Mazzuchelli, Pl. 147, n° 1.

BIJNKERSHOEK VAN HOOGSTRATEN, Adrien van, né à Leyde le 30 mars 1774, est mort à Amsterdam le 31 janvier 1827. Numismate distingué, il avait rassemblé une fort belle collection de monnaies et médailles. Il était membre de l'Académie des beaux-arts à Amsterdam, et de la Société de littérature hollandaise à Leyde. Pour consacrer sa mémoire, la mé-

daille suivante fut gravée à un seul exemplaire, par son ami, H. Westhoff, numismate distingué, à Amsterdam.

Un écusson, avec une bordure formée de tibias, contient l'inscription suivante : DE NAGEDACHTENIS TOEGEWIJD VAN DEN WEL ED. GEB. HEER ADRIANUS VAN BIJNKERSHOEK VAN HOOGSTRATEN, KUNDIG LIEFHEBBER EN IJVERIG VERZAAMELAAR VAN NEDERLANDSCHE HISTORIEPENNINGEN EN MUNTEN DOOR ZIJN KUNST VRIEND EN VEREERDER. Dans un ovale dessous, sur deux ailes : HENDRICKH WESTHOFF JUNIOR. L'écusson est supporté par deux squelettes : celui à g. porte une faulx, et l'autre un flambeau renversé. Assis sur l'écusson, est un petit génie qui fait des bulles de savon.

℞. Le nom de Jéhovah dans des nuages d'où sortent des rayons. Deux anges soutiennent un ruban sur lequel on lit : ZIET DE DOOD IS EEN INGANG TEN LEVEN. Dessous, on voit un homme dans un linceul, couché sur un sarcophage, sur le devant duquel on lit : GEBOREN TE LEIDEN DEN 30 MAART 1774. OVERLEIDEN TE AMSTERDAM DEN 21 JANUARIJ 1827. Sur la tranche, étoile : ADRIANUS BOMME JANSZ : MOD. ET FEC. ANTHONII BEMME A Z^{s} SCULP^{t}.
Ovale. ★ R 75-66^{m}.

Exemplaire unique et inédit. Pl. II, n° 4.

BLACAS, PIERRE-LOUIS-JEAN-CASIMIR DUC DE, né en 1770 à Aulps, mort à Gorz en Istrie, 1839, célèbre homme d'État, diplomate et numismate. Il accompagna Louis XVIII dans sa retraite en Angleterre en 1814, et à Gand en 1815. Il suivit aussi Charles X en exil et lui offrit toute sa fortune avec un rare dévouement. Il fut enterré dans l'église des Franciscains, à Gorz, aux pieds de Charles X. Il avait rassemblé un fort beau cabinet de médailles et d'antiquités arabes, que Reinaud a publié sous le titre de « Description des monuments musulmans du Cabinet de M. le duc de Blacas. Paris, 1828, 2 vol. in-8°. »

NÉ A AVIGNON, 1771. — MORT A VIENNE, 1839. Buste à g. du duc de Blacas. Dessous le cou : BORREL F.

℞. Entre une branche de palmier et une branche de cyprès : Hommage des amis de M. le duc de Blacas à sa mémoire. — Paris 1841. ★ Æ 42^{m}.

Inédite. Pl. III, n° 1.

BLICK, Revd F., numismate anglais, ministre de l'Église. Sa collection fut vendue à Londres en 1845.

DEUS NOBIS FIDUCIA. Les initiales F. B. entrelacées. Ex. : HALFPENNY TOKEN. MDCCXCIX.

℞. Church and castle. Une église et un château entourés d'un mur. A g. WYON. Ex. : TAMWORTH. ★ Æ 29^m.

Inédite. Pl. III, n° 2.

BOEHMER, J.-C., né à Hanovre le 1er août 1670, mort le 30 août 1732. Devenu orphelin à l'âge de quatre ans, son oncle, J.-L. Molanus, le plaça à l'école, à Zell. En 1687, il entra à l'université d'Iéna, où il étudia la philosophie, l'éloquence, l'histoire, les langues orientales, la théologie, etc., mais il y fut regardé comme un étudiant ignorant et sans application. Il quitta l'université sans avoir soutenu de thèses. En 1693, il fréquenta pendant quelques mois l'université d'Helmstadt, où il profita de la présence de plusieurs professeurs célèbres; ensuite il alla chez son oncle, G.-W. Molanus, abbé de Lockum, qui avait une belle bibliothèque et un riche cabinet de médailles, et qui lui enseigna la théologie, la numismatique et la bibliographie.

Il fut successivement nommé professeur de politique, d'éloquence, d'éthique et de théologie; en 1710, il reçut le grade de docteur en théologie. Il fut cinq fois doyen de la faculté de philosophie, deux fois doyen de la faculté de théologie, et quatre fois prorector de l'université. En 1722 il succéda à son oncle, G.-W. Molanus, comme abbé de Lockum. Il hérita de son beau cabinet de médailles, qui fut déposé en 1745 dans la collection publique de Hanovre.

En 1845, on frappa une médaille en commémoration du centième anniversaire de cet événement, dont nous parlerons plus bas.

JUSTUS CHRISTOPHORUS BOEHMER. LIB. ET IMP. MONAST. LUCCENSIS. ABBAS. Buste à dr., en habit ecclésiastique, avec une croix. Dessous : VESTNER. F.

℞. M. BR. REG. ET. EL BR. AC. LUN. CONSIL. STATUUMQ. IN. DUC. CAL. PRIM. ADVERSA. PLACIDE-PROSPERA MODERATE. Son écusson, surmonté d'une mitre

sur deux crosses en sautoir. Ex. : NAT. HANOV. D. I. AUG. CIƆIƆCCLXX. MORT. D. XXX AUG. CIƆIƆCCXXXII. ★ Étain. 55m.

Mazzuchelli, Pl. 171, n° 1.
Köhler, H. M. B., T. II, p. 65.

Voici la description de la médaille frappée pour le centième anniversaire du dépôt de la collection de monnaies et médailles des cabinets Molano et Bœhmer:

ERNESTO AUGUSTO REGNANTE VIGENT NOVA SECLA. Tête à droite d'Ernest-Auguste, roi de Hanovre. Sur le bord du cou: FRITZ. F.

℞. Dans le champ: NUMOPHYLACIO OLIM MOLANO-BŒHMERIANO ABHINC ANNOS CENTUM REGIO D 19. JUN. 1845. ★ Æ 50m.

BONAROTI, Michel-Angelo, naquit à Caprese (Toscane) le 6 mars 1474, et mourut à Rome le 17 février 1563. Peintre, sculpteur, architecte et poëte, il fut l'un des plus grands artistes des temps modernes. Laurent de Médicis, dit le Magnifique, le consultait souvent sur les pierres gravées antiques et les médailles, dont il faisait rarement l'acquisition sans avoir préalablement écouté son avis. Son cabinet de médailles est cité par Goltzius parmi ceux qu'il visita dans son voyage en Italie.

Condivi nous a conservé le sonnet suivant, par G.-B. Zappi, sur la statue de Moïse, le chef-d'œuvre de Michel-Angelo:

Chi è costui che in si gran pietra scolto
Siede giganti e le più illustri e conte
Opre dell' arte avanza, e a vive e pronte
Le labre si che le parole ascolto?

Questi è Mosè: ben m'el dimostra il folto
Onor del mento e il doppio raggio in fronte;
Questi è Mosè quando scendea dal monte
E gran parte del Nume avea nel volto.

Tal era allor che le sonanti e vaste
Acque ei sospese a se d' intorno o tale
Quando il mar-chiuse e ne è tomba altrui.

E voi, sue turbe, un rio vitello alzaste!
Alzato avete imago a questo equale,
Ch'era men fallo l' adorar costui.

1. Sans légende. Buste de Michel-Angelo à dr. (moulé par lui-même).
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 156m.

2. MICHAEL ANGELUS BONARROTUS FLOR. ÆT. S. ANN.—88. Buste à dr., drapé. Dessous : VARIN.
Sans ℞. 100m.
Mazzuchelli, Pl. 73, n° 2.
T. N. et G. Méd. fr. T. II, Pl. 27, n° 1.

3. MICHAEL ANGELUS BONAROTUS. Buste à dr., drapé. Dessous : A. S.
℞. LABOR OMNIA VINCIT. Trois figures allégoriques de la Peinture, de la Sculpture et de l'Architecture, les deux premières appuyées sur une table, sur le devant de laquelle sont trois couronnes. 86m.
Mazzuchelli, Pl. 73, n° 1.

4. Obv. de la pièce précédente.
℞. UNDE PRIUS NULLI. Trois couronnes, de chêne, de laurier et d'olivier entrelacées. ★ Æ 90m.
Pl. II, n° 5.

5. MICHAEL ANGE—LUS BONAROTIUS. Buste à dr., drapé. Ex. illisible.
℞. INGENIUM. TRIPLEX DOCTO—PRÆFULSIT. AB ARNO. La statue de Moïse. Exergue illisible.
Exemplaire faux. ★ Æ 59m.

6. M. ANGELUS BONAROTUS. PATRITIUS FLORENTINUS. Buste à dr., habillé. Sur le bord du bras : HERARD.
℞. FELICITER JUNXIT. Un torse entouré des emblèmes de la peinture et de la sculpture. Ex. : M.DCLXXIII. ★ Æ 56m.
Van Mieris, T. II, p. 323.

7. MICHAEL ANGELUS BONARROTUS. FLOR. ATES. ANN.—88. Buste à dr., drapé. Sous le bras : LEO.

℞. DOCEBO INIQUOS. V. T. ET. IMPII. AD. TE CONVER. Dans un paysage, un aveugle conduit par un chien. ★ Æ 58m.

Van Mieris, T. II, p. 323.
Lochner, T. III, p. 281.
Mazzuchelli, Pl. 73, n° 4.

8. Obv. de la pièce précédente.

℞. JULIANUS. EPS. OSTIEN. CAR. S. P. AD VINCULA. Buste à dr., la tête tonsurée. Æ 58m.

Mazzuchelli, Pl. 73, n° 3.

9. MICHEL PIU CHE MORTAL ANGEL DIVINO. Buste à dr., habillé. SANTARELLI. F.

℞. LEVAN DI TERRA AL CIEL NOSTR'INTELLETTO MDCCCXII. Trois couronnes de chêne, de laurier et d'olivier entrelacées. ★ Æ 54m.

T. N. et G. Emp. fr., p. 108, Pl. 55, n° 9.

Cette médaille était donnée en prix par l'Académie de Florence.

10. MICHAEL ANGELO—BUONARROTTI. Buste à dr., drapé. Dessous: C. VOIGT.

℞. Dans le champ: DIE KURHESSISCHE ACADEMIE ZU HANAU IHREN STREBENDEN SCHULERN ZUR ANERKENNUNG. 49m.

Hoffmeister, T. II, n° 3058.

Cette médaille est donnée en prix par l'Académie de Hanau depuis 1844.

11. MICHAEL ANGE—LUS BONARROTUS. Buste à dr. P. GIROMETTI F.

℞. Dans une guirlande d'olivier et de laurier: PICTURÆ, SCULPTURÆ ARCHITECTURÆ OPERIBUS TER MAXIMO. ★ Æ 42m.

12. MICHAEL ANGEL. BONAROTI. Buste à dr., sous le cou: L. M.

℞. UNIT ET ORNAT. Un maillet, un pinceau, une plume et une équerre, emblèmes de la poésie, de la peinture, de la sculpture et de l'architecture.

Inédite. Pl. II, n° 6. ★ AR 15m.

BONAROTI, FILIPPO, antiquaire et numismate italien, de la famille de Michel-Ange, né à Florence en 1661, mort en 1733. Son père l'envoya à Rome pour étudier les lois. De retour à Florence, il fut fait sénateur par le grand-duc Cosme III et chargé de diverses fonctions honorables. On

a de lui : « Osservazioni istoriche sopra alcuni medaglioni antichi del cardinal Carpegna. » Roma, 1698, in-4o.

QUEM NULLA—ÆQUAVERIT. ÆTAS. Buste à dr., en robe d'avocat. Dessous: A. MONTAUTY. F.

℞. Dans une couronne de chêne fermée par un médaillon avec une tête casquée : PHILIPPO BONARROTIO PATRICIO ET SENAT. FLORENT. FRANC. EQ. VICTORIUS ANNO MDCCXXXI. ROMÆ D. L. D. ★ Æ 63m.

Mazzuchelli, Pl. 171, n° 5.

BONAVITUS, MARCUS-MANT., célèbre jurisconsulte, né à Padoue le 25 novembre 1489, mort le 2 avril 1582. Il fut professeur de droit à Padoue. Il avait rassemblé une riche bibliothèque, un beau cabinet de médailles, des statues, des inscriptions, et une collection de tableaux rares. Son musée fut tellement en renom, que François Ier voulut l'acquérir. « Il ne me convient pas, aurait répondu le jurisconsulte padouan, de vendre mon musée à un si grand roi, mais je suis prêt à le lui donner s'il veut l'accepter. » Il ne paraît pas que la chose ait eu d'autres suites.

1. M. MANTUA BONAVIDIUS. *Pat. J. C. et Comes.* Buste à dr.

℞. En travers du champ : FESSUS LAMPADA TRADO. Dessous, un bœuf couché. 82m.

Mazzuchelli, Pl. 84, n° 3.

2. Obv. du n° 1.

℞. Sans légende. Bœuf couché. Ex. : FESSUS LAMPADA TRADO. ★ Æ 30m.

Mazzuchelli, Pl. 84, n° 6.

3. MARCUS. MANT. BONAVIT. PATAVIN. JUR. CON. Buste à g.

℞. JO PET. MAN. BONAVI MEDICUS PATER. Buste à g.

Mazzuchelli, Pl. 84, n° 2.

4. Obv. du n° 3. La tête un peu variée.

℞. ÆTERNITAS MANT. Le temple de la Gloire. ★ Æ 37m.

Mazzuchelli, Pl. 84, n° 5.

5. MARCUS MANTUA. BONAVITUS. PATAVINUS JUR. CON. Buste à g., drapé à l'antique.

℞. ALEXAND. BASSIANUS ET JOHAN CAVINEUS PATAVINI. Leurs deux bustes à g., drapés à l'antique. ★ Æ 36m.
Mazzuchelli, Pl. 84, n° 4.
Köhler, H. M. B. T. XVIII, p. 97.

BORROMÉE, SAINT CHARLES, cardinal-archevêque de Milan, né à Arona en 1538, mort en 1584. Il acquit par ses vertus et ses talents une immense influence dans les affaires de l'Église, montra le plus grand dévouement lors de la peste de Milan et rétablit la discipline dans les ordres religieux. Il fut canonisé par Paul V.

Sur le bord du Lago Maggiore, auprès d'Arona, on voit une statue colossale en bronze, de soixante-six pieds de hauteur, qui fut érigée en son honneur en 1697. Il est représenté en habit de simple religieux, donnant sa bénédiction aux habitants de sa ville natale, et tenant dans la main gauche le globe. Cette attitude fit dire à un plaisant : « Volta le mane, l'una lascia cadere la terra e l'altra domanda l'elemosina. » Tournez-lui les mains, l'une laisse tomber le globe, l'autre demande l'aumône.

Goltzius cite son cabinet de médailles à Rome.

1. CAROLUS—BORROMOEUS. Buste à g., coiffé d'un bonnet de cardinal.
℞. PHILIPPUS—NERIUS. Buste à dr., coiffé d'un bonnet de cardinal. 65m.
Mazzuchelli, Pl. 85, n° 1.

2. B. CAR. BORROMEUS—CARD. ARCHIEP. MEDI. Buste à g., coiffé d'un bonnet de cardinal.
℞. SOLA GAUDET HUMIL-—ITATE DEUS. Un agneau placé sur un autel, sur lequel descend le feu céleste. ★ Æ doré. 49m.
Mazzuchelli, Pl. 85, n° 2.
T. N. G. Méd. ital. T. 1, Pl. 33, n° 4.

3. S. CAR. BOR. C—AR MLI. Buste à g., coiffé d'un bonnet de cardinal.
℞. Sans légende. Une couronne; dessous, en travers du champ : HUMILITAS. ★ Ovale. Æ doré. 48-38m.
Inédite. Pl. III, n° 3.

4. CAROLUS BORROMEUS MEDIOL. S. R. E. PBR CAR. AN. AG. XXV. Buste à g., en camail.

℞. S. P. Q. R. CIVI OPTIME MERITO. Rome assise, présentant une couronne civique à saint Charles Borromée. ★ Æ doré. 58m.

BŒTTIGER, Carl-August, archéologue allemand, né à Reichenbach, en Saxe, le 8 juin 1760, mort à Dresde le 7 novembre 1835. Il fit ses premières études à Leipzig et à Göttingen, et après la perte de son patrimoine, par suite d'un incendie, il se fit gouverneur d'un jeune élève à Dresde, puis recteur à Gouben, où il créa un pensionnat assez considérable. Après un court séjour à Bautzen, il dut à la protection de Herder la direction du gymnase de Weimar, qu'il conserva de 1791 à 1804; il y vécut dans la société de Wieland, de Schiller et de Göthe; mais ce fut principalement la fréquentation du savant artiste Meyer qui détermina son goût pour l'archéologie. En 1804, il fut chargé de la direction du musée des antiques de Dresde. Pendant ce temps, il donna des cours d'archéologie.

1. CARL AUGUST BŒTTIGER. Tête nue à dr. Dessous: DAVID 1834.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 156m.

2. CAR. AUG BŒTTIGERUS SENEX SEPTUAGINERIUS. Tête nue à gauche. Sur le bord du cou : KRUGER. Dessous : DRESDÆ D. 8 MENS JUNI 1830.

℞. ANTIQUA NOVIS COMPONERE SOLLERS. Un vieillard drapé à l'antique, assis sur un chapiteau de colonne, en contemplation devant un sphinx sur un autel, sur lequel on voit deux figures, et en bas une lampe antique. Ex. : ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ. ★ Æ 40m.

Inédite. Pl. III, nº 4.

Cette médaille fut frappée à l'occasion du 70me anniversaire de sa naissance.

3. C. A. BŒTTIGER NAT. VIII JUN. MDCCLX; en bas : MORT LE XVIII NOV. MDCCCXXXV. Buste à dr.

℞. DISCIPULIS GAUDENS ET PRISCÆ FONTIBUS ARTIS. Un hibou perché sur une branche de laurier, tenant un rouleau de papier. Dessous : F. KÖNIG. F.

Inédite. ★ Æ 25m.

BRENDER A BRANDIS, G., né à Leyde le **21** mars **1751**, mort le **23** juin **1802**. Il enseignait les mathématiques et l'astronomie à Amsterdam, lorsque, dans la révolution de 1795, il fut nommé secrétaire de la Municipalité de cette ville et membre du comité de justice, fonctions qu'il remplit jusqu'à sa mort. Il fut aussi secrétaire général de la Société d'utilité publique, qui donnait ses soins à l'instruction populaire dans le pays. En 1786, il publia le « Vaderlandsch Kabinet van Koophandel en Zeevaart, » où se trouve une dissertation sur les monnaies nationales, avec une planche de monnaies néerlandaises qui n'avaient plus cours.

Une draperie suspendue à une corniche sur laquelle est gravé : « EVERPENNING VOOR G. BRENDER A BRANDIS MDCCLXXXVIII. » Sur la corniche sont une trompette, une lyre et un parchemin.

℞. KUNSTLIEFDE SPAART GEEN VLIJT. Uranie assise, vêtue d'une robe semée d'étoiles, le coude g. appuyé sur une lyre, tenant une couronne dans la main g.; devant elle, un petit Génie tenant un livre ouvert; derrière lui, un autre Génie lisant; dans le fond, le mont Hélicon avec le Pégase qui prend son essor, faisant jaillir de la terre la fontaine Hippocrène; en haut, un œil rayonnant. Ex. : MDCCLXXII. T. VAN BERCHEL. F.

Inédite. ★ AR 55m.

BRENNER, ÉLIAS, antiquaire et numismate suédois, né en 1647, mort le 16 janvier 1717. Il fut aussi peintre en miniature à la cour de Charles II. On a de lui : « Thesaurus nummorum Sueo-Gothicorum. » Holmiæ 1731, 1 vol. in-4°.

1. EL. BRENNER—REG. COLL. ANT. ASS. Buste à dr. Ex. : C. G. H. 1700 (Carl. Gust. Hartmann).

℞. SOPHIA ELIS—BRENNER. Buste à dr.

Cat. Hauschild, p. 18, n° 108.

2. EL. BRENNER. Buste à par Karlsteen.

Sans ℞. Ovale.

Lochner, Vorrede, T. III.

BUSBEC, A.-Ghislin, antiquaire et diplomate flamand. Fils naturel d'un noble de ce nom, il fut légitimé plus tard par Charles-Quint.

Il fut ambassadeur de Ferdinand Ier, de Maximilien II et de Rodolphe II, en Turquie et en France. Pendant son séjour en Orient, il fit une collection d'inscriptions, de monnaies, de manuscrits, de plantes rares et d'objets d'histoire naturelle. C'est à lui, entre autres, qu'on est redevable du fameux monument d'Ancyre, élevé en l'honneur d'Auguste.

A. GHISLIN—BUSBEC. Buste à g. Sous le bras : SIMON. F.

℟. NATUS COMINI AN. MDXXII. OBIIT AN. MDXCII. ★ Æ 47m.

CARAFFA, Charles, cardinal napolitain. Accusé de concussion par le pape Pie IV, son oncle, ainsi qu'Antoine, autre neveu de ce pape, ils furent livrés à une commission composée de leurs collègues, et condamnés le 3 mars 1561. Charles fut étranglé le jour même dans sa prison. Goltzius cite son cabinet numismatique.

CAROLUS CARAFFA CAR. SANCTISS. FŒDERIS NUNCIUS. Buste à g., en camail, coiffé d'un bonnet de cardinal. Derrière la tête : PPR.

Sans ℟. ★ Métal argenté 44m.

Inédite.

CARAFA, Andreas, vice-roi de Naples. Il se rendit célèbre dans la carrière des armes. Grand amateur de numismatique, il fit déposer 300 médailles frappées à son effigie, dans la pierre fondamentale d'une maison de plaisance qu'il faisait construire. Il mourut le 15 octobre 1526.

1. AND. CARAFA. S. SEVERINE COMES. Buste à dr., coiffé d'un casque à crinière et revêtu d'une armure.

℟. VIRTUS CONTERET CONTRARIA. L'écu aux armes de la maison de Caraffa, accosté d'un joug et d'une balance romaine. 62m.

T. N. G. Méd. Ital. T. II, Pl. 33, no 1.

2. ANDREAS CARRAFA. SANTE SEVERINE COMES. Buste à g., coiffé d'un casque sans crinière et revêtu d'une armure.

℞. Semblable à celui du nº 1. ★ Æ 67ᵐ.

Variété de la précédente. Inédite. Pl. III, nº 5.

Köhler, H. M. B., T. I, p. 165.

3 ANDREAS CARRAFA—S. SEVERINÆ COMES. Buste à g., casqué et cuirassé.

℞. Sans légende. La Sagesse assise, tenant d'une main un serpent et de l'autre la tête de Janus. Ex. : NIL ABEST. ★ Æ 36ᵐ.

Kohler, H. M. B., T. I, p. 161.
T. N. G. Méd. ital. T. II, Pl. 33, nº 2.

CARO, ANNIBAL, littérateur et poète, né à Civita-Nova en 1507, mort à Rome en 1566. Il fut secrétaire des cardinaux Ranuccio et Farnèse. Il a traduit l'Énéide en vers libres. Amateur de médailles, son cabinet est cité par Goltzius.

F. ANNIBAL—CARUS. Buste à g., avec une croix de Malte suspendue au cou.

℞. PONDERE FIRMIOR. Une abeille, essayant d'aller contre le vent figuré à droite. ★ Æ 45ᵐ.

Mazzuchelli, Pl. 74, nº 5.

CATHERINE DE MÉDICIS, comtesse d'Auvergne et de Lauraguais, Dame de la Tour, etc., née le 13 avril 1519, de Laurent II de Médicis, chef de la république florentine, et de Madeleine de la Tour, fille de Jean III, comte d'Auvergne et de Boulogne.

Son oncle, le pape Clément VII, l'amena à Marseille, où, par ses intrigues, il réussit à lui faire épouser, le 28 octobre 1533, Henri, duc d'Orléans, second fils de François Iᵉʳ et depuis roi de France, sous le nom de Henri II. Après la mort de ce prince, arrivée le 10 juillet 1559, Catherine gouverna la France sous le nom de ses trois fils, qui se succédèrent au trône. Elle mourut le 5 janvier 1589, au château de Blois, quelques jours après l'assassinat du duc et du cardinal de Guise.

Catherine avait au château de Fontainebleau une collection particulière de monnaies et médailles qui est citée par Goltzius.

1. KATHARI. REGIN. HENRI II. UXOR FRANCI. CAROL. ET HENR. REGUM MATER. Buste de $^3/_4$ à g., une médaille suspendue au cou.

Sans ℞. 157m.

T. N. et G. Méd. franç., T. 1, Pl. 16, n° 2.

2. KATHERINA DE MEDICIS. REGINA. FRANC. Buste à g.

℞. LACRYMÆ. HINC. HINC. DOLOR. Une lance brisée. ★ Æ 51m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 15, n° 4.

Cette médaille fait allusion à la mort de Henri II.

3. KA. REG. HENR. II. UX. FRANC. ET CAROL. REG. MATER. CELEB. Buste à g. de Catherine.

℞. Dans une guirlande de laurier les chiffres HC entrelacés et surmontés d'une couronne. 35m.

T. N. G. Méd. franç. T. I, Pl. 18, n° 1.

4. Sans légende. Buste à g. de Catherine de Médicis, tête nue.

Sans ℞. Ovale. 38-33m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 21, n° 2.

5. KATHERI. REGIN. HENR. II. UXOR. FRANCIS. ET CAROL. REGUM. MATER. Buste à g.

℞. du n° 3. 36m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 21, n° 8.

6. CATHARINA. MEDIC. SEMPER. AUGUSTA. Buste à g.

℞. ÆTERNA FAMA. La Renommée, portée sur un nuage, embouchant sa trompette. Au-dessus, des étoiles. 42m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 21, n° 11.

7. KATHARI. REGIN. HENRI. II. UXOR. FRANCIS. ET CAROLI. REGUM. MATER. Buste à g.

℞. Sans légende. Dans une guirlande de laurier, les neuf Muses soutiennent de leurs mains réunies une Victoire, qui tient les deux couronnes de France et de Pologne. Entre elles, un lys en fleur. Ex.: FELICITAS. 37m.

T. N. G. Méd. franç. T. I, Pl. 22, n° 7.

8. Sans légende. Buste $^3/_4$ à g. de Catherine.

Sans ℞. 75m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 23, n° 1.

9. KATHARIN. D. G. FRANCORUM REGINA. 1586. Buste à g.

℟. ARDOREM. EXTINCTA. TESTANTUR. VIVERE. FLAMMA. La douleur de la reine se formant en un nuage, inonde de larmes un bassin de chaux vive, duquel s'élève une vapeur épaisse. 50m.

T. N. G. Méd. franç. T. I, Pl. 23, n° 3.

10. CATHARINA D. G. FRANCOR. REGIN. Écusson couronné, mi-partie de France et de Catherine de Médicis.

℟. Légende et type un peu variés du n° 9.

Inédite. ★ AR 28m.

CATTANEO, Gaetano, numismate italien.

GAETANO CATTANEO DI SONCINO. IN LOMBARDIA. Tête nue à g. Sur le bord du cou : L. COSSA. F. Ex. : NATO XXI SETT. MDCCLXXI. MORTO. XI. SETT. MDCCCXLI.

℟. Dans le champ : CULTORE DELLE ARTI BELLE STUDIOSO DELL'ARCHEOLOGIA. DIRETTORE DELL. I. R. MUSEO NUMISM. DI MILANO. PER CURA SUA ISTITUITO.

Pl. IV, n° 1. ★ Æ 50m.

Zeitschrift, T. IV, p. 386, Pl. 11, n° 3.

CHABOUILLET, Anatole, numismate et archéologue français, contemporain, nommé conservateur adjoint du cabinet des médailles et antiques à la Bibliothèque impériale, le 24 avril 1849, en remplacement de son oncle Marion Dumersan, mort le 13 du même mois. Il a été collaborateur avec feu Ch. Lenormant au Trésor de numismatique et de glyptique.

Buste à dr.; derrière la tête, la signature autographe : ANATOLE CHABOUILLET. Sous le cou : P. LOISON. 1857.

Sans ℟. Médaillon. Æ 180m.

CHETWYND, Sir George, numismate anglais, mort vers 1845. Il réunit la collection la plus complète qu'on connaisse des Tokens anglais, dont il

publia la description dans un volume in-4° qui n'a été imprimé qu'à 50 exemplaires, pour être offert à ses amis. Dans son testament, il décida que ses héritiers ne devaient jouir de ses collections que 30 ans après sa mort.

1. SIR GEORGE—CHETWYND. BARONET. Tête nue à dr. Dessous: HALLIDAY. 1842.

R'. GRENDON HALFPENNY. Écusson aux armes de la famille, avec la devise : QUOD DEUS VULT FIET.

Pl. III, n° 7. Inédite. ★ Æ 29m.

2. SIR GEORGE—CHETWYND. BAR^T. Tête nue à dr. Dessous: B. WYON F.

R'. GRENDON HALL. Une vue du château, résidence de sir George. A dr.: B. WYON. Ex.: l'écusson aux armes de la famille, dans un fleuron qui renferme la date 18—33. Sur la tr., entre deux têtes de chèvre : QUOD DEUS VULT FIET, en relief. ★ AR 34m.

Pl. III, n° 6.

Cette médaille rarissime est gravée sur le titre du Catalogue of Provincial Coins and Tokens, described from originals in the Collection of sir G. Chetwynd, by Sharp. 1834, 4°. Privately printed.

CHEVALIER, NICOLAS, antiquaire et numismate français, naquit à Sédan dans la deuxième moitié du 17me siècle, et mourut vers 1720. Ministre protestant, il fut forcé, par la révocation de l'Édit de Nantes, d'aller vivre en Hollande. Il s'établit d'abord à Amsterdam et puis à Utrecht, comme libraire-imprimeur et graveur de médailles.

On a de lui: « Histoire de Guillaume III, roy d'Angleterre, etc., par les médailles. Amsterdam, 1692, 1 vol. f°. — Dissertation sur les médailles frappées sur la paix de Ryswick. Amsterdam, 1700, 1 vol. 8°. »

NICOLLAS CHEVALLIER (sic) ÆTATIS XXIX. I. M. F. Buste 3/4 à dr., avec une longue perruque.

Au revers, gravé au burin, se trouve un sonnet qui n'est pas lisible.

Pl. IV, n° 1. ★ Ovale. Æ 83-67m.

CHIFFLET, JEAN-JACQUES, médecin-numismate francomtois, né à Besançon en 1588. Il fit ses premières études à l'université de Dôle; de là il se rendit à Paris, à Montpellier et à Padoue.

De retour à Dôle, il prit ses degrés en médecine; mais son goût prononcé pour l'étude des antiquités le porta à retourner en Italie, d'où il passa en Allemagne, et visita soigneusement les bibliothèques, les monuments, les cabinets d'amateurs; il recueillit pendant ses voyages une collection considérable de médailles et d'antiquités de toute espèce, qui rendirent son cabinet curieux et intéressant.

Pénétrés de son mérite, ses concitoyens lui firent l'accueil le plus favorable; ils le nommèrent archiâtre de Besançon et l'élevèrent aux premières places dans le gouvernement de cette ville. Chargé par eux d'une mission importante auprès de la princesse Isabelle-Claire-Eugénie, gouvernante du comté de Bourgogne et des Pays-Bas, Chifflet justifia leur confiance avec un tel succès, que la princesse l'attacha à sa personne en le nommant son premier médecin. Philippe IV l'appela également auprès de lui avec le même titre, et le chargea d'écrire l'histoire de l'Ordre de la Toison d'or. Il termina sa carrière dans les Pays-Bas en 1660.

1. JOAN. JAC. CHIFLETIUS. EQUES. AUR. Buste à g., habillé et drapé. Sur le bord du bras : ÆT. LXXX.

℞. AVIA PERAGRO LOCA. Écusson heaumé, supporté par deux béliers. ★ Æ argenté 50ᵐ.

Van Loon, T. II, p. 275, édit. franç.

L'exemplaire que Kluyskens décrit doit être une variété, par le nom de baptême et le nom de famille écrit Chiffletius (sic).

2. JEAN JACQUES—CHIFLET. Buste ³/₄ à g. Sur le bord du bras : 1837. Dessous : J. B. MAIRE DE BESANÇON.

℞. Dans le champ : NÉ LE 21 JANVIER 1588 D'UNE FAMILLE ILLUSTRE PAR LE GRAND NOMBRE DE SAVANTS QU'ELLE A PRODUITS ET DONT IL EST LE PLUS CÉLÈBRE PREMIER HISTORIEN DE BESANÇON SA PATRIE. MÉDECIN DE PHILIPPE IV ROI D'ESPAGNE QUI LE COMBLA D'HONNEURS. MORT A BRUXELLES EN 1673. ★ Æ 54ᵐ.

Duisburg, p. 46, nº 2.

Cette date de sa mort est erronée. Rudolphi, Renauldin et Kluyskens s'accordent à dire qu'il mourut en 1660, âgé de 72 ans. Cette médaille était probablement inconnue aux deux derniers auteurs.

3. GETZ DES COMTES POUR BESANÇON. L'écusson aux armes de la ville de Besançon, accosté de la date 16—23.

℞. AVIA PERAGRO LOCA. L'écusson aux armes de Chiflet.
Van Orden, T. I, p. 304, n° 1163.

4. GETZ DES COMPTES POUR BESANCON. Écusson du n° 3.

℞. du n° 3.
Van Orden, T. I, p. 304, n° 1164.

CHRISTINE, REINE DE SUÈDE, fille de Gustave-Adolphe, naquit le 9 décembre 1626 et succéda à son père en 1632. Elle gouverna d'abord sagement, cultiva avec succès les sciences et les lettres et appela à sa cour un grand nombre de savants; ensuite, fatiguée de la royauté, elle profita de la conspiration Messenius pour abdiquer en faveur de son cousin Charles-Gustave, le 6 juin 1654. Elle parcourut dès lors une partie de l'Europe, et, à son passage à Innsbruck, elle abjura le luthéranisme; de là, elle se rendit à Rome où elle mourut le 19 avril 1689; ses restes furent enterrés dans l'église de Saint-Pierre.

Elle laissa une magnifique bibliothèque et une belle collection d'objets rares et précieux, de tableaux et d'antiques, qui allèrent grossir les trésors du Vatican.

1. CHRISTINA—REGINA. Tête nue à g., laurée. Dessous : J. P. (Jean Parise)

℞. Un bras sortant des nues, tenant une couronne. Dessous : AVITAM ET AUCTAM. ☆ R 41m.

2. Pièce semblable à la précédente, mais d'un module plus petit. ☆ R 35m.

3. Obv. du n° 1.

℞. Sans légende. La Fortune tenant un gouvernail et une corne d'abondance, et l'Espérance tenant une branche.
Brenner, Pl. 1, n° 2.

4. Obv. du n° 1.

℟. Sans légende. Minerve assise, tenant à la main dr. une victoriole, le bras g. appuyé sur un bouclier.

Brenner, Pl. 1, n° 3.

5. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., lauré et drapé.

℟. DULCES ANTE OMNIA. Les trois Muses, tenant une harpe, une lyre et un livre. ★ Ꝝ 33m.

Brenner, Pl. 1, n° 4.

6. CHRISTINA—REGINA. Tête à g., laurée.

℟. FATA VIAM INVENIENT, autour d'un labyrinthe.

Brenner, Pl. 2, n° 1.

7. CHRISTINA. Tête nue, à dr.

℟. ΟΡΘΟΣ ΟΥΧΙ ΟΡΘΟΜΕΝΟΣ. En travers du champ, une règle.

★ Plomb. 29m.

Brenner, Pl. 2, n° 3.

8. CHRISTINA. Buste 3/4 à g., casqué, lauré et drapé.

℟. REPERTRIX. Christine sous les traits de Minerve casquée, devant elle un arbre, qu'elle tient de la main dr.; elle a une branche de laurier dans la main g.

Brenner, Pl. 3, n° 2.

9. CHRISTINA. Tête à dr. casquée. Devant, une branche de laurier.

℟. Sans légende. Un soleil rayonnant.

Brenner, Pl. 3, n° 3.

10. CHRISTINA—REGINA. Tête à dr. casquée et laurée. Dessous : TRAVANUS.

℟. ΜΑΚΕΛΩΣ. Dessous, à g., le soleil rayonnant. Un phénix (regardant à g.) renaissant des flammes. Ex. : 1665. ★ Æ 62m.

Brenner, Pl. 4, n° 2.

11. CHRISTINA—REGINA. Tête à dr., casquée et laurée. Sur le bord du cou : AH.

℟. ΜΑΚΕΛΩΣ. Dessous, à dr., le soleil rayonnant. Un phénix (regardant à dr.) renaissant des flammes.

Inédite. ★ Æ 43m.

12. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé et lauré.

℞. FORTIS. ET. FELIX. Le lion (en constellation) tenant un gouvernail et un globe à deux bandes; derrière lui, une corne d'abondance remplie de fruits. Ex : G. D. Æ 62m.

Brenner, Pl. 7, n° 1.

13. Obv. du no 12.

℞. Légende et type du n° 12. Le globe n'a qu'une bande. Ex.: G. D.

Inédite. ★ Æ 62m.

14. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé.

℞. Légende et type du n° 12. Ex.: G. D. ★ Æ 62m

La tête diffère de celle du n° 12.

15. Obv. du n° 12.

℞. VICTORIA—MAXIMA. La Victoire un pied posé sur le globe, tenant dans la main dr. une couronne au-dessus de sa tête, et de la g. une branche de palmier. Dans le champ : G. D. 62m.

Brenner, Pl. 7, n° 2.

16. Obv. du n° 12.

℞. VICTORIA—MAXIMA. La Victoire casquée, tenant dans la main dr. une couronne et dans la gauche une branche de palmier. ★ Æ 63m.

Inédite.

17. Obv. du n° 14.

℞. du n° 15. ★ Æ 61m.

Inédite.

18. Obv. du no 12.

℞. NEC SINIT ESSE FEROS. Une femme drapée à l'antique, tenant à la main une javeline et conduisant quatre lions. Ex.: S. D. G. ★ Æ 60m.

Brenner, Pl. 7, n° 3.

19. Obv. du n° 12.

℞. POSSIS NIIIII. URBE—ROMA VISERE MAIUS. Rome casquée, assise sur un trophée d'armes, tenant une victoriole dans la main dr., et dans la g. une lance. ★ Æ 62m.

Brenner, Pl. 7, n° 4.

20. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé, avec une tête de Méduse sur la poitrine.

R/. du nº 19. ★ Æ 62ᵐ.

Inédite.

21. Obv. du nº 14.

R/. du nº 19. ★ Æ 62ᵐ.

Inédite.

22. CHRISTINA—REGINA. Buste à droite, drapé et agrafé sur l'épaule avec un soleil.

R/. HIC AMOR HÆC PATRIA EST. Type du nº 19. ★ Æ 62ᵐ.

Inédite.

23. Obv. du nº 12.

R/. NE MI BASTA (G D) NE MI BISOGNA. Le globe terrestre. 62ᵐ.

Brenner, Pl. 7, nº 5.

24. Obv. du nº 12.

R/. Légende et type de la pièce précédente, avec cette différence que le globe a deux bandes.

Inédite. ★ Æ 62ᵐ.

25. Obv. du nº 20.

R/. du nº 23. ★ Æ 62ᵐ.

Inédite.

26. Obv. du nº 14.

R/. du nº 23.

Inédite. ★ Æ 62ᵐ.

27. CHRISTINA—REGINA. Tête nue à dr. Sur le bord du cou : I. H. F.

R/. Légende et type du nº 23. Ex. : 1680 ★ Æ 36ᵐ.

28. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé et lauré.

R/. Sur un ruban : NON FIT TAMEN (rosace) INDE (rosace) MINOR ; au-dessus, le soleil rayonnant. ★ Æ 41ᵐ.

Brenner, Pl. 8, nº 1.

29. CHRISTINA. Tête à dr., laurée.

℞. Dans le champ, une couronne; dessous : ET SINE TE. 38^{m}.

Brenner, Pl. 8, n° 2.

30. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé et agrafé sur le devant avec un bijou.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. La tête du Soleil au centre, sur trois rangs de rayons. ★ Æ 41^{m}.

Brenner, Pl. 8, n° 3.

31. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr., drapé et diadémé. Ex. : F. CHERON.

℞. NEC FALSO—NEC ALIENO. La tête du Soleil entourée de flammes, vers le haut du champ, sur deux rangs de rayons. ★ Æ 42^{m}.

T. N. G. Méd. franç. T. 3, Pl. 17, n° 4.

32. Obv. du n° 27.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO, sur un ruban, en haut. La tête du Soleil vers le haut du champ, sur trois rangs de rayons. Ex. : 1675. ★ Æ 36^{m}.

Inédite.

33. Obv. du n° 10, sans le nom de TRAVANUS.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. La tête du Soleil vers le haut du champ, sur un seul rang de rayons. ★ Æ 62^{m}.

Inédite.

34. Obv. du n° 14.

℞. La tête du Soleil vers le haut du champ, sur deux rangs de rayons, accostée de G—D; dessous : NEC FALSO NEC ALIENO. ★ Æ 61^{m}.

Inédite.

35. Obv. du n° 12.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. La tête du Soleil vers le haut du champ, sur trois rangs de rayons. ★ Æ 62^{m}.

Inédite.

36. Obv. du n° 12.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. La tête du Soleil au milieu du champ, entourée de deux rangs de rayons. ★ Æ 62^{m}.

Inédite.

37. Obv. du nº 27.

℞. Sans légende. La Victoire, le pied dr. posé sur un globe, tenant de la main g. une branche de palmier; de la dr. elle écrit : G. D. MAXIMA sur un bouclier suspendu à un palmier. ★ Æ 36m.

Inédite.

38. Obv. du nº 30.

℞. NON SUFFICIT. Le globe terrestre. ★ Æ 40m.

Brenner, Pl. 8, nº 4.

39. Obv. du nº 30.

℞. SUFFICIT. Le globe céleste. ★ Æ 40m.

Brenner, Pl. 8, nº 5.

40. ALEXAN. VII. PONT.—MAX. A. III. (sic). Buste à g.

℞. FEL. FAUS. Q. INGRES. La reine Christine fait son entrée à Rome par la porte du Peuple.

Brenner, Pl. 9, nº 1.

La reine Christine fit son entrée à Rome en 1656; cette date de l'obv. est donc une erreur.

41. ALEXAN.—VII. PONT. MAX. Buste à dr., en habit pontifical. Sur le bord du bras : G. M.

℞. Légende et type de la précédente. ★ Æ 36m.

42. ALEXAN. VII PONT. MAX. AN II. Buste à dr. en camail. Sur le bord du bras : AH.

℞. Légende et type du nº 40. ★ Æ 34m.

T. N. G. Méd. des Papes. Pl. 33, nº 5.

43. CHRISTINA—REGINA.

℞. Sans légende. Un bras sortant des nues attire la reine vers le ciel. Un coq volant à g. Ex. : A SOCIO DERELICTA A DEO RESTITUTA SUETIA.

Brenner, Pl. 9, nº 2.

44. Obv. de la précédente.

℞. CONFIDENTER ET SOLUS. Un lion couché. ★ Æ 64m.

Brenner, Pl. 9, nº 3.

45. Obv. du nº 43.

℟. MI NIHIL IN TERRIS. Un alcion volant à dr., au-dessus de la mer.
Brenner, Pl. 9, nº 4.

46. Obv. du nº 43.

℟. LIBERO I NACQUI E VISSI E MORRO SCIOLTO. Un alcion volant à g., au-dessus de la mer.
Brenner, Pl. 9, nº 5.

47. LUDOVICUS XIIII REX CHRISTIANISSIMUS. Tête nue, à dr. Ex.: J. MAUGER. F.

℟. REGINA SUECORUM IN URBEM REGIE EXCEPTA. La reine de Suède à cheval, accompagnée du duc de Guise; les quatre échevins portent un dais devant elle. Ex.: M.DC.LVI. ★ Æ 41m.
Cat. des coins du Mus. Mon. p. 52, nº 64.

48. Obv. de la précédente.

℟. HOSPITALITAS AUGUSTA. Le roi, vêtu du manteau royal, présente la main à la reine de Suède. Ex.: CHRISTINA SUECORUM REGINA IN GALLIA EXCEPTA. M.DC.LVI.
Cat. des coins du Mus. Mon. p. 52, nº 65.

49. CLEMENS XI. PONT. MAX. Buste à dr., coiffé de la calotte et portant le camail. Dessous: J. HORT(olani).

℟. MEMORIÆ CHRISTINÆ AUGUSTÆ. La Religion, appuyée sur un cippe, couronne le tombeau de la reine Christine; elle foule aux pieds un coussin sur lequel sont un sceptre et une couronne royale. Dessous le tombeau: JO.—Ex.: PIET. PONT. M. ★ Æ 35m.
T. N. G. Méd. des Papes. Pl. 40, nº 7.

La reine Christine, morte à Rome en 1689, fut enterrée à Saint-Pierre, dans la chapelle de la Piété. Le pape lui fit élever un tombeau d'après les dessins du chevalier Carlo Fontana. Les bas-reliefs, sculptés par Jean Trochon, sculpteur français, représentent la cérémonie de l'abjuration du luthéranisme par la reine Christine, dans la cathédrale d'Innsbruck, en 1655.

50. CHRISTINA—REGINA SUEC. Buste à dr., drapé. Dessous: C. G. H.

℟. CONCEDAT MUSARUM DELICIIS. Un autel couvert d'un tapis sur lequel est posée une couronne royale. Ex.: N. KEDER. INV. ★ Étain. 38m.
Inédite.

51. CHRISTINA—D. G. REGINA SUECIÆ. Buste à dr., casqué, lauré et cuirassé. Dessous : J. C. H.

℞. ACADEMIA ABOÆ CONSTITUTA. Un hibou sur une pile de livres. Ex. : 1640. ★ Æ 33m.

Mechel, Pl. 27.

52. Obv. de la précédente.

℞. Dans le champ : 50. GUSTAVO. M. PATRE NON MINOR FILIA NATA 1626. C. 1650. MULTIS EN CIVES ORBEMQUE LITER. MERITIS CLARISS. PLACIDAM VITAM REG. PRÆFERT 1654. M. ROM. 1689. Æ 33m.

Mechel, Pl. 26.

CLÈVES, FR. DE, DUC DE NEVERS. Il n'entra en possession de son duché qu'en octobre 1549, après la mort de sa mère. Ce fut un prince vaillant et éclairé qui s'acquit beaucoup de gloire pendant les guerres de 1551 à 1557. Il fut créé par le roi gouverneur de Champagne, de Brie et de Luxembourg. Il mourut à Nevers le 13 février 1562, des suites de blessures reçues au siége de Rouen. Il possédait un cabinet de monnaies et médailles, qui est cité par Goltzius.

1. + FRANÇOYS : DUC : DE : NYVERNOYS. Écu écartelé aux armes de Clèves, de la Mark et de Bourgogne-Nevers, timbré d'une couronne ducale.

℞. + SIT : NOMEN : DOMINI : BENEDICTUM. Écu, renfermant un cygne placé sur des ondes et ayant une couronne passée au col. 28m.

Soultrait, Essai sur la Numismatique nivern.

Ce jeton fut sans doute frappé à l'occasion de sa joyeuse entrée dans la ville de Nevers le 12 février 1549.

2. FRANÇOYS DUC—DE NIVERNOYS. Écu écartelé aux armes de Clèves, de la Mark, d'Eu-Artois, de Brabant, de Dreux, de Réthel, de Bourgogne-Nevers et d'Albret-Orval, timbré d'une couronne ducale et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel.

℞. + SIT NOMEN—DOMINI—BENEDICTUM. Cygne avec une couronne au col, posé sur deux branches noueuses enflammées et enlacées. 30m.

Soultrait, p. 127.

COCCHIUS, Antonio, médecin, philologue et antiquaire italien, né à Bénévent en 1695. Il voyagea et s'appliqua à l'étude des langues anciennes et modernes; il alla en Angleterre où il eut des occasions de se mettre en rapport avec les savants de ce pays, et fut élu membre de la Société royale de Londres. De retour en Italie, il se fixa à Florence; mais il ne tarda pas à être nommé professeur d'anatomie au grand hôpital de Santa-Maria-Nuova, à Pise, ville qu'il quitta bientôt pour prendre la place de professeur de philosophie et d'archéologie de S. M. C. François Ier, empereur et grand-duc de Florence. Il fonda avec Micheli une Société botanique à Florence. Il mourut au commencement de 1758.

ANT. COCCHIUS. PHIL. MED. ANAT. ANTIQ. FLOREN. AET. L. Buste à dr., drapé. Ex.: A. SELVI. F.

R̸. INLUSTRANT. COMMODA. VITÆ. Hygeia et la Philosophie assises; autour d'elles, des herbes, des livres et une machine pneumatique. Ex.: M.DCCXXXXV.

★ Æ 86m.

Mazzuchelli, Pl. 194, n° 1.
Kluyskens, T. 1, p. 201.
Duisburg, p. 29, n° 80.

CONDER, James, numismate anglais, né à Ipswich le 22 octobre 1761, où il exerça l'état de marchand de drap. Il a écrit: « An Arrangement oj Provincial Coins, Tokens and Medalets issued in Great Britain, Ireland and the Colonies. » Ipswich, 1798, 1 vol. in-8°. Sa collection fut vendue à Londres le 5 juin 1855.

1. CARDINAL WOLSEY BORN AT IPS.H 1471. Buste de Wolsey, en camail, avec un pompon sur le bonnet. Dessous le buste: J. M.

R̸. JA.S CONDER IPSWICH. 1795. Vue de la porte de Wolsey. Ex.: WOL.TS GATE.

31m.

Conder, p. 142, n° 7, Pl. 1, n° 2.

Pièce rarissime. On n'en frappa que six exemplaires en argent, quatre en cuivre et six en métal blanc.

2. CARDINAL WOLSEY BORN AT IPSWICH 1471. Buste à g., en camail, avec bonnet de cardinal sans pompon. Ex.: M.

R̸. de la précédente. ★ Æ 32m.

Conder, p. 142, n° 8, Pl. IV, n° 3.

3. Obv. de la précédente.

℞. Dans le champ : PAYABLE AT CONDER'S DRAPERY WAREHOUSE IPSWICH. 1796. Sur la tranche : I PROMISE TO PAY ON DEMAND THE BEARER, ONE PENNY. ★ Æ 34m.

Conder, p. 142, nº 9.

4. TOWN HALL. IPS.ª Vue de l'hôtel de ville. Ex. : FORMERLY Sᵀ MILDRED'S CHURCH.

℞. CONDER'S IPSWICH PENNY. 1797. Les initiales J. M. C. Tr. de la précédente.

Conder, p. 142, nº 10.

5. Obv. du nº 2.

℞. du nº 4.

Conder, p. 142, nº 11.

6. Semblable au ℞. du nº 1.

℞. du nº 4.

Conder, p. 142, nº 12.

7. GEORGIUS 2. DEI GRATIA. Buste à g., lauré et cuirassé.

℞. JAMES CONDER BORN. OCTᴱᴿ 22° 1761. 27m.

8. IPSWICH—CROSS. Vue d'un monument surmonté d'une figure de la Justice. Ex. : 1794.

℞. Dans le champ : PAYABLE AT CONDER'S DRAPERY WAREHOUSE. IPSWICH. ★ Æ 29m.

Conder, p. 145, nº 32.

9. Obv. du nº 2.

℞. du nº 3. 29m.

Conder, p. 145, nº 33.

CREUZER, Dʳ FRIED., numismate et philologue allemand contemporain, né à Marbourg le 10 mars 1771. Il commença ses études dans sa ville natale, les continua à l'Université de Iéna, et suivit les leçons de Griesbach, de Schultz et de Schiller. En 1804, il fut nommé professeur de philologie

et d'histoire ancienne à l'Université de Heidelberg. En 1826, le grand-duc de Bade lui accorda le titre de conseiller privé; l'année auparavant, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris l'avait reçu au nombre de ses membres étrangers.

Il avait formé une collection de monnaies antiques, bronzes, vases, etc., pour l'illustration de ses ouvrages : il désirait ne pas les voir disséminés; et dans le but de les vendre en bloc, il en publia le catalogue en 1852. Son principal ouvrage, qui lui a valu une réputation européenne, est le « Symbolik und Mythologie der alten Völker. » Darmstadt 1810-12, 4 vol. 8°.

FRIEDERICUS CREUZER. PHILOLOGUS. Tête nue, à g.

R/. VIII LUSTRIS MUNERIS. IN ACAD. HEIDELB. PER ACTIS. Un sphinx. Ex.: IV. APRIL MDCCCXLIV. ★ Æ 44m.

Inédite. Pl. III, n° 8.

CROY, CH. DE, né à Beaumont (Belgique) le 11 juillet 1560. Le duc de Croy et d'Aerschot, prince de Chimay, etc., etc., était un des seigneurs les plus riches et les plus illustres de son temps. Il aimait les sciences et les lettres et honorait les savants. Il était l'ami de Juste Lipse, d'Ericius Puteanus, et recherchait les livres, les médailles, les pierres gravées, les tableaux, les estampes, les statues, les antiquités de toute espèce.

Juste Lipse et d'autres écrivains font un brillant éloge des collections formées par ce prince.

La collection numismatique du château de Heverlé était considérée à cette époque comme un trésor sans égal. Il parait que les suites du duc de Croy consistaient principalement en romaines d'or. Cependant il y avait également des pièces d'argent et de bronze, ainsi que des médailles grecques

Un fait qui prouve quel prix le duc de Croy attachait à sa collection numismatique, c'est que, par un codicille, il ordonna d'en faire rédiger et imprimer le catalogue. Après avoir fait son testament, il y ajouta trois codicilles; c'est par le dernier, en date du 2 janvier 1611, qu'il prit cette disposition relative à son médaillier. Ainsi, sa dernière pensée fut pour la numismatique. Il mourut le 13 janvier 1612.

Serrure, Cabinet monétaire du prince de Ligne.

1. CHARLES, SIRE DE CROY, DUC D'ARSCHOT, ETC. Buste à dr., cuirassé et drapé.

℟. JECT DE LA CHAMBRE DES COMPT. DU DUC. Un hibou attaqué par quatre oiseaux. Au-dessous, une banderole sur laquelle on lit ce mot : SEUL.

★ Æ 30ᵐ.

Van Loon, T. I, p. 320.

Ce jeton fut frappé à l'occasion de son abjuration du catholicisme.

2. CHARLES. DUC. DE. CROY. ET. D'ARSCHOT. Buste à dr., cuirassé.

℟. Sans légende. Un phénix consumé par les rayons du soleil. Dessous, sur une banderole : SEUL. 35ᵐ.

Van Loon, T. I, p. 473.

3. CHARLES DUC DE CROY D'ARSCHOT. PRINCE D'EMPIRE. DE CHYM. PORCEAN. CONTE DE BEAUMONT. SENEGUEN ET MEGUEN (en deux lignes concentriques). Buste à dr., cuirassé et drapé, la Toison d'or autour du cou.

℟. AMBASSADEUR. ET. OSTAGE. DE. LA. PAIX. ENTRE. LES. DEUX. ROY. Un phénix tenant un rameau d'olivier dans le bec; au-dessus, les écussons d'Espagne et de France couronnés; dessous, l'écusson du duc couronné, entouré du collier de la Toison d'or et accosté de 15—99. 41ᵐ.

Van Loon, T. I, p. 495.

CUJAS, JACQUES. Jurisconsulte fondateur de l'étude moderne du Droit, naquit à Toulouse en 1522 (et non en 1520 comme l'indique la médaille). Il professa le Droit ancien et moderne, civil et canonique, à Cahors, à Bourges et à Valence, se rendit ensuite auprès d'Emmanuel-Philibert de Savoie, qui l'accabla de marques d'estime, et revint se fixer à Bourges, où il eut de nombreux disciples qu'il instruisait avec soin et aidait souvent de sa bourse. Il avait la singulière habitude de ne travailler que couché par terre et sur le ventre; ses livres étaient dispersés autour de lui sur le plancher. Il avait un cabinet de médailles qui est cité par Goltzius.

JACQUES.—CUJAS. Buste à dr. tête nue. Dessous : PINGRET.

℟. NÉ A TOULOUSE EN M.D.XX MORT EN M.D.XC.—GALERIE MÉTALLIQUE DES GRANDS HOMMES FRANÇAIS.—1821. ★ Æ 41ᵐ.

CZACKI, COMTE THADÆUS, célèbre historien, jurisconsulte et numismate polonais, né à Poritsk en Wolhynie, le 28 avril 1765, mort à Dubna le 8 février 1813. Nommé conseiller sous l'empereur Alexandre, il releva le commerce de la Pologne, fit fleurir les lettres dans ce pays, créa le gymnase de Wolhynie et organisa de nombreuses écoles en Podolie et en Wolhynie. En 1797, il reçut de Stanislas-Auguste la bibliothèque, le médaillier et les matériaux réunis par Naruszewicz pour continuer la grande histoire de Pologne.

MEMORIÆ POSTERITATIS THADÆUM CZACKI GRATI CIVES VOLHINIÆ PRODUNT. Buste à g., en uniforme, avec la décoration de l'Aigle blanc, entouré d'une guirlande de chêne, sur lequel sont douze écussons aux armes des douze gouvernements de Wolhynie et de Podolie. Dessous : MEISSNER FORMAB. GASS. SCULPSIT.

℞. LUMINE RESPLENDET GENIUMQ. LITERAR. EXSUSCITAT. Minerve réveillant un Génie endormi et montrant de la main g. le chiffre rayonnant de l'empereur Alexandre Ier (A. I.) Ex. : 1809. Sur la plinthe : THEODORUS COMES DE TOLSTOI FORMABAT ET SCULPEBAT. 67m.

Je n'ai pu décrire cette médaille que d'après le catalogue d'une collection de monnaies et médailles polonaises, rédigé par Léon Mikocki. Vienne, 1850, qui a été vendue à Vienne le 1er avril 1850 et jours suivants.

Dans le catalogue des médailles du prince G. Radziwill, Berlin 1848, elle est décrite comme médaille du NUMISMATE T. Czacki.

DAWSON, REV.d H.-R., numismate anglais, et ministre de l'Église. Sa collection de monnaies et médailles romaines et anglaises a été vendue à Londres en 1842. Il a écrit : « Memoirs of the Medals et Medallists connected with Ireland. » Dublin, 1841, in-8°.

1. THE VERY REV.D HENRY RICHARD DAWSON. D. S. P. D. (DEAN OF ST PATRICK DUBLIN). Buste à g., en habit clérical. Dessous : W. WOODHOUSE. FECIT.

℞. Sans légende. Autour d'un monument funèbre, un groupe de figures

qui pleurent la perte d'un bienfaiteur. A g.: WOODHOUSE F.—A dr.: DUBLIN. Ex.: OB. OCT. XXIV. MDCCCXL. ★ Æ 42m.

Inédite. Pl. IV, n° 4.

2. Pièce semblable à la précédente, mais avec la légende suivante sur la tranche: PRIZE MEDAL ROYAL IRISH ART-UNION. 1842. ★ Æ 42m.

Cette médaille a été donnée en prix par la Société royale l'Union des Arts d'Irlande.

Inédite. Rarissime.

3. Légende du n° 1. Buste à dr., en habit clérical. Sur le bord du bras: J. PARKES. F.

℞. Lisse. ★ Æ 43m.

Inédite. Pl. IV, n° 5. Très-rare.

4. HENRICUS. RIC. DAWSON. D. S. P. D. Buste à g. du n° 1, mais la tête est plus grosse. Sur le bord du bras: W. WOODHOUSE.

℞. Lisse. ★ Étain 43m.

Inédite. Pl. IV, n° 6. Rarissime.

DENON, LE BARON DOMINIQUE VIVANT, graveur, dessinateur, archéologue et numismate, né à Châlons-sur-Saône le 4 janvier 1747, mort à Paris le 27 avril 1825. Membre de l'Institut de France, associé de l'Académie de Dijon, officier de la Légion d'honneur, chevalier des ordres de Sainte-Anne de Russie et de la Couronne de Bavière, Denon a été successivement diplomate, artiste, administrateur. Appelé par le rang qu'il occupait déjà parmi les savants à prendre part à l'expédition d'Égypte, il en affronta les dangers et les fatigues pour explorer cette terre antique, dont ses crayons ont retracé les plus curieuses images. De retour à Paris, il fut chargé par le premier Consul de l'administration des Musées et de celle de la Monnaie et des médailles, emplois qu'il conserva jusqu'en 1815.

Il a publié le « Voyage dans la basse et la haute Égypte. » 2 vol. gr. in-f° avec 141 pl. C'est son plus beau titre de gloire comme écrivain, comme archéologue et comme dessinateur.

1. Sans légende. Buste à g. de Denon, drapé à l'antique.
℞. Lisse. ★ Fer. 68m.
Inédite. Pl. IV, n° 7.

2. Sans légende. Buste à dr. de Denon.
℞. VOYAGE EN ÉGYPTE. Deux obélisques; dans le fond, les ruines du temple de Louqsor à Thèbes. Ex. : ANS 6 ET 7 DE LA RÉPe FRse. 54m.
T. N. G. Rép. franç. Pl. 68, n° 8.
Cat. mss. des méd. de la Révn. franç. par A. D., n° 1107.

3. DENON. DIRECTEUR G.AL DU MUSÉE NAPOLÉON. Buste à g., drapé.
℞. Lisse. Repoussé. 43m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 8.

4. Sans légende. Tête à dr. de Denon.
℞. Dans le champ: DENON. 15m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 9.

5. Sans légende. Tête à g., dessous: V. DENON; à g. GALLE. F.
℞. ELLES PARLERONT TOUJOURS POUR LUI. Les deux statues assises de Medinet Abou, dans la plaine de Thèbes. Ex.: B. F. 18m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 10.

6. Obv. du n° 5.
℞. Dans le champ: ET LUI AUSSI, IL A VÉCU DANS LE GRAND SIÈCLE. ★ Æ 18m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 11.

7. VIVANT—DENON. Tête à g. Ex.: GALLE. F.
℞. Semblable à celui du n° 5. ★ Æ doré. 18m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 12.

8. Obv. du n° 7.
℞. Semblable à celui du n° 6. ★ Æ 17m.
T. N. G. Emp. Pl. 29, n° 13.

9. D. VIVANT—DENON. Tête à g. Sur la tranche du cou: DONADIO. F.
℞. Dans le champ: NÉ A CHALONS SUR SAONE EN 1747. MORT A PARIS EN 1825. ★ Æ 41m.
Inédite.

DENTON, numismate anglais et marchand de médailles à Londres, vers la fin du 18me siècle.

1. Dans le champ: DENTON DEALER IN COINS HOSPITAL GATE. SMITHFIELD. De chaque côté un fleuron.

℞. WE THREE BLOCKHEADS BE. Deux bustes en regard. Dessous : 1795. ★ Æ 21m.

Conder, p. 114, nº 360.

2. Obv. du nº 1.

℞. Sans légende. Une couronne dans un cercle radié. Æ 21m.

Conder, p. 114, nº 361.

3. Obv. du nº 1.

℞. Sans légende. Une voiture qui décharge dans un navire le long du quai. Æ 21m.

Conder, p. 114, nº 362.

4. Obv. du nº 1.

℞. SIR JEFFERY DUNSTAN 1795. Figure d'un homme contrefait. Exergue: JACOBS. F. Æ 21m.

Conder, p. 114, nº 363.

DICKMANN, Madame. Frau Johanna Nepomucena von Dickmann-Secherau (née von Schwerenfeld), naquit le 24 mai 1768, à Saint-Veit en Carinthie, et mourut le 30 octobre 1835, à Vienne. En 1811, elle hérita d'une petite collection numismatique, ce qui lui donna du goût pour cette science, et elle se forma un cabinet qui contenait quelques monnaies antiques et du moyen âge, mais elle s'attacha principalement aux monnaies et médailles modernes; elle n'épargna aucune dépense pour avoir des pièces rares et de belle conservation; à force de changer ses exemplaires frustes pour en avoir de plus beaux, elle réussit à se faire un cabinet remarquable. Malheureusement elle perdit la vue dans les dernières années de sa vie.

1. JOH. NEP. RITTER. V. DICKMANN-SECHERAU. JOHANNA. NEP. V. SCHWE-

RENFELD. Deux flambeaux d'Hymen, en sautoir, tenus dans une couronne de myrte.

℞. Les écussons des deux époux heaumés et lambrequinés. Dessous: 25 JUL. 1786 (date de leur mariage). ★ AR 28m.

M. le conseiller d'État Welzl von Wellenheim fit frapper un exemplaire unique de la médaille ci-dessus sur un flaon carré, en argent, qu'il présenta à Mme Dickmann le jour anniversaire de son mariage, avec le coin, qui est devenu la propriété d'un des fils de Mme D. Lorsque la collection fut dispersée en vente publique à Vienne, le 16 novembre 1836, cet exemplaire unique fut acquis pour le Cabinet impérial de Vienne.

Cette médaille est gravée dans l'ouvrage de Bergmann, intitulé : « Medaillen auf berühmte und ausgezeichnete Mænner des Œsterreichischen Kaiserstaats vom XVI. bis zum XIX. Jahrhunderte. » Wien, 1844; 2 vol. in-4°.

2. ALTER IDEM AC EGO—MACTE ANIMO. Les bustes accolés, à dr., des époux Dickmann. Dessous : J. BERNSEE. F.

℞. Dans le champ : PARENTIBUS. JOH. NEPOM. EQUITI A. DICKMANN-SECHERAU. NATO. 1740. MORT. 1809. ET JOH. DO. SCHWERNFELD NATÆ 1768. MORT. 1835. —PIETAS FILIALIS. 32m.

Bergmann, Pl. 28, n° 122.

Cette médaille fut frappée, en 1837, en mémoire de ses parents, par leur fille aînée, la baronne de Henickstein.

DIRKS, J., numismate hollandais, à Leeuwarde. Avocat, membre des États-Généraux et de l'Académie des Pays-Bas, et membre honoraire de la Société numismatique belge. Il a été chargé par l'Académie royale d'Amsterdam de continuer l'ouvrage de Van Loon avec d'autres amateurs hollandais.

Sans légende. Le Génie de l'hyménée tenant de la main dr. une couronne au-dessus de deux cœurs enflammés sur un autel, sur le devant duquel est gravé le chiffre 25, et dans la main g. un flambeau allumé. Ex.: VAN DER KELLEN J.R F.

℞. Dans une couronne de roses : TER ZILVEREN BRUILOFT VAN MR J. DIRKS LID DER 2DE KAMER VAN DE ST : GEN : ENZ. EN VROUWE M. BOLMAN GEVIERD TE LEEUWARDEN DEN 26 OCT : 1861. ★ Æ 41m.

Je dois cette pièce à l'obligeance de M. le professeur P. O. Van der Chijs, directeur du Cabinet numismatique de l'Université de Leyde.

DUCANGE, CHARLES-DUFRESNE, fut l'un des plus illustres érudits que la France ait produit. Il était familier avec toute l'antiquité et avait puisé les plus hautes vues sur l'histoire dans cette prodigieuse variété de connaissances qui le placent à la tête des savants de son siècle; car il était également fort dans les langues, dont il savait le plus grand nombre, dans la géographie, la jurisprudence, l'art héraldique, la numismatique, l'épigraphie et dans toutes les parties de l'archéologie et de la paléographie grecque et latine. Ducange a laissé d'innombrables manuscrits que la France possède encore; beaucoup d'entre eux sont déposés aujourd'hui à la Bibliothèque impériale de Paris.

1. C. DUFRESNE DUCANGE NÉ A AMIENS LE 18 DÉC. 1610. MORT A PARIS LE 23 OCT. 1688. Buste à dr., en robe d'avocat. Sur le bord du bras : DEPAULIS. F.

℞. La statue de Ducange sur son piédestal; sur le côté g. : STATUE DE BRONZE ÉRIGÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE; à dr. : AVEC LE CONCOURS DE LA VILLE D'AMIENS ET DES SOUSCRIPTEURS. 19 AOUT 1849. En bas, à g. : A. J. DEPAULIS. GRAVEUR. A dr. : T. CAUDRON. SCULPTEUR.

Inédite. Pl. IV, nº 8. ★ Æ 62m.

2. CH. DUFRESNE DUCANGE NÉ A AMIENS 18 DÉC. 1610. Statue de Ducange sur son piédestal. Sur la plinthe : JOURDAIN.

℞. Dans le champ : STATUE ÉLEVÉE A AMIENS PAR LES SOINS DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE ET PAR SOUSCRIPTION EN AOUT 1849. ★ Étain. 45m.

Inédite.

DUCHALAIS, JEAN-BAPTISTE-ADOLPHE-URSIN, archéologue et numismate français, né à Beaugency le 11 janvier 1814, mort à Mer le 21 août 1854. Destiné au notariat, il alla à Paris pour étudier le droit, mais il s'adonna à l'archéologie et à la numismatique et se plaça au premier rang par la publication de la « Description des médailles gauloises faisant partie des collections de la Bibliothèque royale. » Paris, 1846; in-8°. L'Académie des Inscriptions lui décerna le prix de numismatique fondé par Allier de Hauteroche. Il a aussi écrit un grand nombre d'articles sur la numismatique, l'archéologie, etc., dans les Mémoires des Antiquaires de France, la Revue archéologique, la Revue numismatique. Il a aussi fourni de nombreux articles au Dictionnaire historique de la France, qui fait partie de l'Univers pittoresque, de MM. Didot frères.

Son mérite l'avait élevé au poste de premier employé du cabinet des médailles de la Bibliothèque impériale; il était membre de la Société des Antiquaires de France, et associé de la Société numismatique de Londres.

ADOLPHE DUCHALAIS. Tête à g., dessous le cou : P. LOISON 1855.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 172ᵐ.
Inédite.

DULEAU, A.-J., numismate français contemporain, né à Paris le 18 janvier 1826. Il possède une collection très-complète de jetons français, et s'occupe spécialement des monnaies et des médailles historiques françaises. Sa collection de monnaies et de médailles relatives à la Révolution française de 1789, est très-belle par la quantité et la belle conservation de ses exemplaires.

ALPHONSE—DULEAU. Tête nue à g. Ex. : A. DUBOIS. 1854.
℞. En travers du champ : SOUVENIR D'AMITIÉ.
Inédite. Pl. IV, n° 9. ★ Æ 38ᵐ.
M. Duleau a bien voulu me faire hommage d'un exemplaire de cette médaille.

DUMERSAN, T. MARION, numismate et auteur dramatique français. Il entra au Cabinet des médailles en 1795, avec Mionnet, et devint conservateur adjoint du Cabinet. Il était chevalier de la Légion d'honneur et membre de la Société numismatique de Londres. Il mourut le 13 avril 1849, après cinquante-quatre ans de service.

Il a rédigé la « Description des médailles antiques du cabinet de feu M. Allier de Hauteroche. » Paris, 1829; 1 vol. in-4° avec 16 planches.

MARION DU MERSAN DU CABINET DES MÉDAILLES NÉ EN 1780. Buste à g. Tête nue. Sous le buste : 1842. C. DUSSERT. SCULP. Ex. : TENTAVIT PRISCOS ET NOSTROS QUÆRERE MORES.

Sans ℞. Médaillon Æ 170^{m}.

Je publie ce médaillon d'après la description que M. Chabouillet, conservateur adjoint du Cabinet des médailles, a eu l'extrême obligeance de me fournir.

DURAND, ANTHONY, numismate anglais contemporain, né à Londres le 17 mai 1804 (l'auteur du présent ouvrage). En 1837 et 1838, il fit un voyage en Turquie, en Asie Mineure, en Égypte et en Grèce. A Smyrne, il eut l'occasion d'acheter quelques médailles grecques, ce qui lui donna le goût de la numismatique; il augmenta sa collection en Égypte et en Grèce. Peu de temps après son retour de ce voyage, il alla résider à Tours, où il échangea une partie de ses médailles grecques et romaines contre quelques belles pièces de la révolution française de 1789; il se décida alors à s'occuper des médailles de cette époque et est actuellement parvenu à former une des plus riches collections qui existent. Plus tard, il commença à former une collection de médailles frappées en l'honneur de numismates; peu après, il étendit son cadre et finit par rassembler toutes les médailles relatives à la science et à l'art numismatique, qui forment un ensemble divisé en six parties ainsi composées:

1° Médailles de numismates.
2° » de directeurs, employés, etc., de la Monnaie.
3° » de visites de personnages célèbres aux hôtels des Monnaies.

4° Médailles de graveurs de médailles.
5° » sur l'amélioration du monnayage ou partie mécanique.
6° » de Sociétés numismatiques.

Grâce à un zèle ardent, il a réussi à former un ensemble assez complet, jusqu'à présent unique dans son genre.

NUMISMATICUS sur un ruban qui entoure le monogramme AD. tel qu'il existe sur le titre du présent ouvrage. Ex. : l'écusson entre deux rosaces.

℞. NATUS ANNO MDCCCIV. Dans un cercle perlé le monogramme de Londini (Londres).

Inédite. Gravée sur le titre. ★ Æ 50m.

Cette médaille a été gravée à Genève : il n'en existe que 14 exemplaires.

DUVAL, J.-B., orientaliste, antiquaire et numismate français, né à Auxerre vers la fin du 16me siècle, mort à Paris en novembre 1632.

Il fut secrétaire-interprète du Cabinet du roi pour les langues orientales, et contrôleur de Mesdames sœurs du roi. Il publia une nouvelle édition corrigée pour le texte, et augmentée de 200 médailles des « Imagines Imperatorum et Augustorum, » d'Eneus Vico. Paris, 1619; 1 vol. in-4°. Il rédigea en grande partie le texte d'un ouvrage publié par Jacq. de Bie, sous le titre de : « France métallique. »

JO. BAP. DU VAL. LING. ORIENT. INTERPRES. REG. Buste à dr., drapé à l'antique. Ex. : MDCXXX.

℞. FRANCIGENA. INTERPRES. DIVUM. Dans une salle ornée de statues, Mercure assis devant une table couverte d'un tapis, sur laquelle est posé un buste; de l'autre côté de la table, un Turc debout. 50m.

T. N. G. Méd. franç. T. I, Pl. 60, n° 4.

DUVAL, VALENTIN-JAMERAY, numismate français, né en 1695 à Arthonnay en Champagne, mort à Vienne (Autriche) en 1775. Fils d'un pauvre paysan, il garda d'abord les dindons d'un fermier, chez lequel il apprit un peu à lire; obligé de quitter ce service pour une faute légère, il erra dans

les champs pendant quelque temps. Attaqué par la petite vérole, il fut secouru par un pauvre curé, qui le sauva d'une perte certaine. Il servait depuis deux ans un berger de Clézantaine, quand le hasard le conduisit à l'ermitage de la Rochette, au pied des Vosges, où il apprit à lire et à chiffrer. En 1713, il alla à l'ermitage Sainte-Anne, près de Lunéville; où tout en gardant les vaches des frères, il se forma un peu par la lecture de quelques livres; il allait à la chasse, et avec le produit qu'il en retirait, il s'acheta une petite bibliothèque; il força les moines à lui accorder deux heures par jour pour s'appliquer à l'étude de la géographie, de l'astronomie, etc. Un Anglais nommé Forster, qui demeurait alors à Lunéville, vint à son aide en lui donnant de l'argent, avec lequel il acheta une bibliothèque de près de 400 volumes.

En 1717, le duc de Lorraine, étant à la chasse, le trouva sous un arbre, gardant son troupeau et entouré de cartes géographiques. Charmé de son esprit naturel, étonné de trouver en lui des connaissances que son âge et son état ne laissaient point soupçonner, le prince le plaça au collége des jésuites, à Pont-à-Mousson, pour lui donner une éducation régulière. En 1718, le prince l'emmena avec lui à Paris; ils parcoururent ensuite la Belgique et la Hollande, et revinrent à Lunéville à la fin de 1719. En 1729, il le nomma son bibliothécaire et créa pour lui une chaire d'histoire à Lunéville, où il enseigna jusqu'en 1737, époque à laquelle il suivit ce prince à Florence, en conservant toujours auprès de lui sa place de bibliothécaire. Le duc de Lorraine, par suite de son mariage avec Marie-Thérèse, devint empereur d'Allemagne. Duval alla à Vienne pour la première fois en décembre 1743, pour présenter ses devoirs à son grand-duc François I[er]. Après un séjour de neuf mois dans cette ville, il revint à sa bibliothèque sur les bords de l'Arno, et fit plus tard un voyage à Rome et à Naples.

En 1748, il retourna à Vienne et fut nommé conservateur du Cabinet Impérial des Monnaies et Médailles.

Toujours simple et modeste, Duval ne perdit jamais un moment le souvenir de son ancienne obscurité. Il fit preuve de gratitude en entretenant une correspondance suivie avec les bons ermites qui avaient pris soin de son enfance, et, après avoir rebâti leur habitation, il les mit à l'abri des besoins dont ils l'avaient sauvé lui-même. Il mourut à Vienne le 3 novembre 1775 et fut enterré dans le cimetière de la cour.

On a de lui (en collaboration avec Frœlich): « Numismata Cimelii cæsarei regii Austriaci Vindobonensis quorum rariora iconismis, cætera catalogis exhibita. » Vindobonæ, 1755; 2 vol. in-folo.

« Monnaies en or et en argent qui composent une des parties du Cabinet de l'empereur. » Vienne, 1762; 2 vol. in-fo. Il a laissé en manuscrit un « Traité sur les médailles. »

VALENT. DU. VAL. IMP. AUG. ANTIQ. BIBL. FLOR. PRÆF. 1755. Buste à dr. habillé et drapé.

℟. PAVIT ET ADMETI TAUROS FORMOSUS APOLLO. Un pâtre auprès d'un arbre, un atlas à la main, à ses pieds une carte et son chapeau, devant lui deux hommes (le comte Vidampierre et le baron von Pfütschner), auprès d'eux deux enfants (les deux princes de Lorraine, Léopold Clemens et Franz Stephen), derrière eux leurs gens et leurs équipages, dans le fond, un ermitage, etc. ★ Etain. 65m.

Pl. V, no 1.

Joachim, M. Cab. T. 1, p. 215.
Bergmann, Pflege, etc., p. 63.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de Duval par son ami l'abbé Marcy, célèbre mathématicien.

EBNER AB ESCHENBACH, Hier. Guil., numismate allemand, né à Nuremberg. Il étudia le droit, la philosophie, les mathématiques, la philologie, l'archéologie, la numismatique, le blason et la généalogie. Il exerça les fonctions de curateur de l'université d'Altorf pendant vingt-six ans. Il laissa une immense bibliothèque et un cabinet de médailles antiques, un des premiers qui aient été formés en Allemagne.

1. HIER. GUIL. EBNER AB ESCHENBACH. Tête nue à dr. Sur le bord du bras: VESTNER.

℟. STAT FIRMITER ÆQUO. Un cube. Ex.: NAT. XXII. QUINCT. A. O. R. CIƆIƆCLXXIII. OB. XXVI. JAN. A. O. R. CIƆIƆCCLII. ✲ Æ 40m.

Mazzuchelli, Pl. 189, no 6.
Will. Nur. M. B. T. 4, p. 3.
Köhler, H. M. B. T. 22, p. 97.

2. Obv. du nº 1.

℞. RECTE ET PLANE. Un cube; l'Ex. semblable à celui du nº 1. 40ᵐ.
Will. Nur. M B. T. 4, p. 3.

3. Obv. du nº 1.

℞. Sans légende. Vue du château d'Artelshofen (propriété et résidence de la famille). 40ᵐ.
Will. Nur. M. B. T. 4, p. 3.

ECKHEL, JOHANN JOSEPH HILARIUS, numismate allemand, « dem hellsten Sterne am Himmel der Numismatik[1], » né à Enzesfeld, près de Vienne, le 13 janvier 1737, mort le 16 mai 1798. Son père le plaça au collége des Jésuites à Vienne; il y étudia la philosophie, les mathématiques, la théologie et les langues savantes; en 1751 il fut reçu membre de l'Ordre; en 1764 il dit sa première messe. En 1772 il quitta le cloître pour aller à Rome étudier l'archéologie pendant un an. A son passage à Florence, en 1774, le grand-duc Léopold l'engagea à arranger son cabinet qui contenait près de 30,000 pièces antiques, d'après son nouveau système, c'est-à-dire par ordre géographique. Jusqu'alors on avait classé les médailles des régions, des villes et des rois par ordre alphabétique. Cette classification écartait toute comparaison entre les pièces frappées dans le même pays, interrompait la série des événements et rendait très-difficiles ces rapprochements auxquels doivent donner lieu les types religieux ou historiques, la fabrication qui nous initie à la marche graduelle de l'art, les dates qui nous éclairent sur la chronologie. De retour à Vienne en 1774, il fut nommé directeur du Cabinet Impérial des Médailles et Monnaies, et professeur d'archéologie.

On a de lui :

« Numi veteres anecdoti ex Museis Cæsareo Vindobonensi, Florentino Magni Ducis Etruriæ, Granelliano nunc Cæsareo, Vitzaiano, Festetisiano, Savorgnano Veneto, aliisque. » Viennæ Austriæ, 1772; 1 vol. in-4º. — « Ca-

[1] Bergmann, Pflege, etc., 2ᵉ partie, p. 12.

talogus Musei Cæsarei Vindobonensis numorum veterum distributis in partes 2, quarum prior monetam Urbium, Populorum, Regum, altera Romanorum complectitur. » Vindobonæ, 1779; gr. in-f°. — « Syllogium II numorum veterum anecdotorum thesauri Cæsarei cum commentariis Josephi Eckhel, etc. » Viennæ, in-4°. — « Descriptio numorum Antiochiæ, Syriæ, sive specimen artis criticæ numariæ, quod rei veteris numismaticæ studiosis exhibet J. Eckhel. » Viennæ, 1786. — « Anfangsgründe zur alten Numismatik. » Wien, 1788. — « Doctrina numorum veterum, etc. » Vindobonæ, 1792 — 1798; 8 vol. in-4°. — « Addenda ad Eckhelii Doctrinam numorum veterum ex ejusdem autographo postumo. » Viennæ, 1826; in-4°.

Cet ouvrage classique, qui embrasse la science numismatique en général, a placé son auteur à la tête des écrivains sur les monnaies anciennes.

S. E. le comte Maurice von Dietrichstein[1], directeur du Cabinet Imp. des Monnaies et Antiques, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de l'illustre numismate, fit frapper en son honneur la médaille ci-dessous décrite. Il écrivit à Luigi Manfredini, le célèbre graveur de Bologne, de vouloir bien prêter son concours à cette œuvre de distinction; celui-ci répondit : « che si riputerebbe felice di poter contribuire in qualche modo all' apoteosi d'un litterato tanto meritevole, al quale l'Europa concede il primo rango incontestato nella scienza da lui promossa, » et il grava les coins gratuitement.

La poésie aussi paya son tribut à cet événement. M. J.-G. Seidl, professeur au gymnase I. et R. de Celle, et qui en 1840 est devenu custos du Cabinet, composa les vers suivants :

[1] Nous possédons dans notre cabinet une belle médaille de ce comte de Dietrichstein, né à Vienne le 19 février 1775, conseiller privé de la Cour imp. et roy., chevalier de la Toison-d'or, grand-croix de l'ordre imp. de Léopold. Il entra au service en 1791, servit en Allemagne, en Belgique et en Italie; fut en 1796—1797 major et aide de camp en Italie et quitta le service en 1800. De 1815 à 1831, il fut gouverneur du duc de Reichstadt; en 1833, il devint directeur du Cabinet Imp. des Monnaies et Antiques, etc. etc.

MAURITIUS COMES — A DIETRICHSTEIN. Tête nue à dr. Dessous : K. LANGE.

℟ LITERARUM. ET. ARTIUM. PRÆSIDIUM. AC. DECUS. L'écusson aux armes de la famille, couronné, supporté par deux griffons et entouré des colliers des ordres de la Toison-d'or et de Léopold. Dessous : MUSEUM. N. (numismaticum) A. (archeologicum). VINDOB. D. D. MDCCCXLVI. ★ .R 49m.

Cette médaille a été frappée par les employés de la Monnaie, en reconnaissance de l'intérêt que le comte leur a témoigné dans leurs divers travaux.

Vor hundert Jahren war's, im Vaterland,
Wo uns ein wakrer, bied'rer Mann erstand;
Obgleich ein Hüttchen seine Wieg' umschloss:
Im kleinen Kreis auch wird der Grosse gross.
So ging es ihm; sein Ziel erkannt er schnell.
Sein Geist war regsam und sein Blick war hell!
Umsonst nicht stieg er in der Vorwelt Schacht.
Er hat uns laut'res Gold zu Tag' gebracht;
Hat uns ein Licht entzündet, welches klar
Ein Feld beleuchtet, das uns dunkel war;
Hat todte Bilder deuten uns gelehrt,
Woraus lebend'ge That uns wiederkehrt,
Und hat durch neuer Forschung neues Streben
Sprachlosen Münzen Sprach und Klang gegeben.

Und seine Saat, sie wuchert üppig fort,
Geöffnet ward, als Pflanzschul', ihr ein Ort,
Wo, unter'm Sonnenblick der Kaisergunst,
Ihr fördernd beisteht Wissenschaft und Kunst. —
So liegt, was, seit des ersten Pflanzers Zeit,
Gewonnen ward durch Fleiss und Aemsigkeit,
Nicht mehr, gleich tauben Körnern, bunt umher;
Gepflegt von kund'gen Händen ward es — mehr;
Zu Keimen ward's aus Silber, Erz und Gold,
Woraus Geschicht' und Kunst sich Nahrung holt,
Zu einem Feld, worauf im schönsten Glanz
Für Oestreich blüht ein neuer Ehrenkranz. —
Wo Will' und Kraft so warm dem Ziel sich weihen,
Da muss die Saat des Guten froh gedeihen!

Den aber, welcher diese Saat gesä't,
Ob sein Jahrhundert auch mit ihm verweht,
Wir seh'n ihn noch im Geist — im Bild — und leih'n
Dem Danke Worte, den wir heiss ihm weih'n!
Er hat die Göttin [1], die aus Schutt und Staub
Nur mühsam ausgrub ihren Schatz, wie Raub,
In einen Pallastempel heimgeführt,
Wo sie des Rangs sich freut, der ihr gebührt.
Nun reicht, als ihres Dankes heilig Pfand,
Dieselbe Göttin durch Minervens Hand,
Nach hundert Jahren ihm den Lorbeer dar.

[1] Die Schutzgöttin der Münzkunde, die Diva Moneta.

Der in der Wieg' ihm schon versichert war.
Das ist der Lohn des grossen Mannes eben:
Wie er gestrebt, so lohnt sie auch sein Streben!

Ces vers ont été traduits en italien comme suit, par M. le Doct. J.-B. Bolza, de Menagio, sur le lac de Come, secrétaire au ministère imp. et roy. du culte et de l'instruction :

Cent' anni or son, che nella patria nostra
D'alta mente dotato un uom surgea
D'umil prosapia nato in umil chiostra
Grande fra grandi il genio suo l'ergea.
Agli idoli volgari ei non si prostra
Che tutto di se l'empi un' alta idea :
Il guardo suo che tanto addentro scerse
Ricca d'auro miniera al mondo aperse.

Chiara all' arte per lui brilla una face.
Che da cieche latrebe il ver sprigiona.
Se del tempo involate al morso edace
Il bronzo e l' or, cui nuova vita ei dona,
Fatto ad onta dei secoli loquace
De' tempi e degli eroi prischi ragiona.
E vanto suo, chè diè sua mente ardita
Alle mute medaglie, e lingua, e vita.

E oh! come quella ch' ei spargea sementa
Crebbe gigante e germoglio tra poco!
Il nobil campo a fecondare intenta
Sacro le schiuse aura sovrana un loco.
U' l'amico del ver più non paventa
Che spegner mai si possa il sacro fuoco:
U' bello un seggio a crescerle decoro
Le dier l'arti sorelle in mezzo à loro.

Ivi quel ch' egli univa amplo tesoro
E quel ch' altri v' aggiunse, appar schierato
In sagace ordinanza: il bronzo e l' oro
Lume sovente ivi all' istoria han dato :
Indi ai tanti s'accrebbe un nuovo alloro
Onde va d'Austria il gran nome fregiato:
Ch' ove la possa al buon voler s' unisce,
Ubertosa al cultor messe fiorisce.

Ben di lui, che primiero educò il bello
Allor, morte potè toglierci il frale,
Ma la parte miglior rispetto in ello
Che or dal terso metal fulge immortale.
Grato l'animo nostro oltre l'avello
Della parola à lui poggia sull' ale
Al volger d'un etate. e la dovuta
All' alto genio suo laude tributa.

Egli all errante Dea d' ospizio priva
Un delubro sacrò d' entrambi degno.
Ed alle cure sue grata la Diva
Per man di Palla, di sua grazia in pegno,
Un lauro oggi gli porge, che fioriva
Fin dalla culla a quel si chiaro ingegno.
Tal sorte guiderdone il vero merto,
Ch' ogni fronda per lui volgesi in serto.

1. JOSEPHO ECKHEL NAT. MDCCXXXVII. MORT. MDCCXCVIII. Buste à g. drapé Dessous : L. MANFREDINI. F.

R/. SYSTEMATIS REI NUMARIÆ ANTIQUÆ CONDITORI. Minerve assise, couronnant un volume posé sur un cippe ; sur le volume est gravé : D. N. V. (Doctrina numorum veterum). Ex. : MUSEUM VINDOB. MDCCCXXXVII. L. MANFREDINI F. ★ Æ 47m.

Pl. V, nº 2.

Bergmann, Berühmte Männer, etc. Pl. 23, nº 118.
Idem, Pflege.

2. JOSEPHUS ECKHEL. Buste à dr. en habit d'abbé.

R/. Lisse. Fer.

Cat. Ampach, T. 2, nº 9473.

EDMONDS, Abraham, numismate anglais. Sa collection était remarquable par la rareté et la belle conservation des exemplaires. Le médaillon ci-joint est modelé d'après nature, par W. Wyon, graveur en chef de la Monnaie de Londres. La gravure avec un fac-simile de son autographe en fut placée dans le catalogue de vente de ses médailles, qui eut lieu à Londres en 1834.

ABRAHAM—EDMONDS. Tête nue à g. Dessous : OBIT 17 SEPᴿ. 1833. ÆTAT 53.

Sans ℞. Médaillon (Plâtre). 85ᵐ.

Carlisle, Memoir of Wyon, etc.

EMMANUELE, Filiberto, duc de Savoie, né à Chambéry en 1528. Son frère aîné vivant encore, il fut destiné à l'état ecclésiastique, et pendant l'occupation du Piémont par François Iᵉʳ, en 1536, sa mère le conduisit à Milan. Pendant ce temps, son frère aîné Louis mourut. Emmanuel abandonna le froc, embrassa la carrière militaire et se distingua dans plusieurs combats contre les meilleurs généraux français; il assiégea et prit St-Quentin, ce qui amena la paix de Câteau-Cambrésis signée en 1559, où il fut convenu qu'il épouserait Marguerite, sœur de Henri II, roi de France et qu'on restituerait les provinces occupées par la France. Rentré dans ses États, sa première pensée fut d'établir un nouvel ordre dans le gouvernement : il rétablit les deux Sénats de Turin et de Chambéry; il publia de nouvelles lois pour l'administration de la justice, rouvrit l'université et rappela plusieurs des premiers professeurs d'Italie; il construisit des forteresses pour la défense du pays, et fit prospérer les finances et l'agriculture. C'est à lui que le Piémont doit l'introduction des mûriers et des vers à soie. Il cessa de vivre en août 1580, laissant la couronne à son fils unique, Carlo Emmanuele; lui-même avait succédé à son père en 1553. En 1572, il institua l'ordre de St-Maurice.

Il possédait un cabinet numismatique à Nice, que Goltzius visita et cite dans son voyage en 1558.

EM. PHILIB.—DUX SABAUDIÆ. Buste à dr. cuirassé et drapé.
℞. CAR. EM.—PRINCEPS. SABAU. Buste à dr. cuirassé et drapé.

★ Æ 35ᵐ.

Inédite. Pl. V, nº 3.

ENGLEFIELD, Sir Henry Charles, numismate anglais, mort en 1822. fut membre de la Société Royale et président de la Société des Antiquaires

de Londres. Il rassembla une belle collection d'antiquités, surtout des vases étrusques, des monnaies et des médailles.

1. Sans légende. Tête nue à g. de Sir H. C. Englefield. Sous le cou : MILLS. F. et les lettres H. C. E. (monogramme de Sir H. C. E.)

℞. Lisse. ★ Æ 33m.

Inédite. Pl. IV, nº 10.

2. Sans légende. Tête nue à g. de Sir H. C. Englefield, sur le bord du cou : MILLS.

℞. AYNB le monogramme HCE entrelacé AΩIZ ★ Æ 19m.

Inédite. Pl. IV, nº 11.

Ces deux pièces sont frappées à l'imitation des médailles grecques.

ERBSTEIN, C. F. G., numismate saxon, né à Dresde en 1757, mort dans la même ville le 7 juillet 1836. En 1802, l'Université de Wittemberg, à l'occasion de sa troisième fête séculaire, lui fit l'honneur de le nommer Jubel-Doctor de cette Université. On a de lui : « Numismatische Bruchstücke in Bezug auf sæchsische Geschichte. » Dresden, 1816; 1 vol. in-8º.

CAROLUS FRIDERICUS GUIELMUS (sic) ERBSTEIN. PH. D. ET AA. LL. M. Buste à g. avec une pelisse fourrée. Dessous : NAT. CAL. FEBR. MDCCLVII. DEN. VII. ID. JUL. MDCCCXXXVI F. R. Sur le bord extérieur : J. T. ERBSTEIN, DIR. C. R. KRUEGER IMAG. E. CERA. FINX. F. RUEHLE. CORON. ATQ. LITT. IN LIGNUM SCULPS. H. GRUNDIG. FUS. J. R. ERBSTEIN AUCTT. NOMM. IN ÆS. INCID. DRESDAE.

℞. Dans une guirlande de chêne : NUMISMATICO NUMISMATICA. NUMISMA. ★ Æ 117m.

Inédite, Pl. V, nº 4.

Le Dr Jul. Théor. Erbstein, archiviste de la ville de Dresde, m'a fait la politesse de me faire hommage d'un exemplaire de cette médaille, frappée en l'honneur de son père.

ESDRÉ, Willem Carel, numismate hollandais, vivait dans la première moitié du 19me siècle. C'était un amateur distingué, qui recueillait principalement les monnaies et médailles relatives à la ville d'Amsterdam; sa collection de monnaies obsidionales était aussi très-importante : Catalogus van eene uitmuntende Verzameling Penningen betreffende de Stad Amsterdam, etc., nagelaten door wijlen der Wel Edelen Heer. W. C. Esdré. Vendue à Amsterdam le 13 sept. 1842 et jours suivants.

MERITIS. L'Histoire, drapée à l'antique, assise, tient de la main dr. une couronne de laurier, et de la g. un rouleau de papier, appuyé sur un écusson, où est écrit : FELIX MERITIS autour d'une ruche, accostée de deux fleurs; derrière, le soleil rayonnant.

℞. Dans un cercle rayonné, coupé par des flammes avec une couronne de laurier, en haut : AAN WILLEM CAREL ESDRÉ ALS BYDRAGE TOT EENE VERZAMELING VAN GEDENKPENNINGEN BETREKKELYK DE STAD AMSTERDAM. A° 1830 (gravé en creux). ☆ R 46m.

Inédite.

ESTE, HERCULE d', duc de Ferrare, né en 1508, mort en 1559. Grand patron des sciences et de la littérature, il était aussi amateur de médailles; son cabinet est cité par Goltzius.

1. HERCULES FERRAR. DUX II. Buste à dr. d'Hercule d'Este.
Sans ℞. Æ 40m.
T. N. G. Méd. Ital. T. 2, Pl. 23, n° 2.

2. HERCULES ESTENSIS II. FERR. DUX IIII. Buste à g.
℞. SUPERANDA OMNIS FORTUNA. La Fortune drapée, entourée de rochers, à côté d'elle une urne qui, versant de l'eau, est surmontée d'une sphère armillaire. Æ 65m.
Mazzuchelli, Pl. 66, n° 2.

FARNESE, Card^l. Alex^e, neveu du pape Paul III, né en 1520. Protecteur des sciences et de la littérature, son palais fut appelé, non sans raison,

« il domicilio ed il sostentamento della Sapienza, il rifugio, la sede ed il riposo dei Letterati. » C'est sous sa protection que la Société de Jésus fut admise pour la première fois à Rome. Il mourut en 1589.

Goltzius cite son cabinet de médailles à Rome.

1. ALEXANDER CARD. FARN. S. R. E. VICECAN. Buste à g. en camail. Dessous le buste : F. P.

℞. NOMINI JESU SACRUM. La façade de la Basilique de Jésus à Rome avec une figure à l'entrée de chacune des trois portes. Ex. : AN. MDLXVIII. ROMÆ.
★ Æ 40m.

Mazzuchelli, Pl. 91, n° 6.

2. ALEXANDER. CARD. FARN. S. R. E. VICECAN. Buste à g. en camail.

℞. NOMINI JESU SACRUM. Façade de la basilique de Jésus à Rome, sans les figures aux portes. Ex. : AN. MDLXVIII. ROMÆ. ★ AR 36m.

Inédite.

3. ALEXANDER. CARD. FARN. S. R. E. VICECAN. Buste à dr. en camail. Sur le bord du bras : JO. V. MILON. F.

℞. FECIT ANNO—SAL. MDLXXV. La façade d'une église. Ex. : ROMÆ.
★ Æ 48m.

Cette pièce a une bélière.

Mazzuchelli, Pl. 91, n° 7.

4. ALEXANDER. CARD. FARN. S. R. E. VICEC. Buste à dr. en camail. Sur le bord du bras : 1575.

℞. VEL. HIC. EJUS. SPLENDOR. EMICAT. La vue de la villa Caprarola. Dessous : CAPRAROLA. ★ Æ doré 46m.

Mazzuchelli, Pl. 91, n° 8.

FILLON, BENJAMIN, numismate français contemporain, né à Fontenay-Vendée.

On a de lui :

1° Considérations historiques et artistiques sur les monnaies de France. Fontenay-Vendée, 1850; 1 vol. in-8°; 4 pl. et vignettes dans le texte.

2° Lettres à M. Ch. Dugast-Matifeux sur quelques monnaies françaises inédites. Paris, 1853; 1 vol. in-8°; 10 pl. et vignettes dans le texte.

3° Études numismatiques. Paris, 1856; 1 vol. in-8°; 5 pl. et vignettes dans le texte.

4° Collection Jean Rousseau, monnaies féodales françaises. Fontenay, 1860; 1 vol. in-8°; 5 pl., frontispice et vignettes dans le texte.

Cet ouvrage est le catalogue de vente du cabinet remarquable de J. Rousseau; la préface est un véritable traité de la numismatique baronale de France.

BENJAMIN FILLON. Tête nue à dr. Dessous : H. MAINDROZ 1856.
Sans ℞. ★ Médaillon Æ 210m.

M. B. Fillon a bien voulu me faire hommage d'un exemplaire de ce médaillon.

FIRMIAN, CHARLES-JOSEPH, COMTE DE, numismate et homme d'Etat, né à Deutschmetz (dans le Tyrol) en 1716, mort le 20 juillet 1782. Il fit ses études à Innsbruck et à Salzburg; de là, il alla à l'Université de Leyde, et voyagea ensuite en France et en Italie, où il prit du goût pour les beaux-arts. Il fut envoyé comme ministre plénipotentiaire à Naples et en Lombardie. Il fonda les chaires de sciences et d'arts à l'Université de Pavie. Il laissa une bibliothèque importante, ainsi qu'une belle collection d'objets d'art et de médailles.

CAROLUS COMES FIRMIAN. Tête nue à dr. Dessous : A GUILLEMARD. F.
℞. Sans légende. Dans une guirlande de cyprès : Minerve debout drapée et casquée, tenant de la main dr. une lance et de la g. un bouclier avec la tête de Méduse. A sa dr. un hibou. Dessous : MDCCLXXXII. ★ R 52m.
Inédite. Pl. V, n° 5.

FLAXMAN, JOHN, statuaire et numismate anglais, né à York le 6 juillet 1755, mort le 7 décembre 1826. Il fut amené à Londres lorsqu'il n'avait

encore que six mois. Son père, simple mouleur, tenait un magasin de figures de plâtre; ce fut là que ce futur sculpteur reçut ses premières impressions d'artiste.

A l'âge de quinze ans il devint étudiant à l'Académie Royale; en 1770 il exposa pour son premier sujet une figure de Neptune en cire. En 1782, il se maria et cinq ans après il partit pour l'Italie, accompagné de sa femme. Pendant son séjour à Rome, il exécuta plusieurs statues et groupes et fit les illustrations de Dante, composées de 109 sujets.

En 1810, il fut appelé à la chaire de sculpture, qui venait d'être créée à l'Académie Royale. Ses leçons n'ont aucun mérite comme production littéraire, mais sont remplies de bon sens et de bons sentiments, et peuvent être étudiées avec fruit, non-seulement par ceux de sa profession, mais aussi par tous les artistes et par les hommes de goût.

Son bouclier d'Achille, modelé en 1818 pour le roi George IV, est certainement un des ouvrages les plus remarquables de l'art moderne. Il avait aussi conçu le projet d'une statue colossale de Britannia, qui devait avoir une hauteur de 200 pieds, et qu'il proposa de faire ériger sur la colline de Greenwich.

Il avait aussi un cabinet numismatique; Wyon avait gravé un Farthing de George IV en 1822, qui porte la figure de Britannia au R'. Flaxman trouva cette figure si belle, qu'il plaça dans son cabinet cette monnaie qu'il considérait comme un bijou [1].

Ses dépouilles mortelles furent accompagnées au tombeau par le Président et par le Conseil de l'Académie royale.

JOHN FLAXMAN STATUAIRE ANGLAIS. Tête nue à dr. Dessous : L. J. DAVID. Sans R'. ★ Médaillon Æ 170[m].

FOLKES, Martin, antiquaire et numismate anglais, né à Londres le 29 octobre 1690. En 1707 il entre au collége de Clare Hall, à l'Université de Cambridge. Ses progrès dans toutes les branches des connaissances et par-

[1] Voy. Memoir of W. Wyon by N. Carlisle, p. 105.

ticulièrement en mathématiques et en philosophie furent si rapides, qu'il avait à peine 23 ans quand il fut admis comme membre de la Société Royale de Londres, et deux ans après il fut nommé membre du Conseil.

En 1720 il fut élu membre de la Société des Antiquaires dont il devint Président en 1750. En 1742 il succéda au Dr Halley comme associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris; les Universités d'Oxford et de Cambridge lui conférèrent le titre de Docteur en droit.

En 1741 Sir Hans Sloane, par suite de son âge avancé, résigna la présidence de la Société Royale; Folkes fut choisi à l'unanimité pour le remplacer.

Il voyagea avec sa famille en Italie; pendant un séjour prolongé à Rome et à Florence, il eut l'occasion de consulter les plus beaux cabinets numismatiques; cela lui fournit les moyens de publier son livre intitulé : Dissertation on the Weights and Values of ancient Coins. »

Il ne jouit pas longtemps des honneurs de la présidence des deux sociétés : le 27 septembre 1751 il fut frappé de paralysie et languit encore jusqu'au 28 juin 1754, jour auquel une seconde attaque termina son existence.

Il possédait une nombreuse bibliothèque et un cabinet riche en belles médailles, etc., dont la vente en 1765 dura 56 jours et produisit la somme de L. 3090 = Fr. 77,250. — En 1792 on lui éleva un monument dans l'abbaye de Westminster.

On a de lui : « Table of English Gold Coins from the 18th year of King Edward III, when Gold was first coined in England, with their several weights and present intrinsic values. » London, 1736; in-4°.

« Table of English silver coins from the Norman conquest to the present time, with their weights, intrinsic values and some remarks upon the several pieces. » London, 1754; in-4°.

1. MARTINUS—FOLKES. ARM^{R}. Buste à dr. drapé. Dessous : JA. ANT. DASSIER.

℞. Dans un cartouche : SOCIETATIS REGALIS LONDINI SODALIS. Ex. : MDCCXL. ★ Æ 54m.

Mazzuchelli, Pl. 177, n° 5.

2. MARTINUS—FOLKES. Buste à dr.

℞. SUA SIDERA NORUNT. Sphinx devant une pyramide, à dr. un soleil rayonnant, dans le fond les murs de Rome. Ex. : ROMÆ A. L. 5742. ★ Æ 37m.

Kluyskens, T. I, p. 308.

Don de M. Haggard, de la Banque d'Angleterre. Je crois que Kluyskens se trompe quand il fait dire à Rudolphi qu'il n'existe que trois exemplaires de cette médaille; ni Rudolphi, ni Duisburg ne mentionnent ce fait.

FORSTER, Frob., philosophe, philanthrope et numismate allemand, né à Koningsfeld (Bavière) le 30 août 1709, mort le 11 octobre 1791. Après avoir fait ses études à Freising et à Ingolstadt, il entra le 8 décembre 1727 au couvent de St-Emmeran, et le 8 décembre de l'année suivante il fit ses vœux; en 1733 il fut ordonné prêtre, et en 1735 il professa la philosophie au monastère de St-Emmeran, et ensuite à Salzburg. En 1748, il retourna à St-Emmeran, où il fut d'abord prieur et ensuite abbé. Frobenius fut un homme éclairé et tolérant; il fit de St-Emmeran un foyer d'érudition, en le dotant d'un cabinet d'instruments de mathématiques, de physique, de curiosités naturelles, de médailles et d'une bibliothèque. Il y fit aussi ériger un observatoire. Il fut membre de l'Académie des Sciences de Bavière.

On frappa les deux médailles suivantes pour célébrer le jubilé de ses cinquante années de prêtrise.

1. FROBENIUS. D. G. ABB. S^T EMMER. RATISB. S. R. J. PRINC. Buste à dr., vêtu d'un rochet.

℞. SACERDOS JUPILÆUS (sic) XV KAL. NOV. MDCCLXXXIII. Ecusson aux armes du monastère, heaumé et lambrequiné. Dessous : JO. SCHEUFEL. 16m.

Appel, Repert. T. I, p. 210.
Zepernick, p. 105, Pl. 16, n° 182.
Beierlein, 3e part., p. 42, Pl. 2, n° 29.

2. FROBENIUS. D. G. ABBAS. S. EMERAMMI. RATISBONÆ. S. R. J. PRINCEPS. Buste à dr. vêtu d'un rochet. Ex. : JOS. SCHEUFEL. F.

℞. PIETAS SACERDOTIS—JUBILÆI. Un autel avec un encensoir, sur le devant un écusson, timbré d'une mitre, broché sur une crosse et un aigle

biceps; à dr. la Religion, tenant dans la main dr. un calice, une hostie rayonnant dessus, et dans la g. une croix. Ex.: XV. KAL. NOV. MDCCLXXXIII.
★ Etain. 45m.

Zepernick, p. 104, Pl. 16, n° 181.
Beierlein, 3e part., p. 42, note.

FOUNTAINE, Sir A., archéologue et numismate anglais, né à Narford dans le comté de Norfolk vers 1680, mort en 1753. Il fut élevé au collége de Christ Church, à l'Université d'Oxford, et s'occupa particulièrement de numismatique. Il succéda à Newton comme Warden de la Monnaie de Londres. On présume qu'il contribua beaucoup à enrichir la célèbre collection du comte de Pembroke pendant ses voyages en Italie. Il laissa une riche collection de livres, gravures, portraits et médailles.

Il a publié : « Numismata Anglo-Saxonica et Anglo-Danica breviter illustrata : inserta sunt G. Hickesii Antiquitates litter. septentrional. » Oxon, 1705; 2 vol. in-f°.

1. ANDREAS FOUNTAINE—EQUES AURATUS ANGLUS. Buste à dr. drapé. Ex.: 1715.

℞. PER—ARDUA. La Fortune s'enfuyant est retenue par Minerve.
Inédite. Pl. VI, n° 1. ★ Æ 86m.

2. Obv. du n° 1.

℞. Sans légende. Une femme drapée à l'antique, tenant des médailles, dans un bâtiment en ruine; derrière, un buste sur un piédestal.
86m.

Mazzuchelli, Pl. 183, n° 2.

3. ANDREAS FOUNTAINE. EQ. AURAT. Buste à dr. drapé, la tête nue.

℞. A.A.A.F.F.IIIVIR. Ex. : MDCCXLIV. J. A. DASSIER.
★ Æ 55m.

Snelling, Pl. 33, n° 4.

4. Pièce semblable au n° 3, mais portant au ℞. la date de MDCCXLV.
★ Æ 55m.

Mazzuchelli, Pl. 183, n° 3.

FREHER, Marquard, historien et numismate allemand, né à Augsbourg le 26 juillet 1565, mort à Nuremberg le 13 mai 1614. Fils d'un sénateur de la ville d'Augsbourg, il fit son droit à Bourges. En 1596 il fut nommé professeur de droit à l'Université de Heidelberg. A une érudition profonde il joignait une grande modestie, et il a exprimé ses véritables sentiments dans un de ses ouvrages : « Sum memor ipse mei, atque satis mea frevola novi. » Il aimait la peinture et y réussissait assez bien. Il s'était formé un cabinet d'antiques, de médailles, etc., dont il savait apprécier le mérite et la bonté.

On a de lui : « De re monetaria veterum Romanorum et hodierni apud Germanos Imperii, libri duo. » Ladeburg, 1605; in-4°.

Niceron cite de lui quarante-neuf ouvrages, et sa liste n'est pas complète.

MARQUATUS FREHER VID. ÆT. XLIII. Buste à dr.

℞. NON EST MORTALE QUOD OPTO. MDLXXXIV. Une branche de rosier entourée par un serpent. ★ AR 35m.

Pl. V, n° 6.

FUGGER, Raimond, né le 14 octobre 1489, mort le 3 déc. 1535. Il était d'une famille de riches négociants d'Augsbourg, et protégea les sciences et les lettres. Il possédait une nombreuse bibliothèque, ainsi qu'un cabinet de médailles qui est cité par Goltzius.

1. RAIMUNDUS FUGGER. AUG. VIND. ÆTATIS XXXX. Buste à dr., tête nue.

℞. NIHIL. ABOMINI. PARTE. BEATUM. MDXXX. Ecusson avec un heaume à côté. ★ Æ 38m.

Mazzuchelli, Pl. 53, n° 1.

2. RAIMUNDUS FUGGER. AUGUST. VIND. ÆTATIS XXXX. Une rosace entre chaque mot. Buste à dr., tête nue.

℞. PUDEAT AMICI DIEM PERDIDISSE. En bas : LIBERALITAS. Une rosace entre chaque mot. Un homme drapé à l'antique debout sur un globe, te-

nant de la main dr. une coupe et de la g. un plat; dans le champ, des oiseaux qui volent. ★ Æ 41m.

Pl. VI, no 3.

Mazzuchelli, Pl. 53, no 2.
Köhler, H. M. B., T. 6, p. 73.

GARELLI, PIE-NICOLAS, médecin, bibliophile et numismate italien, né à Bologne en 1670, mort le 21 juillet 1739. Chevalier de l'ordre du Christ de Portugal, docteur en philosophie et en médecine, premier médecin de l'archiduc Charles, il l'accompagna dans les campagnes de la succession d'Espagne. A son retour à Vienne, il fut nommé conseiller aulique, premier médecin et premier bibliothécaire de la Bibliothèque Impe. Kuckelbecker, Bruckmann, etc., etc., dans leurs ouvrages, le louent comme un homme bien versé dans toutes les sciences en général et d'une grande affabilité. Il étudia la médecine sous la direction de son père, ensuite il parcourut l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, la France, l'Espagne et le Portugal, et fit de nombreuses acquisitions de manuscrits et de livres rares; il se forma dans ses voyages une des plus riches bibliothèques particulières qu'on ait connues à Vienne. Son fils légua cette bibliothèque au Collegium Theresianum de Vienne.

Garelli avait de grandes connaissances dans l'archéologie et dans la numismatique.

1. PIUS. NIC. GARELLIUS CÆS. ARCHIATROR. PR. BIBL. PRÆF. ORD. CHR. EQ. Buste à dr. drapé, avec la croix de l'Ordre du Christ suspendue au cou. Sur le bord du bras : VESTNER F. Dessous : C. PR. S. C. M.

℞. Dans le champ : ORBIS LITTERARI HUMANÆ VALETUD. PATRIÆ AMICORUM OMNIUM PRÆSIDIUM DECUSQ. JUSTUM ET TENACEM PROPOSITI VIRUM SUA SORTE CONTENTUM SUSPICE VINDOB. CIƆIƆCCXXXV. ★ Etain. 41m.

Mazzuchelli, Pl. 172, no 5.
Moehsen, p. 137.

Rothscholtz, dans ses Beitrægen zur Historie der Gelehrten, 1725, p. 235, donne la description suivante d'une seconde médaille de Garelli, que personne jusqu'ici n'a su trouver.

PIUS. NIC. GARELLUS : BON. MED. D. CÆS. VI CONS. ET ARCHIAT. Buste.

℞. SAPIENTER CONTRAHE. Un vaisseau à la voile sur la poupe duquel est un serpent.

GERICKE VAN HERWYNEN, ministre des Pays-Bas à Bruxelles, amateur distingué de numismatique.

HOTEL DES MONNAIES A BRUXELLES. Les écussons belge et néerlandais sur une ancre, une ruche entre les deux; dessous, deux branches de laurier en sautoir.

℞. VISITE DE SON EXC. LE Bn GERICKE VAN HERWYNEN—DE FRÈRE-ORBAN, MINISTRE DES FINANCES. Cette inscription est divisée perpendiculairement par un caducée de Mercure. Dessous : 27 MARS 1861. ★ Nickel. 28m.

Rev. Num. Belge, 1861, p. 207.

A la rigueur, cette médaille a été frappée en commémoration d'une visite à la Monnaie; comme je ne connais pas d'autre médaille en l'honneur de cet amateur, j'ai cru pouvoir l'introduire ici.

GESSNER, JEAN-JACOB, numismate suisse, né à Zurich en 1707, mort dans la même ville en décembre 1787. Directeur de la Monnaie de Zurich, il rassembla une belle collection numismatique qui passa ensuite à son frère Jean Gessner. Ses principaux ouvrages sont :

Thesaurus universalis omnium numismatum veterum Græcorum et Romanorum. Zurich, 1735; 4 vol. in-f°.

Specimen rei numariæ. Zurich, 1735.

Numismata Regum Macedoniæ, omnia quæ laboribus celeberrimorum virorum, etc. Zurich, 1738; in-f°.

Numismata Græca populorum et urbium. Zurich, 1739—1754; in-f°.

Numismata Regum Syriæ Ægyptæ, Arsacidarum, populorum et urbium Græciæ, imperatorum romanorum latina et græca. Zurich, 1748; in-f°.

JOH. JACOBUS GESSNERUS MONETARIUS TIGURIN. Buste à dr. Dessous : 1730.

℞. Lisse. ★ Etain. 87m.

Haller, T. 1, p. 125.

GOETGHEBUER, Pierre-Jacques, architecte, graveur et numismate belge contemporain, né à Gand le 26 février 1788. Elève de P.-J. De Broe, architecte de cette ville, il se distingua à l'Académie où il remporta tous les prix d'architecture dans les différentes classes, et celui de composition en 1810.

L'un des fondateurs de la Société royale des Beaux-Arts de Gand, il a été pendant neuf ans professeur d'architecture à l'Académie royale de cette ville.

Il s'est occupé avec soin de tout ce qui concerne l'histoire de son art et de sa ville natale. Il possède en plans, gravures, dessins, médailles et livres, une collection peut-être unique et qui envisage la cité de Gand sous toutes ses faces.

Kluyskens, T. 1, p. 361.

MACTE NOVA VIRTUTE PUER! SIC ITUR AD ASTRA. Un Génie entouré des attributs de l'architecture et de quelques livres sur lesquels on lit les noms de Vitruve, Serlio, Palladio, etc. Ex. : GAND VII AOUT 1810.

℞. Dans le champ : LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE J. DE VOGELÆRE A LEUR CONDISCIPLE P. J. GOETGHEBUER 1er DU CONCOURS DE L'ACAD. DE GAND. AV. 45m.

Cette médaille, entièrement gravée au burin, est l'un des derniers ouvrages de P. J. J. Teberghien.

GOETHE, J.-W., né à Francfort s/M. le 28 août 1749, mort à Weimar le 22 mars 1832; l'un des plus grands génies que l'Allemagne ait produits: poëte, auteur dramatique, romancier, naturaliste, anatomiste, physicien, aussi remarquable comme savant que comme littérateur. Il s'est aussi occupé de numismatique; sa collection existe encore à Weimar.

Il a écrit : Ueber Kunst und Alterthum. Stuttgard, 1816 et 1832; 6 vol. in-8°; ouvrage dans lequel se trouve une dissertation sur les monnaies de Milan.

1. JOANNES WOLFGANG GOETHE. Buste à dr. drapé.

℞. Sans légende. Un aigle au vol; dessous, un masque et une lyre (em-

blèmes de l'art dramatique et de la poésie). Ex. : H. BOLTSCHAUSER. F. 36m.
Ruppell, p. 54, Pl. 6, n° 1.

2. GŒTHE. Tête nue à dr.

℞. Sans légende. Un aigle au vol, tenant une couronne de laurier dans ses serres. 40m.
Ruppell, Pl. 8, n° 1.

3. Dans un cercle perlé : CARL AUGUST—UND LUISE. Les bustes accolés et drapés à dr. du grand-duc de Saxe-Weimar et de son épouse.

℞. Buste de Gœthe à g. entre deux branches de laurier. Sur le bord du cou : BRANDT. F. Dessous : GŒTHEN. Tr. en creux : ZUM 7^{N} NOV. 1825. ★ Æ 42m.

Inédite. Pl. VII, n° 1.

Le grand-duc Charles-Auguste de Saxe-Weimar avait l'intention de faire frapper une médaille avec son effigie et celle de son épouse d'un côté et la tête de Gœthe au ℞., pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'arrivée de Gœthe à Weimar, le 7 novembre 1825. Le graveur Brandt de Berlin fut chargé de ce travail; il frappa deux exemplaires de cette médaille pour la soumettre à l'appréciation de S. A. le grand-duc, qui, ayant remarqué la coiffure de la grande-duchesse, dit immédiatement au graveur : « Est-ce que vous prenez ma femme pour une vache, que vous lui mettez des cornes? » Il ordonna de suite de briser les coins, ce qui fut fait; ainsi il n'existe que ces deux exemplaires qui se trouvent l'un dans le Cabinet numismatique grand-ducal à Weimar et l'autre dans mon cabinet. Cette médaille a été remplacée par la suivante.

Je dois la possession de cette médaille rarissime à l'obligeance de l'estimable M. F. Soret de Genève.

4. Sans légende; les deux bustes, drapés et accolés, à dr. du grand-duc Charles-Auguste et de son épouse; les cheveux du grand-duc sont retenus par une bandelette, la tête de la grande-duchesse est diadémée. Sur le bord du bras : BRANDT. F.

℞. Sans légende. Buste à g. de Gœthe drapé et lauré. Tr. en creux. CARL AUGUST UND LUISE ★ GŒTHEN ★ ZUM VII NOVBR. MDCCCXXV ★ ★ Æ 41m.
Ruppell, Pl. 8, n° 4.

5. Sans légende. Tête nue à dr. de Gœthe. Dessous : AUG. FACIUS.

℞. Dans une couronne de chêne, de laurier et d'olivier : DEM VII NOV. MDCCCXXV. 31m.

Ruppell, Pl. 3, n° 3.

6. JOH. WOLFG.—VON GŒTHE. Tête laurée, à g. Dessous : G. LOOS DIR. F. KŒNIG. FEC.

℞. Sans légende. Gœthe, drapé à l'antique, tenant une lyre entre Terpsichore et Melpomène qui lui posent une couronne sur la tête. Ex. : MDCCCXXVI. ★ Ꜳ 42m.

Ruppell, Pl. 3, n° 2.

7. GŒTHE. Tête nue à dr. Dessous : DAVID WEIMAR. 1829.

Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 240m.

Inédite.

8. J. WOLFG.—GŒTHE. Tête nue à dr. Dessous : A BOVY. F. 1831.

℞. Sans légende. Deux cornes d'abondance remplies de fruits et de fleurs, entre lesquelles une tête de lion, et au-dessus une tête de Janus, derrière laquelle un aigle les ailes déployées. ★ Æ 40m.

Ruppell, Pl. 3, n° 1, C.

9. JO. W. DE GŒTHE. NAT. D. XXVIII AUG. MDCCXXXXIX. Tête laurée à g. Sur le bord du cou : F. KŒNIG F. Dessous : G. LOOS DIR.

℞. Au-dessus, neuf étoiles. Gœthe drapé à l'antique, lauré, et tenant une lyre est enlevé dans les régions célestes par un cygne. Dessous : AD ASTRA REDIIT D. XXII MART. MDCCCXXXII. ★ Ꜳ 42m.

Ruppell, Pl. 3, n° 5.

10. Dans une guirlande de laurier : ZU GŒTHE'S HUNDERTJÆHRIGER GEBURTSFEIER AM 28 AUGUST 1849.

℞. FREIE STADT FRANKFURT. L'aigle de Francfort couronné. Tr. en creux : ZWEY GULDEN. ★ Ꜳ 36m.

Ruppell, p. 55.

11. J. W. VON—GŒTHE. Tête nue à g.

℞. Dans une guirlande de chêne : SPIELPFENNIG. ★ Cuivre doré. 22m.

Rudolphi, Duisburg et Kluyskens publient les pièces suivantes que je ne connais pas en nature :

1. JOHANN WOLFGANG DE GŒTHE. ÆTATIS SUÆ LXVI ANNO. Buste.
℞. ΑΓΩΦΙΛΟΝ ΜΟΙ ΠΕΓΑΣΟΥ ΠΤΕΡΟΝ. Pégase. 90m.
Rudolphi, p. 67, n° 279.
Duisburg, p. 153, n° 2.
Kluyskens, T. 1, p. 367.

2. Sans légende. Buste de Gœthe.
Sans ℞. Fer. 90m.
Fondu d'après celui de Tickius.
Rudolphi, p. 67, n° 280.
Duisburg, p. 154, n° 3.
Kluyskens, T. 1, p. 367, n° 3.

3. Sans légende. Dans une guirlande de laurier, le buste à dr. du grand-duc de Saxe-Weimar. Sous l'épaule : BRANDT. F.

℞. Phébus dans son char à quatre chevaux. En dessous, l'inscription : DER FUNFZIGSTEN WIEDERKEHR. 1825, entourée des douze signes du Zodiaque. 40m.
Kluyskens, T. 1, p. 368.

4. GŒTHE GEB. 28 AUG. 1749. GEST. 22 MÆRZ 1832. Buste. Dessous : W. KULLRICH F.

℞. Dans une couronne de chêne : ZUR ERINNERUNG AN DEN 28. AUGUST 1849.

5. Sans légende. Buste lauré de Gœthe à dr.
Sans ℞.
Dans Gœthe's Kunstsammlungen, II, n° 1450.
Duisburg, p. 155, n° 13.

GOLTZIUS, HUBERT, peintre et numismate belge, né en 1526, et non en 1525 comme il est indiqué sur la médaille. Il publia à l'âge de 21 ans son ouvrage « Icones Imperatorum, » qu'il dédia à Philippe II, lequel le nomma peintre et historiographe de la maison d'Espagne. En 1558

il entreprit un voyage en Allemagne, en Italie et en France, afin de visiter les cabinets d'antiquités, science pour laquelle il se sentait un goût marqué après qu'il eut travaillé dans l'atelier du peintre Lombard où il eut à copier beaucoup de dessins d'après l'antique. Il revint à Bruges vers 1560, après avoir visité neuf cent cinquante cabinets. Il rapportait de riches matériaux, à la rédaction et à la publication desquels il mit tous ses soins. En 1567, le Sénat de Rome, auquel il avait dédié son livre sur les « Fastes, » lui accorda le titre de citoyen romain, par un décret des plus flatteurs. Goltzius, malgré ses imperfections, peut être appelé le créateur de la science numismatique; il tient une belle place parmi les hommes qui ont fait honneur à la Belgique dans le seizième siècle.

Tous les ouvrages de Goltzius ont été réunis en 5 vol. in-f°, publiés à Anvers en 1644 et en 1708.

HUBERT-GOLTZIUS. Buste à g. Sous le bras : SIMON F.

℞. Dans le champ : NATUS VANLOO. AN. MDXXV. OBIIT. AN. MDLXXXIII.
★ Æ 47m.

GONZAQUE, HERCULE DE, cardinal italien, né en 1505, mort en 1563. Il était fils de Jean-François II, duc de Mantoue. Après avoir fait ses études à Bologne, il fut nommé en 1520 évêque de Mantoue; six ans après il fut créé cardinal et appelé à l'archevêché de Tarragone. En qualité de premier légat apostolique, Pie IV le chargea de la présidence du concile de Trente; une fièvre maligne l'empêcha bientôt de participer aux délibérations, et l'emporta en peu de temps.

Il possédait un cabinet de médailles cité par Goltzius.

1. HER. GONZ. CAR. MANT. Buste à dr. coiffé d'un bonnet de cardinal.

℞. NIHIL. MAIUS MELIVSUE TERRIS. Figure debout drapée à l'antique, tenant de la main dr. un sceptre et de la main g. un objet indéchiffrable sur la gravure.

Mazzuchelli, Pl. 70, n° 1.

2. HERCULES. CONZAGA—CAR. MANT. Buste à g. Tête nue.

℞. UT QUIESCAT—ATLAS. Hercule portant le globe sur ses épaules.

Mazzuchelli, Pl. 70, n° 2.

GOORLE, Abraham van (plus connu sous le nom de Gorlæus), numismate et antiquaire belge, né à Anvers 1549, mort à Delft 1609. Cet archéologue avait formé un cabinet de médailles et d'antiquités tellement riche et nombreux que, d'après le témoignage du professeur Verstius, qui avait visité les principaux cabinets de l'Italie et de l'Allemagne, il n'existait nulle part une collection aussi importante que celle de Van Goorle.

Ce cabinet fut acheté par Jacques, roi d'Angleterre, pour son fils le prince de Galles.

On a de lui : « Thesaurus Numismatum Romanorum aureorum, argenteorum aereorum ad familias eius Urbis spectantium usque ad Augusti obitum, etc. » Delphis, 1605; in-f°; 45 pl.

A. DE GOORLE. ÆT. 45. VIRTUS NOBILITAT. Buste à dr. Dessous : H. D. KEYSER. F.

R'. HONOS ET VIRTUS. Une amazone tenant de la main dr. une pique et de la g. une corne d'abondance; un guerrier casqué tenant de la main dr. un parazonium et de la g. une lance. Ex. : AN° 1599. 50m.

Van Loon, T. 1, p. 524.

GORI, Anton Francesco, théologien, archéologue et numismate italien, né à Florence le 9 décembre 1691, mort le 21 janvier 1757. Il se destina d'abord à l'état ecclésiastique, mais plus tard, sur le conseil de Salvini, il se consacra exclusivement à l'étude approfondie de l'antiquité. Il parvint à réunir une collection considérable d'objets d'antiquités.

Il a écrit les ouvrages suivants :

Museum Florentinum. Florent., 1731; 12 vol. in-f°.

id. Etruscum. Florent., 1737/43; 3 vol. in-f°.

id. Cortonense. Rome, 1750; 1 vol. in-f°.

Symbolæ litterariae, opuscula varia philologica scientifica, antiquaria, signa, lapides, numismata, gemmas et monumenta medii aevi complectentes. Florence et Rome, 1748—58; 10 vol. in-8°.

A. F. GORIUS. S. TH. D. HISTORIAR. P. PROF. BAPTIST. FLOR. PRÆP. Buste à dr. Ex. : A. S. CIↃIↃCCLI.

℞. SIC FORTIS ETRURIA CREVIT. Pallas présentant la couronne de l'immortalité à la Toscane, assise devant le temple de la Gloire. ★ Æ 80m.
Mazzuchelli, Pl. 194, n° 2.

GOSSELLIN, PASCAL-FRANÇOIS-JOSEPH, géographe célèbre, archéologue et numismate français, né à Lille le 6 déc. 1751, mort à Paris le 7 février 1830. Il voyagea en 1772 à 1780 dans différents pays de l'Europe, s'occupant principalement de recherches géographiques et archéologiques. De retour de ses voyages, il fut député au conseil royal de commerce et en 1789 député extraordinairement près l'Assemblée nationale. Les connaissances qu'il avait acquises avec d'Ennery, possesseur d'un riche cabinet numismatique, dont il fit le catalogue en collaboration avec l'abbé de Tersan, et ses rapports avec l'abbé Barthélemy, directeur et conservateur des médailles à la Bibliothèque Richelieu, le firent nommer (en 1799) à la place que ce savant avait occupée. Il avait une rare et précieuse collection de médailles romaines en argent qui, au dire de Raoul Rochette (dans une notice publiée en 1830), était, après celle du roi, la plus complète de l'Europe.

Cette importante collection a été dispersée en vente publique à Paris au mois de mars 1864.

Dans un cercle perlé : P. F. J. GOSSELLIN, DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPT. ET B.-LETTRES. CONSERVATEUR-ADMINISTRATEUR — DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI. Buste à g. habillé, portant la décoration d'officier de la Légion d'honneur. Sur le bord du bras : ÆTAT 77. Dessous : DEPAULIS. F. 1829.

Sans ℞. ★ Médaillon Æ 167m.
Inédite.

GOETZ, C. J., numismate allemand. Il vivait dans la première moitié du siècle actuel. Il a écrit :

Beitræge zum Groschen-Cabinet. Dresden, 1810—1811 ; in-8°.

Deutschlands Kayser-Münzen des Mittel-Alters. Dresden, 1827 ; 1 vol in-4° ; 54 pl.

1. CHRISTIAN JACOB GŒTZ. Buste à dr. habillé. Sur le bord du bras : HŒCHNER F. Dessous : A : LX. I : MDCCCXVI.

℞. Dans le champ : DIE MÜNZENKUNDE VERDANKT IHM VIEL ER ALLES SICH SELBST. — 1821. A. T. ★ Æ 42m.

Inédite. Pl. V, no 7.

2. Obv. semblable à celui du no 1.

℞. Lisse. ★ Etain. 42m.

Frappée d'essai. Inédite.

GRAM, Johan, érudit et numismate danois, né à Bjerby (diocèse d'Aalborg) le 28 octobre 1685, mort le 19 février 1748. Il étudia sous la direction de son père qui était pasteur, se rendit à l'Université de Copenhague en 1705 et devint maître ès arts en 1708. De 1711 à 1720 il remplit les fonctions de co-recteur à l'école latine de Copenhague. Nommé historiographe royal et bibliothécaire en 1730, archiviste privé en 1731, il avait le titre honorifique de conseiller d'État au moment de sa mort.

Il était amateur de numismatique, comme il paraît par le catalogue suivant : « Grammi Jo. Catalogus numismatum antiquorum omnis moduli Græcorum, Romanorum, etc. » Hafn, 1750.

JO. GRAMMIUS. CONS. STAT. HISTOR. BIBL. ARCH. REG. G. L. PROF. Buste à dr. drapé. Dessous : M. ARBIEN. F.

℞. LUGENTIBUS MUSIS. Une table couverte d'un tapis, avec un livre fermé dessus. Ex. : OCCLUSUS D : XIX : FEBR : MDCCXLVIII. 44m.

Beskrivelse over Danske Mynter, etc. T. 4, p. 731, Pl. 23, no 1.

GRAPHÆUS, Corneille, poëte, historien, philologue et numismate flamand. La régence d'Anvers lui accorda le droit de bourgeoisie et le nomma greffier de la ville.

Il est cité comme numismate par Serrure dans sa : « Notice sur le cabinet monétaire du prince de Ligne, » introduction, p. 5.

CORNELIUS GRAPHÆUS. Buste à g. SIMON. F.

℞. NATUS ALOSTI. AN. MCCCCLXXXII. OBIIT AN. MDLVIII. 47m.

GROTEFEND, G. F., célèbre philologue et numismate allemand, né en 1775 à Munden (Hanover), mort en 1853. Il fit ses études au Pædagogium de Ilfeld et alla ensuite à l'université de Gœttingen où il étudia la théologie et la philologie. Il fut nommé prorecteur et quelque temps après co-recteur du gymnase de Francfort s/M. En 1827 il fut nommé directeur du Lycée de Hanovre.

Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'écriture cunéiforme; dans ses « Rudimenta linguæ Oscæ » il y a une explication des monnaies samnites pendant la guerre sociale.

Dr GEORG. FRIEDR. GROTEFEND DIRECTOR DES LYCEUMS ZU HANNOVER. En bas : ZUR 50JÆHR. DIENSTJUBELFEIER. Buste à dr. habillé. Dessous : BREHMER F.

R/. ZUR 500JÆHRIGEN JUBELFEIER DES LYCEUMS ZU HANNOVER. Deux guerriers armés de pied en cap, celui de devant tient de la main g. un écusson et de la main dr. présente une charte à une femme tourrelée, tenant un écusson aux armes de la ville de Hanovre; à côté d'elle Minerve casquée tenant son bouclier et une branche de laurier. Dans le centre trois enfants. Sur la plinthe à dr. BREHMER F. Ex. : AM 2. FEBRUAR 1848.
★ Æ 49m.

Inédite. Pl. VII, n° 2.

GUIOTH, J.-L., numismate belge, ingénieur en chef honoraire, membre de la Société numismatique belge, associé de la Société numismatique de Londres, chevalier de l'ordre de Léopold. On a de lui : « Histoire numismatique de la révolution belge. » Hasselt, 1845; 1 vol. in-4o; 62 pl.

GUIOTH. NUMISMATISTE. BELGE. Buste à dr. avec la croix de Léopold à sa boutonnière de droite.

R/. CRUCIFIXUS. Un homme sur une croix de St-André accostée de XXIX — Junii. Dessous : MDCCCILVII (sic). ★ Plomb 40m.

Cette médaille est une plaisanterie faite par un de ses confrères, que M. G. a prise en très-bonne part; il était le premier à en rire.

Inédite. Pl. VII, n° 6.

GUISE, Louis, cardinal de. Louis de Lorraine, premier cardinal de Guise du nom de Louis, naquit en 1527, fut évêque de Troyes en 1548, d'Alby en 1550, archevêque de Sens en 1561, évêque de Metz en 1568 et cardinal le 22 décembre 1573. Ce fut ce cardinal qui sacra Henri III le 13 fév. 1575. L'Estoile dit : « qu'il aimait fort à rire et à boire et qu'il s'entendait bien en cuisine. » A son passage à Genève on lui fit goûter des truites du lac : « Ah ! dit-il, il fait bon manger ici. Les habitants sont hérétiques; mais les poissons n'en peuvent mais. » Il mourut à Paris en 1578. Il aimait les arts. Goltzius cite son cabinet de médailles à Sens.

1. LUDOVICUS CARDINALIS DE GUISIA. 1573. ? Buste à g. coiffé du chapeau de cardinal.

℞. CAROLUS. CARDINALIS. DE. LOTHARINGIA. Buste à dr. coiffé du chapeau de cardinal. 37m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 49, n° 6.

2. Sans légende. Buste à g. de Louis, cardinal de Guise.

Sans ℞. 52m.

T. N. G. Méd. franç. T. 1, Pl. 49, n° 1.

3. Obv. du n° 1, mais avec la date 1578.

℞. ORTUS. CLARUS. SINE. DOLO. L'agneau pascal au milieu d'un cercle de flammes. ★ Æ 37m.

Inédite.

GUMPPENBERG, Ambros von, né en Bavière en 1498, mort à Eichstadt le 4 septembre 1574. Il fut pendant plusieurs années procureur de l'empereur Charles V, protonotaire papal, prévôt des chapitres de Bâle et d'Eichstadt, enfin chanoine des cathédrales de Brixen, d'Augsbourg, de Salzbourg, de Freysing, de Regensbourg et de Würtzbourg. Il fut l'un des premiers connaisseurs qui formèrent des collections numismatiques en Bavière.

AMBRO. DE. GUMPPENBERG. PREPOSITꝰ. BASILIE3 ET EICHSTETE3. 1561. Buste de face, coiffé d'un bonnet. L'écusson à ses armes suspendu autour du cou.

℞. TU SOLUS CHRISTUS ES SPES MEA UNICA. 1561. Buste en face de notre Seigneur Jésus-Christ. 43m.

Beierlein, part. 1, p. 37, Pl. 2, n° 18.

HAGEN, J. G. F., archéologue et numismate allemand, né à Baireuth en 1723, mort à Nuremberg en 1783. Il fit ses études à Halle et remplaça, en 1748, son père dans les fonctions de trésorier et de conseiller des comptes du cercle de Franconie à Nuremberg. Il possédait une fort belle bibliothèque, une galerie de tableaux des meilleurs maîtres, de riches collections de gravures, de médailles et de monnaies. D'une grande libéralité envers les artistes, il se ruina par sa générosité et fut forcé de vendre son musée. Il ne survécut pas longtemps à cette perte et mourut dans l'indigence.

On a de lui : « Beschreibung der Thaler des græflichen und fürstlichen Hauses Mannsfeld. » Nürnberg, 1758; 1 vol. in-4°.

JOH. GEORGI FRIDERIC AB HAGEN. Buste à dr. en habit. Dessous : A. R. WERNER FEC.

℞. Sans légende. L'écusson aux armes de la famille. Dessous : 17—42.

Num. Ampachianum, T. 2, n° 9584.

HANCOCK, JOHN, numismate anglais, marchand de médailles et fabricant de parapluies à Londres, à la fin du 18me siècle.

1. J. HANCOCK. 19 LEATHER LANE. HOLBORN. LONDON. Dans le champ : Un parapluie ouvert.

℞. UMBRELLA MAKER AND DEALER IN PROVINCIAL COINS. Dans une couronne de laurier les chiffres : J. H. entrelacés. 1796. ★ Æ 30m.

Conder, p. 89, n° 158.

2. Légende du n° 1. La devanture d'un magasin, avec un parapluie ouvert au-dessus.

℞. du n° 1. ★ Æ 30m.

Conder, p. 89, n° 159. Très-rare.

3. JOHN HANCOCK. UMBRELLA MAKER. N° 19 LEATHER LANE HOLBORN LONDON. Ecusson portant trois parapluies, accosté de 17—98.

℞. DEALER IN COINS AND MEDALS. Un enfant nu, tenant une planche de médailles. Ex. : HALFPENNY. ★ Æ 30m.

Ces trois tokens furent frappés par Hancock pour faire connaître son double commerce.

HERÆUS, C. G., né à Stockholm en 1671, mort entre 1725 et 1730. Conseiller imp. de la cour de Vienne, inspecteur des monnaies et antiquités du cabinet I. et R. de Vienne, numismate, graveur en médailles, théologien, poëte et naturaliste.

On a de lui : « Bildnisse der regierenden Fürsten und berühmter Mænner vom vierzehnten bis zum achtzehnten Jahrhunderte. » Wien, 1828; 1 vol. in-fo; 65 pl.

1. CAROLO. GUST. HERAEO. S. C. M. CONSIL. ET ANTIQ. B. RICHTER. D. Buste à dr. drapé.

℞. ITA DE PRISCA ÆTATE MERENDUM; UT DE NOSTRA FUTURUM MERERI VOLUMUS.—MDCCXVII. ✲ Plomb. 71m.

Exemplaire surmoulé.

Lochner, 1797, p. 96.
Mazzuchelli, Pl. 159, no 9.
Bergmann, T. 2, p. 394.

Mazzuchelli explique la dernière partie de la légende de l'obv. B. Richter D. Bibliothecæ Richterianæ Director, et Bergmann : Benedictus Richter Dedicat. Lochner dit que la médaille est gravée par Richter, qui était ami et compatriote d'Heræus.

2. CAROLO GUST. HERÆO S. C. M. CONSIL. ET ANTIO. (sic) B. RICHTER D. Buste du no 1.

℞. ANTIQUOS REVERENTIA NOVOS ACQUITATI. Minerve assise, la main g. appuyée sur des volumes, et indiquant de la main dr. la statue antique d'Apollon (de la galerie de Florence). Derrière elle, la même statue sur une table à modeler sur laquelle on voit gravées les lettres GAAI. A terre, des parchemins, des livres, des médailles, etc. 71m.

Heræus, Bildnisse, etc., frontispice.
Bergmann, T. 2, p. 394, Pl. 22, no 117.

HESLOP, R., numismate anglais, marchand d'objets d'art, de curiosité, etc., établi à Londres vers la fin du 18me siècle.

CAN YOU DO SO. Un saltimbanque, ayant une clef à la bontonnière de son habit et tenant une jambe en l'air; à côté de lui un singe qui l'imite.

R̸. R. HESLOP, N. 86. CHISWELL STREET FINSBURY SQUARE. Dans le champ: THE FIRST SHOP IN LONDON FOR NATURAL CURIOSITIES, PAINTINGS, COINS, COLOURS FOR ARTISTS, ETC. ★ Æ 30m.

Conder, p. 89, n° 161.

HESSE-DARMSTADT, Alexandre, prince de. Né le 15 juillet 1823, général-major au service de la Hesse grand-ducale, et chef du 2me régiment d'infanterie, général-major au service d'Autriche, chef du régiment des uhlans de Voznessensk. Reçu membre de la Société impériale d'archéologie à St-Pétersbourg le 10 octobre 1849. Il s'occupe spécialement de la numismatique.

ALEXANDER PRINCEPS HESSIÆ ET RHENI. Buste à dr. en uniforme de son régiment d'uhlans, avec la croix de St-George suspendue au cou. Sur le bord du bras: H. LORENZ. F.

R̸. Sur un ruban: SI DEUS NOBISCUM QUIS CONTRA NOS. L'écusson aux armes de Hesse anciennes, heaumé et lambrequiné, supporté par deux lions couronnés, et entouré des cordons des ordres de Ste-Anne de Russie, de Louis de Hesse, de St-George de Russie et de Marie-Thérèse d'Autriche, le tout sur un manteau royal, timbré d'une couronne. ★ E 42m.

Inédite. Pl. VII, n° 3.

HEYPERGER, Léopold. Il était chambellan de la trésorerie de l'Empereur Ferdinand Ier, et burgrave de Vienne, amateur et collectionneur de monnaies et d'antiquités. Il mourut en 1557.

1. LEOPOLD HEYPERGER R. K. M. CAMERDIENER. Buste à g. avec une chaîne autour du cou.

℞. ELISABET. HEVBERGERIN. SEINE HAUSFRAU. Buste à g. coiffé d'un bonnet rond. 30m.

Bergmann, T. 1, p. 44, Pl. 4, n° 19.

2. LEOPOLT HEVPGER. R. K. M. CAMERDIENER. Buste à g. Dessous le bras : P.

℞. WAHRHEIT MACHT NEYD 1525. La Vérité dans un paysage, tenant de la main g. un oiseau et de la dr. un couteau. Derrière, un écusson suspendu à un poteau. 39m.

Bergmann, T. 1, p. 44,

Bergmann dit avoir vu cette pièce dans le cabinet du prince de Fürstenberg.

HJELSTIERNE, H., numismate danois, conseiller privé et juge. Sa collection a été vendue en 1786, comme il paraît par le catalogue : « Hjielstierne, Médaille og Mynt Samling. » Kjobenh. 1786.

H. HIELMSTIERNE. CON. INT. SUPR. TRIB. JUSTITIAE. PRAES. SOC. SC. HAUN. En bas en deux lignes : NAT 1. JAN. MDCCXV. OB XVIII JUL. MDCCLXXX. Buste à dr. avec le collier de l'ordre de Dannenbrog. Sur le bord du bras : D. J. ADZER F.

℞. QUAM CARUS UTRIQUE. Un obélisque surmonté d'un phœnix; à g. Minerve, à dr. la Justice avec leurs attributs. Ex : SOCERO MERENTIIS M. G. ROSENKRONE F. F. 55m.

Beskrivelse over Danske Mynter, T. 4, p. 795, Pl. 16, n° 3.

HOLSTEIN, J. L., homme d'Etat et numismate danois, né à Lubtz (Mecklembourg). Il fit ses études à Hambourg et à Utrecht, ensuite il voyagea en France et en Angleterre. Nommé grand chambellan de Christian VI, il devint après l'avénement de ce prince grand bailli de Seeland et président de la chancellerie ou premier ministre. Il fut créé comte en 1750. L'Académie des Sciences de Danemark, dont il fut l'un des fondateurs, l'élut pour président le 13 novembre 1742. Membre du Collége des mis-

sions, le comte établit des écoles de missionnaires à Copenhague et à Drontheim. Il avait réuni dans son château de Lethraborg une galerie de tableaux, une collection de cartes et de médailles ainsi qu'une grande bibliothèque.

JOH. LUDOV. HOLSTEIN. COMES IN LOTHREBORG. P. P. P. Buste à dr. drapé, l'ordre de l'Eléphant suspendu au cou. Ex. : J. H. WOLFF. F.

℞. Dans une guirlande de chêne : AMICO REGIS FAUTORI MUSARUM AC OMNIUM BONORUM CUJUS VITA PERPETUA CENSURA SACRUM — NAT. D. VII. SEPT. MDCXCIV. OB. D. XXIX. JAN. MDCCLXIII. 40m.

Beskrivelse over Danske Mynter, T. 4, p. 758, Pl. 26, nº 3.

HUNTER, William, né en 1718 en Ecosse, mort en 1783. Médecin, archéologue et numismate anglais. Envoyé à 14 ans au collége de Glasgow, il y passa cinq années et y obtint de nombreux succès. En 1740 il partit pour Edimburg où il suivit assidûment le cours de Mouro, et qu'il quitta après un an de séjour pour se rendre à Londres, où en 1747 il fut reçu membre de la Corporation des Chirurgiens. En 1764, Hunter devint médecin extraordinaire de la Reine; en 1767, il fut reçu membre de la Société royale de Londres, et en 1768, membre de la Société des Antiquaires. Il fut aussi associé étranger de l'Académie des Sciences et de la Société royale de Médecine de Paris. Célibataire et riche, il avait le désir d'établir une école d'anatomie à Londres, et en 1765 il proposa de donner la somme de L. 7,000 = Fr. 175,000 pour fonder une chaire de professeur et d'y ajouter son musée avec sa bibliothèque, à la condition que le Gouvernement lui fournirait le terrain; ce qui lui fut refusé. Il acheta alors un emplacement, y fit construire une maison où il établit un amphithéâtre, des salles de dissection et un musée. En même temps il augmenta son musée qui contenait déjà, outre un grand nombre de pièces anatomiques et pathologiques, une riche bibliothèque, une collection de médailles antiques qui lui avait coûté L. 20,000 = Fr. 500,000 et beaucoup d'objets d'histoire naturelle. Le tout fut légué au Dr Baillie pour être remis, après 30 ans, à l'Université de Glasgow, qui le possède actuellement. Hunter avait laissé une somme de Fr. 200,000 pour l'entretien et l'augmentation de ces col-

lections. Hunter n'a rien écrit lui-même sur la numismatique; son cabinet a été décrit par Charles Combe sous ce titre: « Nummorum veterum populorum et urbium qui in Museo Gulielmi Hunter asservantur descriptio figuris illustrata opera et studio Caroli Combe. » Londres, 1782; in-4° maj.; 68 pl.

1. GUL. HUNTER—ANATOMICUS. BURCH. FEC. Buste à g. coiffé d'un bonnet.
℟. OLIM. MEMINISSE. JUVABIT. Un vase sur lequel est représenté une démonstration anatomique. ★ Métal de cloche. 81^{m}.
Pl. VI, n° 4.

Rudolphi, p. 79, n° 329.
Renauldin, p. 545.
Kluyskens, T. 2, p. 50.

2. Pièce semblable au n° 1, seulement le pied de vase au ℟. est accosté de la date 17—74. ★ Plomb 81^{m}.

ISAMBERT, François-André, né à Aunay (Eure-et-Loire) le 30 nov. 1792, mort à Paris 1857: jurisconsulte, homme politique et numismate français. De 1818 à 1830 il fut avocat à la Cour de cassation et aux conseils du Roi. Après les journées de juillet, il devint directeur du Bulletin des lois, conseiller à la Cour de cassation et député d'Eure-et-Loire. En 1848, il fut élu membre de l'Assemblée constituante, pour le département d'Eure-et-Loire. Il doit sa réputation à la ferveur avec laquelle il a poursuivi la solution de la question de l'abolition de l'esclavage. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Malgré le temps qu'il dut consacrer à ses occupations d'avocat et de député, il trouva le moyen de poursuivre ses études d'histoire, de philologie, de numismatique, de géographie; il fut un des fondateurs de la Société de géographie. Sa collection de monnaies et médailles a été vendue à Paris en mars 1858.

F. A. ISAMBERT AN^{EN} AVOCAT. CON^{LER} — A LA COUR DE CASSATION. DÉPUTÉ. Buste à dr. Dessous: EMILE ROGAT. 1838.
℟. Dans une guirlande de deux branches de palmier et d'une branche

de chêne : A LEUR DÉFENSEUR LES NÈGRES ET LES MULATRES RECONNAISSANTS 1838—NIL ACTUM REPUTANS SI QUID SUPERESSET AGENDUM. Une chaine dont un des anneaux est rompu. ★ Æ 50m.

Inédite.

KAAN, K., numismate hollandais, né à Haarlem, mort le 17 fév. 1852. Sa collection a été vendue à Amsterdam en 1852.

Dans le champ : TER NAGEDACHTENIS VAN DEN KUNSTLIEVEN DEN HEER K. KAAN. OVERL : DEN 17 FEBR. 1852.

Ɍ. BEWIJS VAN HOOGACHTING AAN DEN HEER EXCU. A. V. D. WILLIGEN P: Z. EN DEN HEER H. V. GELDER DOOR ENGESMET EN SARLET. VERKOOPERS.

★ AR 31m.

Inédite.

Cette médaille est entièrement gravée au burin.

KEDER, NICOLAS, né à Stockholm en 1659, mort en 1735. Ce fut un des plus célèbres numismates du 18me siècle; on dit qu'il possédait onze langues différentes. Il a écrit plusieurs ouvrages sur la numismatique; on lui doit une édition augmentée du : « Thesaurus Nummorum Sueo-Gothicorum d'Elie Brenner. » Stockholm, 1731; in-4o.

1. NICOLAUS. KEDERUS. HOLMIENS. Buste à dr. Dessous : J. C. HEDLINGER. 1725.

Ɍ. PROFERT. ANTIQUA. IN. APRICUM. Saturne déterrant un vase rempli de médailles antiques. Ex. : S. D. G. (Soli Deo Gloria). ★ Æ 43m.

Mazzuchelli, Pl. 165, no 3.
Mechel, Pl. 16, no 1.

2. NICOLAUS. KEDERUS. HOLMIENSIS. Buste à dr. drapé. Dessous : HEDLINGER. F.

Ɍ. PROFERT. ANTIQUA. IN. APRICUM. Saturne déterrant un vase rempli de médailles antiques de dessous un tas de ruines. Dans le fond, les restes d'une rotonde. Ex. : S. D. G. ★ AR 44m.

Mazzuchelli, Pl. 165, no 4.
Mechel, Pl. 16, no 2.

3. Obv. de la précédente.

℟. LA DOLCEZZA DEL CIEL SOL M'INVAGISCHE. Un homme drapé à l'antique qui fixe ses regards vers le ciel et repousse du pied g. un globe en arrière. ★ Ʀ 44m.

Mazzuchelli, Pl. 165, n° 5.
Mechel, Pl. 16, n° 3.

4. NICOLAUS KEDERUS HOLMIENSIS. Buste à dr. drapé.

℟. Une étoile resplendissante. NATUS 1659. REGII COLL. ANTIQU. ASSESSOR 1697. NOBILIS CREATUS 1711 LITER. CULTORIB. GRATUS ET PROBITATIS. OBIIT. 1735 — Ex.: J. C. HEDLINGER AMICO. D. 45m,

Mechel. Pl. 16, n° 4.

5. NICOLAUS. KEDERUS. HOLMIENSIS. Buste à dr. drapé. Dessous : J. C. H. F..

℟. VITAM. MIHI. MORS. RENOVABIT. Un phénix sur un bûcher ardent, les regards élevés vers le soleil, d'où partent des rayons dirigés sur lui. ★ Ʀ 33m.

Mazzuchelli, Pl. 165, n° 7.
Mechel, Pl. 29, n° 4.

6. NICOL. KEDER.—HOLM. ANTIQUAR. Buste à dr.

℟. IN. TENEBRIS. LUCEM. Une étoile resplendissante. Dessous : 1697. 33m.

Mazzuchelli, Pl. 165, n° 6.
Lochner, 1738, Vorrede.

7. NIC. KEDER. Tête de Keder dans sa jeunesse.

Sans ℟.

Médaille gravée par Karlsteen en 1687. Hartman y a fait deux différents revers.

Lochner, 1739, Vorrede.

8. NIC. KEDER. Buste à dr.

℟. NOBILIS QUI BONUS. Ecusson heaumé et lambrequiné. 19m.

Mazzuchelli, Pl. 165, n° 8.

KHEVENHULLER, FR. ANT. COMTE DE, numismate allemand, issu d'une ancienne famille de la Carinthie. Il fit ses études à l'Académie impériale et

royale Theresia et s'occupa de numismatique comme le prouve l'ouvrage suivant: « Regum veterum numismata anecdota aut perrara illustrata. Collata opera et studio Francisci Antonii. S. R. J. Comitis de Khevenhuller in Collegio Regio Theresiano S. J. Historiæ, Matheseos et Philosophiæ studiosi. » Viennæ, 1752; in-4°.

Le comte fut chargé de plusieurs postes importants, entr'autres de celui de gouverneur de l'Autriche inférieure. Peu de temps avant sa mort il fut nommé maréchal de la Cour impériale et royale et Chevalier de la Toison d'or. Sa collection fut vendue au Cabinet impérial de Vienne. Il mourut à Vienne le 23 décembre 1797.

Dans une couronne de chêne : FRAN. ANT. C. A. KHEVENHULLER. PROV. PRÆSIDI. DE. PATRIA. OPT. MERITO. Dessous : AERE. PROCERUM. MDCCXC. R. GRATI ORDINES CARNIOLLÆ.

℟. Sans légende. L'écusson aux armes des Etats du duché de Krain.
Pflege, etc., 3e part., p. 54.

KOHLER, Jean-David, historien, archéologue et numismate allemand, né à Colditz le 18 janvier 1684, mort le 10 mars 1755. Il fréquenta d'abord l'école de la ville, et son père lui enseigna les premiers éléments de l'histoire et de la géographie. En 1703 il entra à l'Université de Wittemberg; son père l'ayant destiné à l'église, il s'appliqua à étudier la philosophie et la théologie, qu'il abandonna pour l'histoire et les beaux-arts, et en 1707, il se rendit à l'Université d'Altdorf où il enseigna les belles-lettres et l'archéologie; il devint ensuite secrétaire du baron de Strahlenheim, ambassadeur de Suède, jusqu'en 1710, époque à laquelle il retourna à Altdorf en qualité de professeur de logique, et peu de temps après fut nommé bibliothécaire de l'Université; en 1714 il devint professeur d'histoire et fut en 1717 chargé de l'éducation du margrave de Brandenburg-Bayreuth. En 1725, l'empereur Charles VI l'honora d'une chaine d'or et d'une médaille à l'effigie de S. M. L'Académie des Sciences de Berlin lui fit l'honneur de l'admettre comme membre.

Il a écrit de nombreux ouvrages sur divers sujets, parmi lesquels on

remarque : « Historische Münzbelustigungen. » Nürnberg, 1729—1750; 24 vol. in-4°.

JO. DAV. KŒLER. HIST. ET POLIT. P. P. ET BIBLIOTHECAR. ALTDORF. Buste à dr. habillé.

℞. DIES DIEM DOCET. L'Histoire assise, tenant dans la main dr. une plume et de la g. un livre appuyé sur les épaules du Temps, couché à ses pieds, une draperie autour du corps et tenant de la main g. une faulx. Ex.: MDCCXXXIII. C. WERMUTH C. PR. CÆS.

Mazzuchelli, Pl. 172, n° 1.
Will, T. 2, p. 49.

KŒHNE, BARON BERNARD DE, conseiller d'Etat actuel, directeur de la section héraldique au Sénat dirigeant, conseiller archéologique du Musée de l'Ermitage impérial de St-Pétersbourg, né à Berlin le 4 juillet 1817. Il commença une collection de médailles à l'âge de neuf ans. Nommé secrétaire de la Société impériale d'archéologie de St-Pétersbourg dont il était un des fondateurs principaux, il dirigea de 1847 à 1852 les mémoires de cette société, formant six volumes. Il est membre effectif ou honoraire de toutes les sociétés numismatiques.

On a de lui :

Das Münzwesen der Stadt Berlin, ein historischer Versuch. Berlin, 1837; 1 vol. in-8°; 2 pl.

Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Berlin, 1840—1845; 6 vol. in-8°.

Beitræge zur Geschichte und Münzkunde von Cherronesos in Taurien.

Musée Kotchoubey, recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques en Russie, ainsi que du royaume du Bosphore cimmérien. St-Pétersbourg, 1857; 2 vol. in-4°; 28 pl. — Cet ouvrage obtint le prix de numismatique décerné par l'Institut de France.

Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Berlin, 1859—62; 1 vol. in-4°.

Berliner Blætter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde. Berlin, 1863; 1 vol. in-8°. — Cet ouvrage se continue.

Le Baron a aussi fourni plusieurs articles aux différentes Revues numismatiques de Paris, de Bruxelles et de l'Instituto Archeologico di Roma.

Le buste drapé du baron de Kœhne, à g. tête nue, sur le bord du bras B. 57. (Richter 1857) dans une épicycloïde de cinq lobes, entouré d'une guirlande de lierre, à laquelle est suspendue en haut à g. une décoration avec sa chaîne (croix du Christ de Portugal ?), dans le cercle B. K. et à dr. l'écusson aux armes du baron. Dessous, sur un ruban : FIDELITATE ET PERSEVERANTIA. ✣ Plâtre 140m.

Pl. VII, no 4.

KOTSCHOUBEY, LE PRINCE BASILE, numismate russe. Dès sa jeunesse le prince eut un goût prononcé pour la numismatique et les études classiques; à l'âge de 15 ans il fut déjà un collectionneur zélé de monnaies antiques. Entré de bonne heure dans la carrière diplomatique, il profita des occasions qui se présentèrent pendant son voyage en Allemagne, en Angleterre, en Turquie et dans le Caucase pour augmenter ses collections. Il débuta en faisant une collection générale de monnaies antiques, projet qu'il abandonna pour s'occuper exclusivement, dès 1847, à réunir une collection des médailles des rois du Pont, du Bosphore cimmérien et des colonies grecques établies jadis dans les contrées appartenant aujourd'hui à la Russie.

Grâce à une grande fortune et beaucoup de zèle, il parvint en peu de temps à réunir une collection très-importante. Il avait l'intention de la publier et à cet effet il avait fait graver à Paris 20 planches représentant les pièces les plus rares et les plus intéressantes. Ses occupations officielles l'empêchèrent de donner suite à ce projet; il engagea alors M. B. de Kœhne à joindre cette description de son musée à un travail dont ce savant s'était occupé depuis 1845. Dans l'intervalle, le prince vint à mourir, et la princesse, sa veuve, fit terminer l'ouvrage à ses frais; il en fut tiré cent exemplaires en russe et cent exemplaires en français, qui furent distribués aux amateurs et aux sociétés savantes d'après une liste faite par le prince lui-même. L'ouvrage est ainsi intitulé :

Description du musée de feu le prince Basile Kotschoubey, d'après son catalogue manuscrit, et recherches sur l'histoire et la numismatique des

colonies grecques en Russie, ainsi que des royaumes du Pont et du Bosphore cimmérien. Saint-Pétersbourg, 1857; 2 vol. gr. in-4°.

Inscription russe en deux lignes concentriques (PRINCE BASILE VIKTOROWITCH KOTCHOUBEY. NÉ LE 1ER JANV^R^. 1812. MORT LE 10 JANV. 1850). Buste ³/₄ à g. Dessous : W. KULLRICH. BERLIN.

℞. Inscription russe : (LE SOIR IL Y A DES PLEURS, MAIS LE MATIN, LA JOIE). L'écusson couronné et heaumé, supporté par un soldat et un lion armé; dessous, la devise : ELEVOR UBI CONSUMOR, le tout sur un manteau d'hermine, timbré d'une couronne. ★ Æ 42m.

Inédite. Pl. VII, n° 5.

KREBER, CHRISTOPHE-DANIEL, numismate danois, major-général au service de Danemark, mort en 1840. Sa collection a été vendue à Copenhague le 20 juillet 1841. « Fortegnelse over Generalmajor v. Krebers Mynt og Medaille Samling. 1ste Afdeling. Indeholdende de Danske og Norske Mynter og Medailler. » Kiobenhavn, 1841; in-8°.

CHRISTOPH DANIEL VON KREBER. 1807—1828. Buste en uniforme; sur le côté : JACOBSON.

℞. Dans une couronne de chêne : HÆDRIT AF KONGEN ELSKET AF UNDERGIUNE.

Cette médaille est décrite d'après le catalogue Devegge, p. 152, n° 1242. Kiobenhavn, 1851.

LA CHAIZE, FRANÇOIS D'AIX DE, jésuite et numismate français, né au château d'Aix en Forez le 25 août 1624. Le deuxième de douze enfants, il fut envoyé au collège des jésuites de Roanne, fondé par un de ses ancêtres, et entra ensuite dans la Compagnie de Jésus. Il dirigea pendant trente-quatre ans la conscience de Louis XIV, et eut une grande part aux affaires de la cour et aux intrigues politiques, à la déclaration de 1682 sur les libertés de l'Eglise gallicane, à la révocation de l'édit de Nantes et au mariage du roi avec Madame de Maintenon.

Pendant la maladie du roi, le père La Chaize, qui s'occupait beaucoup de numismatique, parvint à distraire Louis XIV, en lui inculquant le goût pour les médailles.

C'est à l'instigation du père La Chaize que Louis XIV avait créé l'Académie des Médailles. Lorsque cette société fut réorganisée en 1701, sous le nom d'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le roi nomma La Chaize académicien honoraire. Son assiduité était grande eu égard à son âge et au peu de temps dont il pouvait naturellement disposer; elle était remarquable et utile en ce qu'il avait toujours quelque découverte à annoncer à la société ou quelque monument singulier à lui communiquer. La ville de Lyon lui doit sa bibliothèque, son musée des antiques, une collection de médailles, etc.

Le père La Chaize mourut pendant le terrible hiver de 1709, le 20 janvier.

R. P. FR. DE LA CHAISE (sic) A CONFESS. REG. CHR. Buste à dr. coiffé de la calotte. Sous le bras : CLERION. Ex. : 1609.

℟. MIHI SANCTA PATENT. Le grand prêtre des Juifs levant le voile du Saint des Saints. 52m.

T. N. G. Méd. franç. T. 3, Pl. 35, n° 1.

LAGRÉNÉ, F.-F., numismate distingué, d'une ancienne famille de Picardie. Sa collection consistait principalement en monnaies, médailles, jetons et assignats relatifs à la révolution française; il a légué cette collection au musée de la ville d'Amiens.

Dans une bordure ornée : FRÉDÉRIC FORTUNÉ LAGRÉNÉ JUGE AU TRIBUNAL DE 1RE INSTANCE DE LA SEINE DÉCÉDÉ LE 4 NOVEMBRE 1853, DANS SA 51ME ANNÉE.

℟. Dans une bordure ornée : Une urne entourée de larmes et des mots : SOUVENIR, RECONNAISSANCE ET AMITIÉ. Dessous : IL REPOSE EN PAIX AU SÉJOUR DES JUSTES. ⋆ Plomb bronzé. 59m.

Inédite.

LAMI, Jean, littérateur, antiquaire et numismate italien, né le 8 février 1697 à Santa Croce près de Florence, mort le 6 février 1770. Il étudia la jurisprudence à Pise et se fit recevoir docteur en droit en 1719. Il s'établit à Florence pour y exercer la profession d'avocat; mais il abandonna bientôt le barreau et se mit à étudier le grec et l'hébreu. En 1726, il fut bibliothécaire de Luce Pallavicini à Gênes. Il accompagna ce seigneur à Vienne, où il vécut dans l'intimité d'Apostolo Zeno, de Garelli et d'autres savants; de là il se rendit dans le nord de l'Italie et en France, et fit pendant deux ans à Paris des recherches sur la diplomatique et la numismatique. De retour à Florence en 1732, il fut nommé bibliothécaire de la Riccardiana et professeur d'histoire ecclésiastique au lycée de cette ville.

ΙΩΑΝΝΗΣ—Ο—ΛΑΜΙΟΣ. Buste à dr. drapé.

℞. Sans légende. Minerve assise tenant de la main g. une lance et de la droite une plume dans l'action d'écrire sur un parchemin posé sur un autel sur lequel on voit une lampe allumée; derrière elle, un autre autel avec des livres dessus; à côté, un bouclier avec une Victoriole, tenant une couronne de laurier; à g., un olivier. ★ Æ 83m.

L'exemplaire décrit et gravé dans Mazzuchelli, Pl. 200, n° 2, porte à l'exergue de l'obv. A. D. ΣΙΛΟΥΙΟΣ. ΕΓ et à l'exergue du ℞. ΑΨΜΖ. qu'il explique comme la date 1747 en lettres numérales grecques.

Mazzuchelli donne aussi la description d'une autre médaille frappée en 1748 en l'honneur de Lami :

V. C. JOH. LAMIO. ACAD. APATHISTAR, PRÆF. B. MERENTI. Buste de Lami. Dessous : LUD. CATTELLINEUS. D. L. Q.

℞. PRÆSIDIUM ET DULCE DECUS MEUM. Minerve avec ses attributs, etc.; une statue laurée, sur la base de laquelle se trouvent les initiales de Giov. Lami; à g. une femme tourrelée représentant la Toscane ou Florence assise au bord de l'Arno. Dessous : ANNO III. D. N. FRANCISCI. R. J. PP. A.

Gravée dans le Novelle Fiorentine del 1748.

LANGES, Nicolas de, antiquaire et numismate, né à Lyon en 1525, mort dans la même ville le 4 avril 1606. Il fit ses études à Bologne et à

Pavie; reçu avocat à Paris, il suivit quelque temps le barreau de cette ville. Il devint Conseiller au présidial de Lyon et au parlement de Dombes, en 1570, et fut nommé lieutenant général de la sénéchaussée de Lyon. Amateur d'antiquités grecques et romaines, il laissa une grande réputation de probité et de science.

NICOLAUS. LANGÆUS. LUGD. Buste à g., la tête nue. En bas : ÆT. 78.

℟. VETERUM VOLVIT MONUMENTA VIRORUM. Apollon, revêtu de la peau de lion d'Hercule, tenant d'une main une lyre et de l'autre une massue. De chaque côté une médaille d'Auguste. Ex. : AN. 1608. 50m.

T. N. O. Méd. franç. T. 1. Pl. 52, n° 5.

LAUD, W. prélat et numismate anglais, né à Reading (Berkshire) le 7 octobre 1573. Il commença ses études à l'école de Reading, d'où il alla au collége de St-Jean à l'Université d'Oxford; il en fut nommé président en 1611, et devint chancelier de l'Université en 1630; il succéda à Abbot dans l'archevêché de Canterbury, le 16 août 1633. Favori de Charles Ier, il était partisan zélé du pouvoir ecclésiastique et royal. Accusé de haute trahison par le Long Parliament et enfermé à la tour de Londres, il fut décapité le 10 janvier 1644. Il était amateur de médailles, et donna sa collection ainsi que ses livres et manuscrits à la Bibliothèque Bodley dans l'Université d'Oxford.

1. GUIL. LAUD. ARCHIEPISC. CANTUAR. X JAN. 1644. Buste à dr. en habit clérical.

℟. SANCTI. CAROLI. — PRÆCURSOR. Deux anges portant une couronne royale, un sceptre et un globe impérial; au-dessus, un troisième ange portant une mitre et une crosse. Dans le fond, une vue de la ville de Londres. ★ Æ 47m.

Med. Hist. of England, Pl. 18, n° 7.
Lochner, 1738, p. 297.
Van Loon, T. 2, p. 273.

2. Sans légende. Buste à dr. de Laud en habit clérical.
Sans ℟. 38m.

Med. Hist. of England, Pl. 18, n° 18.

LAUWENS, J.-B., numismate belge contemporain et conseiller à la Cour d'appel à Bruxelles.

JOANN. BAPT.—LAUWENS. Tête nue à g.

℞. CUR.—JUSTIT.—BRUXELL.—A. CONSILIIS. En bas : A°. MDCCCLIV. Dans le champ : LUD. JEHOTTE. SCULPSIT. MONUMENTUM ET PIGNUS AMORIS. VIRG. AEN. V. 538. ★ Æ 50m.

Inédite. Pl. VIII, n° 1.

Cette médaille n'a été frappée qu'à petit nombre et pour être donnée à des amis.

LEE, Dr J., numismate anglais contemporain, fut le premier président élu par la Société numismatique de Londres.

Sans légende. Tête nue à g. du Dr Lee, le cou drapé. Dessous : STOTHARD. F.

℞. NUMISMATIC SOCIETY OF LONDON, FOUNDED DECR XXII. MDCCCXXXVIII.—JOHN LEE L. L. D. (Dr en droit), F. R. S : (membre de la Société royale), F. S. A : (membre de la Société des Antiquaires), F. R. A. S. (membre de la Société asiatique royale), PRESIDENT. ★ Æ 45m.

Inédite. Pl. VIII, n° 2.

Cette médaille fut frappée à très-peu d'exemplaires; les coins en ont été brisés.

LELEWEL, JOACHIM, historien, archéologue et numismate polonais, né à Varsovie le 21 mars 1786. Il fit ses premières études au couvent des Piaristes et, en 1804, entra comme étudiant à l'Université de Wilna où, en 1814, il fut nommé professeur d'histoire, et remplit plus tard les mêmes fonctions à l'Université de Varsovie. En 1830 on le nomma membre du gouvernement provisoire; en 1831, obligé d'abandonner sa patrie, il se réfugia à Paris d'où il fut expulsé sous le gouvernement de Louis-Philippe; il se retira à Bruxelles et là s'occupa d'études numismatiques, vivant d'une

manière très-retirée, refusant tout secours de ses amis et ne recevant que ses intimes.

La Société de la numismatique belge, qui s'était formée le 28 nov. 1841, nomma Lelewel son président d'honneur à vie. Il était membre de plusieurs sociétés savantes en Europe et en Amérique.

Après un séjour à Bruxelles de vingt-huit ans (voy. Nécrologie de Lelewel, Rev. num. belge 1861), Lelewel malade et souffrant fut conduit à Paris, le dimanche 26 mai; trois jours après, le 29, il avait cessé de vivre! Ses manuscrits et sa bibliothèque ont été enlevés en même temps que lui; on ignore encore où ils se trouvent aujourd'hui.

La Revue trimestrielle de 1863 contient un article intitulé : « La vie de Lelewel en Belgique, » qui donne une appréciation fort judicieuse des études historiques et numismatiques de l'illustre exilé, des détails touchants sur sa vie intime et sa noble misère, mais il n'éclaircit pas le mystérieux enlèvement du pauvre vieillard ni sa mort tout aussi mystérieuse.

Les réfugiés polonais qui habitent Bruxelles ont fait placer au-dessus de la porte de la maison qu'habitait Lelewel, rue des Marais-St-Jean, une plaque de marbre blanc portant, en lettres noires, l'inscription suivante : En haut, une croix avec une couronne d'immortelles entre une branche de laurier et une branche desséchée, aux quatre coins les armes de Pologne et de Lithuanie :

JOACHIMUS LELEWEL POLONUS
SUPER NOBIS EREPTUS
VIRTUTE AC INGENIO POLLENS
LONGO EXILIO INVICTUS
SUB UMBRA LIBERTATIS BELGARUM
HANC DEDICULUM
AD FIRMANDAM PATRIÆ VIRTUTEM
MULTOS PER ANNOS
SATIS AMPLAM SIBI JUDICABAT
HANC TABULAM AD ÆTERNAM EI MEMORIAM
CIVES POLONI DOLENTES POSUERE
MDCCCLXII.

Il a écrit : Numismatique du moyen âge, considérée sous le rapport du type. Paris, 1835; 2 vol. in-8°, avec atlas in-4° oblong.

Etudes numismatiques et archéologiques. Type gaulois ou celtique. Bruxelles, 1840; 1 vol. in-8°; atlas in-4°.

Géographie du moyen âge. 3 vol. in-8° et atlas.

Observations sur le type du moyen âge de la monnaie des Pays-Bas. Bruxelles, 1835; 1 vol. in-4°.

1. JOACHIM LELEWEL. Tête nue à dr. Dessous : DAVID. 1844.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 170m.
Inédit.

2. Sans légende. Tête nue à dr. de Lelewel. Dessous : VEYRAT.

℞. Dans un cercle d'étoiles : LES NUMISMATES A LEUR ILLUSTRE MAÎTRE J. LELEWEL—NÉ A VARSOVIE EN 1786. Æ ★ 51m.

Inédite. Pl. VIII, n° 3.

3. A LELEVEL, L'ILLUSTRE NUMISMATE. Tête nue à dr. Dessous : WURDEN. F.

℞. Dans un cercle formé par un serpent qui se mord la queue : AMOR BELGARUM EXSULIS SOLATIUM 1833—1858. ★ Æ 30m.

Inédite.

Quelques numismates voulant, à l'occasion du 25e anniversaire de son séjour en Belgique, lui donner un témoignage de leur affectueuse sympathie, ont fait exécuter cette médaille. Il a été frappé de ce jeton commémoratif:

6	exemplaires	en or,
25	id.	en argent,
100	id.	en cuivre,

après quoi les coins ont été brisés.

Rev. num. belge, 1858, p. 297.

4. J. LELEWEL.—NÉ A VARSOVIE EN 1786. Tête nue à dr. Dessous: HART. F.

℞. LA POLOGNE A L'UNE DE SES GLOIRES. En bas: 1858 entre deux étoiles. L'écusson aux armes de Pologne et de Lithuanie, sur un manteau d'hermine, timbré d'une couronne. ★ Æ 72m.

Inédite.

5. Dans un cercle perlé : JOACHIMUS LELEWEL — NATUS VARSOVIÆ. A. D. 1786. Dessous : WURDEN F.

℞. Dans un cercle perlé, sur le disque d'un soleil rayonnant : AUSPICIUM MELIORIS ÆVI. Une pierre inscrite : POLONIA. LITUANIA, dessous l'aigle et le cavalier armé, entouré de lierre et de laurier. A g. un globe sur une carte géographique et des livres, sur le devant un ancre, à dr. un encrier sur des livres. Dessous : ILLUSTRISS. CIVI. ANTIQ. VIRTUTIS. REDEMPT. PATRIÆ PIE ADDICTO. VULGO. LUMEN REIP. POLO. VOCATO. INTER ERUDITISSI. QUOQ. ORBIS. TERR. PRINCIPI. 1859. ★ Æ 50m.

Inédite.

6. JOACHIMUS LELEWEL — NATUS VARSOVIÆ 1786. Dessous : ET PARISIIS. 29 DIE MAII 1861. MORTUUS. Buste à dr. WURDEN. F.

℞ Semblable à celui de la précédente. Æ 50m.

Inédite.

LENORMANT, CH., historien, archéologue et numismate français, né à Paris le 1er juin 1802, mort à Athènes le 22 novembre 1859. Après avoir étudié la jurisprudence, il se préparait à l'enseignement du droit romain, lorsqu'un voyage en Italie lui inspira le goût des études archéologiques. En 1825, il fut nommé inspecteur des Beaux-Arts. En 1828, il partit pour l'Egypte avec son ami Champollion; il alla ensuite prendre une part active aux travaux de la Commission de Morée. Dès cette année il était entré au Cabinet des Antiques de la Bibliothèque royale, avec le titre de conservateur adjoint. Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1840, il fut appelé aux fonctions de conservateur du Département des Médailles à la Bibliothèque royale.

Il retourna en Grèce pour la troisième fois, en 1859, accompagné de son fils. Sur le point de revenir en France, il voulut, avant de s'embarquer, visiter Argos, Mycènes et Corinthe; mais atteint d'une fièvre et assailli par une violente tempête, ce fut avec la plus grande peine qu'on put le ramener à Athènes où il succomba.

Le Cabinet des médailles lui est redevable de quelques belles acquisi-

tions, et les amateurs qui visitaient ce cabinet n'avaient qu'à se louer de son bienveillant accueil.

Il a écrit quelques volumes du « Trésor de numismatique et de glyptique » en collaboration avec Paul Delaroche et Henriquet Dupont, et plusieurs mémoires dans la Revue numismatique ainsi que dans les Annales de l'Institut archéologique de Rome.

CHARLES LENORMANT. Tête nue à dr. Dessous : DAVID 1830.
Sans R. ★ Médaillon. Æ 150m.
Inédite.

LETRONNE, JEAN-ANTOINE, géographe, archéologue et numismate, né à Paris le 2 janvier 1787, mort dans la même ville le 14 décembre 1848. Destiné à la carrière des arts, il entra dans l'atelier de David; mais il en sortit bientôt pour se préparer à l'Ecole polytechnique. Il suivait dans ce but les cours des Ecoles centrales, lorsque la mort de son père le força de chercher les moyens de soutenir sa mère et son frère. Il fit la connaissance de Mentelle, professeur de géographie, qui le prit pour collaborateur dans ses diverses compilations. De 1810 à 1812, il parcourut la France, l'Italie, la Suisse, etc., et publia peu de temps après son retour son ouvrage, intitulé : « Essai critique sur la topographie de Syracuse. » En 1815, le gouvernement le chargea d'achever la traduction de Strabon. Le 21 mars 1816 une ordonnance royale le fit entrer à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. En 1831, Letronne fut appelé à la chaire d'histoire au Collége de France, et en 1832, nommé conservateur du cabinet des Antiques de la Bibliothèque royale; enfin en 1840, il succéda à M. Daunou comme garde général des Archives du royaume. Ce sont ses travaux sur l'Egypte, l'étude favorite de sa vie, qui ont principalement contribué à fonder sa réputation.

Outre ses ouvrages géographiques, il a écrit :

Considérations générales sur l'évaluation des monnaies grecques et romaines, etc. Paris, 1817; 1 vol. in-4°.

Eclaircissement sur le système monétaire de l'Egypte sous les Lagides. Rev. num. 1840.

Sur les monnaies de Ptolémée II, dit Aulète, de son fils et sur celles de Cléopâtre et d'Antoine. Rev. num. 1843.

LETRONNE. Tête nue à dr. Dessous : DAVID. 1840.

Sans ℟. ★ Médaillon. Æ 179m.

Inédit.

L'HOSPITAL, MICHEL DE, célèbre chancelier de France, homme d'Etat et poëte, né à Aigueperse (Auvergne) vers 1505, mort à Bellebal, près d'Etampes, le 13 mars 1573. Son cabinet de médailles est mentionné par Goltzius qui le visita en 1558.

1. M. OSP. FRAN. CANCEL. Buste à g. habillé.

℟. IMPAVIDUM FERIENT RUINÆ. Une tour élevée sur un rocher, au milieu de la mer, battue par les flots et frappée de la foudre. ★ Æ 58m.

T. N. et O. Méd. fr., T. I, Pl. 47, n° 3.

2. MICHEL DE—L'HOSPITAL. Buste à g. Sur le bras : CAUNOIS F.

℟. Dans le champ : NÉ EN M.D.V A LA ROCHE PRÈS AIGUEPERSE. MORT EN M.D.LXXIII. — Galerie métallique des grands hommes français. — 1817. ★ Æ 40m.

LICETI, FORTUNIO, médecin et numismate, né à Rapallo le 3 octobre 1577, mort à Padoue le 17 mai 1657. Fortunio vint au monde avant terme, dans une traversée de Recco à Rapallo sur un navire, sa mère fut tellement incommodée, qu'elle accoucha avant le septième mois de sa grossesse. Il fallut élever l'enfant dans du coton, dit Vigneul-Marville. Pour rappeler à Liceti qu'il devait la vie à un bonheur inespéré, on lui donna le prénom de Fortunio.

Il suivit pendant quatre années les cours de philosophie et de médecine à Bologne. En 1600 il se fit recevoir docteur en médecine, et ensuite se rendit à Pise où il prit possession d'une chaire de logique; il fut nommé, en 1609, professeur de philosophie à l'Université de Padoue, où son savoir, son éloquence et sa réputation lui attirèrent un grand concours de

disciples, et en 1645 il accepta la place de professeur de médecine théorique, à la même université, place qu'il conserva jusqu'à sa mort.

Liceti avait une immense érudition et possédait à un haut degré le don de la parole; mais ces deux qualités étaient éclipsées par un manque de goût et de tact, et surtout par une crédulité aveugle, qui lui faisait admettre sans critique les faits les moins avérés, les opinions les plus contestables et les assertions les plus étranges.

FORTUNIUS LICETUS MED. ET. PR. PRIM. PAT. Buste de face.

℞. FORTASSE LICEBIT. Mercure poursuivant un faune.

Rudolphi, p. 94.
Duisburg, p. 18.
Renaudin, p. 118.
Kluyskens, T. 2, p. 150.

LIGNE, Prince de, homme d'Etat et numismate belge contemporain, né à Bruxelles le 28 janvier 1804. En 1830, il se forma un parti qui voulait le proclamer roi des Belges. Nommé membre du Sénat en 1851, il en est le président depuis 1852. En 1856, il fut nommé ambassadeur de Belgique à St-Pétersbourg.

Le prince qui possédait déjà (1843) à son magnifique château de Belœil une superbe bibliothèque, des tableaux des premiers maîtres, et beaucoup d'objet d'arts et de curiosité, forma le projet d'y joindre un cabinet de numismatique. Il se présenta une occasion favorable pour le commencer. Au mois de juin 1843, on vendit la collection des comtes d'Hane de Steenhuyse de Leeuwerghem qui existait déjà en 1775; le prince y fit acquérir toutes les monnaies belges antérieures au règne de Philippe IV, et en 1845, à la vente de Bremmaecker qui avait été l'héritier de Van Hulthem, il fit acquérir tout ce qui pouvait servir à compléter les séries qu'il avait déjà. Il profita aussi des ventes considérables qui eurent lieu à Vienne, à Londres, à Paris, etc., etc.

M. le professeur C. P. Serrure a publié la description de cette collection sous le titre suivant :

« Notice sur le cabinet monétaire de S. A. le prince de Ligne, d'Amblise et d'Epinoy, seigneur de la terre princière de Sbarætz de Gourky, Su-

rowa, Glény et comte de Fagnoles, grand d'Espagne de la première classe, magnat de Pologne, ambassadeur de S. M. le roi des Belges près de S. M. le roi des Français, grand cordon de l'ordre de Léopold et de la Légion d'honneur, chevalier de la Toison d'or, etc., etc. » Gand, 1847 : 1 vol. in-8; 3 pl.

EUGÈNE L.ᵗᵉ. F.ᵃ. CH.ᵗ. PRINCE DE LIGNE, D'AMBISE, D'EPINOY. GRAND D'ESPAGNE DE 1ʳᵉ CLASSE. AMBASSADEUR DE S. M. LE ROI DES BELGES EN ANGLETERRE, 1838. EN FRANCE 1842. En bas, entre deux rosaces : NÉ A BRUXELLES 28 JANVIER 1804. Buste à g. en uniforme avec un grand cordon, une plaque et une décoration suspendue au cou. A g. BART. F.

℟. AU PRINCE DE LIGNE LES ARTISTES BELGES RECONNAISSANTS. En bas, entre deux étoiles : 1845. Dans une riche bordure de volutes, l'écusson du prince, entouré du collier de l'ordre de Léopold, sur un manteau timbré d'une couronne. ★ Æ 73ᵐ.

Inédite. Pl. VIII, nº 4.

LILIENTHAL, Michel, savant bibliographe et numismate, né à Liebstædt le 8 septembre 1686, mort à Kœnigsberg le 24 janvier 1750. Il enseigna les belles-lettres et l'histoire à Kœnigsberg, fut nommé sous-bibliothécaire à la bibliothèque de cette ville et puis diacre de la cathédrale. On le reçut membre des académies de Berlin et de St-Pétersbourg.

On a de lui : « Auserlesenes Thaler Cabinet. » Kœnigsberg, 1739; 1 v. in-8º.

MICH. LILIENTHAL. V. D. M. ACAD. PETR. PROF. ET SOC. BER. Buste à dr. en habit clérical. Dessous : VESTNER. F.

℟. TALIS EST DILECTUS MEUS. Entre deux montagnes un lis avec des abeilles; dans le fond, un village. Ex. : CANT. II. I. ★ Etain. 42ᵐ.

Mazzuchelli, Pl. 161, nº 2.

LIPSE, Juste, célèbre philologue, critique, antiquaire et numismate, né à Isque le 18 octobre 1547, mort à Louvain le 24 mars 1606. Professeur à

Leyde et à Louvain, historiographe de Philippe II, roi d'Espagne, conseiller d'Etat de l'archiduc Albert, il apparaît comme l'un des savants les plus prodigieux du seizième siècle. On voit encore à Isque la maison qu'il habita, sur laquelle sont gravés, dans la pierre d'encadrement, ces mots : Moribus antiquis.

Il a écrit un grand nombre de livres sur des matières très-diverses. Sur la numismatique on remarque :

« De cruce. » Antwerp., 1593; 1 vol. in-4°, c. figuris et numis antiquis romanis, in quibus crux occurrit.

« Breviarum de re numaria (opus posthumum cura Joh. Rhodii). » Patav., 1608; in-8°.

1. JUSTUS LIPSIUS ÆT. LI. Buste à dr. avec fraise et pelisse fourrée. Sous le bras, gravé en creux : 1601.

℞. MORIBUS ANTIQUIS RES STAT ROMANA VIRISQUE. Tréfeuille. Tête de femme casquée et ailée; derrière, un lituus; devant, un fasces avec la hache; en dessous, deux mains jointes. ★ Ꭿ 45m.

Van Loon, T. 1, p. 523.
Kohler, H. M. B., T. 11, p. 193.
Kluyskens, T. 2, p. 165.

2. JUSTUS—LIPSIUS. Buste à g. habillé. Dessous : SIMON. F.

℞. NATUS. ISSCHÆ SUP. AN. M.D.XLVII OBIIT. AN. M.D.CVI. ★ Æ 47m.

3. JUSTE LIPSE NÉ EN—1547. MORT EN 1606. Buste à g. avec fraise et une pelisse fourrée. Dessous : JOUVENEL.

℞. Une tablette, sur laquelle sont plusieurs livres portant des titres. Dessous : CRITIQUE, HISTORIEN, PHILOLOGUE, POLITIQUE, PHILOSOPHE. IL FUT TOUR A TOUR PROFESSEUR A JENA, A LEYDE ET A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN DONT IL EST UNE DES GLOIRES. SES NOMBREUX OUVRAGES ONT EU EN LEUR TEMPS UNE VOGUE IMMENSE. Rosace. ★ Æ 46m.

4. Légende et type du n° 3.

℞. Inscription du ℞. du n° 3. ★ Cuivre jaune. 35m.

5. La même médaille en cuivre rouge, est rare. ★ 35m.

6. Le monument de Lipsius. A g. A JUSTE LIPSE LA COMMUNE D'OVERYSSCHE. A dr. INAUGURÉ LE 28 JUIN. 1853. En bas : J. WIENER.

℞. NÉ A OVERYSSCHE (ISQUE) LE 18 OCT: 1547. MORT A LOUVAIN LE 24 MARS 1606. Dans une guirlande d'olivier : RÈGNE DE LEOPOLD I. ROI DES BELGES G. F. J. PIERCOT. MINISTRE DE L'INTÉRIEUR CH. LIEDTS GOUV^R DE LA PROV. DE BRABANT. P. ANNEMANS GOUVERN^R TEMPORAIRE. F. M. VANDEVELDE BOURGMESTRE. ★ Cuivre doré 50m.

Pièce à bélière.

Si Kluyskens a donné la description exacte du ℞. de cette médaille, cela doit former une variété de la mienne, qui est décrite d'après mon exemplaire provenant du cabinet du comte de Jonghe à Bruxelles. Voici la description qu'en donne Kluyskens :

℞. Ces mots gravés, entourés d'une couronne de chêne : Règne de Léopold 1er Roi des Belges. C. F. Piercot, Ministre de l'intérieur. Ch. Liedts, Gouverneur de la Province de Brabant. P. Annemans, Gouverneur temporaire. P. M. Van de Velde, Bourgmestre.

L'inscription circulaire est omise.

Les habitants d'Isque, aidés par l'Etat et la Province ont fait ériger ce monument, surmonté de son buste en bronze. Sur les deux faces latérales du piédestal deux bas-reliefs représentent, l'un, Juste Lipse dans son cabinet d'étude, l'autre, l'éminent professeur dans sa chaire, donnant sa célèbre leçon sur la clémence, en présence d'Albert et d'Isabelle. Sur les deux autres sont gravées, en lettres d'or, les inscriptions suivantes :

1. JUSTO LIPSIO ISCANO E PRINCIPIBUS SÆCULI XVI. PHILOLOGIS, LITTERARUM DOCTORI LOVANII.—NATUS D. XVIII M. OCTOBR. A. MDXLVII. OBIIT LOVANII D. XXIIII M. MART. A. MDCVI.

2. AUSPICE LEOPOLDO. I BELGARUM REGE, MONUMENTUM EX ÆRE. PUBL. ET PRIV. ISCANI CIVI SUO. PP.

LŒSCHER, VALENTIN-ERNEST, philologue et numismate allemand, né à Sondershausen le 28 décembre 1672, mort à Dresde le 8 février 1749. Il fut professeur de théologie à l'Université de Wittemberg.

On a de lui : « Exercit. III de numorum veterum in theologia explicatione S. Scripturæ et ecclesiasticæ antiquitatis usu » Jenæ, 1694; in-4o.

« Index numismatum, continens numos antiquos Græcos et Romanos, nec non bracteatos ac solidos medii ævi, etc. » Dresden, 1752; in-8.

JUSTA SENI REQUIES LUSTRIS BIS QUINQUE PERACTIS. NUM. XIII. 25. Le buste de Lœscher en habit clérical sur un piédestal où est écrit : D. V. E. LŒSCHER THEOLOGUS DRESDENSIS; devant lui, la Foi assise, tenant une croix. Ex. : QUINQUAGENARIUS IN OFFICIO DOM. ADVENTUS MDCCXLVIII.

R/. AST SUPER ADDIT ADHUC MITIA LUSTRA DEUS. JES. XXXVIII. 8. Lœscher, priant à genoux, devant une maison sur laquelle se trouve un cadran solaire, éclairé par le soleil. A dr. sur la maison : I. W. N. Ex. : AMOREM CORDIS IN ÆRE EXPRIMIT. M. M. C. C. WOOG. ★ AR 42m.

Inédite. Pl. VIII, no 5.

LOMBARD, LAMBERT, peintre, antiquaire et numismate, né à Liége en 1482 selon Ticozzi, Dizionario dei Pittori et selon d'autres en 1506, mort dans la même ville en 1565. Possesseur d'une fortune assez considérable, il voyagea en Allemagne, en France et en Italie pour se perfectionner dans la peinture, et pour recueillir des antiquités dont il forma une belle collection.

Goltzius cite son cabinet de médailles.

LAMBERT LOMBARD. Buste à g. sous lequel : SIMON F.

R/. NATUS LEODII AN. MDVI. Æ 47m.

LORRAINE, PRINCE CHARLES-ALEXANDRE DE, gouverneur des Pays-Bas et numismate, né à Lunéville le 12 décembre 1712, mort au château de Tervueren le 4 juillet 1780. Il possédait un magnifique médailler lequel, après sa mort, fut divisé. On en choisit d'abord tout ce qui pouvait convenir au cabinet impérial de Vienne, le reste fut vendu à Bruxelles en 1781. Ghesquiere en fit le catalogue sous le titre suivant :

« Catalogus numismatum nummorumque tum veterum tum recentiorum omnis generis et moduli quos non minore sumptu, quam cura et delecta collegit Regius Princeps ac Dux Lotharingiæ Carolus Alexander Austriaci Belgii supremus quondam Gubernator. » Bruxellis, 1781; 1 vol. in-8°.

1. Dans une guirlande d'olivier : CAROLO. LOTH. PRINC. MONETÆ. BRUG. PROTECTORI. S. P. V. O. D. D. 1749. Dessous : un lion rampant.

℟. FELICITAS PUBLICA. Un balancier. Ex. : SACRA MONETA. ★ Æ 40m.

Inédite. Pièce rare.

2. CAR. ALEX. LOTH. ET BAR. DUX. GUB. BELG. Buste à dr. cuirassé et avec la décoration de la Toison d'or. Dessous : R.

℟. ILLO MODERANTE CRESCENT. Une femme debout, drapée à l'antique, tenant de la main dr. une corne d'abondance renversée d'où tombent des pièces de monnaies et des fleurs, et de la g. quatre épis de blé; derrière elle, un paon. Ex. : M.DCC.LI. R. ★ AR 37m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., n° 109.

Jeton frappé pour le rétablissement de l'Hôtel de la Monnaie à Bruxelles.

3. CAROLUS. ALEX. DUX. LOT. ET BAR. BEL. GUB. GEN. Buste à dr. cuirassé, le grand cordon de la Toison d'or autour du cou. Dessous : J. B. HARREWYN.

℟. ESSE DAT ET—PRODESSE. Dans le champ : Un vaisseau, des canons, des globes, un trophée d'armes, des livres, un médailler, etc., etc.; au-dessus, le soleil rayonnant. Ex. : AUG. MÆC. OB. D. T. M. A. NU. ET HIST. CONS. AN. MDCCLIV.

Inédite. Don de mon ami Sanson. ★ Æ 48m.

Médaille offerte au prince Charles-Alexandre de Lorraine par Dom Thomas Mangeart, historiographe et conservateur du cabinet des médailles de S. A.

4. CAR : ALEX : LOTH :—DUX BELG. PRÆF. Buste à dr. cuirassé, portant la Toison d'or. Sur le bras : R.

℞. RESTAUR. OFFICIN. MONET. BRUX. La vue de l'hôtel de la Monnaie de Bruxelles. Ex.: M.DCC.LVI. ★ Æ 34m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 163.

Jeton frappé à l'occasion de la restauration de l'hôtel de la Monnaie à Bruxelles, en 1756.

5. CAR: ALEX: LOTH:—DUX BELG. PRÆF. Buste à dr. cuirassé, portant au cou le cordon de la Toison d'or. Sur le bras: R.

℞. Sans légende. Une pyramide sur laquelle est écrit: LÆTITIA PROVIN. Ex.: REDUCI MDCCLVIII. R. ★ AR 33m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 173.

Les États des Pays-Bas firent frapper ce jeton pour témoigner la satisfaction qu'on éprouvait du retour de leur gouverneur général après une campagne pénible.

6. CAROL. D. LOTHARINGIÆ MAGNUS ORDINIS TEUTONICI MAGISTER. Buste à dr. cuirassé, et drapé d'un manteau; autour du cou, la croix du grand maître de l'Ordre teutonique. Sur le bras: J. L. OXLEIN. Ex.: UNANIMI ACCLAMATIONE ELECTUS D. 4 MAII. 1761.

℞. GODOFR. D. BULLIONUM. ET LOTHARINGIÆ HIEROSOLYMARUM REX. Le prince armé de pied en cap, drapé d'un manteau, tenant dans la main dr. la bannière teutonique, et la g. appuyée sur un écusson mi-partie de Jérusalem et de Lorraine. Dans le fond, on voit la ville de Jérusalem. Ex.: RENATUM SÆCULA VIDENT. ★ AR 45m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 187.

Frappée à l'occasion de l'élection du duc Charles-Alexandre de Lorraine à la dignité de grand-maître de l'Ordre teutonique.

7. Lég. du no 5. Buste à dr. cuirassé, le cordon de l'Ordre teutonique autour du cou. Dessous: R.

℞. VICTRICIB. SIGNIS. FEL. AUG. CONJUNCT. Un palmier au pied duquel sont deux écussons: l'un de Lorraine, l'autre de l'Ordre teutonique. Ex.: ELECT. EN MAG. ORD. TEUT. IV NON. MAII. M.DCC.LXI. R.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 189.

Jeton sur le même sujet.

8. CAR : ALEX. LOTH : DUX BELG : PRÆF. Buste à g. cuirassé, portant le grand cordon et la croix de l'Ordre teutonique. Dessous : R.

℟. PACIS ARTES. Dans le champ, les emblèmes des sciences et des arts. Ex. : M.DCC.LXIII. R. 33m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 199.

Jeton frappé à l'occasion des règlements faits en faveur des sciences et des beaux-arts.

9. CAR. ALEX. LOTH.—DUX BELG. PRÆF. Buste à g. cuirassé et drapé, le cordon de l'ordre teutonique autour du cou. Sur le bras : R.

℟. BELGICÆ FELICITATIS SECULUM NOVUM. Le Génie des Pays-Bas, ayant à ses pieds un lion couché, écrit sur un écusson appuyé contre un monument : IMP. AN. XXV. A dr. : R. Ex. : BRUXELL. D. XXVI MAR. M.DCC.LXIX. 33m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 293

10. Obv. du nº 9.

℟. Dans le champ : QUOD BELGII PRÆFECTUR. XXV ANNIS FORTITER, HUMANE, PRUD. GESSIT. ODÆI. BRUXEL. CAROLINI. SODALIS. PRINCIPI CARISS. 1769.

Inédite. Æ 34m.

Ces deux jetons, nos 9 et 10, ont été frappés pour célébrer l'année jubilaire de S. A. R. le prince Charles-Alexandre, gouverneur général.

11. CAROLUS. LOTHARING. DUX BELG. GUBERNAT. Buste à dr. cuirassé, le cordon de l'Ordre teutonique autour du cou, et drapé d'un manteau portant la croix de l'Ordre teutonique. Dessous : R.

℟. Lég. et type du nº 9, mais l'inscription sur l'écusson est : IMPERII ANNUS XXV. Ex. du nº 9.

Inédite. Pl. VIII, nº 6. ★ Æ 45m.

Médaille frappée à la même occasion que les deux pièces précédentes.

12. CAROL. D. LOTHARINGIÆ MAGNUS ORDINIS TEUTONICI MAGISTER. Buste à dr. cuirassé, et drapé d'un manteau avec la grande croix de l'Ordre teutonique. Dessous : A. WIDEMAN.

℟. MAXIM. A. A. ELECT. IN COADI. ADMIN. M. MAG. BOR. GERM. ET ITAL. Buste à dr. cuirassé, et drapé d'un manteau avec la grande croix de l'Ordre

teutonique. Ex. : ACCLAMANT. OMN. VOT. III. OCT. MDCCLXIX. INSIGN. IX JULII MDCCLXX. 47m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 313.

13. CAR. D. LOTHAR. M. ORD. TEUT. MAG. MAXIMIL. A. A. COADIUT. Bustes accolés à dr. du prince Charles-Alexandre, drapé du manteau de l'Ordre teutonique, et de Maximilien, cuirassé, avec le cordon de l'Ordre teutonique autour du cou. Dessous : K.

℞. Sans légende. Le grand-maître de l'Ordre placé devant l'autel et créant chevalier teutonique l'archiduc Maximilien, lequel, armé d'une cuirasse, est entouré des chevaliers de l'Ordre. A dr. : K. F. Ex. : VINDOB. VII. ID. JUL. CIϽIϽCCLXX. ★ Æ 50m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther.

Don de mon ami Sanson.

L'archiduc Maximilien ayant été élu à l'unanimité, le 3 octobre 1769, coadjuteur de son oncle le duc Charles de Lorraine, grand maître de l'Ordre teutonique, reçut, le 7 juillet 1770, l'habit et la grande croix de l'Ordre des mains de son auguste grand maître, dans l'église des Augustins à Vienne, en présence de la cour impériale. Les médailles nos 12 et 13 furent frappées en mémoire de cet événement.

14. CAR. ALEX. LOTH.—DUX BELG. PRÆF. Buste à dr. cuirassé, et drapé du manteau de l'Ordre teutonique. Sur le bras : I. H.

℞. Dans le champ : MUNIFICENTIA AUGUSTÆ SCIENT. ET LITT. ACADEMIA REGIA INSTITUTA BIBLIOTHECA. PUBL. ERECTA. BRUX. Ex. : MDCCLXXII. Octogone. 34m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 244.

Frappée en commémoration de l'érection de l'Académie des beaux-arts à Bruxelles.

15. Obv. semblable à celui de la pièce précédente.

℞. OPTIMO—PRINCIPI. La statue du prince, en costume romain, sur un piédestal. Ex. : MDCCLXXV. ★ octogone. R 34m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 379.

Frappée au sujet de l'érection de la statue du duc Charles de Lorraine, à Bruxelles, le 17 janvier 1775.

16. CAROL. ALEX—LOTH. ET BAR. DUX. Buste à dr. cuirassé et drapé, portant au cou le cordon et la croix de l'Ordre teutonique. Sur le bras : 1778. Dessous : T V. BERCHEL. F.

℞. ARTIUM LIBERALIUM TUTELA AC PRÆSIDIUM. Les génies de la Peinture, de la Sculpture et de l'Architecture. Ex. : ACADEMIÆ BELGICÆ. T. V. B.

Inédite. Pl VIII, nº 7. AR doré. 47m.

17. CAR. ALEX. D. G. D. LOTH. ET. B. S. ADM. BOR. ET. O. TEUT. M. M. Buste à dr. cuirassé et drapé, portant le cordon de l'Ordre teutonique autour du cou. Dessous : I. N.—W.

℞. REQUIES. OPTIM MERITORUM. Une personne assise, en deuil, tenant l'écusson de la maison d'Hapsbourg ; devant elle, une urne. A g. : J. N. WIRTH. Ex. : IV. NON JUL. MDCCLXXX. ★ Étain. 42m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 408.

18. CAR. ALEX. LOTH.—DUX BELG. PRÆF. Buste à g. cuirassé et drapé avec le manteau de l'Ordre teutonique, la décoration du même suspendue au cou. Sur le bras : SIMON. F.

℞. NATUS. AN MDCC.XII. OBIIT AN. MDCCLXXX.

Inédite. ★ Æ 47m.

19. D. CAROLO. ALEX. LOTH.—BELG. PRÆF. OPT. PRINC. Buste à dr. cuirassé et drapé, portant la décoration de l'Ordre teutonique autour du cou. Dessous : T. V. B.

℞. MEMORIÆ ÆTERNÆ. Un tombeau sur lequel sont le bouclier, la cuirasse, l'épée et le casque du prince ; à côté, une femme assise représentant les Pays-Bas, tenant de la main g. l'écu de Lorraine ; à ses pieds, un lion ; devant le tombeau, un autel sur lequel on voit du feu. Ex. : MORITUR IV NON JULII MDCCLXXX. ★ AR 32m.

Sch. u. D. Munz. Mar. Ther., p. 410.

20. C. A. D. G. S. A. B. G. O. T. A. E. P. G. E. I. M. M. D. L. E. B. S. R. I. E. C. A. R. A. M. M. T. D. L. P. E. G. G. B. A.

Bergmann donne de ces lettres initiales la description qui suit, d'après un document du cabinet impérial et royal des monnaies et antiques de Vienne :

Carolus Alexander Deliciæ Gentis Suæ (seu Decus Generis Sui) Atque Belgarum Gloria Ordinis Teutonici Administrator. Ejusdemque Per Germaniam Et Italiam Magnus Magister Dux Lotharingiæ Et Barri Sacri Romani Imperii. Et Cæsareæ Ac Regiæ Apostolicæ Majestatis Mareschallus Tribunus Duarum Legionum Pedestrium Et Gubernator Generalis Belgii Austriaci.

L'écusson aux armes de Lorraine, timbré d'une couronne et supporté par deux Aigles couronnés, portant la croix de Jérusalem sur la poitrine.

R'. Dans le champ : + NATUS 12 DECEMBER 1712. ELECTUS IN SUPR. ADM. PRUSS. ET. M. MAG. O. T. 3 MAII. 1761. DEFUNCTUS 4 JULII 1780. R. I. P. 40 EINE F. MARCH. 30m.

Appel. Report., T. 1, p. 197.

21. Pièce semblable à la précédente, seulement au R'. il y a 120 EINE F. MARCH. 25m.

Zeitschrift, T. 4, p. 312.
Appel., T. 1, p. 197.

LUDEWIG, JEAN-PIERRE DE, célèbre historien, publiciste, jurisconsulte et numismate allemand, né à Hohnhardt (royaume de Wurtemberg) le 15 août 1668, mort le 6 septembre 1743. Il fit ses études à Tubingue et à Wittemberg. Il devint conseiller intime du roi de Prusse, professeur de droit et d'histoire, et ensuite chancelier de l'Université de Halle. C'était un homme d'une grande érudition, bien versé dans la jurisprudence, l'histoire et la philosophie.

Il a écrit une foule d'opuscules sur la numismatique, parmi lesquels on remarque :

« Einleitung zu dem deutschen Münzwesen mittlerer Zeiten, nebst einem Anhange von 500jæhrigen hallischen magdeburgischen Bracteaten. » Halle, 1709, in-8° ; mit J. J. Moser's Anmerkungen darüber.

JOAN. PET. LUDEWIG SUEVUS FREDERICIANÆ CANCELLARIUS II. Buste à g. Sur le bord du cou : AO. ÆTAT DIE XV AUG. Dessous : MDCCXXXI. C. WERMUTH. F. C. PR. CÆS.

℟. HIS TUA VIVIT IMAGO. Une salle de bibliothèque; dans le fond, un médailler; à terre, des livres et les mots : SEMPER TUA. Ex. : TITULORES DIGNA SEPULCHRI. 39m.

Mazzuchelli, Pl. 170, n° 1.
Joachim, Munzcab., T. 3, p. 339.
Binder, p. 579, n° 50.

LUPO, MARIO, historien et archéologue italien, né à Bergame en 1720, mort le 7 novembre 1789. Il alla à Rome étudier les belles-lettres et la théologie, et fut ensuite nommé chanoine dans sa ville natale. Il devint primicier et archiviste de chapitre, il explora les documents précieux renfermés dans les archives de la cathédrale, où il fit des découvertes importantes sur l'histoire des institutions civiles et politiques de l'Italie au moyen âge. Le chapitre de Bergame lui fit élever une statue de son vivant et le pape Pie VI lui conféra la dignité de camérier pontifical.

MARIO LUPO PRIMICERIO BERGOMATI HISTOR. ET ANTIQUAR. Buste à dr. en habit de chanoine, une décoration suspendue autour du cou. Ex. : A GUILLEMARD. F.

℟. BERGOMEI ASSERTIS ANTIQUI FINIBUS AGRI. Une femme debout, drapée à l'antique, dans un paysage montagneux, et tenant de la main dr. un parchemin sur lequel se voit un plan; à sa g. une pierre inscrite : DEVOTA VENETIA CONLOCAVIT. Ex. : CURATORUM D. S. MDCCLXXXV. ★ R 42m.

Inédite. Pl. IX, n° 1.

LUYNES, HONORÉ-THÉODORIC-PAUL-JOSEPH-D'ALBERT, DUC DE, archéologue et numismate français contemporain, né à Paris le 15 décembre 1802. Il eut de bonne heure des goûts prononcés pour l'archéologie et la numismatique. Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il emploie noblement ses immenses revenus à encourager les arts et à protéger les lettres. Ses travaux archéologiques l'ont placé au rang des premiers savants de l'Europe. Il fit entreprendre et achever à ses frais plusieurs magnifiques publications. Simart, sculpteur et membre de l'Institut,

exécuta pour lui une restitution de la fameuse Minerve du Parthénon. Cette statue, œuvre de dix-huit années de recherches et de travail, composée de bronze, d'argent, d'or et d'ivoire, fut une des merveilles de l'Exposition universelle à Paris en 1855. Cette magnifique statue, plus précieuse encore par le talent que par les matières qui ont été employées à son exécution, a coûté 250,000 francs. Sa valeur intrinsèque est estimée à 100,000 francs.

Après la mort du marquis de Lagoy, le cabinet des médailles, pierres gravées et autres antiquités de ce savant archéologue fut acquis de sa veuve par le duc de Luynes.

En 1862, M. le duc de Luynes a fait présent de sa collection entière à la bibliothèque impériale où elle formera une collection à part, gardant le nom de son premier possesseur, mais réunie en fait au cabinet des médailles. On l'évalue à près de deux millions de francs

Les collections de M. le duc de Luynes se composent, d'après la note du Moniteur du 5 décembre 1862, de :

6893 médailles antiques,
373 pierres gravées, camées, entailles, etc., etc.,
188 bijoux d'or,
39 statuettes de bronze,
45 armures et armes antiques,
85 vases peints de travail grec et étrusque,

et d'un grand nombre d'autres monuments de nature diverse, d'une superbe tête de statue romaine en bronze, enfin d'un admirable torse de Vénus, en marbre grec.

On a de lui :

« Metaponte. » Paris, 1833, in-f°; 10 pl.

« Etudes numismatiques sur quelques types relatifs au culte d'Hécate. » Paris, 1835; in-4°.

« Choix de médailles grecques. » Paris, 1840; in-f°; 17 pl.

« Essai sur la numismatique des Satrapies et de la Phénicie sous les rois Achaménides. » Paris, 1846; in-4°; 16 pl.

« Numismatique et inscriptions cypriotes. » 1852; in-4°; 12 pl.

Et plusieurs articles dans les Annales de l'Institut archéologique et dans la Revue numismatique.

C'est M. le duc de Luynes qui, le premier, a signalé les noms d'artistes qu'on lit sur quelques belles médailles grecques, et entre antres ceux de Cimon et d'Évenète, qui ont gravé les magnifiques et incomparables médaillons de Syracuse.

H. D. LUYNES. Buste à dr. tête nue. Dessous : DAVID 1840.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 172m.

MADAI, DAVID-SAMUEL, médecin et numismate, naquit à Schemnitz, dans la Basse-Hongrie le 4 janvier 1709, et mourut le 2 juillet 1780. Son père, qui était médecin, désirant le voir suivre la même carrière, lui donna une éducation convenable. Après avoir terminé ses humanités, il fut envoyé à l'Université de Halle; il y commença ses cours qu'il acheva à Wittemberg, où il reçut le grade de docteur. En 1745 il fut reçu de l'Académie des Curieux de la nature sous le nom d'Hermes. Il s'était formé une clientèle nombreuse ce qui ne l'empêcha pas de s'occuper activement de la numismatique, science pour laquelle il avait un goût très-prononcé, et dont sa fortune considérable lui permit d'approfondir l'étude assez dispendieuse.

Il a écrit : « Vollstændiges Thaler-Cabinet. » Kœnigsberg, 1765—1767; 3 vol. in-8°.

« Fortsetzung (suite). Ibidem, 1768—1774; 3 vol. in-8°. — Cet ouvrage, dédié à l'empereur Joseph II, lui valut la noblesse du St-Empire pour lui et pour ses descendants.

« Verzeichniss einer Thaler-Sammlung. » Hamburg, 1788; 1 vol. in-8°.

DAV. SAM. A. MADAI HUNG. CONSIL. AUL. ET ARCHIAT. PRINC. ANHALT. C. Buste à dr. habillé. Dessous : F. W. WERMUTH.

℞. Dans le champ : VIRO ARTE MEDICA CANDORE IN AMICOS MERITIS IN REM NUMARIAM EXCELLENTI HOC AMICITIA MONIMENTUM DICAT T : A : aP : MDCCLXXIII.

Pl. IX, n° 2. ★ Étain 43m.

Rudolphi, p. 98, n° 415.
Renauldin, p. 538.
Kluyskens, T. 2, p. 174

MAFFEI, Scipione, célèbre littérateur et archéologue italien, né à Vérone le 1er juin 1675, mort le 11 février 1755. Après avoir parcouru l'Italie, la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Allemagne, il revint se fixer à Vérone, qu'il ne quitta plus que pour quelques rares excursions. Il y fit construire un musée qu'il légua à sa ville natale, en même temps que sa belle collection d'objets d'art et d'antiquités qu'il y fit placer. Il continua de se livrer sans relâche à des travaux historiques et archéologiques.

Pendant son séjour à Paris, il fut reçu membre de l'Académie des inscriptions, et à son passage à Londres, il fut nommé membre de la Société royale. L'Université d'Oxford lui conféra le grade de docteur en droit.

Il a écrit entre autres ouvrages :

« Verona illustrata. » Verona, 1732; 2 vol. in-f°.

« Degli Anfiteatri e singolarmente del Veronese. » Verona, 1728, in-8°; dans ce volume il est question de médailles relatives aux amphithéâtres et à Vérone.

SCIPIONI—MAFFEIO MARCH. Buste à dr. habillé et drapé. Dessous : A. D. F.

℞. MUSEI. VERONENSIS. CONDITORI. Vue d'un bâtiment avec un jardin. Ex. : ACADEMIA PHILARMONICA. AN. MDCCLV. ★ Æ 55m.

Mazzuchelli, Pl. 190, n° 5.

MAJOR, Jean-Daniel, médecin et numismate allemand, né à Breslau le 16 août 1634, mort à Stockholm le 3 août 1693. Il fit ses premières études à Wittemberg, alla les continuer à Leipzig, puis partit pour l'Italie, et s'arrêta à l'Université de Padoue où il prit le grade de docteur en 1660. Ses publications sur l'art de guérir lui valurent l'honneur d'être reçu membre de l'Académie des curieux de la nature, sous le nom d'Hesperus.

Il a écrit plusieurs ouvrages de numismatique, où il montre une profonde connaissance de la langue grecque, ainsi que des médailles antiques, sur l'autorité desquelles il fonde souvent ses argumentations. Son cabinet renfermait une collection considérable de médailles et de monnaies anciennes et modernes de diverses nations.

IN CIMBRICI MU—SEI MEMORIAM. La Renommée tenant dans chaque main une trompette, est assise sur un globe, sur lequel est gravé : I D M. (Jean-Daniel Major) 1688.

℞. PHYSIS—PROTECTIO—TECHNE—ANTIQUITAS. L'édifice du musée de Gottorp surmonté d'un aigle tenant un écusson sur lequel on voit les majuscules C. A. (initiales du duc Christian-Albert, qui a considérablement augmenté les collections). Sur le devant du monument, un vase renversé d'où s'échappent des monnaies et un livre; à g., un buste de Jupiter Ammon et une sphère; à dr., un buste de Minerve et un hibou. 47m.

Köhler, H. M. B., T. 20, p. 89.
Rudolphi, p. 98, n° 416
Duisburg, p. 114.
Renauldin, p. 310.
Kluyskens, T. 2, p. 177.

MALPIGHIUS, Marcel, célèbre anatomiste, médecin du pape Innocent XII, et numismate, né à Crevalcuore, près de Bologne, le 10 mars 1628, mort à Rome le 29 novembre 1694. Après avoir achevé ses études médicales et anatomiques sous Bart. Massari et Andrea Mariani, Malpighius prit à Bologne le grade de docteur. Il fut l'un des premiers qui appliquèrent à l'anatomie les observations microscopiques. En 1691, il fut appelé à Rome pour remplir la charge de premier médecin du pape Innocent XII. L'année de sa mort, il avait été reçu membre de l'Académie des Arcades. En 1669, il avait été agrégé à la Société royale de Londres.

D'après Vaillant (préface de son livre sur les Monnaies impériales des colonies), il possédait des médailles précieuses, mais il n'a rien écrit sur la numismatique.

1. MARCELLUS. MALPIGHIUS. PHIL. ET. MED. BON. Buste à g. drapé d'un manteau.

℞. TUTISSIMO. LUMINE. EXHIBITO. Une femme (la Botanique) à demi couchée sur un cube, examinant avec une loupe des plantes posées sur des livres. Sur le cube ces mots : STAT SOLIDE, gravés sur deux lignes; à g. un serpent, à dr. un papillon. Dans le champ, à dr., FER. DE S. V. Ex. : BONON. ★ Æ 89m.

Mazzuchelli, Pl. 140, n° 5.
Rudolphi, p. 99, n° 418.
Duisburg, p. 19.
Renauldin, p. 452.
Kluyskens, T. 2, p. 182.

2. MARCELLUS. MALPIGHIUS. BONON. PHIL. ET. MED. COLLEG. Buste à g. drapé. Ex. : S. V.

℞. comme celui du n° 1, à l'exception que les mots STAT SOLIDE sont en relief et sur une ligne. Le nom du graveur ne se trouve pas dans le champ. Ex. : MDCXCIII. ★ Cuivre argenté. 36m.

Köhler, H. M. B., T. 12, p. 393.

3. Obv. du n° 2 sans les initiales S. V. à l'exergue.

℞. de la précédente. Ex. : BONON.

4. Obv. du n° 2.

℞. JO. HIERONYMUS. SBARALEA. DOC. COLLEG. ET. BONON. ANAT. LECT. EMERIT. Buste à g. drapé. ★ Æ 35m.

5. MARCELLUS. MALPIGHIUS. BONON. PHIL. ET MED. COLL. Buste à g.

℞. G. BAGLIVUS. MED. IN. ROM.—ARCHIE. P. ET SOC. LOND. COLL. Buste à g.

Numophil. Ampachianum, T. 2, n° 9750.

MAZZUCHELLI, JEAN-MARIE, célèbre biographe et numismate italien, né à Brescia le 28 octobre 1707, mort le 19 novembre 1765. Il fit ses études à Bologne, au collége des jésuites. Il avait formé le projet de publier un grand ouvrage biographique sur les écrivains italiens, mais malheureusement cet ouvrage était conçu sur un plan trop vaste, et il en est resté à la lettre B. Il fonda dans sa maison une académie des sciences et des belles-lettres, et mit à la disposition des membres de cette société une bibliothèque et une belle collection d'objets d'histoire naturelle, d'antiquités et de médailles.

Il a écrit : « Musœum Mazzuchellianum seu Numismata virorum doctrina prestantium, etc., » Venetiis, 1761, 2 vol. f°, et beaucoup de notices historiques sur divers auteurs renommés.

1. COMES JOAN MAR. MAZZUCHELLUS. PATRIC. BRIXIAN. Buste à dr. habillé et drapé.

℞. PRO HONOR REPANDITUR HONR. Minerve montrant de la main dr. une médaille dans un livre que tient un petit Génie, et tenant dans la main g. une couronne de laurier; à côté d'elle, un hibou sur un vase renversé d'où coulent des médailles; derrière elle, un autre petit Génie qui tient un bouclier avec la tête de Méduse dessus. Dans le fond, on voit le Temps avec sa faulx. 61m.

Mus. Mazzuchellianum, T. 1, p. 1.

2. COMES. JO MARIA. MAZZUCHELLI. ÆT. ANNO XLV. Buste $^3/_4$ à dr. habillé et drapé. Dessous: J. DAS. ET F.

℞. SENATUS CONSULTO. Le lion ailé de saint Marc, tenant une épée dans sa patte dr. Dans le fond, la ville de Venise. Ex.: M.DCCLII.—J. DASSIER ET FILS. F. ★ Æ 54m.

3. COMES JOAN. MAR. MAZZUCHELLUS PATRIC. BRIXIANI. Buste à g. drapé.

℞. MELIUS NITENT. L'Histoire écrivant sous la dictée de la Vérité. 86m.

MEAD, Dr Richard, médecin et numismate anglais, né à Stepney (près de Londres) le 11 août 1673, mort le 16 février 1754. Son père était ministre de la religion; étant non conformiste et soupçonné de tremper dans quelque conspiration contre la cour, il fut obligé de s'expatrier. Il se retira en Hollande avec son fils, qui, après avoir fait ses humanités et son cours de philosophie à Utrecht, se rendit à Leyde pour commencer l'étude de la médecine qu'il alla terminer ensuite en Italie, et reçut en 1695 le grade de docteur à Padoue.

De retour en Angleterre, il s'établit à Londres où il acquit une réputation méritée et une clientèle étendue; il fut reçu membre de la Société royale, et l'université d'Oxford confirma les lettres-patentes de celle de Padoue; il fut admis au collége des médecins de Londres, nommé médecin de l'hôpital de Saint-Thomas, et devint plus tard médecin du roi Georges II. Ayant acquis une grande fortune (sa clientèle lui valut à peu près 150,000

francs par an), il en employait une grande partie à patroner les sciences et la littérature, et à former une galerie de tableaux, une belle bibliothèque qui contenait plus de 10,000 volumes anciens et rares, plus une riche collection de médailles anciennes et modernes.

Il a écrit: « Dissertatio de nummis quibusdam a Smyrnæis in medicorum honorem percussis. » Londini, 1724, in-4°, fig.

Le catalogue de son cabinet de médailles a été publié sous le titre suivant : « Museum Meadianum sive Catalogus nummorum veteris ævi monumentorum ac gemmarum cum aliis quibusdam artis recentioris et naturæ operibus quæ vir clarissimus Richardus Mead. M. D. nuper defunctus comparaverat. Londini, 1755, 1 vol. 8°.

RICHARDUS MEAD. MED. REG. ET S. R. S. Buste à dr. drapé. Dessous : L. PINGO. F.

R'. LABOR EST. (la lune) ANGUES (le soleil) SUPERARE. Un enfant tenant un serpent avec ses deux mains. Ex. : N. AU. XI—MDCLXXIII.
O. F. XVI—MDCCLIV.

Cette inscription est divisée par l'écusson aux armes du docteur.

Pl. IX, n° 3. ★ Æ 40m.

Rudolphi, p. 106, n° 441.
Duisburg, p. 223.
Renauldin, p. 491.
Kluyskens. T. 2, p. 204.

MÉDICIS, CARDINAL LÉOPOLD DE, né en 1517, mort en 1563. Il était grand amateur de monnaies antiques et d'autres objets d'antiquité grecque et romaine. Il accorda à Noris, le célèbre archéologue, la libre entrée dans son cabinet, et profita de ses connaissances pour avoir des renseignements sur quelques pièces rares et inconnues jusqu'alors.

1. LEOPOLD. PRIN.—AB ETRURIA. Buste à g. habillé.

R'. Dans une bordure ornée, sans légende, l'écusson aux armes de la famille des Médicis, timbré d'une couronne. 48m.

Heræus, Bildnisse, etc., Pl. 63, n° 6.

2. LEOPOLDUS. PRINC. AB ETRURIA S. R. E. CARD. ETC. Buste. Dessous : CHERON.

℞. ALACRITATE ANIMI ET LABORE. Un cheval galopant.

Hauschild, Beitrag, etc., p. 63, nº 477.

METTERNICH, CLEMENS-WENZEL-LOTHAER, PRINCE DE, un des plus célèbres hommes d'État de notre époque, et numismate, né à Coblentz, le 15 mai 1773, mort à Vienne le 11 juin 1859. Il commença ses études à Strasbourg, où il eut pour condisciple Benjamin Constant; il assista au couronnement de l'empereur Léopold, à Francfort, comme maître des cérémonies pour le collége des comtes catholiques de Westphalie et reprit ensuite ses études à Mayence. Il commença sa carrière diplomatique au congrès de Rastadt, où il figura comme représentant du collége des comtes de Westphalie.

En 1801, ambassadeur d'Autriche à Dresde, en 1804 à Berlin et en 1806 à Paris, il fut nommé ministre d'Etat le 9 juillet 1809, et le 8 octobre suivant ministre des affaires étrangères. En 1810, il accompagna l'archiduchesse Marie-Louise à Paris. Ne pouvant amener la paix en 1812 ni en 1813, il fit déclarer la guerre à la France par l'Autriche, et le 9 septembre 1813 la quadruple alliance se réunit à Tœplitz, ce qui amena une guerre générale. En 1814, il conclut le traité de paix à Paris, et présida la même année au congrès de Vienne. Le 26 novembre 1815, il négocia la seconde paix de Paris comme plénipotentiaire de l'Autriche. En 1826, il fut nommé ministre des affaires intérieures, poste qu'il conserva jusqu'en 1848, alors qu'il se retira des affaires publiques par suite de la révolution.

Le roi des Deux-Siciles le nomma duc de Portella; il était Grand d'Espagne de première classe, chevalier de la Toison d'or et décoré de presque toutes les ordres d'Europe. Il reçut l'unique Grand-Croix d'une décoration créée pour le service civil, et accordée seulement aux hommes qui s'étaient distingués dans les années 1813 et 1814.

Le prince de Metternich fut grand patron et amateur des arts et des sciences; il cultiva particulièrement la numismatique, comme le témoigne

sa riche et célèbre collection de monnaies et médailles au château de Kœnigsberg.

1. Sans légende. L'écusson central du prince de Metternich, entouré des colliers des ordres de la Toison d'or et de Saint-Etienne, timbré d'une couronne de prince.

℟. C. W. L. PRINCEPS A METTERNICH. J. WEISS. F. Oct. 20m.

Miltner, Bohm. Priv. Munzen, Pl. 31, n° 264.

2. Sans légende. L'écusson du prince entouré des colliers de trois ordres, sur un manteau, timbré d'une couronne de prince.

℟. Dans une guirlande de chêne : CLEMENS WENCESLAUS LOTHARIUS PRINCEPS A METTERNICH WENNEBURG. Oct. 35m.

Miltner, p. 341, Pl. 32, n° 265
Appel, T. 3, p. 616, n° 2175.

3. Sans légende. Deux médaillons opposés; dans celui de g. : CARL FÜRST VON SCHWARTZENBERG. Buste à dr. Dans celui de dr. : CLEMENS W. FÜRST — VON METTERNICH. Buste à g.; entre les deux, un bouquet de trois branches de laurier, de chêne et de palmier. Dessous, une cigogne ayant à sa g. un trophée d'armes, avec un bouclier inscrit : FORTITUDO ; à dr. les emblèmes de la politique avec une table sur laquelle est gravé : PRUDENTIA. Au bord : STECKHARDT.

℟. Dans le champ : DER STAATSMANN WOB AM EINTRACHTSBAND DER HELD BESCHÜTZT' ES MIT STARKER HAND ES SEGNET SIE DANKBAR DAS VATERLAND. 1814. 40m.

Miltner, p. 341, Pl. 32, n° 266.

4. CLEM. WENC. LOTH. F. V. METTERNICH. W. Buste à g.

℟. KRAFT. IM RECHT. L'écusson couronné, trois coquilles (1 et 2 incorrectement). Dessous : 1816. 12m.

Appel, T. 3, p. 616, n° 2176.
Miltner, p. 341, Pl. 32, n° 267.

5. Obv. de la pièce précédente.

℟. KRAFT IM RECHT. L'écusson couronné, trois coquilles (2 et 1 correctement). Dessous : 1816. 12m.

Appel, id., n° 2177.
Miltner., n° 268.

6. CLEMENS WENC. LOTHARIUS METTERNICH VINEBURGI PRINCEPS. En bas : ANNO EJUS MINISTERII XXV FAUSTE FELICITER EXEUNTE. Buste à g. Dessous : F. PUNTINATI.

℟. Sans légende. Une figure allégorique de femme drapée à l'antique, tenant de la main dr. une couronne civique et de la g. un caducée; à ses pieds est un globe, elle s'appuie contre une colonne sur laquelle on voit inscrit : KRAFT IM RECHT. Ex. : VII OCTOBRIS. A. MDCCCXXXIV. 55m.

Miltner, p. 341, Pl. 32, n° 269.

7. CLEMENTI. W. LOTH. PRINCIPI. A. METTERNICH. Buste à g. Dessous : PICHLER.

℟. LIB. ARTIUM. QUINQUE. PER. LUSTRA. CURATORI. ET. DECORI. Une figure allégorique de femme, drapée à l'antique, assise sur un rocher; sur un autel devant elle, les emblèmes des arts de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. Ex. : ACAD. GRATA. VINDOB. MDCCCXXXV. ★ Æ 44m.

Miltner, p. 342, Pl. 32, n° 270.

8. CLEM. W. L. PRINC. A. METTERNICH DOMUS AULÆQ. IMPERAT. REIQ. PUBL. AUSTR. CANCELLARIUS. Buste à dr.

℟. SECURITAS AUSTRIÆ. Figure allégorique, drapée à l'antique, de l'Autriche debout, une couronne murale sur la tête, tenant un sceptre surmonté d'un aigle biceps avec l'écusson d'Autriche sur la poitrine et une corne d'abondance; elle est appuyée sur un autel où l'on voit l'écusson aux armes du prince et une branche de laurier; à g. est un gouvernail. Ex. : 1836. G. LOOS. DIR. E. HELD. FEC. 35m.

Miltner, p. 342, Pl. 32, n° 271.

9. CLEMENS W. LOTH.—FÜRST V. METTERNICH. Buste à dr. Dessous: CONR. LANGE 1841.

℟. KRAFT—IM RECHT. Deux figures debout, drapées à l'antique, la Justice tenant une balance et une épée entourée d'une branche de laurier, et la Paix tenant une branche d'olivier. Ex. : L'écusson aux armes du prince, timbré d'une couronne de prince. ★ Æ 50m.

Miltner, p. 342, Pl. 33, n° 272.

10. Sans légende. Buste à dr. du prince de Metternich. Dessous : K. L.

℞. CLEMENS. W. LOTH. FÜRST V. METTERNICH. 1841. Dans le champ : KRAFT IM RECHT. 23m.

Miltner, p. 342, Pl. 32, n° 273.

11. CLEMENS. W. LOTHAR.—FÜRST VON METTERNICH. Buste à dr. en habit de cour, avec la Toison d'or autour du cou. Dessous : TOTTER F. 1847.

℞. Dans le champ : SEINER DURCHLAUCHT DEM HERRN FÜRSTEN VON METTERNICH IN TIEFSTER EHRFURCHT GEWIDMET. Æ 61m.

Miltner, p. 342, Pl. 33, n° 274.

12. CLEM. W. METTERNICH. PRINCE. Buste à g.

℞. Entre deux branches de laurier, deux mains entrelacées. 10m.

Appel, T. 3, p. 616, n° 2178.
Miltner, p. 343, n° 12.

13. Obv. de la pièce précédente.

℞. Sans légende. Une branche de palmier et une trompette en sautoir. 10m.

Appel, id., n° 2179.
Miltner, p. 343, n° 13.

MIDDLETON, CONYERS, ministre, antiquaire et numismate anglais, né à Hinderwell dans le comté du Yorkshire en 1683, mort à Hildersham le 28 juillet 1750.

A l'âge de 17 ans, on l'envoya au collége de la Trinité à l'Université de Cambridge pour y faire ses études, et en 1702 il y fut reçu bachelier ès arts; en 1717, lors de la visite du roi George Ier à l'université, il fut nommé docteur en théologie, ce qui donna lieu à des controverses entre lui et le Dr Bentley, principal du collége de la Trinité. Un peu plus tard, il fut nommé bibliothécaire en chef à la bibliothèque de l'université. Ayant perdu sa femme, il voyagea sur le continent et passa plusieurs mois à Rome pendant l'année 1724. En 1745, il publia son ouvrage « Germana quædam antiquitatis eruditæ monumenta, etc., » dans lequel il décrit les différents spécimens d'art antique qu'il avait acquis pendant son séjour à Rome.

CONVERS MIDDLETON S. T. P. (docteur en théologie). Buste drapé à l'antique. Dessous : GIO. POZZO. ROMA. F. 1714.

Ɍ. PROTO. BIBLIOTHECARIUS ACADEMIÆ CANTABRIGIENSIS. Une bibliothèque.

Hauschild, p. 75, n° 579.

MILES, RICHARD, numismate anglais. Sa collection fut vendue à Londres en 1820.

Un portrait de Richard Miles modelé d'après nature par W. Wyon.

Le coin n'a pas été terminé.

Carlisle, Mémoire de Wyon, p. 149.

MIONNET, THÉODORE-EDME, numismate français, né à Paris le 1er septembre 1770, mort dans la même ville le 5 mai 1842. Il fit ses études au collége du cardinal Lemoine; la liaison de sa famille avec M. Heaumont, amateur distingué, lui inspira dès l'âge de douze ans le goût des médailles. La révolution l'enleva à ses chères études; mais lorsqu'il eut payé sa dette à la patrie, rappelé dans ses foyers par une maladie douloureuse qui ne le quitta plus depuis lors, il revint avec une nouvelle ardeur à son étude favorite, à celle qui plus tard lui fit faire de si grands progrès dans la science. Déjà les hommes les plus instruits avaient su apprécier son zèle et ses talents.

L'abbé Barthélemy étant mort le 30 avril 1795, Mionnet qui avait travaillé plusieurs mois sous sa direction en qualité de surnuméraire, fut nommé, le 5 mai, second employé du cabinet des médailles; il devint premier employé en 1800 et conservateur adjoint en 1829.

En 1800, il conçut le projet de former une collection de près de 20,000 empreintes de médailles qu'on put se procurer à un prix très-modéré; c'est ce que firent, au profit de leurs études, plusieurs princes de l'Europe, ainsi qu'un grand nombre de particuliers et entre autres, le célèbre Gœthe, l'antiquaire Bœttiger, etc. Ces empreintes étaient destinées à répandre et à fa-

ciliter l'étude de ces monuments, dont les artistes commençaient à sentir l'importance.

Il fit deux voyages en Italie en 1809 et 1818, pendant lesquels il eut occasion de former son goût par l'étude des beaux cabinets de monuments et de médailles. Toutes les sociétés savantes s'empressèrent de le recevoir comme membre. En 1830, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Ce qui distinguait particulièrement Mionnet, c'était un tact sûr, une connaissance pratique des médailles, qu'il a poussée au plus haut degré: ses décisions étaient devenues des oracles. Modeste autant que laborieux et persévérant, il ne chercha d'autre gloire que celle d'être utile à la science, d'autre bonheur que celui de vivre dans un cercle choisi et peu nombreux de vrais amis, dont la plupart étaient des amateurs de médailles.

La vie entière de Mionnet n'a été qu'une suite de travaux numismatiques; elle a été paisible, exempte des orages de l'ambition, et circonscrite dans les douces limites de l'étude et de l'amitié. Son caractère était affable et bienveillant, ses relations cordiales. On ne peut mieux faire son éloge qu'en disant que c'était le véritable *Vir simplex et rectus.*

Dumersan, Rev. num., 1812.
Van der Chijs, Rev. num. belge, T. 1.

Il est mort, jour pour jour, le 47e anniversaire de sa nomination comme second employé au cabinet des médailles, au milieu de ses livres, non loin des inappréciables richesses qu'il avait classées et décrites avec tant de tact et de persévérance.

Il fut membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. En 1837, il reçut le titre de membre associé de l'Académie des sciences de St-Pétersbourg et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de Stockholm. Enfin, en 1838, il fut reçu associé étranger de la Société numismatique de Londres.

Il a écrit :

« Description des médailles antiques grecques et romaines avec leurs degrés de rareté et leur estimation. » Paris, 1806—1837; 15 vol. in-8°.

« Poids des médailles grecques d'or et d'argent du cabinet royal de France, etc. » Paris, 1839; 1 v. in-8°.

« De la rareté et du prix des médailles romaines, ou recueil contenant les types rares et inédits des médailles d'or, d'argent et de bronze, frap-

pées pendant la durée de la république et de l'empire romain. » Paris, 1827; 2 vol. in-8°.

« Atlas de géographie numismatique pour servir à la description des médailles antiques, dressé par H. Dufour. Paris, 1838; gr. in-4°.

1. Dans un cercle perlé : T. E. MIONNET. CONSERVATEUR-ADJ. DU CABINET DES MÉDAILLES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI.—CHEV. DE LA LÉGION D'HONNEUR. Buste à dr. habillé. Sur le bord du bras : ÆTAT. 59. Dessous : DEPAULIS. F. 1829.

Sans ℟. ★ Médaillon. Æ 165m.

Inédit.

2. Dans un cercle perlé : T. E. MIONNET. DE L'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET B—LETTRES CHEVALIER DE LA—LÉGION D'HONNEUR. Buste à dr. habillé. Sur le bord du bras : ÆTAT. 59. Dessous : DEPAULIS F. 1829.

Sans ℟. ★ Médaillon. Æ 165m.

Inédit.

Ce médaillon est beaucoup plus rare que le n° 1.

MOLANUS, GERARDUS WOLTERUS, philosophe, théologien, historien, antiquaire et numismate, né à Hameln (royaume du Hanovre) le 22 octobre/1 novembre 1633, mort à Hanovre le 27 août/7 septembre 1722. Il était professeur de mathématiques à l'Université de Rinteln, abbé de Luccum; il avait réuni une belle collection de monnaies et médailles qu'il légua à son neveu et successeur, l'abbé Bœhmer (voyez ce nom).

GERARDUS WOLTERUS MOLANUS LIR. ET IMP. COENNOBII LUCCENSIS ABBAS. Buste à dr. en habit clérical, portant une croix. Dessous : E. HANNIBAL F.

℟. En trois lignes concentriques : ECCLESIARUM TOTIUSQUE CLERI IN ELECTORATU BRUNS. AC. LUN. DIRECTOR REGIS ET ELECTORAL. CONSILIARIUS PROVINCIALIS. AC CONSISTORIAL. STATUUMQUE IN DUCATU CALENBERGICO PRIMAS. Ecusson écartelé aux 1er et 4e aux armes de l'abbaye et aux 2e et 3e aux

armes de l'abbé, timbré d'une mitre, broché sur deux crosses en santoir. Dessous, dans un cartouche, sa devise: BEATI PACIFICI. Ex. : NAT. HAMELIÆ D. $\frac{22\ \text{OCT}}{1\ \text{NOV}}$ 1633. MORT. HANNOVERÆ D. $\frac{21\ \text{AUG}}{1\ \text{SEPT}}$ 1722. 53m.

Mazzuchelli, Pl. 161, n° 11.
Köhler, H. M. B., T. 9, p. 49.

MOLINET, CLAUDE DU, chanoine, historien et numismate, né à Châlons s/M en 1620, mort à Paris le 2 septembre 1687. Son père l'envoya à Paris, où il suivit un cours de philosophie; ce cours terminé, il entra dans la congrégation de Ste-Geneviève et en devint le bibliothécaire. On lui doit l'établissement d'un cabinet de curiosités qui s'enrichit bientôt de monuments antiques fort précieux.

On a de lui : « Historia summorum pontificum a Martino V ad Innocentium XI. per eorum numismata. Lutetiæ 1679. » 1 vol. in-fo.

« Lettres sur l'histoire des médailles du roi, dans le Mercure de mai 1719.

CLAUD. DU MOLINET. CAN. REG. S. GENOVEFÆ. Buste à dr. revêtu de l'habit des Genovefins.

R/. Dans le champ : IPSO. ÆRE. PERENNIUS. GRATI. ANIMI. MONUMENTUM. SUO. MOECENATI. D. C. TH. BERNARD. SCULPT. PARIS 1687. 50m.

T. N. G. Med. franç., T. 3, Pl. 27, n° 4.

MOLTKE, ADAM. GOTLOB. COMTE DE, numismate danois, né à Meklenbourg le 10 novembre 1710, mort le 25 septembre 1792. Il fut conseiller d'Etat de Frédéric V, roi de Danemark, grand-maréchal de la Cour et président de l'Académie des beaux-arts.

1. Sans légende. L'écusson aux armes du comte de Moltke, entouré du collier de l'ordre de l'Eléphant, timbré d'une couronne et supporté par deux aigles. Derrière, un palmier.

R/. Un ange tenant une couronne civique et un cartouche sur lequel

est écrit : CANDIDE ET CAUTE (devise du comte); sur un bâton de maréchal, une branche de palmier, etc. Dessous : ARBIEN. 37m.

Beskrivelse over Danske Mynter, T. 3, Fred. 5, Pl. 24, nº 1.

2. A. G. COMES DE MOLTKE. S. R. M. CONSIL. INT. ET SUPR. AUL. MARESC. Buste à g. drapé, avec une plaque et une décoration. Dessous : M. G. ARBIEN. FECIT.

℞. Dans une guirlande de laurier : MÆCENATI SUO D. D. D. REGIA ACADEMIA. PICT. SCULPT. ET ARCHIT. MDCCLVII. Dessous : D. I. A. 54m.

Beskrivelse, T. 3, Pl. 24, nº 2.

3. Légende du nº 2. Buste à g. drapé, avec une plaque sur la poitrine et le collier de l'ordre de l'Eléphant autour du cou. Dessous : D. J. ADZER.

℞. AD. MÆCENATEM MEMORI SIC MENTE RECURRIT. Buste lauré du comte, posé sur une colonne. Un génie présente un tableau à une figure allégorique de l'Architecture debout près d'une table sur laquelle est un plan. A dr. D. I. A. Ex. : ACADEMIA REGIA. PICT. SCULPT ET ARCHIT MDCCLXV. 54m.

Beskrivelse, T. 3, Pl. 24, nº 3.

MONTFORT ZU TETTNANG UND ROTHENFELS, COMTE ULRICH, numismate autrichien, mort le 15 avril 1574. Le comte Ulrich IV fut le dernier de sa lignée : il était conseiller impérial d'Autriche. Il avait le droit de battre monnaie : le cabinet impérial en possède en or, argent et cuivre. Après sa mort, l'empereur Maximilien II fit régler les affaires de son héritage par une commission spéciale; d'après l'inventaire il y avait plusieurs caisses contenant des monnaies antiques en or, argent et cuivre, des camées antiques, etc. Suivant l'histoire des comtes de Montfort, par Vanotti, il possédait un cabinet de monnaies, d'objets d'art, etc., etc.

ULRICX G. Z. MONT- UND ROTENFELS. NOCH. WOLW. GOTT. EC. Rosace. Buste à g. coiffé d'un bonnet, avec une chaine autour du cou, à laquelle est suspendue un médaillon.

Sans ℞. 57m.

Bergmann, Ber. Männer, T. 2, p. 251, Pl. 19, nº 92.
id., Pflege, etc., 1re partie, p. 35.

MONTMORENCY, Anne de, célèbre capitaine et homme d'Etat, né à Chantilly en 1493, tué à la bataille de St-Denis le 10 novembre 1567; il possédait un cabinet de médailles qui est cité par Goltzius. Il fit ses premières armes en Italie, partagea la captivité de François Ier qui lui dut une plus prompte délivrance, reçut le gouvernement du Languedoc et la charge de grand-maître de France, et sut par son habileté, repousser avec perte l'invasion de Charles-Quint en Provence; nommé connétable en 1538, Anne de Montmorency fut disgracié en 1541, par suite d'intrigues. Rappelé en 1547 par Henri II, il châtia une révolte en Guienne et perdit, grâce à ses mauvaises dispositions, la célèbre bataille de St-Quentin, où il fut fait prisonnier. Ecarté des affaires sous François II, il ne reparut à la Cour que sous Charles IX; il forma alors une association toute puissante avec le duc de Guise et le maréchal de St-André, connue dans les annales de France sous le nom de Triumvirat. Il commandait à la bataille de Dreux, dans laquelle il fut pris; cependant, grâce à l'habileté du duc de Guise, la victoire revint aux catholiques; il reprit le Hâvre aux Anglais et périt à St-Denis en combattant les protestants. Son confesseur, l'exhortant à faire pénitence, il lui répondit : « Croyez-vous qu'un homme qui a su vivre près de quatre-vingts ans avec honneur, ne sache pas mourir un quart-d'heure. » Il fut nommé Anne d'après sa marraine, la reine Anne de Bretagne. Le roi Henri II avait recommandé que le cœur de Montmorency reposât à côté du sien dans l'église des Célestins à Paris, et sur le tombeau on lisait cette épitaphe :

Cy dessous gist un cœur plein de vaillance,
Un cœur d'honneur, un cœur qui tout sçavait :
Cœur de vertu, qui mille cœurs avait,
Cœur de trois rois et de toute la France :
Cy gist ce cœur, qui fut nostre assurance.
Cœur, qui le cœur de justice vivoit,
Cœur, qui de force et de conseil servoit,
Cœur, qui le ciel honora dès l'enfance,
Cœur non jamais ny trop haut, ny remis,
Cœur des siens, l'effroy des ennemis,
Cœur, qui fut cœur du Roy Henri, son Maistre,
Roy, qui voulut, qu'un sépulchre commun
Les enfermast après leur mort, pour estre
Comme en vivant deux mesmes cœurs en un.

1. ANNE DUC DE MONTMORANCY PAIR ET CONNESTABLE DE FRANCE. Buste à g. cuirassé, avec le collier de l'ordre de St-Michel autour du cou, la tête ceinte d'une couronne de laurier. Dessous le buste, sur un cartouche: AGE DE 74.

Sans ℞. ★ Cuivre doré. 108m.

Exemplaire unique. Pl. IX, no 4.

2. ANNAS MOMMORANCIUS MILITÆ GALLICÆ PRÆF. Buste à g. drapé à l'antique, la tête nue.

℞. PROVIDENTIA DUCIS FORTISS. AC FŒLICISS. La Prévoyance réunissant Bellone et Amphitrite. ★ Æ 53m.

Köhler, H. M. B., T. 3, p. 241.
T. N. G. Méd. fr., T. 1, Pl. 46, no 3.

Exemplaire original.

3. Légende et type du no 2, mais d'un autre coin, exemplaire de frappe moderne. ★ Æ 57m.

4. Obv. semblable à celui du no 2.

℞. FIDEM—ÆTERN—PREST. Au milieu d'un paysage la Probité, drapée à l'antique, montrant de l'index de la main dr. une bague, emblème de la fidélité, et tenant de la main g. une boule, posée sur sa jambe, qui indique l'instabilité des choses humaines. 53m.

Van Mieris, T. 3, no 287.

MURATORI, Lodovico Antonio, né à Vignola le 21 octobre 1672, mort à Modène le 23 janvier 1750, célèbre érudit, archéologue et littérateur italien. Né d'une famille humble, il fit ses études à Modène et montra de bonne heure de grandes dispositions pour les études historiques et philologiques. Ayant abandonné l'étude de la jurisprudence et de la théologie, il fit la connaissance du savant patricien bolonais, le marquis G. G. Orsi, et de Monseigneur Marsigli, depuis évêque de Perugia; ces Messieurs le présentèrent au comte Charles Borromée, qui le nomma l'un des conservateurs de la Bibliothèque ambrosienne à Milan, où il découvrit de nombreux ma-

nuscrits, dont il fit des extraits qu'il publia sous ces titres : « Anecdota latina » et « Anecdota grecca. » En 1695, il fut ordonné prêtre.

Le duc de Modène, Rinaldo Ier, le rappela dans cette ville pour le mettre à la tête des archives du duché en 1700, et le nomma aussi son bibliothécaire, place qu'il occupa pour le reste de sa vie.

En 1750, un coup de paralysie le priva d'abord de la vue et peu de temps après termina son existence.

Il fut surnommé le Varron de l'Italie moderne; ses œuvres forment presque une bibliothèque.

Il a écrit les ouvrages de numismatique suivants :

« Diss. de moneta. s. cudendi numos. »

« Diss. de diversis pecuniæ generibus, quæ apud veteres in usu fuerunt.

1. LUDOVICUS. ANTON. MURATORIUS. Buste à dr. en habit clérical, coiffé d'une calotte. Dessous : T. MERCANDETTI. F. R.

℞. ITALIÆ HISTORIA AB INJU—RIA TEMPORIS VINDICATA. Deux figures allégoriques, représentant l'Histoire protégeant les débris de Monuments contre les ravages du Temps. Ex. : T. M. INV. ET. S. ROMA CIƆIƆCCCVI.

★ Æ 67m.

Inédite. Pl. IX, n° 5.

2. LUDOVIC. ANTON. MURATORI. NAT. A. 1672 MUTINÆ SER. D. BIBLIOTH. Buste de face, en habit clérical. Dessous le bras : P. P. W.

℞. LITERAR. SOCIETATISQ VIVENTI OPTIME MERITO ACADEMICO XII KAL AUG VI. Le champ est divisé en deux compartiments par un ornement. A g., deux traits parallèles entre les mots : FIDELIS FIDELI. A dr., des montagnes entourées de la légende : FRANGENTI PRITIOSA DABIT. Ex. : S. C. 35m.

Mazzuchelli, Pl. 188, n° 2.

C'est la médaille qui fut présentée aux membres de la société littéraire Albriziana.

3. LUDOVICUS. ANT. MURATORI. Buste à dr. en habit clérical, coiffé d'une calotte. Dessous : NIC. CERBARA. F.

℞. Dans une couronne de laurier : POLYHISTORI SAGACISSIMO. PRÆCLARE DE MONUMENTIS ITALORUM MERITO. ★ Æ 41m.

Inédite.

NANNIUS, Petrus, philologue et numismate hollandais, né à Alkmar en 1500, mort à Louvain le 21 juin 1557. Il se distingua par des travaux de philologie grecque et latine. Le cardinal Granville, qui appréciait son mérite, lui donna un canonicat à la cathédrale d'Arras. Il avait un cabinet de médailles qui est cité par Goltzius.

PETRUS —NANNIUS. Buste à g., habillé et coiffé d'un bonnet. Dessous : SIMON. F.

℞. Dans le champ : NATUS ALKMARIÆ AN. MD. OBIIT AN. MDLVII.

★ Æ 47m.

Inédite.

Don de mon ami Sanson.

NAYERE, Jaques-Pierre, plombier et amateur de médailles, à Gand, né le 5 septembre 1781, mort le 5 février 1834.

Il avait réuni une superbe collection de médailles et de monnaies anciennes et modernes que ses héritiers vendirent en bloc à M. le vicomte de L'Espine, de Paris, pour la somme de fr. 40,000. Il y en avait des romaines, surtout des grands bronzes de toute beauté, et on y remarquait un exemplaire du sceau en or de Baudouin de Constantinople, qui a passé au cabinet de l'Ermitage à St-Pétersbourg. On ne connaît que deux exemplaires de ce sceau, le second est dans le cabinet de M. le professeur C.-P. Serrure, à Gand.

Cette médaille fut gravée par Nayère lui-même. Il s'en servait en guise de carte de visite. Il en existe très-peu d'exemplaires.

C'est M. le professeur C.-P. Serrure qui a eu l'obligeance de me fournir ces renseignements.

Dans une guirlande de chêne : J. P. DE NAYERE LOODGIETER TE GEND BEMENNAER VAN MEDALIEN EN MUNTEN MDCCCXXX.

Sans ℞. ★ Étain bronzé. 42m.

Inédite.

NEUMANN, ABBÉ, FRANZ DE PAULA, numismate distingué, né à Krems le 22 novembre 1744, mort à Vienne le 7 avril 1816. Après avoir fait sa philosophie, il fut reçu chanoine régulier du chapitre de Ste-Dorothée à Vienne, et fut ordonné prêtre le 1er janvier 1769. Nommé membre de l'Académie royale d'histoire à Madrid et directeur du Cabinet impérial et royal des monnaies et antiques en 1783, conseiller en 1797, professeur de numismatique et d'archéologie en 1798, conseiller à l'Académie impériale des beaux-arts à Vienne et membre de l'Académie archéologique de Hesse-Cassel en 1803, docteur en philosophie en 1806, membre de l'Académie royale de Munich en 1808, doyen de la faculté de philosophie en 1809, enfin chevalier de l'ordre de Léopold le 22 mars 1812, il refusa le grade honorifique de rector magnificus que l'université lui offrit la même année.

Neumann, étant encore dans son chapitre, s'occupait déjà de la numismatique ancienne et possédait une belle collection de monnaies antiques; Ekhel, dans son Prolegomen, p. 169, apprécie cette collection non pas pour le nombre, mais pour la rareté, l'authenticité et la belle conservation des exemplaires.

Neumann, par esprit de devoir, et pour ne pas être tenté de faire concurrence à l'établissement qu'il dirigeait, se crut obligé de s'en défaire, et non sans un certain chagrin, il la vendit au magnat comte Franz Szechenyi, l'immortel fondateur du musée national de Hongrie; elle passa ensuite dans le cabinet du comte Michel de Viezay.

Il s'occupa aussi de minéralogie, mais principalement de l'opal; il était grand connaisseur en pierres gravées et avait commencé un catalogue de la collection du cabinet impérial. Il possédait aussi une belle collection de gravures et de dessins que, par son testament, il légua à la bibliothèque impériale et royale et à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

Il a écrit :

« Populorum et Regum numi veteres inediti. Accedunt Romanorum numi anecdoti, et Animadversiones in universum opus ill. Pelerinii. » Viennæ, 1779-1783, 2 vol. in-4°.

FRANC. NEUMANN. C. R. MUSEO NUM. ET MON. ANT. PRÆF. S. C. M. A. CONS.

Buste à dr. en habit clérical et drapé, ayant la croix de Léopold au cou. Dessous : J. HARNISCH. F.

℞ NAT. IN CIV. KREMS XXII NOV. MDCCXLIV. OBIIT VINDOB VII APR. MDCCCXVI. Un génie ailé debout, tenant dans la main dr. une couronne de fleurs et un papillon, emblème de l'instabilité des choses de ce monde, et dans la g. un flambeau allumé et renversé. A g. STEINB. D. ; à dr. HARNISCH. F. Ex. : VIRO INSIGNI. NUMOR. VETER. ET OMNIS ANTIQUITATIS PERITISSIMO. PIET. ÆTER.

★ R 41m.

Pl. IX, nº 6.

Appel. Repert., T. 3, 2e part., p. 668
Bergmann, Pflege, 3e part., p. 4.

Cette médaille fut frappée en l'honneur de Neumann par son successeur, le directeur von Steinbuchel.

NIGHTINGALE, B., numismate anglais, né à Londres en 1806, mort dans la même ville le 9 mars 1862. Sa collection n'était pas très-étendue, mais elle contenait des pièces d'un grand intérêt historique, rares et d'une belle conservation. Il a écrit quelques articles dans le Numismatic Chronicle, qui se publie par les soins de la Société numismatique de Londres.

Sa collection a été vendue à Londres au mois de février 1863. Voici le titre du catalogue :

« Catalogue of the valuable Cabinet of Coins and Medals of the late B. Nightingale Esqre comprising a few roman coins in Gold, Silver and Copper, in the highest state of preservation, a most valuable collection of English Medals in all metals; rare and curious Jettons including a very perfect set of those struck to illustrate the history of the Low Countries; a few remarkable foreign medals; a choice library of numismatic books. » London, 1863; 1 vol. in-8o.

1. VILIUS EST ARGENTUM AURO, VIRTUTIBUS AURUM sur un bord élevé. La Dea Moneta, assise, drapée à l'antique, tenant de la main dr. une corne d'abondance renversée d'où coulent des monnaies, le bras dr. posé sur trois volumes (la Doctrina nummorum veterum, d'Eckhel); devant elle est un

cabinet de médailles. A g. : W. J. T., initiales du graveur W. J. Taylor. Ex. : L'écusson aux armes de la famille, entre deux branches d'olivier.

R'. BENJAMIN—NIGHTINGALE,—LONDON. Dessous, entre deux rosaces : PRIVATE TOKEN sur un bord élevé. Dans le champ, les initiales B. N. entrelacées. Dessous : 1843. ★ R 30mm.

Inédite. Premier état du coin.

2. Légende du nº 1. La Dea Moneta avec un cabinet comme au nº 1. En haut, l'écusson aux armes de la famille. Ex. : une rose, un chardon et une tréfeuille (emblèmes de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande).

R'. Semblable à celui du nº 1. ★ Æ 30mm.

Inédite. Pl. IX, nº 7.

Cette pièce, qui est du second état du coin, m'a été donnée en présent par feu M. Nightingale.

Ces médailles furent frappées par M. N. pour être offertes à ses amis comme souvenir numismatique, elles ne se trouvent pas dans le commerce.

Du premier état du coin, il en fut frappé 12 exemplaires en argent
et 72 id. en bronze,
qui furent tous distribués. Au mois d'octobre 1845, M. N. fit changer l'obv. : l'écusson fut transféré dans le champ, et à l'exergue, on mit la rose, etc.

De ce type, on frappa 1 exemplaire en or,
1 id. en argent,
et 72 id. en bronze,
et les coins furent immédiatement brisés.

Ces renseignements m'ont été fournis par M. N. lui-même dans une note autographe.

NORIS, CARDINAL HENRI, théologien, historien, archéologue et numismate, né à Vérone le 29 août 1631, mort à Rome le 22 février 1704. Il entra dans l'ordre de St-Augustin et professa successivement à Pesara, à Pérouse et à Padoue. Le grand-duc de Toscane le choisit pour son théologien et le nomma à la chaire d'histoire ecclésiastique à l'Académie de Pise.

La reine Christine l'admit au nombre des membres de l'Académie des arcades qu'elle venait de fonder à Rome. Le pape Innocent XII l'ayant appelé à Rome, le nomma premier conservateur de la bibliothèque du Vatican, le créa cardinal en 1695, et à la mort du cardinal Casanatta en 1700, le fit bibliothécaire en chef du Vatican. Il fut enseveli dans l'église de St-Augustin à Rome. Les habitants de Vérone lui élevèrent un monument en pierre dans leur église cathédrale.

François Bianchini, qui a écrit la vie de Noris, composa pour lui l'épitaphe suivante :

Fratri HENRICO NORIS Veronensi.
Ordinis ac Tituli S. Augustini Presbytero Cardinali S. R. E. Bibliothecario, Augustiniana Eremitarum familia Theologo, Chronologo, Historico B. M. P.
Henrica monumentum ingens sese explicit orbis
Phœnicum ad littus littore ab Hesperiæ.
Inscribunt tumulo quidquid duxere perenni
Aere argento auro sæcula et historiæ.
Norisio minor est titulus. Tu grandior esse
Augustine, potes par tumulo tumulus.
Obiit VII Cal. Martii Anno Aere Christi MDCCIV ætatis LXXIII. ex A.D.IV. Cal. Septembris.

Dans ses controverses, il avait un style piquant, et fit voir à ses adversaires leurs fautes et leurs égarements avec des arguments assez subtils. Le P. Garnerius ayant voulu prouver que les siéges des évêques d'Afrique, dont il est parlé dans l'ouvrage de Noris « Epistolæ synodalis, » étaient introuvables, Noris fit sur lui cette épigramme mordante :

Mercatoris opus tantis quod mercibus auctum.
Plurima Garneri cura laborque fuit.
Extruit hic urbes, alias e sede revulsas
Per Libyæ celeres currere regna jubet
Jus habet in manes, quando ad suffragia mittit,
Quos olim e vivis abstulit atra dies.
Orpheus huic cedit, super est Amphiona laudem.
Quod semel his actum, sæpius ille facit.

Outre ses ouvrages sur l'histoire, la théologie, etc., on a de lui :

« Duplicem dissertationem de duobus nummis Diocletianii et Licinii ex cimeliis sereniss. ac reverendis. Pr. Leopoldi Card. Medicii cum Aucta-

rio chronologico devotis decennalibus Imperatorum ac Cæsarum. » Florentiæ, 1674; in-4°.

« Annus et Epochæ Syro-Macedonum in vetustis urbium Syriæ numis. præsertim Mediciis expositæ, etc. » Florentiæ, 1689; in-4°.

1. HENRI CARD. NORIS VERON—S. R. E. BIBLIOTH. Buste à g. en habit de cardinal.

℞. THEOLOGO. CHRONOLOGO. HISTORI. Une colonne surmontée du monogramme du Christ; au bas de la colonne, un écusson avec une couronne d'épine au-dessus; à g. de la colonne est une femme assise, drapée à l'antique, tenant dans la main dr. une branche de palmier, et ayant sur la tête une couronne murale avec un agneau qui s'élance; elle a les pieds posés sur un homme sortant de l'eau (c'est probablement une personnification de la ville de Vérone); à dr., une autre femme représentant la ville de Rome, assise sur un tronçon de colonne, drapée à l'antique, casquée, et tenant sur la main dr. une victoriole, posée sur un fasces. Ex. : ACAD. PISANA. 66m.

Köhler, H. M. B., T. 13, p. 265.

2. Obv. de la précédente.

℞. HISTORIA VINDICATA. Type de la précédente, mais sur l'écusson on lit : CL.V. et sur la base de la colonne : AN. CHR. NAT. Ex. : CHRONOL. REST.

★ Æ 36m.

Mazzuchelli, Pl. 147, n° 4.
Joachim, Neueröffnetes Münzcabinet, T. 3, p. 316.

3. F. HENR. CARD. DE NORIS. VERON. ORD. S. AUG. S. R. E. BIBL. Buste à g. en habit de cardinal.

℞. Semblable à celui du n° 1. 34m.

Mazzuchelli, Pl. 147, n° 5.

OBERMAIR, JOSEPH. EUCHAR. BARON DE, jurisconsulte et numismate bavarois, né à Wending en 1724, mort le 5 juillet 1789. Il fit ses études à Munich, à Würtzbourg et à Ingolstadt et devint successivement avocat au conseil aulique, conseiller de la Chambre des finances, etc., etc. A la mort

de Maximilien-Joseph III en 1777, l'Autriche éleva des prétentions à une partie de la Bavière. Obermair refusa de se soumettre aux droits du prétendant Carl Theodor, et fut par conséquent banni à Amberg; là, il étudia les sciences et fut reçu membre honoraire de l'Académie des sciences de Bavière en 1784.

En 1773, Maximilien-Joseph III lui accorda des lettres de noblesse, et c'est à cette occasion que la médaille ci-dessous décrite fut frappée.

Il laissa une belle bibliothèque et des collections importantes de monnaies, tableaux, gravures, etc., etc.

Il a écrit : « Historische Nachricht von bayerischen Münzen, oder Erklærung der zu Reichenhall ausgegrabenen, im 11ten und 12ten Jahrhundert geschlagenen Münzen. » Frankfurt und Leipzig, 1763; in-4°.

JOS. EUCH. LIB. BAR. DE. OBERMAIR. S. E. B. A. CON. INT. NA. 1724. Buste à g. habillé et drapé.

℟. RENOVATÆ MEMORIÆ OBERMAIRIANÆ. Un écusson heaumé, aux armes de la famille, et une lance, appuyés contre un tronc de chêne; derrière l'arbre, l'ancien écu de la famille. Dans le fond, des montagnes. Ex. : MDCCLXXIII. M. J. SCHEIFFEL. ★ Æ 52m.

Beierlein, 3 liv., p. 49, Pl. 2, n° 33.

OBERNDŒRFFER, Samson, numismate contemporain. Doué de la vraie connaissance des médailles, c'est un des plus célèbres marchands numismates de toute l'Allemagne. La médaille ci-jointe fut frappée par sa famille pour célébrer son 70e anniversaire.

SAMSON—OBERNDŒRFFER GEB. ZU ANSBACH—DEN 25 AUGUST 1791. Buste à g. habillé. Dessous : BRENTWELT. D. SEBALD. F.

℟. ZUR SIEBENZIGJÆHRIGEN GEBURTSFEIER VON SEINER IHN HOCHVEREHRENDEN FAMILIE. Dans une couronne de chêne : EINE KRONE DES SCHMUCKES IST DAS GREISE HAUPT AUF DEM WEGE DER GERECHTIGKEIT WIRD ES GEFUNDEN SPR. SAL. XVI, 31. Rosace. ★ Æ 40m.

Inédite. Pl. X, n° 1.

OCCO, ADOLPHE, célèbre médecin et numismate, né à Augsbourg, le 17 octobre 1524, mort le 28 oct. 1606. Il commença ses études avec son père, alla ensuite en Italie et fut reçu docteur à Ferrare en 1549. De retour à Augsbourg, Occo s'adonna à la pratique médicale avec beaucoup de succès. En 1564, il fut chargé de l'inspection de toutes les pharmacies de la ville, et publia quelque temps après une pharmacopée qui a joui d'un grand succès et qui n'eut pas moins de dix-huit éditions.

Lors de la création du collége de médecine à Augsbourg, Occo fut élu vicaire perpétuel du doyen, charge qu'il remplit avec beaucoup d'exactitude et de zèle. Ne voulant pas se conformer au calendrier grégorien, son opposition fit de nombreux prosélytes, et le Sénat, pour le punir, le priva de tous ses emplois; il s'en consola en utilisant ses loisirs par l'étude des antiquités, spécialement de la numismatique.

Les connaissances étendues et variées d'Occo l'avaient mis en rapport avec beaucoup d'hommes célèbres de son époque. La réputation qu'il s'était acquise par son mérite et ses talents étant parvenue aux oreilles de l'empereur Maximilien II, ce prince lui expédia des lettres de noblesse.

Il avait consacré à sa collection non-seulement beaucoup d'argent, mais encore vingt-quatre années de travail et de soins. Son ouvrage « Imperatorum romanorum numismata a Pompeio Magno ad Heraclium; quibus insuper additæ sunt inscriptiones quædam veteres, arcus triumphales et alia ad hanc rem necessaria. Antwerpiæ, 1579, in-4°, » l'a placé au premier rang des numismates de son époque.

Il s'était fait élever d'avance un tombeau où il voulut être enterré avec sa femme et ses enfants, comme le déclare l'épitaphe qui y est gravée et qui est rapportée par Eloy en ces termes :

ADOLPHUS OCCO
A. F. A. N.
Medicus reipublicæ Augustanæ,
Hoc sibi monumentum voluit poni.
Ut in eo cum uxore et liberis,
Ad extremum usque judicii diem mox adfuturum
Mortuus quiesceret.

1. ADOLPHUS OCCO. A. F. A. N. (Adolphi filius, Adolphi nepos) MED. R. P. AUG. ÆT. 32.

℞. VITA MIHI CHRISTUS MORS ERIT IPSA LUCRUM. Ecusson heaumé.
Rudolphi, p. 117
Kluyskens, T. 2, p 258.
Renauldin, p. 70.

2. Obv. semblable à celui du n° 1, seulement avec ÆT. 50.

℞. VIRTUTES PRÆMIIS DECORANTUR, et en bas : MAXIMILIAN II. IMP. P. F. AUG. MUNUS. Ecusson heaumé.
Rudolphi, p. 117.
Duisburg, p 110.
Kluyskens, T. 2, p 258.
Renauldin, p. 70.

3. Obv. semblable à celui du n° 1, mais avec ÆT. 82.

℞. Légende du n° 1, écusson heaumé et lambrequiné. 45m.
Le bord de cette médaille est formé par une guirlande.
Köhler H. M. B., T. 8, p. 369.
Duisburg, p. 110.

Je n'ai pu me procurer un exemplaire d'aucune des médailles d'Occo, et me trouve forcé d'en donner la description d'après les auteurs ci-dessus indiqués.

ŒFFELE. ANDREAS FELIX VON, numismate bavarois, né à Munich le 17 mai 1706, mort le 24 février 1780. Il fut nommé bibliothécaire de la cour en 1746, membre de l'Académie des sciences de Bavière en 1759 et ennobli en 1772.

Il possédait plusieurs langues. Grand connaisseur et collecteur infatigable de tout ce qui intéressait l'histoire de la Bavière, il laissa une belle bibliothèque, riche en incunables, des tableaux, des portraits, des objets d'histoire naturelle, des antiquités et des médailles, ainsi qu'une collection de documents sur la Bavière, contenus en 10 vol. in-f°.

1. AND. FEL. ŒFFELE. S. E. BAV. CONS. ET EL. BIBLI. PRÆF. Buste à dr. drapé.

℞. Dans le champ : ARS UTINAM MORES ANIMUMQUE EFFINGERE POSSET. =JOS. IGN. SCHEUFEL. F. 1777. ★ Étain. 48m.
Beierlein, 3e liv., p. 33, Pl. 2, n° 24.

2. A. F. DE ŒFELE. S. ELECT. BAV. CONS. ET BIBLIOTH. Buste à dr. Dessus: NAT. 17 MAII 1706. Dessous : MOR. 24 FEB. 1780.

Sans ℞. Médaillon.

Beierlein, 3 liv., p. 33, note.

Cette pièce est modelée par Fr.-Jos. Esz à Munich.

ŒLRICHS, D. Jo. Car. Conr., comte, historien, bibliographe et numismate allemand, né à Berlin le 12 août 1722, mort le 30 décembre 1798. Fils d'un pasteur protestant, il étudia la jurisprudence à Francfort sur l'Oder. En 1784, il fut nommé résident du duc de Deux-Ponts à la Cour de Prusse, fonctions qu'il remplit jusqu'à sa mort. Dès 1755, il fut créé comte Palatin.

Parmi ses ouvrages numismatiques on remarque :

« Erlæutertes churbrandenburgisches Medaillencabinet, aus richtig in Kupfer gestochenen, von lauter Originalien abgebildeten, beschriebenen und in chronologischer Ordnung, græsstentheils aus archivischen Nachrichten historisch erlæuterten Gedæchtniss-Münzen. 1ter Theil : Zur Geschichte Friedrich Wilhelm des Grossen. » Berlin, 1778; gr. in-4°.

Cet ouvrage ne fut pas continué.

D. JO. CAR. CONR. ŒLRICHS. COM. PAL. CÆS. CONS. LEG. INT. ET. D. BIP. AC M. BAD. IN AULA. BEROL. ORATOR. Buste à dr. habillé. Ex. : NAT. BEROL. D. XII AUG. MDCCXXII. TERM. LABOR D. DEN. D. XXX DEC. A. MDCCLXXXXVIII.

℞. LABORUM FELIX SOCIETAS. Une pyramide avec six écussons posés 3, 2 et 1, qui portent une balance, deux tronçons de colonne, un livre ouvert, un diplôme, etc., etc.; à côte de la pyramide est un olivier. Ex. : VIRO JURIS. UT. CONSULTISS. ITA. ET SERVANTISSIMO. D. D. D. Dessous: MDCCLXXXIV. 46m.

ORIOLI, Francesco, littérateur et numismate, né à Viterbe vers la fin du dernier siècle. Compromis dans les affaires de Rome en 1830, il fut obligé de s'expatrier, et alla à Corfou où il resta professeur de littérature italienne jusqu'à l'amnistie de Pie IX. De retour en Italie, il s'établit

professeur à Bologne; il est mort il y a peu d'années à Rome. Il a écrit une histoire de Viterbe et a publié des articles sur les antiquités de sa patrie. Il avait formé une collection de monnaies et médailles.

Dans le champ : FRANCISCUS ORIOLI. ACAD. TIBERINÆ PRÆSES. A. AB. ACAD. INST. XLIII. V. C. MMDCVII.

℞. Sans légende. Le Tibre assis, le bras dr. appuyé sur une urne d'où coule de l'eau, et tenant un gouvernail; dans sa main g., des épis de blé. A sa g. la louve allaitant Romulus et Rémus. A g. : C. VOIGT. Ex. : ALTERIUS SIC ALTERA POSCIT OPEM. ★ Æ 45.

Inédite.

ORTELIUS, Abraham, célèbre géographe et numismate, né à Anvers en 1527, mort dans la même ville le 28 juin 1598. Dès qu'il eut terminé ses études classiques, entraîné par le goût des voyages, il parcourut une grande partie de l'Europe. Il mettait son principal soin à relever exactement les inscriptions pour reconnaître les anciens noms de lieux et à recueillir des médailles, des antiques et des bronzes dont il forma un des cabinets les plus intéressants des Pays-Bas. Ce fut lui qui eut le premier l'idée de réunir les cartes publiées jusqu'alors isolément par différents auteurs. Son atlas lui valut en 1575 le titre de géographe de Philippe II, roi d'Espagne.

Outre plusieurs ouvrages géographiques, il a écrit sur la numismatique : « Deorum Dearumque capita e veteribus numismatibus. » Antw., 1573; in-4o.

1. ABRAHAMUS—ORTELIUS ANTVERP. Buste à dr. avec un manteau de fourrure.

℞. ΜΩΤΑ ΠΑΡΑ ΤΩ ΘΕΩ. Un serpent entortillé dans un tas de livres perce entièrement de sa tête le globe. ★ AR 34m.

Van Loon, T. II, p. 502.

2. ABRAHAMUS ORTELIUS ANTVERP. Buste à dr. drapé. Dessous : 1579.

℞. Légende et type du no 1, d'un autre coin. ★ Æ 33m.

Inédite. Pl. X, no 3.

Variété du n° 1. Le buste est beaucoup plus petit et ne touche pas le bord comme sur ce dernier.

3. ABRAHAM—ORTELIUS. Buste à g. Dessous le bras : SIMON. F.

R̸. Dans le champ : NATUS ANTVERPIÆ AN. MDXXVII. OBIIT AN. MDXCVIII. ★ Æ 47m.

Don de mon ami Sanson.

4. ABRAHAM ORTELIUS NÉ A ANVERS—EN 1527 MORT EN 1598. Buste à g. drapé. Dessous : JOUVENEL.

R̸. Dans le champ : CRÉATEUR DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE, IL COORDONNA LES NOTIONS DE CETTE SCIENCE EN LES RECTIFIANT SOIT D'APRÈS SES OBSERVATIONS PERSONNELLES, SOIT PAR DES INDICATIONS PUISÉES A DES SOURCES SÛRES. LE PREMIER IL PRÉSENTA UN TABLEAU COMPLET DES DIFFÉRENTES CONTRÉES DU GLOBE, SAVANT ANTIQUAIRE IL S'ADONNA AVEC SUCCÈS A L'ÉTUDE DE LA NUMISMATIQUE. IL FUT HONORÉ PAR LES PRINCES ET LES SÇAVANTS DE SON SIÈCLE, SES OUVRAGES ONT REÇU L'HOMMAGE DE LA POSTÉRITÉ. ★ Æ 46m.

Inédite. Don de M. Gnioth de Bruxelles.

Kluyskens, T. 2, p 270

PACHTA, FRANZ JOSEPH, COMTE DE, numismate distingué de la Bohême; il vivait encore vers la fin du 18e siècle. Il était directeur en chef de la monnaie et des mines de la Bohême et possédait un riche cabinet de monnaies et médailles, tant anciennes que modernes.

FRANC. JOS. S. R. I. C. DE. PACHTA, S. C. R. M. CON. INT. REI. MONET. SUPR. PRÆF. Buste à dr. habillé et drapé.

R̸. AUSPICIIS. AUG. DOM. MONET. PRAGÆ. E. REDITIB. FOD. JOACH. VALL. FUND. EREX. Vue d'un bâtiment richement orné de sculptures. Dessous : MDCCLVI. 55m.

Voigt, Böhm. Münz., T. 2, dédicace.

PALAGI, PELAGIO, né à Bologne, célèbre peintre, sculpteur et architecte du roi de Sardaigne; il vivait dans la première moitié du 19e siècle. Il

avait rassemblé à Milan un beau musée composé principalement d'antiquités étrusques et égyptiennes.

PELAGIO—PALAGI—PITTORE. Buste à dr. Dessous : L. COSSA. F.
ᴙ. Dans une guirlande de chêne et d'olivier : NATO IN BOLOGNA.
★ Æ 51m.

Inédite. Pl. X, nº 4.

PECKHAM, JOHN, pharmacien et numismate anglais. Il vivait au commencement du présent siècle. Sa collection fut achetée en bloc par M. W. Till, marchand de médailles à Londres.

JOHN PECKHAM. CHEMIST & DRUGGIST. L'écusson aux armes de la famille.
ᴙ. SLOUGH, BUCKS, HALFPENNY TOKEN. Un phénix renaissant des flammes. Dessous : 1795. ★ Æ 29m.

Inédite. Pl. X, nº 5.

Till, Essay on the Roman Denarius, p. 10.

PEIRESC, NICOLAS CLAUDE FABRI DE, conseiller au parlement de Provence, naturaliste, philologue, antiquaire et numismate français, né au château de Beaugensier le 1er décembre 1580, mort à Aix le 24 juin 1637. Il commença ses études chez les jésuites à Avignon, et alla à Aix en 1595 pour les terminer. Un jour on apporta à son père une médaille d'Arcadius, trouvée dans les environs de Beaugensier; l'enfant en déchiffra la légende: pour l'en récompenser on lui donna deux autres médailles et quelques livres sur la numismatique. Ce fut cet incident qui l'engagea à poursuivre les études archéologiques, dans lesquelles il se distingua plus tard. Il alla ensuite faire son droit à l'Université de Padoue. Dès lors, il parcourut l'Italie, la France, l'Angleterre et la Hollande; dans ces pays, il grossit le trésor de ses relations et de ses collections scientifiques. Peiresc fut un généreux patron des sciences et des lettres; Bayle lui donna le titre de : « procureur général de la littérature. » Il existe au Musée britannique, parmi les ma-

nuscrits donnés par sir Hans Sloane, sous le nº 767, un catalogue de près de 700 manuscrits, ayant appartenu à Peiresc.

N. C. FABRI—DE PEIRESC. Buste à dr. habillé.

℞. Sans légende. Un tombeau sur lequel est écrit : CONSEILLER AU PARLEMENT DE PROVENCE. M. 1637. Au pied du monument une femme couchée, tenant de la main dr. une branche de palmier, à ses pieds un écusson. Ex. : J. D. F. 29m.

Mazzuchelli, Pl. 104, nº 5.

Cette description est donnée d'après un exemplaire de la médaille qui existe dans le cabinet de M. Revilliod-Fœsch à Genève. Rudolphi, Duisburg et Kluyskens en décrivent deux variétés, avec « conseiller au parlement de France » : la première porte à l'ex. du ℞. J. D. F. et la seconde J. DASSIER. F. Rudolphi les publie comme étant dans son cabinet, les deux autres auteurs ne disent pas qu'ils les possèdent.

PERRENOT DE GRANVELLE, CARDINAL ANT., célèbre homme d'Etat et numismate, né à Besançon le 20 août 1517, mort à Madrid le 21 septembre 1586. Il fit ses études aux Universités de Paris, de Padoue et de Louvain, il fut, à l'âge de vingt-trois ans, nommé évêque d'Arras, en 1560 archevêque de Malines, en 1561 cardinal, en 1584 archevêque de Besançon. Il jouit d'une célébrité méritée que lui valurent ses talents diplomatiques. Les papiers d'Etat du cardinal de Granvelle (il était mieux connu sous ce nom) sont d'une grande importance pour l'histoire de France, d'Autriche, d'Angleterre, etc., etc.; ils ont été publiés sous la direction de M. Ch. Weiss, et sous les auspices du ministre de l'instruction publique de France.

Le cardinal fut amateur de numismatique, Goltzius cite son cabinet.

1. AN—TON PERRENOT. EPI ATREBATON (une rosace entre chaque mot). Buste à g. en habit de cardinal, tenant une crosse.

℞. CÆTERIS ÆQUE AC SIBI (une rosace entre chaque mot). Un paysage dans lequel se trouvent divers animaux. 90m.

Van Loon, T. 1, p. 47, nº 1.

Je ne possède qu'un cliché de l'obv. de cette pièce qui a un plus grand diamètre que celle gravée dans Van Loon. ★ Plomb. 95m.

Mazzuchelli, T. 1, Pl. 87, nº 2.

2. ANTONII PERRENOT — EPISC. ATREBATEN. Buste à dr. en habit épiscopal.

℞. DURATE entre deux têtes soufflant des vents opposés. Le vaisseau d'Enée en danger de périr sur les rochers de Scylla. Au milieu du champ on voit Scylla, tenant de ses deux mains une rame brisée, dont elle semble vouloir assommer les malheureux qui luttent contre les vagues, où ses chiens sont prêts à les dévorer. 58m.

Van Loon, T. 1, Pl. 17, nº 2.

3. ANTONII PERRENOT. EPI. ATREBAT. Buste à dr. en habit épiscopal.

℞. DURATE. Le vaisseau d'Enée dans un orage, à dr. Neptune, armé de son trident, dans un char traîné par deux hippocampes, apaise les flots; sur le devant, une femme flottant sur l'eau, un chien avance pour la saisir; au haut du champ un arc-en-ciel. 57m.

Mazzuchelli, Pl. 86, nº 5.

4. ANT. PERRENOT. EPI. ATREBATEN. Buste à g. en habit de cardinal. Sur le bord du bras : LEO.

℞. Sans légende. Le vaisseau d'Enée au milieu d'une mer agitée, Ulysse est à la poupe du navire; dans le champ deux têtes soufflant des vents opposés, des foudres et de la grêle; sur le devant un homme ramant dans un esquif, et en bas le mot DURATE sur une banderole. ★ Plomb. 66m.

Pl. X, nº 7.

Mazzuchelli, Pl. 87, nº 1.

Van Loon ne publie que l'obv. de cette pièce.

5. ANTONII PERRENOT. EPI. ATREBAT. Buste à g. en habit de cardinal.

℞. DURATE entre deux têtes soufflant des vents opposés, un vaisseau avec des mâts brisés et en danger de périr; sur le devant, un démon sort de l'eau, sonnant de deux trompettes, plusieurs matelots sont précipités dans la mer que des monstres marins dévorent. Neptune, armé de son trident, sort de l'onde et paraît vouloir percer les monstres. 51m.

Van Loon, T. 1, p. 47, nº 4.

6. ANTONII PERRENOT. EPI. ATREBAT. Buste à g. en habit de cardinal.

℞. DURATE. L'écusson aux armes de la famille, surmonté du chapeau épiscopal. Dessous : Une branche de palmier et une branche de laurier. 39ᵐ.

Van Loon, T. 1, p. 47, nº 5.

7. Sans légende. Un vaisseau avec les mâts brisés dans une mer orageuse.

℞. Sans légende. Dans un cartouche orné : DURATE. ★ Ꭿ 30ᵐ.

Van Loon, T. 1, p. 47, nº 6.

8. ANTONIUS PERRENOTUS EPISC. ATREBATENSIS : Buste à g. habillé.

℞. Sans légende. Perrenot sous la figure d'Ulysse attaché au mât de son vaisseau, pour résister plus efficacement au chant de trois syrènes, placées sur un rocher, l'une chantant et accompagnée par les deux autres, jouant de la lyre et de la double flûte. En bas, sur un cartouche : DURATE.

Plomb. 78ᵐ.

Rev. num. belge, 3ᵐᵉ série, T. 1, p. 229, Pl. 15.

Cette médaille se trouve dans le cabinet de M. A. Desvismes, à Saint-Omer, qui possède une belle suite numismatique relative à l'Artois.

9. ANT. S. R. E. PBR. (Sacræ Romanæ Ecclesiæ Presbyter.) CARD. GRANVELANUS. Buste à dr. en habit de cardinal.

℞. Lisse. ★ Cuivre doré. 54ᵐ.

Pl. X, nº 8.

Mazzuchelli publie cette médaille Pl. 86, nº 4, 74ᵐ.

et Van Loon T. 1, p. 56. 70ᵐ.

10. ANT. PERRENOT. S. R. E. PBRI. CARD. ARCHIEPI. MECHL. Buste à dr. en habit de cardinal et coiffé d'un berret. Sur le bord du bras : 1561.

℞ semblable à celui du nº 3. ★ Æ 58ᵐ.

Van Loon, T. 1, p. 58, nº 1.

11. Obv. du nº 9.

℞. Sans légende. La crucifixion de N. S. 70ᵐ.

Mazzuchelli, Pl. 87, nº 3.

12. ANT. S. R. E. PBR. CARD. GRANVELANUS. Buste à g. en habit de cardinal; la tête nue.

℞. DURATE. Un vaisseau battu par la tempête. 41m.

Van Loon, T. 1, p. 58, nº 2.

13. ANT. S. R. E. PBR.—CARD. GRANVELANUS. Buste à dr. en habit de cardinal; la tête nue.

℞. DURATE. Un vaisseau avec le grand mât cassé. Ovale. 34-22m.

Van Loon, T. 1, p. 58, nº 3.

14. ANT. PERRENOT. S. R. E. PBR. CARD. GRANVELAN. Buste à dr. en habit de cardinal; la tête nue.

℞. DURATE. Un vaisseau avec les mâts brisés. 25m.

Van Loon, T. 1, p. 58, nº 4.

15. Sans légende. L'écusson de Perrenot, sur une croix, surmonté d'un chapeau archiépiscopal; dessous, une branche d'olivier et une branche de palmier en sautoir.

℞. Sans légende. Un vaisseau avec le mât brisé. Dessous, dans un cartouche : DURATE. 29m.

Van Loon, T. 1, p. 58, nº 5.

16. † ANT : CARDINALIS : GRANVELLANI. 1584. L'écusson de Perrenot sur une croix, timbré d'un chapeau épiscopal.

℞. DURATE. Un vaisseau avec le mât brisé. 30m.

Rev. num. belge, 3me série, T. 1, p. 232, Pl. 16, nº 2.
Cabinet A. Desvismes, à Saint-Omer.

17. † ANT. CARDINALIS—GRANVELLANI. Écusson de Perrenot accosté de la date 15—84, sur une croix, timbré d'un chapeau épiscopal.

℞ semblable à la précédente. 30m.

Rev. num. belge, Pl. 16, nº 3.
Cabinet de feu M. A. Hermand, à Saint-Omer.

18. ANT. S. E. R. PBR. CARD. GRANVELLANUS. Buste à dr. en habit de cardinal.

℞. IN. HOC. VINCES. Granvelle, assis sur un fauteuil devant l'autel, tend l'étendard sacré à Don Juan d'Autriche, qui est à genoux devant lui. 44m.

Van Loon, T. 1, p. 138, nº 1.

19. Pièce semblable à la précédente, mais d'un plus petit module. 32m.
Van Loon, T. 1, p. 138, n° 2.

Mazzuchelli, Pl. 86, n° 6, donne l'empreinte du n° 18, mais avec la lég. ANT. S. R. E., etc., et le buste à g. avec le nom du graveur : S. MELON. F.

PETRARCA, FRANCESCO, un des plus grands poëtes italiens, restaurateur des lettres, homme politique et numismate, né à Arezzo le 20 juillet 1304, mort à Arqua le 18 juillet 1374, où l'on voit sa tombe sur la petite place devant l'église.

Pétrarque fut un des premiers qui s'occupèrent à rassembler les monnaies romaines.

1. FRANCESCO PETRARCA. Buste à g. en habit religieux, une couronne de laurier sur la tête.

Sans ℞.

Inédit. ★ Médaillon. Æ 158m.

2. FRANCISCUS. PETRARCA. FLORENTINUS. Buste à dr. coiffé d'un bonnet florentin.

℞. Sans légende. Laure de Noves se promenant au milieu de lauriers. 52m.

T. N. G. Méd. ital., T. 2, Pl. 34, n° 5.

3. FRANC.—PETRARCHA. Buste à g. en habit religieux.

Sans ℞. ★ Æ 48m.

Mazzuchelli, Pl. 8, n° 2.
Œuvre italien du 15me siècle.

4. FRANC—PETRAR. Buste à dr. en habit religieux; la tête ceinte d'une couronne de laurier.

℞ lisse. 40m.

Mazzuchelli, Pl. 8, n° 3.

5. Dans un cercle perlé : F. PETRARCA. POET. FLOR. Buste à g. en habit religieux; la tête ceinte d'une couronne de laurier. Dessous : L. M.

℞. AMOR ET HONOR. Une branche de laurier.

Inédite. Pl. X, n° 9. ★ Æ 15m.

Cette petite médaille fait partie d'une suite de médailles d'hommes célèbres d'Italie, copiées d'après les pierres gravées que le duc de Blacas a fait faire à Rome par des artistes italiens. Ces médailles sont éditées par un nommé Luigi Michelini de Rome. Je possède la suite complète composée des douze personnages suivants:

1. Dante.	5. Tiziano.	9. Tasso.
2. Petrarca.	6. M.-A. Bonaroti.	10. Machiavelli.
3. Boccacio.	7. Raphael Sanzio.	11. Galileo.
4. Leon. de Vinci.	8. Ariosto.	12. Metastasio.

6. G. DE STASSART. PRÉSIDENT DE L'ATHÉNÉE DE VAUCLUSE A F. PETRARQUE. M.DCCC.XI. Une guirlande de chêne. Champ lisse.

℞. Sans légende. Dans le flanc de montagnes élevées, une Nymphe repose sur une urne qui verse de l'eau; à ses pieds croit un laurier; derrière elle, une lyre est appuyée contre un autel sur lequel sont placées trois couronnes. A g.: ANDRIEU. F. Ex.: MUSIS ARTIBUS ARVIS. M.DCCC.XI. ★ Æ 42m.

T. N. G. Emp. fr., Pl. 52, n° 1.

7. FRANCISCUS—PETRARCA. Buste à g. en habit religieux; la tête ceinte d'une couronne de laurier. P. GIROMETTI. F.

℞. Dans une guirlande de laurier: MENTIBUS ERUDITIONE EXCULTIS ITALORUM ANIMIS CARMINE SUAVISSIMO DELINITIS.

Inédite. ★ Æ 42m.

8. FRANCISCUS—PETRARCA. Buste à dr. Dessous: JEOFFROY. F.

℞. NATUS ARETII IN ITALIA AN MCCCIV. OBIIT. AN. MCCCLXXIV.—SERIES NUMISMATICA UNIVERSALIS VIRORUM ILLUSTRIUM.—MDCCCXIX. DURAND EDIDIT. 42m.

Num. Ampach., n° 9861.

PEYER VON FLAACH, Isaac, conseiller de la ville libre de Nuremberg, et numismate, né à Nuremberg. Par son testament en date du 7 août 1761, il légua sa collection numismatique à l'Université d'Altdorf, dans le but

d'encourager l'étude de la numismatique; quand la république de Nuremberg cessa, toutes les collections d'Altdorf devinrent la propriété de la ville de Nuremberg, et les autorités de cette ville firent vendre le cabinet Peyer au profit du Gymnase royal de Nuremberg, au mois de septembre 1863. Cette collection était remarquable par l'authenticité et la belle conservation de ses exemplaires.

ISAAC PEIER DE FLAACH, ETC. REIP. NUREMB. INTER PRIMARIOS A CONSIL. CUM ANNA MAGDALENA EIUS CONJUGE. Bustes accolés à dr. de Peyer et de son épouse. Dessous, à g. : I. L. Œ. Ex. : NATUS 1698. DENATUS 1761. NATA 1701. DENATA 1760.

℞. Dans le champ : LARGITORES AD EXSTRUENDUM IN UNIVERSIT. ALTORFINA HIPPODROMUM AD PROMOVENDA IN RE NUMMARIA STUDIA ET AD SUPPETIUS VIDUIS ÆGROTIS EGENIS EORUMQUE LIBERIS FERENDAS.

Inédite. Pl. IX, nº 10. ★ Æ 45m.

Will. Der Universität. Altdorf Denkw., Pl. 7.

PFÆFFINGER, Degenhardt, maréchal héréditaire de Bavière et numismate, mort le 3 juillet 1519 à Francfort-sur-Mein. Il fut d'abord, pendant quatre ans écuyer tranchant de la duchesse Hedwig de Burghausen; il prit ensuite du service avec le prince-électeur de Saxe, Frédéric le Sage, avec qui il fit un pèlerinage en Terre-Sainte, et fut nommé chevalier, et ambassadeur auprès du pape et d'autres puissances. La bibliothèque du Cabinet numismatique ducal de Gotha possède le catalogue de la collection numismatique de Pfæffinger, fait en 1514; autrefois elle avait l'original, mais actuellement elle n'a qu'une copie par Sellæger. Les deux premiers livres manquent; ce qui reste ne décrit que les médailles de bronze et de plomb (Blætter für Münzkunde, T. I, nº 29). Pfæffinger eut de belles occasions pour enrichir sa collection dans ses voyages.

Son neveu Hans von Herzheim lui fit ériger, dans l'église de Salmanskirchen, un monument avec cette inscription : « Herr Degenhard Pfæffinger, Ritter zu Salmanskirchen, Zangberg, Wildenhaim, Erbmarschall in Niederbayern, derselbe starb zu Francfurt auf Kaiser Carl V Erhebung 1519.

TEGENHART-PFEFFINGER. ZU. SALBARN. KIRCHEN. ERB. MARSHALH. EN. NIDERNBAIRN. Une feuille. Buste nu à dr., coiffé d'un bonnet.

℞. Sans légende. Un écusson heaumé, aux armes de la famille. 73m.

Beierlein, 1 liv., Pl. 2, n° 10.

PHILIPPE II, DUC DE STETTIN EN POMÉRANIE, numismate allemand, né le 29 juillet 1573, mort le 3 février 1618.

En 1595, il parcourut l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, et la France où il fit une ample collection de livres, d'objets d'art, d'antiquités, et surtout de monnaies. Peu de temps avant sa mort, il fit l'acquisition du cabinet numismatique de Marquard Freherr. A la mort de son père, il prit la charge du gouvernement, il partagea à l'amiable les biens entre ses frères, en commémoration de cet événement, il fit frapper une monnaie où étaient représentées deux mains tenant un cœur avec cette inscription :

« Una solus patriæ fratrum concordia constans. »

On a de lui : « Commentariolus in nummum aureum Zenonis Isaurici. » Hamburg, 1667, in-4°.

1. PHILIPPUS. II. D. G. DUX. STET. POM. Buste cuirassé à dr.

℞. MEDIT : MORT : OPTIMT : PHILOSOPHIA. Une tête de mort dessous un sceptre et une faulx en sautoir. 29m.

Cat. Wetzl., n° 6773.

2. PHILIPPUS. II. DUX STETI POM. Buste à dr., tête nue.

℞. ALLES ZU SEINER ZEIT. 1614. Une épée en pal, avec une plume en travers. Gulden. AV. 21m.

Köhler, H. M. B., T. 12, p. 417.

3. Obv. du n° 2.

℞. OFFICIO—MIHI—OFFICIO. 1615. Une rosace entre chaque mot. Un chandelier avec une chandelle allumée. Double gulden. AV. 22m.

Köhler, H. M. B., T. 4, p. 241.

PIE IV, JEAN-ANGE DE MÉDICIS, né à Milan en 1499, mort à Rome le 10 décembre 1565. Il fut élu pape en 1559, après quatre mois de conclave.

Ce fut sous son pontificat que le Concile de Trente, commencé en 1545, finit en 1563. Il créa la collection numismatique du Vatican.

PIUS IIII. PONTIFEX MAX. Buste à dr. en habit pontifical; la tête nue.

℟. ROMA RESURGENS. Minerve debout, tenant une lance et un bouclier; elle est entourée de trophées militaires, de livres, de vases, etc. ★ Æ 31m.

PIRKHEIMER, WILIBALD, historien, philologue et numismate, né à Eichstadt le 5 décembre 1470, mort le 22 décembre 1530 à Nuremberg. Issu d'une famille patricienne de Nuremberg, il reçut une éducation soignée, et cultiva la musique, les belles lettres et la jurisprudence, devint sénateur et ensuite conseiller de l'empereur Maximilien Ier. Ses succès lui attirèrent des envieux; il se démit de ses fonctions de sénateur, qu'il reprit pourtant quelques années plus tard. Il eut de nouveau à conduire les négociations les plus difficiles, ce qui convenait à son caractère aimable et à son éloquence.

Sa maison était devenue l'asile des Muses et des Grâces; sa précieuse bibliothèque était à la disposition de tous ceux qui voulaient la consulter; il avait de grandes connaissances en numismatique et avait rassemblé une belle collection de monnaies et médailles. Il a écrit : « Æstimatio priscorum numismatum ad monetæ Norimbergensis valorem. » Tubengæ, 1533, in-8°.

Il est mort le dernier de sa race, et fut enterré dans le cimetière de Saint-Jean, où l'on voit l'épitaphe suivante :

« Bilibaldo Pirckeymero Patritio ac senatori Nuremberg. Divorum Maximil I et Carol. V. Augg. Consiliario, Viro utique in præclaris rebus obe undis Prudentissimo, Græce juxta ac Latine doctissimo, cognati, tamquam stirpis Pirckeymeræ ultimo dolenter hoc S. P. Vix. ann. LX. d. XVI. obiit d. XXII mens. Decembr. Anno Christianæ Salutis MDXXX. » Virtus interire nescit.

1. Sans légende. Buste à g. de Pirkeimer, habillé, la tête nue.

Sans ℟. 76m.

Will. Nurnb Munz Belust., T. 1, p. 385.

Cette médaille a été gravée d'après le portrait de Pirkheimer par son ami Alb. Dürer.

2. BILIBALD PIRKHEIMERUS. CONSILIOR. CÆS. ET SENATOR NORIMB. Buste à g. en robe de sénateur, tête nue. Sur le bord du bras : V. (Vestner). Dessous : C. PR. S. C. M.

℞. Dans le champ : Une étoile. VIRTUS INTERIRE NESCIT GERMANI XENOPHONTIS NATI A. C. V. DEC. MCCCCLXX. AD LUCEM PATRIA REIP. ET SPLENDOREM AUTA CÆS. INTER TOGA ET SAGO GRÆCE JUXTA AC LATINE DOCTISSIMI QUO DEFUNCTO A. 1530 D. 22 DEC. ET EJUS GENS DEFECIT. Rosace. ★ Æ 41m.

Mazzuchelli, Pl. 52, n° 5.

3. BILIBALDUS PIRKHEIMER. Buste à dr. avec une pelisse fourrée, coiffé d'un chapeau.

℞ Dans une guirlande d'olivier : un écusson, au-dessus une table, sur laquelle est inscrit : M.DXVII.—INICII—SAPIÆ—TIMOR DOMINI.

Cat. Holas, n° 3166.

PODOLIN, JOH.-FRANZ, numismate suédois, né en 1739, mort en 1784.

NATUS DIE 29 MAJI 1739 DEENAT (sic) D 29 MAJI. 1784. Dans le champ, les initiales J. F. P. entrelacées.

℞. MOERENTIBUS. AMICIS. Une urne avec un flambeau renversé.

Cat. Devegge, n° 1308.

POITIERS, DIANE DE, née le 3 septembre 1499, morte à Anet le 22 avril 1566. Fille de Jean de Poitiers, elle fut mariée à Louis de Bresse, comte de Maulevrier; veuve à 31 ans, elle devint la maîtresse de Henri II, qui la créa duchesse de Valentinois. A la mort du roi elle se retira au château d'Anet qu'elle avait fait bâtir, où elle vivait d'une manière très-retirée. Sa beauté était rehaussée par des talents et par un goût éclairé pour les lettres et les arts. Goltzius cite son cabinet de médailles.

DIANA. DUX. VALENTINORUM. CLARISSIMA. Buste à g. coiffé d'un bonnet.

℞. OMNIUM VICTOREM VICI. Diane avec son carquois, foulant aux pieds l'Amour. ★ AR 52m.

Köhler, H. M. B., T. 6, p. 209.
T. N. G. Méd. fr., T. 1, Pl. 46, n° 1.

2. Obv. du nº 1.

℟. OBITUR. ET. LACTE. VIRESCIT. Les deux reines, paon, lis, etc.
Cat. Thomas, lot 436.
Cat. Holmesdale, lot 158.

PONICKAU, Johann-August von, historien et numismate saxon, né à Dresde le 2 septembre 1718, mort en 1802. Conseiller du roi de Saxe et amateur de numismatique, comme il paraît par le catalogue suivant:

Ponickau, Jo. Fr. a. « Catalogus numismatum tam veterum Græcorum et Romanum, quam medii ævi ac recentiorum. » Dresdæ, 1785; in-8º.

JOA. AUG. A. PONICKAU ELECT. SAX. A. CONSIL. BELLI SECRET. Buste à dr. habillé et drapé. Sous le buste: HOECKNER. F. Ex.: NAT. DRESDÆ D. II. SEPT. MDCCXVIII.

℟. Dans le champ: VIRO HISTORIÆ PATRIÆ ET REI NUMMARIÆ SCIENTIA RELIGIONE IN AMICOS CANDORE FIDE MUNIFICENTIA OCULORUM CÆCITATIS TOLERANTIA PERQUAM ADMIRABILI SACRUM MDCCXCV.

Pl. X, nº 11. Inédite. ★ Ʀ 42m.

POSERN-KLETT, C.-Fr. von, célèbre numismate saxon du siècle actuel. Il a écrit: « Materialen zu einer Geschichte der Deutschen Münzkunde. » Leipzig, 1828; in-8º.

« Abhandlung über die Münzen und Münzverhæltnisse Sachsens im Mittelalter. » Leipzig, 1831; in-8º.

« Sachsens Münzen im Mittelalter. Erster Theil. Münzstætten und Münzen der Stædte und geistlichen Stifter Sachsens im Mittelalter. » Leipzig, 1845; in-4º, 46 pl.

C. FR. V. POSERN-KLETT, MITSTIFTER U. 25 JAHRE MITGLIED DES VORSTANDS. Buste à g. Sous le buste: RIEDEL. F. Ex.: D. 6. AUG. 1849.

℟. IHREN FÖRDERERN DIE DEUTSCHE GES. ZU ERFORSCH. VAT. SPR. U. ALT. ZU LEIPZIG. Dans le champ: C. F. A. NOBBE. C. L. STIEGLITZ. J. A. H. TITTMANN. — C. H. F. VON ZEHMEN. Ex.: D. 6. AUG. 1824.

Pl. X, nº 12. Inédite. ★ Æ 39m.

PRAUN, PAUL DE, né à Nuremberg le 25 octobre 1548, mort à Bologne le 8 juillet 1616. (Sa famille descend d'une tige des Bruns ou de Brunis, de Zurich.) Son père lui donna une éducation convenable à sa position; il aimait à voyager, vécut en philosophe et resta dans le célibat. Doué de qualités estimables, il avait un esprit vif, cultivé par la lecture.

Il divisait les soins, pour ses collections, entre Nuremberg et Bologne; il recueillit une précieuse collection de tableaux, statues, gravures, pierres gravées, médailles, bois et ivoires sculptés, armures, etc. En 1616, il envoya toute sa collection à Nuremberg pour être conservée par sa famille, ayant pris la résolution de finir ses jours dans sa patrie, mais la mort le prévint; il fut enterré dans le couvent de Sainte-Catherine, à Bologne.

Voyez : « Description du Cabinet de M. Paul de Praun, à Nuremberg, par C.-T. de Murr. » Nuremberg, 1797; in-8°.

1. PAULUS PRAUN. A. 1584. Buste à g. Sous le bras : M. C.
Sans ℞.
Will, Nurnb. Muntz-Belust., T. 3, p. 280.
Murr, Introd., p. 24.

2. PAULUS PRAUN. A. 1587. Buste à g.
Sans ℞.
Will, T. 3, p. 280
Murr, p. 24.

3. PAULUS PRAUN. RERUM ANTIQU. ET ALIAR. RARIOR. MAGNUS ÆSTIMATOR ET COLLECT. STUDIOSUS. NAT. NORIMB. A 1548. D. 23. OCT.—DEN. BONON. A. 1616. D. 8. JUL. Buste 3/4 à dr. en habit de l'époque, avec une grande fraise. Sur le bord du bras : OEXLEIN.

℞. Dans le champ : VIRO NOBILI FAMILIÆ SUÆ ORNAMENTO ET EVERGETÆ SUMMO HOC PIETATIS GRATIQUE ANIMI MNEMOSYNON. S. C. F. PRAUN. F. F. MDCCLXVI. Dessous, l'écusson aux armes de la famille, heaumé et lambrequiné. ★ Æ 44m.
Will, T. 3, p. 273
Murr, p. 25.

PRINSEP, J., numismate anglais, né en 1799, mort en 1840. Descen-

dant d'une famille d'origine suisse, il partit pour l'Inde comme employé de la Compagnie; à son arrivée, il fut nommé maître essayeur de la monnaie à Bénarès, où il resta dix ans; de là, il alla à Calcutta.

Il s'est occupé des monnaies de la Bactriane, et ses diverses découvertes lui ont permis de remplir un vide dans les successeurs d'Alexandre le Grand en Bactrie, et à former une série de faits numismatiques qui s'étend depuis le temps de ce roi de Macédoine jusqu'aux temps modernes.

En 1832, il fut nommé secrétaire de la Société Asiatique et s'occupa particulièrement de la numismatique et des antiquités de l'Inde. Ses nombreux travaux ayant affaibli sa santé, on avait l'espoir qu'un voyage en Angleterre pourrait le rétablir, mais il y succomba après une maladie de dix-huit mois.

1. JAMES—PRINSEP. Buste à g.; la tête nue. Sur le bord du cou: W. WYON. R. A. Dessous : BORN 1799. DIED 1840.

℞. ERECTED TO HIS HONOR BY HIS FELLOW CITIZENS. La vue d'un bâtiment; au-dessus, un soleil rayonnant. Ex. : JAMES PRINSEP. GHAUT. CALCUTTA.

Pl. XI, n° 1. Inédite. ★ Æ 48m.

2. Obv. semblable à celui de la précédente.

℞. lisse. Æ 50m.

PROKESCH-OSTEN, ANTOINE, BARON DE, diplomate et numismate autrichien, contemporain, né à Gratz, en Styrie, le 10 décembre 1795. Il entra dans la carrière militaire et fut employé dans les bureaux de l'archiduc Charles, gouverneur de Haguenau; il devint ensuite aide de camp du feld-maréchal Schwarzenberg. Plus tard, il fit un séjour de plusieurs années en Orient. En 1855, il fut appelé au poste d'internonce autrichien auprès de la Porte, poste qu'il occupe encore. Il est membre de l'Académie des sciences de Vienne.

Il a largement profité de son séjour en Orient pour se former une magnifique collection de monnaies grecques, peut-être la plus riche qui existe à l'époque actuelle.

ANTONIUS. LIBER. BARO. —PROKESCH-OSTEN. Tête nue à g. Sur le bord du cou : K. LANGE.

℞. EX. ORIENT. LUX. Écusson aux armes de la famille, heaumé, lambrequiné et supporté par une panthère et un griffon.

Pl. X, nº 13. Inédite. ★ Æ 43m.

QUICKELBERG, Samuel, médecin, antiquaire et numismate belge, né à Anvers en 1529. On ne connaît pas l'époque de sa mort. Il fit une partie de ses études à Ingolstadt et fut médecin du duc Albert V de Bavière. Il fonda le célèbre cabinet d'objets d'art de ce prince, et rassembla des monnaies anciennes avec lesquelles le duc forma le cabinet actuel de Munich. Goltzius cite la collection de médailles de Quickelberg, à Augsbourg.

SAM. QUICKELBERGUS. BELGA. ÆTAS. SUÆ. XXXIII. Buste à dr. habillé.

℞. Dans une guirlande de laurier : SVMB. INTACTA VIRTUS. FLORUIT INGOLSTADII MEDICUS. BAVARIÆ DUCIS (gravé en creux). 33m.

Moehsen, p. 65.
Rudolphi, p. 129.
Beierlein, 1re liv., p. 26, Pl. 2, nº 12.

RANGONI, Thomasso, surnommé Tommaso il Filologo, médecin et numismate, né à Ravenne, mort vers 1577. En 1496, il commença à professer la médecine à Padoue, mais ses cours étant interrompus par les tumultes survenus dans la ville, il alla à Rome et à Bologne. De retour à Padoue, il professa les mathématiques, mais peu après il renonça à cette chaire et s'adonna entièrement à la médecine; il s'acquit une si grande réputation, ainsi qu'une immense fortune, que le doge Priuli le créa chevalier. Il employa une partie de cette fortune à ériger à Padoue un collége pour les jeunes gens, mais particulièrement pour ceux de Ravenne, et à l'établissement, à Venise, d'une bibliothèque bien pourvue de livres, de manuscrits, de sceaux, de camées et de médailles.

1. THOMAS. PHILOLOGUS. RAVENNAS. Buste à dr. habillé.

℞. VIRTUTE PARTA DEO ET LABORE. Une femme couronnant un bœuf. Dessous : un ornement. ★ Æ 54m.

Mazzuchelli, Pl. 65, n° 3.
Rudolphi, p. 131, n° 543.
Duisburg, p. 11, n° 1.

2. Dans le champ : THOMAS PHILOLOGUS RAVENNAS PHYSICUS ERE PROPRIO CONSTRUI FECIT ANNO MDLIIII.

℞. Dans le champ : DUCATUS INCLITI PRINCIPIS VENETORUM MARCII ANTONII. TRIVISANO BÑEM ANNO I. 38m.

Mazzuchelli, Pl. 65, n° 4.
Rudolphi, p. 131, n° 544.

3. Obv. semblable à celui de la précédente.

℞. Dans le champ : DUCATUS INCLITI. PRINCIP. VENETORUM LAURENTII PRIOLI BNME. ANNO I.

Duisburg, p. 11, n° 2. Il indique que cette pièce se trouve au musée de Berlin.

4. THOM. PHILOL. RAVEN. PHYS. EQ. GUARD. D. MAR. MAG. Buste à dr.; derrière la tête : 1562.

℞. A—JOVE. ET. SOROR.—E GE—NITA. Une femme nue, couchée et entourée d'un cercle d'étoiles, offre le sein à un enfant qu'un aigle lui présente. Dessous : une tige de trois lis et trois oiseaux. ★ Æ 40m.

Mazzuchelli, Pl. 65, n° 5.
Rudolphi, p. 131, n° 545.
Duisburg, p. 12, n° 3.

5. Légende et tête du n° 1, avec une rosace entre chaque mot.

℞. semblable à celui du n° 4.

Mazzuchelli, Pl. 65, n° 6.
Rudolphi, p. 131, n° 546.
Duisburg, p. 12, n° 4.

6. THOMAS—PHILOLOGUS. Buste à dr.

℞. DOMINUS—DABIT. Un enfant tenant un bâton, debout sur un globe.

Mazzuchelli, Pl. 65, n° 7.
Rudolphi, p. 131, n° 547.
Duisburg, p. 12, n° 5.

7. THOMAS RANGONUS RAVEN. Buste.

℞. LEO IMPERAT SOL ET APOLLO. Apollon assis, couronnant un lion.

Duisburg, p. 12, n° 6.

RAU, JOHANN, pasteur et numismate allemand, né à Perleberg le 11 avril 1673, mort à Berlin le 21 février 1733. Il fit ses études théologiques à l'Université de Halle, et en 1697 il fut nommé pasteur à Berlin et prévôt de l'église de Saint-Nicolas, où l'on voit son tombeau.

Membre de la Société royale des sciences de Berlin, il fut un des premiers à recueillir les monnaies du moyen âge de Brandenbourg; il était parvenu à réunir près de 600 pièces, qu'il a fait graver sur 24 pl. in-4° et publié sans texte. A sa mort, ces planches et sa collection entière passèrent à l'Académie des sciences de Berlin, et plus tard les monnaies furent déposées dans le Cabinet royal des monnaies de Berlin. Il a publié:

« Jo. Rau. collectio numorum medii ævi brandenburgicorum museo academiæ regiæ scientiarum berol. vendita — viginti quatuor tabulis æneis constat, absque titulo et ulla descriptione. »

JOH. RAU. PRO. IN. BER. U. MITG. D. SOC. D. WI. Buste à dr. en habit clérical.

℞. WIE LIEBLICH SIND DIE DA FRIEDE VERKUNDIGEN GU. PR. Dans un paysage, une femme debout (l'Espérance), drapée à l'antique, tenant de la main dr. une ancre et de la g. une branche d'olivier.

Pl. XI, n° 9. Pièce rarissime. ★ AR 27m.

Zeitschrift fur Munzk., T. 6, p. 35, Pl. 1, n° 5.

REBELLO, DAVID-ALVES, numismate anglais, négociant de la Cité de Londres, grand amateur et collectionneur de monnaies et médailles, à la fin du 18me siècle.

1. HACKNEY PROMISSORY TOKEN. 1795. Les initiales D. A. R. avec une guirlande de laurier au-dessus, et au-dessous un gouvernail et une branche de palmier en sautoir.

℞. HACKNEY CHURCH. La vue d'une église, avec l'écusson aux armes de la famille. Dessous: à g., J. M. Ex.: MCCXC (sic). Tr.: ON DEMAND WE PROMISE TO PAY ONE PENNY. Æ 34m.

Conder, p. 68, n° 6.

2. MEMORIA IN—ÆTERNA. Le Temps, assis sur un médailler, tenant une

faux et un médaillon sur lequel est écrit : DAVID-ALVES REBELLO; autour du médaillon, une branche de laurier; à dr., une plante, une coquille et la lettre M (Milton, nom du graveur); à g., une lyre, un globe, une palette, des médailles, etc.; au-dessus, le Soleil rayonnant. Ex. : 1796.

℞. HACKNEY CHURCH—MCCXC. La vue d'une église; sur le devant, des tombeaux. Ex. : J. MILTON. F.

Pl. XI, n° 2. ★ Æ 34m.

Conder, p. 69, Pl. 2, n° 1.

3. Obv. semblable à celui du n° 1.

℞. UNITE AND BE FREE. TO PERSEVERE IS TO CONQUER, 1792. Un écusson ovale, sur lequel est écrit : BRITAIN. D'un côté sont les drapeaux de l'Amérique et de la Hollande; de l'autre, ceux de la France et de la Pologne; le haut de la hampe de ceux de la Pologne et de la Hollande est rompu. Æ34m.

Conder, p. 263, n° 2.

4. Obv. semblable à celui du n° 1.

℞. id. id.

Pl. XI, n° 3. ★ R 28m.

Conder, p. 83, n° 120.

REICHEL, JACQUES DE, numismate russe, né à Varsovie le 6/18 novembre 1778, mort à Bruxelles le 11 novembre 1856. En 1801, il alla à Saint-Pétersbourg, où on lui donna la place de graveur à la Monnaie, et, pour soutenir sa famille, qui était tombée à sa charge par suite de la mort de son père, il y grava des poinçons pour des sceaux et des boutons, et peignit des portraits en miniature; il y acquit une certaine réputation et une grande fortune. En 1810, il voyagea en Allemagne et en France pour acquérir des connaissances artistiques; de retour à Saint-Pétersbourg en 1811, il fut nommé graveur à la Monnaie, et plus tard il fut chargé de l'expédition des papiers de la couronne et nommé conseiller d'État, chevalier de l'ordre de Saint-Wladimir et grand'croix de l'ordre de Saint-Stanislas.

Son cabinet, un des plus riches qu'un particulier soit jamais parvenu à rassembler, se composait de 43,000 pièces, monnaies et médailles, presque

toutes en or et en argent. On peut se former une idée de cette précieuse collection par le catalogue, en 9 vol. in-8°, qu'il a publié pour l'usage de ses amis.

Cette belle collection a été acquise par S. M. l'empereur de Russie, pour le musée du nouvel Ermitage, à des conditions très-avantageuses.

Reichel recevait de magnifiques cadeaux en tabatières, bagues, etc. Le tout fut vendu par lui au bénéfice de son cabinet; il disait : « que tout cela se retrouverait un jour à l'Ermitage impérial. »

JACOBUS DE REICHEL NATUS VARSOVIÆ A. D. MDCCLXXX D $\frac{\text{VI NOV.}}{\text{XXV OCT.}}$ Buste ³/₄ à g. Dessous : C. PFEUFFER. FEC.

℞. Sur un ruban : VIRO DE RE NUMARIA OPTIME MERITO AMICI. A. D. MDCCCLI. Écusson aux armes de Reichel, heaumé et lambrequiné.

Pl. XI, n° 4. Inédite. ★ Æ 42ᵐ.

REIFFENBERG, Frédéric-Auguste-Ferdinand-Thomas, baron de, bibliophile et numismate belge. Il fit ses études au Lycée de Bruxelles; il entra dans l'armée et assista à la bataille de Waterloo. En 1822, il fut nommé professeur de philosophie à l'Université de Louvain, et l'année suivante élu à l'unanimité membre de l'Académie royale de Bruxelles.

NÉ A MONS LE 14 NOV. 1795.—DÉCÉDÉ A ST-JOSSE. T. N. LE 18 AVRIL 1850. Buste à g. habillé, portant les décorations de l'Ordre de Léopold et de la Légion d'honneur. Sous le buste : LEOP. WIENER. F.

℞. Dans le champ : A LA MÉMOIRE DE FRÉD : AUG : FERD : TH : Bᵒᴺ DE REIFFENBERG LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES LETTRES DU HAINAUT ET LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BELGES SÉANT A MONS. 1850.

Pl. XI, n° 5. Inédite. ★ Æ 45ᵐ.

RICHARD, L. M. L. Richard était fondeur de métaux à Paris, au commencement du siècle actuel; il possédait un cabinet de médailles qui est souvent cité dans le Trésor de numismatique et de glyptique.

L. RICHARD FONDEUR. Buste à droite, tête nue. Dessous : DAVID. 1834.
Sans Ŗ. ★ Médaillon. Æ 167ᵐ.
Inédit.

RINK, EUCHARIUS-GOTTLIEB, jurisconsulte et numismate allemand, né à Stetteritz (Saxe) le 11 août 1670, mort le 9 février 1745. Il commença ses études à l'Université de Leipzig, où il s'appliqua à la jurisprudence; il continua ses études à Altdorf et à Tubingen où il fut reçu docteur. Après avoir été précepteur du comte de Lœwenstein et Wertheim, il fut envoyé à Vienne pour défendre, devant le Conseil aulique, les intérêts de la noblesse Il s'occupa beaucoup de la science héraldique; il se plaisait aussi à réunir une collection de monnaies anciennes et modernes, de pierres gravées, etc., etc.

Il a publié : « Lucubratione de veteris numismatis potentia et qualitate, etc., s. cognitio totius rei numismaticæ ad intelligentiam juris accommodata. » Lipsia, 1701; in 4°.

EUCHARIUS GOTTLIEB RINK. ÆTAT ANNO 65. Buste à dr. habillé et drapé. Sur le bord du bras : P. P. W. (Peter Paul Werner, le graveur).

Ŗ. INTER UTRAMQUE VIAM. Un rocher au milieu de la mer, sur lequel on voit l'écusson aux armes de Rink, heaumé et lambrequiné; au-dessus, un aigle planant : il tourne ses yeux vers le soleil rayonnant en haut. 90ᵐ.

Mazzuchelli, Pl 184, n° 1.
Köhler. H. M. B., T. 17, p. 217.

ROCHETTE, DÉSIRÉ-RAOUL (plus connu sous le nom de Raoul Rochette), né le 9 mars 1783 à Saint-Amant (Cher), mort à Paris le 6 juillet 1854, archéologue et numismate français. D'une très-honorable famille du Berry, son père était un médecin distingué de la ville de Bourges. Il termina ses études en 1806 au Lycée de cette dernière ville. En 1812, il avait traité la question proposée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : « l'Histoire critique de l'établissement des colonies grecques, » et le prix avait été décerné à son excellent travail. En 1813, attaché comme professeur d'histoire au Lycée impérial Louis le Grand, il fut en 1815 proposé comme suppléant

à M. Guizot, dans la chaire d'histoire moderne de la Sorbonne. Il fut nommé membre de l'Académie des Inscriptions en 1816, et entra, dans la même année, comme rédacteur au Journal des Savants, conservateur du cabinet des médailles de la Bibliothèque du roi en 1818, et professeur d'archéologie en 1826. Il était associé ou membre correspondant de toutes les grandes académies de l'Europe. En 1848, le gouvernement provisoire lui enleva sa place de conservateur du cabinet des médailles qu'il administrait depuis trente ans, mais il conserva la chaire d'archéologie. Nommé en 1839 à l'Académie des Beaux-Arts, on lui confia les fonctions honorables et difficiles de secrétaire perpétuel. Il n'y a qu'une voix pour rendre hommage à cette âme généreuse, à ce grand esprit, car Raoul Rochette était à la fois un littérateur et un artiste, un critique excellent et un antiquaire du premier ordre. Il était officier de la Légion d'honneur et décoré de plusieurs ordres étrangers.

RAOUL ROCHETTE. Buste à dr. Dessous : DAVID 1840.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 150m.
Inédit.

ROMANO, Giulio, né à Rome en 1492, mort le 1er novembre 1546. Peintre, architecte et numismate, Giulio Pippi, surnommé Giulio Romano, étudia la peinture sous Raphaël, et tint le premier rang parmi ses élèves. Goltzius cite son cabinet numismatique.

« Seppe ragionare Giulio, il quale fu molte universale d'ogni cosa, ma sopra tutto delle Medaglie nelle quali spese assai danari e molto tempo per averne cognizione. Morì Giulio, l'anno 1546, il giorno di tutti i Santi e sopra la sua sepoltura fu posto questo epitaffio :

« Romano moriens secum tres Julius arteis
« Abstulet (haud mirum) quatuor unus erat. »

Vasari, T. 7, p. 225 et 229.

1. JULIUS—ROMANUS. Buste à g. Sous le buste : VARIN.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 102m.
T. N. G., Méd. fr., T. 2, Pl. 27, n° 3.

2. JULIUS—PIPPI. Buste à dr. drapé. Dessous : NIC CERBARA.

℞. Dans une guirlande d'olivier : SANCTII MAGISTRI EXCELLENTIÆ PRÆ OMNIBUS PROXIMO.

Pl. XII, n° 1. Inédite. ★ Æ 41ᵐ.

ROSAZ, S.-L., numismate français, né à Lyon en 1777. Il avait réuni une belle collection de monnaies et médailles de l'époque de la révolution française de 1789, qui a été acquise par la ville de Lyon.

S.-L. ROSAZ NÉ A LYON LE 1ER NOV. 1777.—MUSÉE LYONNAIS. ARITH. DE COMMERCE. CALEND. FRANÇAIS ET GRÉGOR. ARBITRES DE COMMERCE ETC. ETC. ETC. Tête nue à dr. Dessous : BONNAIRE 1837. SEPT. VEND. 46.

Inédit. ★ Médaillon. Æ 145ᵐ.

ROUSSEAU, J.-A., antiquaire et numismate français contemporain, établi à Paris comme marchand de médailles; il s'est spécialement occupé des monnaies françaises. Retiré des affaires en 1860, le 25 février et jours suivants de 1861 il a fait vendre sa collection de monnaies féodales françaises; le catalogue fut rédigé par M. B. Fillon: il en avait fait un ouvrage qui sort des limites ordinaires des catalogues. Il a disposé de sa collection de monnaies royales, en bloc, de la main à la main à MM. Rollin et Feuardent.

J.-A. ROUSSEAU—ANTIQUAIRE. Buste à g. habillé. Sous le bras : ALPHÉE DUBOIS. 1854.

℞. Dans le champ: NÉ A ANGOULÊME LE 18 MAI 1800. Dessous est représentée une monnaie unique de Charlemagne, frappée à Angoulême (du cabinet Rousseau). Obv. en deux lignes : CAROLUS, et au ℞. EGOLESIMA.

Don de M. Rousseau. Pl. XI, n° 6. Inédite. ★ Æ 50ᵐ.

RUDOLPHI, CAROLUS-ASMUNDUS, médecin et numismate suédois, né à Stockholm le 14 juillet 1771, mort à Berlin le 29 novembre 1832. Profes-

seur d'anatomie et de physiologie à l'Université de Berlin, et directeur du Muséum et de l'amphithéâtre anatomique; ses talents lui méritèrent les décorations de l'Aigle rouge de Prusse, de l'Étoile polaire de Suède, et d'être nommé membre correspondant de plus de quarante sociétés savantes.

Il avait formé une collection très-étendue de médailles frappées en l'honneur des hommes qui se sont distingués dans les sciences médicales et physiques, dont il a publié la description sous le titre de : « Recentiores ævi numismata virorum de rebus medicis et physicis meritorum memoriam percussorum. » Berlin, 1825, 1828 et 1829; 1 vol. in-8°.

A sa mort, sa collection et sa bibliothèque furent acquises par S. M. le roi de Prusse, pour le Cabinet royal des médailles, pour la somme de 25,000 thalers.

Vander Chijs. Tijdschrift, T. 1, p. 884, n° 362.

1. Sans légende. Buste à g. de Rudolphi, avec une décoration. Dessous : POSCH. F. 1825.

Sans ℞. Médaillon. Fer. 95m.

Num. Ampach., T. 2, n° 9934.
Duisburg, p. 153, n° 8.

2. CAROLUS ASMUNDUS RUDOLPHI N. HOLMIÆ D. XIV JUL. MDCCLXXI. Buste à g. habillé et drapé, avec les décorations de l'Aigle rouge de Prusse et l'Étoile polaire de Suède à sa boutonnière. Dessous : F. PUTINATI. F. MDCCCXXXII.

℞. Dans une large couronne de fleurs : OBSERVATIONES ANATOMICÆ PLANTAR. ANATOME. ENTOZOOLOGICA. PHYSIOLOGICA. FAMILIAR. RECENTIOR. NUMISMATA.

Pl. XI, n° 7. ★ Æ 54m.

Kluyskens, T. 2, p. 407.
Duisburg, p. 153, n° 1.

3. C. ASMUND. RUDOLPHI. M. D. R. ET PROF. BEROL. R. BOR. A. CONS. SECR. REI MED. ORD. AQ. RUBR. EQ. NAT. HOLMIÆ—D. 14 JUL. 1771. Buste nu à g. Sur le cou : KOENIG. FEC. Dessous : LOOS DIR.

℞. Un papillon, avec cinq étoiles de chaque côté. Dans le champ : QUI OCCULTA NATUR. ANIMANTIUM INDEFESSO STUDIO SCRUTATUS DOCTRINÆ COPIA PLURIMIS PROFUIT. DECESS. BEROL. D. 29 NOV. 1832. Cette inscription est en-

tourée de deux branches de cyprès sortant des orbites d'un crâne humain.
Pl. XI, nº 8. ☆ Æ 42m.
Kluyskens, T. 2, p. 407.
Duisburg, p. 158, nº 2.

RÜPPEL, Dr Edouard, célèbre voyageur en Afrique et numismate contemporain, né à Francfort-sur-Mein le 20 novembre 1794. Destiné d'abord au commerce, il s'établit à Londres, mais le climat ne lui convenait pas; il se retira en France et en Italie, ensuite en Égypte, où il fit un voyage sur le Nil en compagnie de Salt, consul général en Égypte. Il fit ensuite deux grands voyages scientifiques dans la Nubie, le Kordofan et l'Arabie pétrée, il retourna dans sa patrie en 1834 et publia alors la relation de ses voyages. En numismatique, il a publié les deux ouvrages suivants dans les « Archiv für Frankfurts Geschichte und Kunst: »

« Schaumünzen welche zum Angedenken von Bewohnern Frankfurts oder in dieser Stadt gebornen Personen, gefertigt werden. » Frankfurt a/M. 1855; gr. in-8º.

« Beschreibung der Münzen und Medaillen welche wegen geschichtlicher Begebenheiten für Frankfurt gefertigt wurden, etc., etc. » Frankfurt a/M. 1858; I vol. gr. in-8º.

EDUARDUS RUPPEL. M. DOCT. NAT. FRANCOFURTI AD MOEN. D. 20 NOV. MDCCXCIV. Buste à g. Sur le bord du cou: G. PFEUFFER. FEC. Dessous: G. LOOS. DIR.

℞. Dans le champ: CIVI REDUCI TERRARUM QUAS NILUS IRRIGAT SCRUTATORI INDEFESSO. S. P. Q. F. MDCCCXXVIII.

Pl. XII, nº 2. ☆ Æ 50m.
Kluyskens, T. 2. p. 408.
Duisburg. p. 171.
Rüppel, Schaum. Bewohners Francfort, etc., Pl. 4, nº 8.

RUMPF, Chrétien-Constantin, médecin et numismate hollandais, né à la Haye en 1633, mort à Stockholm le 2 août 1706; ambassadeur des États-Généraux près la cour de Suède en 1674, et médecin de l'Électeur-palatin

Frédéric V. Pendant son séjour en France, il avait réuni une belle collection de médailles, principalement les œuvres de Wærin et des Rœttiers.

1. C. C. RUMPF. M. D. FOR. BELG. ABL. ORD. AP. S. S. R. Buste à dr. drapé. Dessous : KARLSTEEN.

℟. IN ADVERSIS CONSTANTIA VINCIT. Une main, sortant des nues, tenant une bague ornée d'un diamant, au-dessus, des flammes. Ex. : 1677. 39m.

Van Loon, T. 3, p. 204.
Mœhsen, p. 353.
Rudolphi, p. 140, n° 585.
Duisburg, p. 179, n° 1.
Kluyskens, T. 2, p. 409.

2. C. C. RUMPF.—M. D. ÆT. 48. A. 1681. Buste à dr. drapé. Dessous : A. K.

℟. Dans une guirlande de laurier : QUID ÆTERNIS MINOREM CONCILIIS ANIMAM FATIGAS? HORAT.

Mœhsen, p. 361.
Rudolphi, p. 140, n° 586
Duisburg, p. 179, n° 2.
Kluyskens, T. 2, p. 410

SAINTHILL, Richard, négociant établi à Cork, et numismate anglais contemporain, né à Topsham, dans le comté de Devonshire, le 28 janvier 1787. Sa collection consiste principalement en monnaies et médailles modernes.

Il a écrit : « An Olla Podrida or Scraps numismatic, Antiquarian and Literary. » London, 1844; in-8° avec portraits et planches.

« A defence of the British school of medal engraving. » Cork, 1859; in-8°. (Mémoire lu à la réunion du 3 novembre 1858 de la Société cuvierienne de Cork, dont M. Sainthill est un des membres.)

1. RICHARD. SAINTHILL. OF TOPSHAM. DEVONSHIRE. NUMISMATIST. BORN. JAN. 28. 1787. Buste nu à dr. Dessous le buste : L. C. WYON. F. Ex. : 1855.

℟. IRRADIATING THE PRESENT. RESTORING THE PAST. La déesse Numismata debout, drapée à l'antique, donne la main droite à une jeune fille, et de la

g. relève un rideau derrière lequel est un vieillard assis sur un cube, sur lequel est gravé une monnaie d'Égine. Ex. : NUMISMATA.

Inédite. Pl. XII, nº 3. ★ Æ 58m.

M. Sainthill m'a gracieusement offert un exemplaire de cette magnifique médaille.

2. LE FILS DE—NAPOLÉON. Buste enfantin nu, à g. Dessous : LEONARD C. WYON. ÆT. 16.

R/. HAUD IMMEMOR. BENEFICIORUM. Cimier (deux têtes de griffon opposées) et les initiales R. S. (de Richard Sainthill) avec sa devise sur une banderole : DEEDS NOT WORDS (des faits et non des paroles). Dessous : 1843.

Inédite. Rarissime. ★ Étain. 34m.

SALVIATI, GIOVANNI, prélat, diplomate et numismate, né à Florence en 1490, mort à Ravenne en 1553.

Évêque de Ferrare, cardinal à 27 ans, il avait le goût des arts inhérent à sa famille. Goltzius cite son cabinet de médailles à Rome, chez ses héritiers.

1. ΙΩ. Ο. ΚΑΡ—ΣΑΛΒΙΑΤΟΣ. Buste à g. en habit de cardinal.

R/. ΕΚΕΙΘΕΝ Η ΣΩΤΗΡΙΑ Figure allégorique de l'Arno couché, le bras g. appuyé sur une urne qui verse de l'eau, et indiquant de la main dr. un objet qu'on ne voit pas, peut-être la ville de Florence. Ex. : ΑΡΝΟΣ. 38m.

Mazzuchelli, Pl. 61, nº 7.

2. Légende du nº 1. Buste à dr.

R/. ΚΟΠΕΙΣΑΠΕΡ. ΑΝΘΗΛΗΣΕΙ. La Fortune debout, drapée à l'antique, coupant une branche de laurier avec une hache, et tenant de la main g. une corne d'abondance; le pied g. posé sur un gouvernail.

Inédite. Pl. XIII, nº 11. ★ Æ 35m.

Cat. Welzl, nº 14693.

SAMBUCUS, JEAN, savant philologue, antiquaire et numismate, né à

Tyrnau, en Hongrie, le 25 juin 1531, mort d'un coup d'apoplexie le 13 juin 1584, à Vienne.

Après avoir fréquenté les universités d'Allemagne, de France et d'Italie, il consacra vingt-deux années à des voyages scientifiques, d'où il rapporta une abondante moisson de connaissances variées. Il prit sa licence à Padoue. Sa bibliothèque, ses manuscrits, ses médailles passèrent, après sa mort, dans la Bibliothèque impériale de Vienne, où l'on conserve encore le catalogue de ses livres, composé en 1587 par le bibliothécaire Hug. Blotius.

Buste de face avec inscription.

Sans R'. 53m.

Je n'ai pu trouver nulle part une description complète de cette médaille; je la décris d'après Duisburg, p. 104. J'ai écrit à M. le directeur du Cabinet impérial et royal de Vienne, dans l'espoir de savoir au juste l'inscription, mais la pièce n'existe pas dans ce Cabinet. Il y en avait un exemplaire à la vente de Welzl von Wellenheim, mais c'était une reproduction moderne.

SCHETZ, MELCHIOR, numismate d'Anvers, du milieu du 16me siècle. Sa collection est citée par Goltzius.

MELCH. SCHETZ. TRESOR. VAN. ANTW. 1556. Écusson aux armes de la famille, heaumé et lambrequiné.

R'. REKN. PEN. DER. TRESORYER. CAMER. Écusson aux armes de la ville d'Anvers.

Rare. ★ Æ 28m.

Van Mieris, T. 3, p. 375.

SCHETZ (les trois frères), GASPARD, MELCHIOR, BALTHASAR.

GASPAR : MELCHIOR. BALTHASAR SCHETZ. Un corbeau qui étend ses ailes. Au-dessus : 1.5.5.6.

℞. CONCORDIA RES PARVÆ CRESCUNT. Un sceptre en pal sur un piédestal, accosté de deux corbeaux opposés. 27m.

Van Loon, T. I, p. 62.

Balthasar avait une collection qui est citée par Goltzius.

SCHETZ, GASPARD, numismate belge, né en 1513, mort le 9 novembre 1580; seigneur de Grobbendonk, poëte estimé et très-grand amateur de médailles. Sa collection est aussi citée par Goltzius.

GASPAR. SCHETZ. D. D. DE GRUBB. Buste à dr. Dessous : ÆT. 56.

℞. TEMPORA FATA DABUNT. Une clepsydre accostée de : L'HEURE — VIENDRA. Dessous : 1569. 27m.

Van Lonn, T. I, p. 60.

SCHEUCHZER, JEAN-JACQUES, naturaliste, médecin et numismate suisse, né à Zurich le 2 août 1672, mort à Zurich le 25 juin 1733. Il s'est principalement rendu célèbre par ses profondes recherches sur les fossiles. Sa réputation, son mérite et ses ouvrages le firent admettre dans plusieurs académies, telles que la Société royale de Londres, celle de Berlin et l'Institut de Bologne; il devint aussi membre de l'Académie impériale des Curieux de la nature, sous le nom d'Acaruan. Il possédait une bibliothèque nombreuse et bien choisie, une belle collection de médailles et un riche cabinet de curiosités.

Outre beaucoup d'ouvrages sur l'histoire naturelle, Scheuchzer a écrit:

« Thesaurus numismatum antiquorum Hollanderianus conscriptus a J.-J. Scheuchzer. » Zurich, 1717; in-12.

Cette collection appartenait à un nommé Tobie Hollander, consul à Schaffhouse.

Explication d'une médaille d'un prince anonyme, fils de Domitien. Publié dans les Miscellanea Leipsiensia, T. IX, p. 221. Leipzig, 1720; in-8°.

1. JOH. JACOBUS—SCHEUCHZER. Buste à dr. habillé et drapé.

℞. Dans le champ : TIGUR. MED. D. MATH. P. ACAD. IMP. N. C. ADI. D C S.

ACARNAN. SOCC. REGG. ANGL. PRUS. ET INST. BON. MEMBRUM. ÆT. LX. 1732. H. I. G.
Pl. XII, n° 5. ★ Æ 34m.

Mazzuchelli, Pl. 171, n° 7.
Rudolphi, p. 141, n° 600.
Kluyskens, T. 2, p. 480.
Haller, T. 1, p. 155.
Duisburg, p. 120, n° 1.

Haller indique cette pièce comme rare, le coin s'étant cassé pendant la frappe.

2. Obv. semblable à celui de la précédente.

R'. Dans le champ : TIGUR. MED. D. MATH. P. CAPIT. THUR. CANON. ACAD. IMP. N. C. ADI. D C S. ACARNAN. SOCC. REGG. ANGL. PRUS. ET INST. BON. MEMBRUM. OB. ANN. ÆT. LXI CIƆIƆCCXXXIII. H. I. G. (H.-J. Gessner). 34m.

Voy les mêmes auteurs qu'au n° 1.

SCHIASSIUS, Philippus, antiquaire et numismate du siècle présent.

Il a écrit : « Sul diletto degli studj antiquarj e singularmente delle numismatica ragionamente. » Bologna, 1808; in-8°. — 2me édition, 1810; in-4°.

PHILIPPUS SCHIASSIUS. DOCTOR REI ANTIQU. IN ARCHIGYMN. BON. Buste à dr. en habit ecclésiastique. Sur le bord du bras : G. G. F. Dessous : MDCCCXXX.

R'. Dans le champ : SCRIPTOR. LATINOR. SUI TEMPORIS. PRIMUS AUCTOR. LEXICI. EPIGRAPH. MORCELLIANI.

Inédite. Pl. XII, n° 6. ★ Plomb. 61m.

SCHLIMBACH, Nivardus, numismate allemand, né à Althausen le 25 mars 1747, mort le 5 mai 1812. Il fut le dernier abbé de Bildhausen, lors de sa sécularisation en 1803; il reçut une pension de la Bavière et ne s'occupa plus que de sciences et de l'histoire de son pays natal. Sa belle collection de monnaies des évêques de Wurzbourg, et ses médailles des hommes célèbres de la Franconie, furent achetées par le grand-duc Ferdinand, qui les emporta à Florence lorsqu'il quitta Wurzbourg.

NIVARDUS SCHLIMBACH NAT. DE ALTHUSA IN ARVIS ABBAS ULTIM. BILDHUSANUS. Buste à dr. en habit ecclésiastique, coiffé d'une calotte, une croix suspendue au cou.

℞. ELECT. 1786 COLLECTOR HUIUS NUMOPHYLACII WURCEBURGENSIS ÆTAT 61. Trois écussons : en haut, à g. celui de Bildhausen; et à dr. celui de l'ordre de Cîteaux; dessous, celui de Schlimbach, accosté de 18 — 08; le tout timbré d'une mitre et d'une crosse et entouré d'une guirlande.

Pl. XII, nº 7. ★ Étain. 47m.

Beierlein, 4e partie, p. 71, Pl. 2, nº 35.

Cette pièce, gravée par Reich, à Furth, est très-rare : on n'en frappa que 24 en argent et 36 en étain.

SCHŒMAKER, André, numismate hollandais, né à Amsterdam le 9 octobre 1660, mort le 23 décembre 1735.

Je n'ai pu trouver aucun renseignement sur ce zélé numismate, qui a laissé plusieurs manuscrits sur cette science, remplis de dessins de médailles à la plume, et qui sont décrits dans le catalogue de vente de la bibliothèque de P. van Damme, Amsterdam, 1807.

1. ANDRIES SCHŒMAKER. OUT. 72 JAAR. 1732. Buste ³/₄ à g., écrivant et tenant dans la main g. une médaille.

℞. Dans une bordure ornée :

Dit s'l' Wesen van Schœmaker, die
Gelyck een Nyure Honinglie
Aast op den Geur der Penningkunde,
Wiens Vlugge Gust en fyn verstandt
Door snuffelt als wat Nederlandt
In fyn metaal het ligt oydt Gunde:
Wiens lust nog met de Gryshyt Grœyt
Wie heest Oyd op die leeft Geschœyt.
Jacobus KORTEBRANT.

61m.

Vervolge op Van Loon, Pl. I, nº 4.

2. ANDRIES SCHŒMAKER. OUT. 75. JAAR. 9 OCT. 1735. Buste ³/₄ à g., écrivant et tenant dans la main g. une médaille.

℞. Dans le champ:

HEER SCHŒMAKER
U WORT OPGEDRAGE
DIT PRESENT OM DATG'
IN U GRYSEDAGE
NOG OP VEEL PENNINGE
GROOT EN KLYN
AAST MET EEN GROOTE
VLYT EN YVER RYN

L. LUCAS FEC. ★ Æ 50m.

Vervolge op Van Loon, Pl. 1, nº 5.

3. Obv. du nº 1.

℞. AAN JOHANNA SCHŒMAKER, WEDUWE WILLEM BLAAU. TERGEDACHTENIS VAN HAAR VADERS VERJAARDAG. OP DEN 9 OCTOBR. Dans le champ, un ornement:

SHŒMAKERS BEELTENIS,
VER TOONT HIER HOE HY IS,
OP SILVREMUNT GEDREVEN,
MAAR WIE KAN SYN VERNUFT,
DAT NERGENSFEILT NOG SUFT,
EEN NETTE AFDRUK GEVEN.

P : STRAAT.

Un ornement. Dessous: 1733. 62m.

Vervolge op Van Loon, Pl. 6, nº 65.

4. ANDRIES SCHŒMAKER GEB. TOT. AMST. 1660. 9 OCTOB. Buste de face.

℞. Dans le champ:

RYK VAN DEUGDEN, HOOG
VAN JAAREN,
IN 'SLANDS OUDHEEN UYTGELEERD,
IN DE PENNINGKUNDE ERVAAREN,
WAART AAN AL WIE KONSTEN EERD,
WAS SCHŒMAKER, WIENS GESLACHTE

WYDDE DIT AANS' MANS GEDACHTE.
OVERLEEDEN
23 DECEMBER
1735. 55m.

Vervolge op Van Loon, Pl. 1, n° 3.

5. Obv. de la pièce précédente.
R/. OVERLEEDEN DEN 23STEN DECEMB : 1735.

Dus word SCHEEMAKER afgebeelt,
In wiens gelaet de Wysheit speelt,
Dien gryzen man, die zoo veel helden
In 't fyn metael herleven doet
Als zuilen van's lants vryen hoedt.
Dien man wiens lof de Faem zal melden
Schoon nu de kunst zyn dood beweent
Zoo lang de hemel licht verleent.
JACOBUS KORTEBRANT.

61m.

Vervolge op Van Loon, Pl. 15, n° 133.

SCHŒPFLIN, JEAN-DANIEL, historiographe et numismate allemand, né le 8 septembre 1694 à Sulzburg, dans le duché de Baden, mort à Strasbourg le 7 août 1771.

Il fit ses études à Bade et à Strasbourg; en 1720, il fut nommé professeur d'histoire et d'archéologie dans cette dernière ville, où il se fixa malgré les brillantes offres qu'on lui fit pour aller à l'étranger, et il ne la quitta plus que pour faire quelques voyages en France, en Angleterre, en Allemagne et en Italie. En 1728, il fut admis membre de la Société royale de Londres, et l'année suivante, la solide érudition de ses recherches historiques lui valut l'honneur d'être nommé membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, avec le droit de voter dans les assemblées de cette compagnie. En 1740, il célébra, au nom de l'Université de Strasbourg, la fête séculaire de l'invention de l'imprimerie; à cette occasion, Louis XV le fit nommer conseiller en ses conseils et historiographe de France. Suivant Berstett, son jugement sur les monnaies du moyen âge n'était pas toujours juste.

Il avait réuni une bibliothèque immense, ainsi qu'un cabinet d'antiquités et de médailles, qu'il légua à la bibliothèque de la ville de Strasbourg.

1. JO. DAN. SCHŒPFLINUS V. C. Buste à dr. habillé et drapé. Dessous : A. S.

℞. Dans une guirlande d'olivier : ACADEMIA ELECT. SCIENT. THEODORO. PALATINA. C. F. Ex. : NAT. VIII SEPT. MDCXCIV. OB. VII. AUG. MDCCLXXI.

Pl. XII, nº 8. ★ Æ 41ᵐ.

Berstett, Munzgesch. des Elsasses, p. 87.

2. Sans légende. Buste de Schœpflin. Sous le bras : KAMM.

℞. NAT. 1695. DEN 1771. Son tombeau, qui est érigé dans l'église de Saint-Thomas, à Strasbourg.

Berstett, p. 87.

SCHULZE, JEAN-HENRI, médecin, philologue et numismate allemand, né à Colbitz le 12 mai 1687, mort à Halle le 10 octobre 1744. Corvinus, le pasteur de son village, étant frappé de son esprit précoce, lui fit d'abord profiter des leçons de ses propres enfants, et ensuite le fit recevoir élève du Pædagogium royal à l'Université de Halle, et ensuite pensionnaire à titre gratuit dans la maison des orphelins, où il continua ses études avec le plus grand succès. Il commença l'étude de la médecine sous la direction de Stahl, Richter et autres professeurs célèbres; en même temps, Cellarius l'initia dans la connaissance des antiquités romaines. En 1717, il obtint le grade de docteur; en 1720, il fut nommé professeur d'anatomie à l'Université d'Altdorf, et en 1732 il fut chargé par le gouvernement prussien de professer l'éloquence et les antiquités à l'Université de Halle. L'obligation d'enseigner l'archéologie lui inspira le goût de la numismatique : il se forma une collection de médailles antiques sur lesquelles il publia divers écrits.

JOH. HENR. SCHULZE MED. D. P. P. (gravée en creux). Buste.

℞. Dans le champ : MEM. PRÆS. ET PRÆC. Ex. : C. DOROCHEI GEMMA. C. V. J. C. V. MŒHSEN. 1762. Ovale. 30—18ᵐ.

Renauldin, p. 528.
Rudolphi, p. 145.
Kluyskens, p. 434.
Duisburg, p. 122.

Duisburg dit qu'il possède un exemplaire uniface en plomb, dont l'inscription est en relief (ictypon).

SCHYNVOET, Simon, naturaliste, architecte et numismate hollandais, né à la Haye en 1652, mort à Amsterdam le 24 octobre 1727. Dès l'âge de onze ans, le goût des coquillages se déclara chez lui, et cette passion, croissant avec les années, s'étendit peu à peu aux minéraux, aux plantes, aux insectes, aux médailles tant anciennes que modernes, aux estampes, aux livres en tout genre, mais principalement à ceux qui traitent de l'architecture, et, à force de feuilleter ces derniers, il parvint, sans guide et sans maître, à un haut degré de connaissance dans cet art.

S. SCHYNVOET.—ARCHIT : ETC. Buste à dr. drapé.

R'. Sans légende. Ses armes et son emblème ordinaire attachés à un monument au pied duquel sont assises Minerve et l'Architecture. Ex. : SCHIN VOED. ★ Æ 51m.

Van Loon, T. 4, p. 279.
Rudolphi, p. 146, nº 608.
Kluyskens, T. 2, p. 437.
Duisburg, p. 180.

SHARP, Thomas, natif de Coventry, dans le comté de Warwick en Angleterre. Il vivait à la fin du dernier siècle. Cet amateur a fourni les dessins de beaucoup de ces tokens anglais qui ont été frappés vers cette époque, et il prêtait son concours pour en opérer la vente.

CIVITAS COVENTRIÆ. Une femme tourrelée, drapée à l'antique, assise, le bras dr. appuyé sur une épée et tenant de la main g. un écusson aux armes de la ville de Coventry; à ses pieds une crosse, une mitre et une masse civique; dans le fond, la cathédrale et une partie de la ville. Ex. : MDCCXCVII.

R'. Sans légende. Des maisons, à g. on voit un homme qui regarde par une fenêtre. Ex. : MEMORIA GODIVÆ. 1057.

Tr. : COVENTRY HALFPENNY PAYABLE BY THO. SHARP.

Pl. XIII, nº 1. Épreuve, cuivre bronzé. ★ Æ 30m.

Conder, p. 168, nº 73, Pl. 1, nº 1.

Le ℞. de cette médaille est relatif à une légende historique du 11me siècle, dont voici l'origine : Le comte Leofric avait soumis les citoyens de Coventry à des impôts très-oppressifs; il resta inflexible aux prières de son épouse pour leur soulagement; enfin il promit d'accorder leur grâce, à condition que la comtesse traverserait la ville à cheval, dans un état de nudité complet, chose qu'il croyait impossible. Sa modestie ayant été surmontée par sa générosité, il fut enjoint aux habitants de s'enfermer dans leurs maisons, sous peine de mort, et se couvrant de sa longue chevelure, elle parcourut toute la ville dans l'état voulu, et obtint ainsi, pour les citoyens, l'affranchissement de leurs impôts.

Un tailleur voulant voir la dame, fut, dit-on, frappé de cécité. On voit encore son effigie sur une maison de la Grande Rue.

SKIDMORE, PETER. Il était marchand quincaillier et faisait aussi le commerce des médailles à Londres à la fin du dernier siècle. Ces tokens ont été frappés dans un but de spéculation et en même temps pour faire connaître son double commerce. Il y en a plus de cent variétés qui représentent à l'Obv. différents bâtiments publics et des églises, et au ℞. ses initiales avec son adresse ou une dédication avec quelques variantes. Il serait trop fastidieux de les décrire tous, je me contenterai donc d'en reproduire un de chaque grandeur comme specimen.

1. RIVALX ABBEY. YORKSHIRE. Vue des ruines d'une abbaye. Ex. : JACOBS.

℞. P. SKIDMORE. MEDAL MAKER. COPPICE. ROW. CLERKENWELL. Dans le champ : LONDON ; dessous : un écusson. TR. I PROMISE TO PAY ON DEMAND THE BEARER ONE PENNY. ★ Æ 35m.

Pl. XIII, no 2.

Conder, p. 77, no 75.

2. ST MARY'S WHITE CHAPEL. Vue d'une église. Ex. : JACOBS.

℞. DEDICATED TO COLLECTORS OF MEDALS & COINS. Dans le champ les initiales : P. S. Co. ★ Æ 28m.

Pl. XIII, no 3.

Conder, p. 106, no 293.



SLOANE, sir Hans, Baronet, médecin, naturaliste et numismate, né à Killileagh (Irlande) le 16 avril 1660, d'une famille d'extraction écossaise, mort à Chelsea le 11 janvier 1753. Aussitôt que sa santé délicate le lui permit, il se rendit à Londres où il étudia la médecine pendant quatre ans. En 1683, il alla à Paris où il suivit les cours d'anatomie de Duverney et ceux de botanique de Tournefort; de là, il alla à Montpellier où il passa une année, s'occupant principalement à faire une collection de plantes.

En 1685, il fut nommé membre de la Société royale et en 1687 membre du Collége des médecins.

Dans sa jeunesse, son imagination fut frappée par la description des produits merveilleux des régions tropicales; on lui offrit d'accompagner, en qualité de médecin, le duc d'Albemarle qui allait à la Jamaïque comme gouverneur de la colonie. Il accepta et partit le 12 septembre 1687. La mort du duc, peu de temps après son arrivée, réduisit les ressources de Sloane et le força de hâter son retour, cependant non sans avoir préalablement recueilli un grand nombre de plantes, ce qui forma le noyau de sa collection botanique.

En 1708, l'Académie des Sciences de Paris lui conféra le titre d'associé étranger; élu président du Collége des médecins en 1719, il succéda à Newton comme président de la Société royale en 1727.

Sloane fut d'un caractère généreux et toujours disposé à faire du bien. Pendant les trente ans qu'il remplit les fonctions de médecin de l'hôpital de Christ, il dépensa continuellement ses appointements en œuvres de charité.

Il s'était acheté une propriété à Chelsea, et s'y retira en 1740; il y avait réuni une collection d'objets rares et curieux, un cabinet numismatique contenant plus de trente mille médailles, une bibliothèque de 50,000 volumes et 3566 manuscrits, 200 volumes de plantes séchées et plus de 30,000 objets d'histoire naturelle, plus une grande quantité de pierres précieuses, de camées, etc. Le catalogue de cette immense réunion d'objets si divers forme 38 vol. in-f°.

Sloane la légua à la nation anglaise, en y mettant pour condition de payer à ses héritiers la somme de vingt mille livres sterling (fr. 500,000), somme qui, suivant un codicile à son testament, en date du 20 juillet 1749,

ne fut pas le quart de sa valeur réelle. Ce fut là le commencement du Musée britannique.

1. JO. SLOANE EQV.—BARONETTVS. Buste à g. drapé. Dessous : A. DASSIER. F.
℞. DOCTOR MEDICUS SOCIUS REGIÆ SOCIET. LONDINENSIS 1744. 54m.
Rudolphi, p. 148, n° 617.
Duisburg, p. 223.
Kluyskens, T. 2, p. 454.

2. HANS SLOANE EQV.—BARONETTVS. Buste à g. drapé et coiffé d'un bonnet. Dessous : A. DASSIER F.
℞. Au-dessus un feston de fleurs : PRÆSES SOCIETATIS REGIÆ LONDINENSIS. MDCCXLIV. Dessous : deux branches de chêne en sautoir. ★ Æ 54m.
Pl. XIII, n° 4.
Mazzuchelli, Pl. 184, n° 2.
Rudolphi, p. 148.
Duisburg, p. 223.
Kluyskens, T. 2, p. 455.

Les trois derniers auteurs ci-dessus décrivent l'inscription de la médaille n° 2 ainsi : PRÆSES SOCIETATIS LONDINENSIS 1744. Rudolphi décrit la médaille d'après son exemplaire, cependant il renvoie à Mazzuchelli où le ℞. est comme je l'ai donné d'après mon exemplaire. Les deux derniers paraissent l'avoir copié sur Rudolphi. Il est à regretter que ces Messieurs n'aient pas décrit les pièces avec plus d'exactitude, les accessoires sont rarement mentionnés par eux. Si cette dernière inscription est exacte, cela forme une variété que je ne connais pas.

SMIDT VAN GELDER, PIERRE, numismate hollandais, né le 27 septembre 1762, mort le 15 septembre 1842 à Zaandam. Il avait réuni une riche et nombreuse collection de monnaies et médailles du moyen âge et du temps moderne, principalement relatives à l'histoire des Pays-Bas, qui fut vendue à Amsterdam en 1846.

« Catalogus van het Penning en Muntkabinet nagelaten door den weledelen Heer P. Smidt van Gelder te Zaandam. » Amsterdam, 1846; 2 vol. in-8°.

PETRUS SMIDT VAN GELDER. Buste 3/4 à g. habillé. Sur le bord du bras : J. P. S. (Johann Peter Schouberg, graveur de médailles à Utrecht.)

℞. GEBOREN 27 SEPTEMBER 1762. OVERLEDEN 15 SEPTEMBER 1842. Dans un cercle entourée d'un autre cercle d'étoiles : TER GEDACHTENIS AAN ZYN TALRYK NAGESLACHT. ★ Æ. 42m.

Inédite. Pl. XIII, nº 5.

SMITH, CHARLES ROACH, archéologue et numismate anglais contemporain, membre de la Société numismatique et de la Société des Antiquaires de Londres, et de presque toutes les sociétés savantes de l'Angleterre et du Continent. Il fut un des membres fondateurs du British Archæologiral Association.

Pendant la démolition du vieux pont de Londres et les nombreux embellissements qu'on fit dans la ville, il s'est activement occupé à recueillir les débris du temps des Romains que tous ces bouleversements ont mis au jour, il s'en forma un riche et intéressant cabinet.

Par un véritable sentiment de patriotisme, il voulait conserver cette collection intacte pour en former un monument éternel qui put être conservé comme illustration de l'histoire de Londres à l'époque romaine; il a préféré le vendre au Musée britannique, en faisant un immense sacrifice d'argent, plutôt que de le voir dispersé en détail. De pareils actes sont malheureusement trop rares.

Ayant appris que, malgré les réclamations réitérées des plus célèbres archéologues de France, on devait détruire les anciens murs romains de Dax, département des Landes (peut-être le seul monument de ce genre qui reste debout en Europe), Roach Smith entreprit de faire des démarches auprès des autorités, mais ayant échoué de ce côté, il s'adressa directement à S. M. l'empereur Napoléon et, grâce à ses généreux efforts, ces restes anciens furent sauvés du marteau des démolisseurs.

Il fut pendant quelque temps secrétaire honoraire de la Société numismatique; lorsqu'il se retira, les membres, pour lui témoigner leur reconnaissance pour les services qu'il avait rendus à la société et à la science, lui présentèrent un service à thé et à café en argent. Ce témoi-

gnage était certainement bien mérité, car il était infatigable dans les devoirs de sa charge.

Il a réuni une belle collection de monnaies romaines de Carausius et d'Allectus.

On a de lui les ouvrages suivants :

« Collectanea antiqua, etchings and notices of ancient remains, illustratrive of the habits, customs and history of past ages. » London, 1848—1861; 5 vol. in-8°. — Cet ouvrage se continue.

« The antiquities of Richborough, Reculver and Lymne in Kent. » London, 1850; 1 vol. in-4°.

« Report on excavations made on the site of the Roman Castrum at Lymne in Kent. » London, 1852; 1 vol. in-4°.

« Report on excavations made on the site of the Roman Castrum at Pevensey in Sussex. » London, 1858; 1 vol. in-4°.

« Illustrations of Roman London. » London, 1859; 1 vol. in-4°.

C. ROACH SMITH. Buste à g. drapé. Sur la tranche du cou : W. J. TAYLOR. LONDON.

℞. RELIQ:—MUR: AQ: TARBELL: CONS: (Reliquis murorum Aquarum Tarbellicarum conservatis). Une branche de vigne. Une partie des murs de Dax. Dessous : MDCCCLVIII. ★ Æ 58ᵐ.

Pl. XIII, n° 6.

SNELLING, THOMAS, numismate anglais; il faisait aussi le commerce des médailles à Londres.

Il a écrit :

« View of the gold coin and coinage of England. » London, 1763; in-f°.

id.	silver id.	id.	id.	id.	1762;	id.
id.	copper id.	id.	id.	id.	1766;	id.

id. silver, gold, billon and copper coins of Scotland. » London, 1744; in-f°.

« Coins struck by English princes in France. Counterfeit sterlings, etc. » London, 1769; in-f°.

« View of the coins at this time current in Europe contg the figs of near 300 on 25 copper plates with their value and metal. » London, 1766; in-12°.

« Supplement to Simon's Irish coins; » etc., etc.

1. THOMAS—SNELLING. Buste à g. en habit bourgeois et perruque. Dessous : KIRK. F.

℞. Dans un cercle perlé : LET THE ART HE LOVED AND UNDERSTOOD PRESERVE HIS MEMORY. BORN MDCCXII. DYED (sic) MDCCLXXIII. ★ Æ 31m.

Inédite.

2. THOMAS.—SNELLING. Buste à dr. en habit bourgeois et drapé, avec une perruque. Dessous : L. PINGO. F.

℞. Dans une guirlande de laurier et de lierre : OBIIT DIE II MAII MDCCLXXIII. ÆTAT LXI. ★ Æ 40m.

Inédite. Pl. XIII, n° 7.

3. THOMAS SNELLING ANGLUS. Buste à dr. drapé. Sur la tranche du cou : G. R., les initiales de G. Rawle, le graveur. Dessous : J. TH. EX.

℞. Dans une cartouche ornée de deux mascarons en haut et en bas : NUMISMATUM EXPLORATOR NATUS MDCCXII OBIIT MDCCLXXIII. ★ Æ 42m.

Inédite. Pl. XIII, n° 8.

SORET, FRÉDÉRIC, numismate genevois contemporain, né en 1795 à St-Pétersbourg, d'une famille genevoise d'extraction française, qui est venue s'établir à Genève par suite de la révocation de l'édit de Nantes et obtint plus tard la bourgeoisie.

Vers l'âge de six ans, M. Soret vint à Genève où, ayant terminé ses études, il entra en théologie qu'il abandonna pour se livrer à la minéralogie.

Il se rendit en 1822 à Weimar pour faire l'éducation de S. A. R. le grand-duc actuellement régnant; c'est pendant son séjour dans cette ville qu'il prit un goût prononcé pour la numismatique.

De retour à Genève, il s'occupa activement du classement des médailles du cabinet de cette ville, de concert avec M. John Dupan, aussi un numis-

mate distingué, mais dont on n'a pas frappé de médailles; cet établissement leur est en grande partie redevable de l'importance qu'il a acquis aujourd'hui; il s'est lancé dans la vie politique et a été plusieurs fois député à la Diète helvétique.

Depuis quelques années, M. Soret s'est retiré des affaires publiques et s'est entièrement voué à l'étude de la science numismatique et spécialement aux monnaies orientales, dont il a une très-belle collection qu'il a illustré par ses travaux qui consistent en un grand nombre de lettres publiées dans la Revue numismatique de Blois, dans la Revue numismatique belge, dans les Mémoires de la Société impériale d'archéologie de St-Pétersbourg, et dans les Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, qui lui ont valu l'honneur d'être nommé membre de plusieurs sociétés savantes.

1. FREDERIC—SORET. Tête nue à g. Dessous : A. BOVY.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 158m.
Inédite.

2. FREDERICUS SORET GENEVENSIS. NAT. A. D. MDCCLXXXXV. Tête nue à g. Dessous : A. BOVY.
℞. Dans une guirlande de laurier et d'olivier, fermé en haut par l'écusson de la famille, heaumé et lambrequiné, orné de deux décorations : PERETISSIMO ARTIS NUMISMATICÆ INVESTIGATORI FAVENTES AMICI GENEVÆ MDCCCLXII. ★ Æ 50m.
Inédite. Pl. XIII, no 9.
Cette médaille a été frappée aux frais des amis de M. Soret pour rendre hommage à la véritable science de cet amateur distingué. Un exemplaire UNIQUE d'argent a été présenté à M. F. Soret. Il en a été frappé quatre-vingt-dix exemplaires en bronze pour les souscripteurs et pour être offertes aux principales collections publiques et sociétés numismatiques de l'Europe. Cette médaille est donc destinée à rester toujours une rareté numismatique.

SPENCE, Thomas. Il a joué un rôle politique vers la fin du dix-huitième siècle, et s'est posé en victime. Il faisait le commerce des médailles, et fit

frapper beaucoup de tokens qui ont presque tous une portée politique contre le gouvernement de l'époque, et en même temps pour faire connaître son commerce des médailles, de librairie et de gravures.

Il serait trop fastidieux de les décrire toutes, il y en a près de 130; j'en donne la description de trois seulement comme échantillon.

1. T. SPENCE. 7 MONTHS IMPRISONED FOR HIGH TREASON. Tête nue à g. Dessous : JAMES 1794.

℞. HONOUR. Entre deux branches de laurier, un cœur sur une main ouverte. Dessous : JAMES.—TR. SPENCE. DEALER IN COINS LONDON. ★ Æ 28m.

Pl. XIII, n° 10.

Conder, p. 296, n° 328.

2. THE GALLANT GARB OF SCOTLAND. Un écossais habillé du costume national, à ses pieds un chardon.

℞. INSCRIBED TO COLLECTORS OF MEDALS. 1796. Un balancier accosté de : COINING—PRESS.—TR. SPENCE DEALER IN COINS LONDON. ★ Æ 28m.

Pl. XIV, n° 1.

Conder, p. 271, n° 71.

3. TRUTH FOR MY HELM—& JUSTICE FOR MY SHIELD. Minerve debout casquée et drapée à l'antique, tenant une lance surmontée d'un bonnet de la liberté, et un bouclier avec la Justice, tenant une épée et des balances.

℞. Dans le champ : T. SPENCE BOOKSELLER, DEALER IN PRINTS & COINS N 8. LITTLE TURNSTILE HOLBORN. LONDON.—Tr. lisse. ★ Æ 28m.

Conder, p. 300, n° 370.

SPIESS, JEAN-JACOB, numismate allemand, né en 1730 à Ettenstadt dans le margraviat d'Ansbach, mort à Ansbach le 30 juillet 1814. Il fut curé et bibliothécaire du margrave à Ansbach. En 1806, il entra au service de la Bavière et fut nommé membre du consistoire. Il a publié :

« Die brandenburgischen historischen Münzbelustigungen. » Anspach, 1768—74; 5 vol. in-4°.

« Kleine Beitræge zur Münzwissenschaft. » Anspach, 1768; in-8°.

Dans une guirlande de chêne et de palmier : ILLUSTRI NUMOGRAPHO J. J. SPIESS FELICI SENI ÆT. LXXVI ANNOS CUI CUM TRANSACTIS TEMPORIBUS SUA REVOCAT MERITA CLIO NUMUM GLORIÆ TESTEM OFFERT PIETAS. Dessous : ABRAMSON.

R'. MONETA MUSARUM MATER VETAT MORI. Un génie ailé, assis, écrivant dans un livre posé sur ses genoux et tenant de la main g. une médaille; devant lui, sur un autel, est placé un livre ouvert, sur lequel on lit : BRAN. MUNZ. BEL. Ex. : MDCCCVI. ★ AR 42m.

Beierlein, 4e liv., p. 77.

STETTEN, David von, né à Augsbourg en 1701, mort en 1774 dans la même ville. Il fut prætor ou magistrat de la ville d'Augsbourg. Il avait réuni une riche collection de monnaies et médailles relatives à la localité, qu'il légua à sa fille et qui passa par la suite au cabinet de son gendre, le savant Paul von Stetten le jeune.

1. DAVID. A. STETTEN. II. VIRI PRONEPOTES. FR. JOS. JG. REMBOLD. 1768. Une figure allégorique de la ville d'Augsbourg assise, tenant dans chaque main un écusson, sur le siége les lettres : A. V. Dessous : I. T.

R'. DAVID. A. STETTEN. II. VIRI PROAVI. JOANN. CASP. REMBOLD. 1653. Saturne assis, tenant dans chaque main un écusson; dans le champ : I. T. 36m.

Décrite d'après la catalogue Welzl, no 14,050.

Hirsching. Nachrichten, etc., T. 1, p. 49.

2. DAVID. A. STETTEN. S. C. MAI. A. CONS. ACT. Buste à dr. en costume de magistrat. Sur la draperie à g. : 1775. Dessous : BECKLE. F.

R'. Dans le champ : NATUS AUGUSTÆ VINDEL A. C. M.DCC.III. REIP. PATR. SENAT. M.DCC.XXXV. CONSUL M.DCC.XXXVIII. SEPTEMVIR M.DCC.L. DUUMVIR M.DCC.LXVIII. OBIIT M.D.CCLXXIV. ★ Æ 36m.

Inédite. Pl. XVII, no 1.

STETTEN, Paul von, né à Augsbourg le 24 août 1731, mort le 12 février 1808. Il fut le dernier prætor de la ville d'Augsbourg. En 1806,

Augsbourg fut réunie au royaume de Bavière; à cette époque, le roi de Bavière le nomma conseiller privé. Il avait hérité la collection numismatique de son beau-père David von Stetten. Il jouissait d'une grande réputation comme historien de sa patrie. Il a écrit :

« Von der Stempelschneidekunst und von Münzsammlungen. » Augsbourg, 1779; in-8°.

Dans le champ : DEM 50JÆHRIGEN JUBELFESTE DES HERRN PAUL VON STETTEN STADTPFLEGERS UND DER FRAU E. M. VON STETTEN, GEB. VON STETTEN GEWEIHT D. 12 MAI 1805. Dessous la pomme de pin entre deux étoiles.

R/. GATTENLIEBE—TROTZT DER ZEIT. Hymen qui enlève la faux au Temps, dans le fond deux arbres, liés ensemble par des ceps de vigne. Dessous : J. J. NEUSS. F.

Beierlein, 4e liv., p. 79.
Hirsching, T. 1, p. 50.

STORK, G. J., numismate hollandais, né à Amsterdam. Cette médaille lui fut présentée en reconnaissance de son dévouement pendant que le choléra exerçait ses ravages dans la ville d'Amsterdam.

BLIJK VAN ERKENTENIS AAN G. J. STORK. Le nom est gravé au burin.

R/. CHOLERA COMMISSIE TE AMSTERDAM. L'écusson aux armes de la ville d'Amsterdam, timbré d'une couronne royale, supporté par deux lions. Ex. : MDCCCXXXII. J. P. SCHOUBERG. F. ★ R 30m.

STOSCH, PHILIPPE, BARON DE, archéologue et numismate, né à Kustrin (en Prusse) le 22 mars 1691, mort à Florence le 7 novembre 1757. Dès son enfance, il avait un goût prononcé pour la numismatique. En 1708, il visita l'Allemagne et ensuite la Hollande où son oncle, le baron de Schmettau, voulait le faire entrer dans la diplomatie. Le greffier Fagel, à qui Stosch fut recommandé par son oncle, le chargea d'une mission pour Londres où il eut occasion de faire la connaissance de quelques archéologues et numismates renommés. De Londres, Stosch alla à Paris en

1713 où il visita les principales collections publiques et particulières de médailles et de pierres gravées; il y fut mis en rapport avec l'abbé Descamps, Crozat, qui avait une belle collection de tableaux et de pierres gravées. Il avait un grand désir de connaître les richesses antiques et artistiques de l'Italie; il s'y rendit en 1714 et passa plusieurs années à visiter les principales villes de ce pays; mais voulant augmenter ses collections, il retourna en Allemagne, où il rassembla une très-belle collection de pierres gravées. Il retourna à Rome et ensuite vint se fixer à Florence, où il publia son grand ouvrage sur les camées et les pierres gravées sous le titre suivant: « Gemmæ antiquæ cœlatæ, sculptorum nominibus insignitæ. » In-f°. Sa collection de pierres gravées était la plus importante qui ait jamais été réunie par un particulier; il y a fait connaître les noms de quarante-neuf graveurs en pierres dures. A la mort de Stork, cette collection fut vendue au roi de Prusse, Frédéric II. Il avait aussi formé une belle collection de médailles antiques. Il est mort à Florence d'une attaque d'apoplexie.

Il a aussi écrit: « Lettera sopra una medaglia de Carino Imperadore e Magnica Urbica Augusta sua consorte. » Firenza, 1755; in-4°.

1. PHILIP. STOSCHIUS. A. ÆT. XXVI. MDCCXVII. Buste à g. drapé. Sur le bord du bras : J. POZZO. F. ROMÆ.

R'. Dans le champ : MORIBUS ANTIQUIS. ★ Æ 68m.

Pl. XIV, no 2.

Mazzuchelli, Pl. 198, n° 2.

2. PHILIPPUS. LIBER. BARO. DE STOSCH. Buste à dr. drapé. Dessous : M. T. F. 1738.

R'. Dans le champ : NIL. NISI. PRISCA PETO. 67m.

Mazzuchelli, Pl. 1 3, n° 3.

3. PHILIPP. L. BARO. DE. STOSCH. GERMANUS. Buste à dr. nu. Dessous : F. MARTEAU. F. 1727.

R'. Sans légende. Diogène dans son tonneau, discourant avec Alexandre, drapé à l'antique. Dans le fond les murs d'une ville, avec un temple antique dessus. Ex. : ΑΡΙΣΤΟΝ. ΜΕΤΡΟΝ. Sur le côté à dr. : MARTEAU. F. 42m.

Mazzuchelli, Pl. 198, n° 4.
Köhler, H. M. B., T. 4, p. 145.

4. Obv. de la pièce précédente.

℞. Dans le champ : CERTA RATIONE MODOQUE. 42m.

Mazzuchelli, Pl. 193, n° 5.
Kœhler, H. M. B., T. 4, p. 145.

5. Légende du n° 3. Buste à dr. drapé.

℞. Dans le champ : VIRI. GENEROSISSIMI. AC. DE. REB. ANTIQUIS. OPTIME. MERITI. EFFIGIEM. AMICO. ADFECTU. ÆTERNITATI. DICARUNT. N. KEDER. NOBIL. SUEC. ET. J. C. HEDLINGER. EQUES. MDCCXXVIII. ★ Æ 42m.

Kœhler, H. M. B., T. 4, p. 145.
Mechel, Pl. 39

STUKELEY, Dr, WILLIAM, médecin, ministre de l'église, archéologue et numismate anglais, né le 7 novembre 1687 à Holbeach, dans le comté de Lincoln, mort le 4 mars 1765 à Londres. Il fit ses études à l'université de Cambridge, et en 1720 il fut reçu membre du Collége des médecins; mais au bout de quelques années, sa mauvaise santé le força d'abandonner cette profession; il se fit recevoir ministre de l'église en 1729. Il mourut d'une attaque de paralysie après avoir langui trois jours.

Le goût des recherches archéologiques se prononça de très-bonne heure chez Stukeley : il s'en occupa beaucoup dans ses moments de loisirs. Doué d'une imagination vive, il se laissa facilement emporter dans des théories un peu ridicules. Gibbon, en parlant de son ouvrage sur les médailles de Carausius, dit : « Je me suis servi de ses matériaux, mais en rejetant toutes ses conjectures fantastiques. »

Il a publié les ouvrages suivants :

« An account of a Roman Temple and other antiquities near Graham's Dike in Scotland. » London, 1720; in-4o.

« Itinerarium curiosum, » ou une description des antiquités et curiosités remarquables, soit de la nature ou de l'art, qu'il a observés dans ses voyages en Angleterre. 1724; in-fo.

« Stonehenge and Abury, two temples restored to the Druids. » 1743; in-fo.

« Palæographia Britannia. » 1743; in-4o.

« Some account of the médallic history of Marcus Aurelius Valerius Carausius emperor in Great Brittain. Book 2d containing 37 plates of his coins and some further part of his history. » London, 1759; in-4o. — C'est dans cet ouvrage que l'auteur a donné le plus d'essor à son imagination.

REV. GUL. STUKELEY. M. D. SR & AS. Buste à dr., la tête cernée d'une couronne, formée d'un cep de vigne (?). Dessous, gravé au burin : ÆT. 54.

℞. Sans légende. La vue du monument druidique de Stonehenge en Angleterre. Ex. : OB. MAR. I. 1765. Æ : 84. ★ Æ 88m.

Inédite. Pl. XIV, no 3.

SUHM, Pierre-Frédéric, historien, littérateur et numismate danois, né à Copenhague le 18 octobre 1728, il est mort dans la même ville le 7 septembre 1798. Il fut l'un des plus savants et en même temps des plus fertiles auteurs que le Danemark ait produit; on dit qu'à l'âge de seize ans, il avait déjà lu les auteurs classiques, plus quinze cents volumes qui se trouvèrent dans la bibliothèque de son père à Plessen. En 1746, il entra à l'Université de Copenhague où, pour complaire à son père, il étudia la jurisprudence et, malgré qu'il y prévoyait une brillante carrière, il l'abandonna pour s'occuper de la littérature, mais plus particulièrement de l'histoire et des antiquités du Nord, études qui furent plus conformes à ses goûts. Pour acquérir des matériaux et des informations pour traiter de ces sujets, il fit un séjour de quinze ans en Norwége. Il avait réuni une immense bibliothèque de plus de 100,000 volumes, qu'il ouvrit au public, avec un bibliothécaire et des employés pour en faciliter le service; c'est pour consacrer le souvenir de ce bienfait que l'on frappa la médaille ci-dessous décrite Il fut chambellan et historiographe royal. Il prit part au complot qui renversa Struensée.

PETRUS FRIDERICUS SUHM HISTORIOGRAPHUS. Buste à dr. Dessous : J. D. ADZER. F. MDCCLXXXVII.

℞. Sans légende. Le portail du temple d'Apollon. Ex. : APERUIT.

Décrite d'après le catalogue Krebers, no 647.

TENTZEL, GUILLAUME-ERNEST, historien et numismate, né le 11 juillet 1659 à Greussen en Thuringe, où son père était pasteur; mort à Dresde le 24 novembre 1707.

Après avoir terminé ses études à l'Université de Wittemberg, son père étant mort en 1685, il entra, en 1686, comme professeur au Gymnasium de Gotha, où il s'occupa beaucoup d'histoire et de numismatique; à la mort de Gaspard Sagittarius, en 1696, il fut nommé historiographe ordinaire de la maison princière de Saxe-Ernestine, et en 1702, il reçut le titre de conseiller et historiographe de Saxe. Son dernier ouvrage : « Curieuse bibliothèque » fut commencé en 1704 et il le continua jusqu'en 1706, lorsqu'il fut attaqué de violents maux d'estomac causés par une application trop assidue à ses divers travaux, et auxquels il succomba.

Il a publié une foule d'ouvrages parmi lesquels on remarque :

« Saxonia numismatica lineæ Albertinæ et lineæ Ernestinæ. » Dresden, 1705; 2 vol. in-4°.

« Monatliche Unterredungen. » Leipzig, 1689—98; 10 vol. in-4°.

« Der eyfrigst doch vergebens gesuchte Thaler Landgraf Philipps von Hessen mit der Umschrift : Besser Land und Leut verlohren als ein falschen Eid geschworen. » Gotha, 1699; in-f°.

1. WILHELMUS ERNESTUS TENTZELIUS. Buste à dr. habillé.

R'. NON CURAT VULGI SIBILOS MENS CONSCIA RECTI. Un éléphant qui lève sa trompe vers le soleil rayonnant, il est entouré de six oies qui ont l'air de criailler après lui sans qu'il y fasse attention. Ex. : MDCC. Sur la Tr. : SVMB. RUIT. HORA. ★ .E 32.

Kœhler, H. M. B., T. 15, p. 97

2. Obv. du n° 1.

R'. Dans le champ : NATUS GREUSSENÆ. VI JULII MDCLIX PATRE JACOBO TENTZELIO. D. THEOL. ET. SUPERINT. SCHWARZB. MATRE SOPHIA ELISABETHA LVSERIA PRIMUM DUCALIS POSTEA REGIUS ET ELECTORALIS HISTORIOGRAPHUS NEC NON CONSILIARIUS SAXONICUS ERUDITIONE AC SCRIPTIS PER ORBEM LITERATUM POLYHISTOR CELEBERRIMUS DENATUS DRESDÆ XXIV NOV. MDCCVII. ANNO ÆT. CLIMACT. XLIX IBIDEMQ. AD. D. SOPHIA PROAVI D. POLYCARPI. LVSERI.

SUPR. CONCIONATO. AFLICI TUMULO. ILLATUS. C. WERMUTH. Sur la Tr. : SYMB. HUIT. HORA. ☆ Æ 32m.

Pl. XIV, n° 4.

Mazzuchelli, Pl. 148.

TIIIERS, LOUIS-ADOLPHE, né en 1797 à Marseille, homme d'État, historien et numismate contemporain. M. Thiers n'a rassemblé qu'une collection de médailles d'hommes illustres depuis le quatorzième siècle jusqu'à l'époque actuelle. La vie politique et publique de M. Thiers est trop connue pour qu'il soit nécessaire de la rappeler dans cet ouvrage.

A. THIERS. Tête nue à dr. Dessous : DAVID.

Sans ℞. ☆ Æ 175m.

Médaillon. Inédit.

TIEPOLO, JO. DOMINICUS, patricien de Venise et numismate du dix-septième siècle. Tout ce que nous savons de ce numismate, c'est d'après une lettre du cardinal de Noris adressée à Magliabecchi, d'où il paraît qu'il était podesta de Verona en 1681, qu'il alla à Florence pour voir les rares et beaux objets d'art que renfermait cette ville; que Magliabecchi refusa de lui laisser voir sa bibliothèque, et de plus, qu'il avait dépensé plus de mille scudi pour médailles, pierres gravées, etc., etc., lesquelles, avec ce qui avait été ajouté par ses successeurs, se conservaient encore au palais Tiepola vers 1763.

JO. DOMINICUS. TEUPOLO. PRETOR. VERON. Buste à dr. avec une longue perruque.

℞. JURIUM. VIROR. ET. REPARAT. 1681. Le dieu du fleuve Adige, assis et appuyé sur une urne qui verse de l'eau. ☆ Ovale. Æ 60-49m.

Pl. XIV, n° 5.

Mazzuchelli, Pl. 130, n° 2.

TILL, WILLIAM, numismate anglais. Il faisait le commerce des mé-

dailles à Londres et était membre de la Société numismatique. Il mourut à Windsor le 8 avril 1844. Il a publié les deux ouvrages suivants:

« An Essay on the roman Denarius and English silver penny shewing their derivation from the greek Drachma of Ægina. » London, 1838; 1 vol. in-8°.

« Descriptive particulars of english coronation Medals from the inauguration of King Edward the sixth to our present Sovereign the Queen Victoria. » London, 1838; 1 vol. in-8°.

1. TIME DISCOVERS THE TREASURES OF ANTIQUITY. Le Temps, à genoux, découvrant des trésors dans la terre. A dr.: W. J. TAYLOR (nom du graveur). Ex.: MDCCCXXXIV.

℞. DEALER IN ANCIENT & MODERN COINS, MEDALS & ANTIQUES. Dans le champ: W^{M} TILL MEDALLIST 17 G^{T} RUSSELL S^{T} COVENT GARDEN LONDON. 1834 COLLECTIONS PURCHASED.

Pl. XIV, n° 6. Inédite. ★ Æ 34^{m}.

2. Obv. du n° 1.

℞. W^{M} TILL MEDALLIST. 17 G^{T} RUSSELL S^{T} COVENT G^{N} LONDON Écusson portant six bezans et dessous, sur un ruban, la devise: ANTIQUAM OBTINENS. 1834.

Inédite. Æ 34^{m}.

3. Obv. semblable au ℞. du n° 2.

℞. Dans une guirlande de fleurs: DEALER IN ANCIENT & MODERN COINS, MEDALS, ANTIQUES, ETC.

Pl. XIV, n° 7. Inédite. ★ Æ 36^{m}.

4. Obv. et ℞. semblables au n° 3.

Inédite. ★ Æ 29^{m}.

5. Obv. du n° 3.

℞. Dans une guirlande de fleurs: DEALER IN COINS, MEDALS, ANTIQUES, ETC.

Inédite. ★ Æ 22^{m}.

6. WILLIAM TILL. LONDON. Écusson portant six bezans. Ex.: 1839.

℞. Semblable à celui du n° 3.

Inédite. Variété rare. ★ Æ 29^{m}.

7. TIME DISCOVERS THE TREASURES OF ANTIQUITY. Le Temps, à genoux, découvrant des trésors dans la terre, dont il remplit un vase; sur l'une des monnaies, on lit : TILL; sur une autre : 1834, et sur une troisième, six besants arrangés sur trois lignes. A dr. : W. J. TAYLOR. Ex. : MDCCCXXXIV.

R'. WILLIAM TILL COIN DEALER ETC. DIED AT WINDSOR VIII APRIL. MDCCCXLIV. Écusson aux armes de Till. Dessous : ANTIQUAM OBTINENS. Æ 34m.

On n'a frappé qu'un exemplaire UNIQUE de ce token à l'occasion de sa mort; il se trouve dans le cabinet de M. W. Webster, son neveu, qui lui a succedé dans son commerce.

TIRAQUEAU, ANDRÉ, jurisconsulte et numismate français, né à Fontenay-le-Comte en 1480, mort en 1558. Lieutenant du sénéchal de Poitou, à Fontenay, et ensuite conseiller au Parlement de Paris. Ses nombreux ouvrages de jurisprudence, qui sont du petit nombre de ceux consultés encore aujourd'hui avec fruit, le recommandent au souvenir de la postérité. Il dut à la renommée qui s'attacha à son nom de faire partie de la Grande Chambre, sans avoir passé par la Chambre des enquêtes, faveur dont personne n'avait joui avant lui. Avant de partir pour aller prendre place en la Grande Chambre du Parlement de Paris, où François Ier l'appela en 1541, il avait déjà commencé sa collection, qu'il enrichit pendant un voyage qu'il fit en Italie, en 1552. Le beau et rare médaillon de bronze, qui est ci-dessous décrit, fut exécuté alors. Tiraqueau eut un grand nombre d'enfants : certains biographes disent trente, d'autres vingt; il paraît qu'il en eut au moins quinze. Son ami Dorat disait qu'il donnait tous les ans à l'État un enfant et un livre, et un anonyme, faisant allusion à ce qu'il ne buvait que de l'eau, fit sur lui l'épigramme suivante :

Tiraqueau, fécond à produire,
A mis au monde trente fils;
Tiraqueau, fécond à bien dire,
A fait pareil nombre d'écrits.
S'il n'eût point noyé dans les eaux
Une semence si féconde,
Il eût enfin rempli le monde
De livres et de Tiraqueaux.

Le nombre d'ouvrages laissés par ce célèbre jurisconsulte, surnommé le Varron de son siècle, est considérable; les plus importants sont : le traité « De nobilitate et jure primogenitorum, » et le traité « De legibus connubialis, » son meilleur ouvrage, au dire du Chancelier de l'Hospital. Il n'a rien écrit sur la numismatique.

Après la mort de Tiraqueau, son cabinet fut partagé entre ses deux fils, Michel, sénéchal du Bas-Poitou, et André, conseiller au Parlement de Paris, puis président au Parlement de Bordeaux.

A. TIRAQUELLUS. SENAT. PAR. ROMÆ 1552. Buste à g. coiffé d'un bonnet. Sans R. 75m.

T. N. G. Med. ital., T. 2, Pl. 31, nº 5.
Fillon. Lettres à Dugast-Matifeux, p. 5.

TÖPSL, Joachim-Joseph-Martin, prévôt de l'abbaye de Polling et numismate bavarois, né à Munich le 17 novembre 1711, mort dans la même ville le 12 mars 1796.

A dix-huit ans, il entra dans l'ordre régulier des chanoines de Polling. Quand il prononça ses vœux, le 4 octobre 1729, il prit en religion le nom de Franz, et fut ordonné prêtre le 17 mars 1735. Le 16 avril 1744, il fut nommé prévôt de l'abbaye. Töpsl fut un profond savant, animé d'un zèle infatigable pour l'avancement des sciences. Sa bibliothèque fut une des plus importantes de l'Allemagne; il la légua, ainsi que ses collections numismatique, physique, astronomique et d'histoire naturelle, à son couvent, qui en acquit une grande célébrité dans le monde savant. En 1794, il fêta le jubilé de ses cinquante années de services comme prévôt; c'est à cette occasion que le Chapitre fit frapper en son honneur la médaille ci-dessous décrite sous le nº 1.

Voici son épitaphe, que son successeur Johann-Nepomuk Deisenberger fit ériger dans l'église du couvent de Polling :

D. O. M.

FRANCISCO TÖPSL MONACENSI.

Præposito vigilantissimo, venerabili seniori, ter jubilaco statuum provenc. bavar. deputato et scholarum electoral. condirectori, bibliothecæ locuple-

tissimæ, selectissimæ, musei numismatici et physici præcipue astronomici ac collectionis rerum naturalium fundatori, omnigenæ eruditionis fama per omnem ferme Europam celebratissimo, canonici apostolici ordinis scriptorum investigatori indefesso, qui crucem quam non quæsivit, invenit, inventam magnis sumtibus levavit, templi hujus magnifici restaurator pientissimus, pater vere sollicitus, regularis disciplinæ tenacissimus filios suos verbo et exemplo pascens, aliis benignus, sibi austerus, inter varia rerum discrimina sibi semper constans, e vivis inopinato, sed non improviso media nocte Monachii sublatus obiit XII. mart. MDCCXCVI. anno æt. LXXXV., profess. LXVII., sacerd. LXI., præpos. LII. vix non completo, benefactori ac concivi suo devotionis et gratitudinis

Monumentum posuit
Joannes. Nep. præpos.

1. FRANC. TÖPSL MONAC. C. R. POLLING. PRÆP. ÆT. LXXXIII. Buste à dr. en habit ecclésiastique, une croix suspendue à une chaîne autour du cou, et coiffé d'une calotte.

℞. Dans une guirlande de laurier : OPT. SUO PRÆSULI TER JUBILÆO GRATI ANIMI MONUM. D. D. D. CAP. POLLING. MDCCVIC. AD. AN. AB. ELECT. FACTA L. ★ R 41m.

Beierlein, 3e liv., p. 86, Pl. 2, n° 27.

2. Obv. semblable à celui du n° 1.

℞. Dans une guirlande de laurier : PIO. SENI MERITISS. OPT. SUO PRÆSULI HUIUS SÆC. SECUNDO IN GRATI ANIMI MONUMENTUM D. D. D. CAP. POLLING. MDCCVIC AD. AN. A. SUSCEPTO REGIM. L. 41m.

Les exemplaires avec ce revers sont très-rares.

Beierlein, 3e liv., p. 86, note.

TRATTLE, MARMADUKE, numismate anglais. Cet amateur distingué avait réuni une magnifique collection de médailles grecques et romaines, de monnaies et médailles anglaises et de tous pays. La vente, qui a eu lieu à Londres en 1832, a rapporté 10,829 liv. st. (270,725 fr.). Un exemplaire du célèbre écu à la Pétition, essai de Simon, fut vendu pour la somme de

225 liv. st. (5625 fr.). Le médaillon ci-dessous décrit fut modelé d'après nature par W. Wyen, graveur en chef de la Monnaie de Londres. La gravure, avec un fac-simile de son autographe, fut placée dans le catalogue de vente de ses médailles.

MARMADUKE—TRATTLE. Buste à g.; sur le bord du bras : W. WYON. Dessous : OBIT. 26 SEP^{r} 1831. ÆTAT 80. 86^{m}.

Carlisle, Mem. of Wyon, p. 204.

TROMBELLI, JEAN-CHRYSOSTOME, philologue et numismate italien, né à Nonantola en 1697, mort le 24 janvier 1784. Il entra chez les chanoines réguliers de Saint-Sauveur en 1715, et en devint le chef en 1760. Il s'occupa activement à enrichir la bibliothèque du couvent en y faisant des additions considérables de livres, manuscrits et médailles. Il fut reçu membre de l'Institut de Bologne.

D. JO. CHRYS. TROMBELLI BON. AB. ENG. CAN. R. OB. A. 1784. ÆT. 87. Buste à g. en habit ecclésiastique, coiffé d'une calotte.

℞. Dans le champ : POETICA THEOLOGICA HISTORICA, ASCETICA SCRIPTA, EDIDIT MUSEUM, CONDIDIT BIBLIOTHECAM CODICIBUS AUXIT.

Pl. XV, nº I. Inédite. ⋆ Plomb. 61^{m}.

La Biographie Michaud cite une seconde médaille que firent frapper l'abbé Mengarelli et Guido Zanetti à l'effigie de Trombelli, avec cette inscription : FERTILIS ET VARIUS : NAM BENE CULTUS AGER.

TURRETTINI, JEAN-ALPHONSE, célèbre théologien et numismate, né à Genève le 13 août 1671, mort en 1737. Un catalogue manuscrit de sa collection, sous le titre ci-dessous, fut vendu à Paris vers 1862 : « Numaphylacium Turrettinum seu numismata quæ collegerat Alphonsus Turrettinus in Acad. Genevensi. theolog. professor. etc. 1766. » In-4º, v. mar.

JEAN ALPH. TURRETTIN. Buste à dr. en habit ecclésiastique.

℞. Dans le champ : PASTEUR ET PROFESSEUR EN THÉOLOGIE ET EN HISTOIRE

ECCL. A GENÈVE, MEMBRE DES SOCIÉTÉS ROYALES DE LONDRES ET DE BERLIN. NÉ LE 13 AOUT 1671. JEAN DASSIER. 1724.

Pl. XIV, nº 7. ★ Æ 28m.

Mazzuchelli, Pl. 162, nº 2.
Haller, T. 1, p. 167.
Blavignac, p. 345.

TYCHSEN, Olaus-Gerhard, célèbre orientaliste et numismate, né le 14 décembre 1734, à Tondern, dans le duché de Schleswig, fils d'un pauvre tailleur, qui, avec le secours de quelques amis charitables, trouva les moyens de lui donner une éducation classique. Jusqu'à l'âge de 17 ans, il suivit les écoles de sa ville natale; ensuite il obtint une bourse au gymnase d'Altona, où, dans peu de temps, il se rendit maître de la langue hébraïque, de celle du Talmud et de la littérature rabbinique, ainsi que de la langue arabe. En 1756, il alla à l'Université de Göttingen, où il trouva le professeur Hallenberg, qui s'occupait activement de la conversion des juifs et des mahométans au christianisme. Tychsen ayant terminé ses études, Hallenberg le trouva très-apte à cette œuvre, l'envoya à cet effet en Allemagne et en Danemark; mais il n'y réussit pas, et même faillit perdre la vie à Altona. A son retour, il se rendit à Butzow où l'on venait de fonder une Université, et y fut nommé professeur ordinaire des langues orientales. En 1789, cette Université fut supprimée et réunie à celle de Rostock, et Tychsen fut nommé bibliothécaire et conservateur du musée de Rostock, place qu'il conserva jusqu'à sa mort, qui eut lieu le 30 décembre 1815.

Il célébra son jubilé de 50 années de services, et reçut de son souverain, le duc de Mecklembourg-Schwerin, plusieurs distinctions honorifiques. Il était membre de plusieurs sociétés savantes.

Il a écrit : « Die Unæchtheit der Judischen Münzen mit hebr. und samarit. Buchstaben. » Rostock, 1779; in-8º.

Et plusieurs autres ouvrages sur la numismatique orientale.

FREDERICUS FRANCISCUS DUX MEGAPOLITANUS OLAO GERHARDO TYCHSEN DE UNIVERSITATIBUS BUTZOVIENSIS ET ROSTOCHIENSI PER DIMIDIUM SÆCULUM OPTIME MERITO.

℞. FRUCTUS TULIT UBERRIMOS. Un palmier chargé de fruits, au pied de l'arbre le nom de la Bible en caractères hébreux, du Talmud en caractères rabbiniques, et du Koran en lettres coufiques.

Cette médaille fut frappée en or le 14 novembre 1813, par le grand-duc de Mecklembourg-Schwerin, comme une distinction flatteuse à l'occasion des 50 années de services rendus par Tychsen à l'Université de Rostock (dont il était vice-chancelier) et à la littérature asiatique.

Elle est décrite, d'après le Dr C.-M. Frælın, dans « l'Asiatische Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu St-Petersburg, » rédigé par le Dr C. Dorn. St-Petersburg, 1846; in-8°, p. 254.

TYSSEN, Sam., numismate anglais, mort tout au commencement du siècle actuel. Il avait réuni une belle et nombreuse collection de gravures et de portraits gravés d'Anglais célèbres, ainsi qu'une très-belle collection de monnaies et médailles tant anciennes que modernes, dont la vente a eu lieu en 1803.

SAMUEL TYSSEN. ARM. A. S. S. Tête nue à g. Dessous : MILTON SC. AD VIVUM.

℞. Dans une guirlande de laurier : DE NARBOROUGH HALL. IN AGRO NORFOLCIENSI EFFIGIAVIT AMICA MANUS JOAN MILTON MDCCC.

Pl. XIV, no 8. Inédite. ★ Æ 40m.

UWAROFF, le comte Sergius Semenowitsch, numismate russe contemporain, président de l'Académie impériale des sciences; il possède un riche cabinet de médailles antiques.

Légende en langue russe (le comte Sergius Semenowitsch Uwaroff, président de l'Académie impériale des sciences 1818—1855). Buste de face, en uniforme, avec le cordon de l'ordre de Saint-André et les plaques des ordres de Saint-André et de Saint-Wladimir. Dessous, en caractères russes : TSCHUKMASSOFF. FEC.

℞. Sans lég. La Poésie debout, auprès de la Science assise, qui tient une

tablette; à leurs pieds, un globe, des livres et une lyre. Derrière, la Renommée tenant une couronne et sonnant de la trompette. Ex. en caractères russes (inventés et gravés par Tschukmassoff.—1863). 42m.

Berliner Blätter, T. 2, p. 108.

Cette médaille a été faite pour être décernée pour le prix Uwaroff.

VAN HEECKEREN VAN BRANDSENBURG, F.-J., numismate hollandais, contemporain, warden et conservateur des coins à la Monnaie royale d'Utrecht. Il a écrit l'ouvrage suivant :

« Beschryveng en Afbeeldengen van nederlandsche Gedenk-Penningen welke sedert 1815. tot 1838. aan 'SRyks Munt te Utrecht zyn geslagen en verkrijgbaar gesteld. » Utrecht, s. d.; in-4o.

Sans légende. Le Génie de l'hymen tenant dans la main dr. une couronne au-dessus de deux cœurs enflammés posés sur un autel, et de la main g. un flambeau. Ex. : VAN DER KELLER Jr. F.

℞. Une étoile entourée de rayons. BY GELEGENHEID DER VIERING VAN DE KOPERE BRUILOFT OPDEN 7 FEB. 1824, VAN F. J. VAN HEECKEREN VAN BRANDSENBURG EN C. A. VOORDUIN GET DEN 7 AUG. 1811. ★ Æ 41m

Inédite.

Cette médaille fut frappée pour célébrer les noces de cuivre de la personne ci-dessus mentionnée.

VAN LOON, GIRARD, historien et numismate hollandais, né à Delft en 1653, de parents catholiques et descendants de la célèbre maison des comtes de Looz. Il fut élevé dans la foi de ses ancêtres, devint maître en droit et se fixa dans sa ville natale. Les lois du pays ne permettant pas qu'un catholique remplit des fonctions quelconques, il se créa une occupation en cultivant l'histoire et la numismatique. Nous ne connaissons rien de sa vie privée.

C.-V. Hermans, Rev. num. belge, 2me sér. T. 2, p. 86.

Ses œuvres numismatiques sont :

« Inleidung tot de hedendaagsche penningkunde. » Amsterdam, 1717; in-8°, 13 pl.

« Hedendaagsche penningkunde. » La Haye, 1730; in-f°. C'est une seconde édition plus étendue de l'Inleidung.

« Beschryving der nederlandsche historiepenningen. » La Haye, 1723-1731; 4 vol. in-f°, gravures dans le texte. Cet ouvrage traduit en français par Juste van Effen, reçut le titre de: « Histoire métallique des dix-huit provinces des Pays-Bas, depuis l'abdication de Charles-Quint jusqu'à la paix de Bade, en 1716. » La Haye, 1732-1737; 5 vol. in-f°.

1. GERHARD A. LOON. HISTORIAR. BELGICAR. SCRIPT. I. V. D. Buste 3/4 à dr. drapé. Dessous : M. HOLTZHEY. FEC.

R'. HIC CAESTUS ARTEMQUE REPONO. Un autel sur lequel est une flamme, derrière est un bœuf couché avec un bouclier sur l'épaule, devant un livre ouvert et deux gantelets. Ex. : III NUM : M : ILLUST. MDCCXXXI. 35m.

Vervolge op Van Loon, Pl. 1, n° 1.

2. GERARD : A. LOON. NUMMOGRAPH : PHIL : & I. V. D. Buste à dr. drapé. Dessous : M : HOLTZHEY. FEC.

R'. Semblable à celui de la précédente. ★ R 35m.

Mazzuchelli, Pl. 170, n° 5.
Vervolge op Van Loon, Pl. 1, n° 2.

VAN SWINDEN, JEAN-HENRI, né à la Haye en 1746, mort le 9 mars 1823, érudit et numismate hollandais. Il fit ses études à l'Université de Leyde; son goût l'entraîna vers les sciences naturelles et exactes. A 21 ans, il fut nommé professeur de physique et de philosophie à l'Université de Franckern en Frise, et ensuite à l'Athénée d'Amsterdam, où il professa aussi les mathématiques et l'astronomie. En 1800, il fut choisi pour être l'un des directeurs de la République batave.

Lors de la réunion de la Belgique à la Hollande, le besoin d'un nouveau système monétaire se faisait vivement sentir. Van Swinden avait approfondi cette matière. Il possédait une riche collection numismatique; il savait par cœur l'histoire des monnaies hollandaises, et les aperçus politiques

auxquels cette étude l'avait conduit, étaient extrêmement curieux. Le Gouvernement eut recours à Van Swinden, et le système adopté alors est presque entièrement son ouvrage.

Il fut nommé correspondant de l'Institut de France et faisait partie des principales sociétés savantes de l'Europe.

J. H. VAN—SWINDEN. Buste à g. habillé. Dessous : SIMON. F.

℞. Dans le champ : NATUS AMSTELODAMI AN MDCCXLVII OBIIT. AN MDCCCXXIII. ★ Æ 45m.

Il y a une erreur dans l'inscription au ℞. pour le lieu et la date de la naissance, suivant les notices biographiques de Michaud et de Kluyskens.

VERNAZZA, LE BARON JOSEPH, célèbre antiquaire, philologue et numismate piémontais, né à Alba Pompéia en janvier 1745, mort au mois de mai 1822. On a de lui : « Della moneta Secusina, Dissertazione. » Torino, 1793 ; in-4°, types dans le texte.

JOS. VERNAZZA—ALBENSIS POMP. Tête nue à dr. Sur la tranche du cou : DONADIO.

℞. Dans le champ : CUSUM IN MONETA PARISIACA. MDCCCXVII. ★ Æ 41m.

Pl. XIV, n° 3. Inédite.

VERRI, LE COMTE PIERRE, historien, économiste distingué, et amateur de numismatique, né à Milan le 12 décembre 1728, mort dans la même ville le 28 juin 1797, d'un coup d'apoplexie. Il fit ses premières études au collége Nazareno, à Rome, et les continua à celui des Nobles, à Parme. Pour ne pas suivre la carrière des lois, que son père voulait lui faire embrasser, il prit du service en Autriche, au régiment de Clerici, et fit la campagne de Saxe ; il quitta bientôt l'armée, et, se trouvant à Vienne, un travail qu'il fit sur le bilan des revenus de l'État le fit connaître au prince Kaunitz. En 1765 il fut nommé conseiller du suprême Conseil d'économie, en 1772 vice-président, en 1780 président à la Chambre des comptes, et en 1783 conseiller d'État et chevalier de l'ordre de Saint-Étienne.

L'abbé Isidore Bianchi a écrit son éloge historique, où il donne la liste des œuvres de Verri.

1. PETRUS VERRI. MEDIOL. NAT. A. 1728. OB. A. 1797. PATRIÆ ET FAMILIÆ DECUS. Buste à dr. Dessous : A. ÆT. 43.

℞. FAMAM EXTENDERE FACTIS HOC VIRTUTIS OPUS. VIRG. Un Génie, assis, trace quelques mots sur un livre qu'il tient sur ses genoux; un autre Génie, debout, appuie son coude sur une console. A leurs pieds, les emblèmes de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. La Renommée, aux ailes étendues, plane au-dessus, portant dans la main g. un rameau d'olivier. 95m.

Décrite d'après Kluyskens, T. II, p. 570.

2. CONTE PIETRO—VERRI MILANESE. Buste à g. drapé. Dessous: F. PUTINATI.

℞. Une couronne civique. FILOSOFO, ISTORIOGRAFO CERCO E SCRISSE IL VERO GIOVEVOLE A TUTTE, MAGISTRATO DI RETTITUDINE E DI ZELO, CON SAPIENZA OPEROSA E CONSIGLIO MAGNANIMO PROSPERO LA PATRIA E LO STATO ITALIANI E STRANIERI, ALL' UOMO BENE MERENTE DEGLI UOMINI ERESSERO IN MILANO PUBLICA STATUA L'ANNO MDCCCXLIIII. PRESENTE PLAUDENTE IL VI. CONGRESSO SCIENTIFICO DELL' ITALIA.

Pl. XV, no 5. Inédite. Æ 47m.

VETTORI, PIERRE, sénateur florentin, archéologue, numismate, critique, littérateur et l'un des restaurateurs de l'éloquence en Italie, né à Florence en 1499, mort en 1585.

En 1522, il alla en Espagne avec son oncle, commandant des galères papales, pour ramener le pape Adrien VI; il y tomba malade, et pendant sa convalescence il s'occupa à recueillir des inscriptions antiques. En 1542, il fut élu consul de l'Académie de Florence; il y professa l'éloquence grecque et latine. Il fut ensuite envoyé à Rome en qualité d'ambassadeur pour féliciter le pape Jules III sur son avénement. Ce pape l'honora d'une chaîne d'or avec les titres de chevalier et comte. Plusieurs souverains cherchèrent à l'attirer par des offres avantageuses, mais il ne voulait pas quitter sa chaire d'éloquence, qu'il remplit avec zèle jusqu'au moment de sa mort.

On a de lui : « Variæ et antiquæ lectiones. » Argentor, 1609; in-8°; vide p. 977, cap. XXIII. Cur in Viliensium et Massiliensium nummis idem signum existat — ut et alia numismatica hoc libro occurentia.

1. P. VICTORIUS.—ÆT. SUÆ. AN LXXIX. Buste à g., tête nue.

℞. LABOR.—OMNIA. Un rameau d'olivier.

Pl. XV, n° 5. ★ Æ 45m.

Mazzuchelli, Pl. XC, n° 4, donne cette médaille, mais avec la tête coiffée d'un bonnet.

2. PETRUS. VICTORIUS. ÆT. SUÆ. AN. LXXX. Buste à g., tête nue.

℞. INVENTRIX OLEÆ ET ALTRIX INGENIOR. Minerve debout, casquée et drapée à l'antique, tenant dans la main dr. un rameau d'olivier et de la g. une lance.

Mazzuchelli, Pl. 90, n° 5.

3. PETRUS VICTORIUS—ÆT. SUÆ. AN. LXXXV. Buste à g. avec une pelisse en fourrure.

℞. CONCEDAT LAUREA LINGUÆ. Minerve casquée et drapée à l'antique, tenant dans la main g. une lance, et Neptune tenant dans la main dr. un trident, discutant sur le nom à donner à Athènes; derrière Neptune, un cheval. Ex. : CIϽIϽLXXX. G. B. F.

Pl. XV, n° 6. ★ Æ 38m.

Mazzuchelli, Pl. 91, n° 2.

4. PET. VICTORIUS—ÆT. SUÆ. AN. LXXXV. Buste à g. avec une pelisse en fourrure.

℞. SI. MIHI. SU—SCEPTUM. Minerve debout, casquée et drapée à l'antique, tenant dans la main dr. une lance.

Pl. XV, n° 7. ★ Æ 44m.

Mazzuchelli, Pl. 91, n° 1.

VICZAY, LE COMTE MICHEL, numismate hongrois, né à Hedervar (Hongrie) le 26 juillet 1756, mort au château d'Hedervar le 18 mars 1831.

Le comte Michel Viczay I (ou l'aîné) fut le fondateur du célèbre cabinet

de médailles d'Hedervar, qu'il légua à son fils, le comte M. Viczay II. Celui-ci l'augmenta considérablement et le rendit le plus riche de l'empire après le Cabinet impérial de Vienne. Le 17 novembre 1830, sa collection se composait de 11,992 monnaies grecques, et de 13,377 monnaies romaines et médaillons.

Le Cabinet impérial avait refusé de l'acheter à cause du haut prix et du nombre de duplicata qu'il possédait déjà. Elle fut vendue à Rollin, à Paris. En 1835, d'après les ordres du comte M. de Dietrichstein, on fit l'acquisition, pour le Cabinet impérial, de onze médaillons romains et cent quatre-vingt-cinq médailles grecques.

Viczay, comte Michel : « Museum Hedervarum. » Vindob. 1814; in-4°, avec pl.

1. Sans lég. Tête nue du comte Viczay, à dr.

℞. Un cheval marchant à dr.; au-dessus : ΜΙΧΑΗΛ ΚΟΜΕΣ. et dessous : Α. ΟΥΙΚΣΑΥ.

Pl. XV, n° 8. ★ Ꞧ doré. 24m.

Appel, dans son Repertorium, T. III, p. 1183, décrit cette pièce avec le monogramme du comte derrière la tête, et dessous le ventre du cheval les lettres KB, les initiales de Karl Becher, le graveur.

2. Sans lég. Tête nue du comte Viczay, à dr.

℞. Sans lég. Un quadrige, d'après une médaille de Syracuse; dessous les chevaux : KB/P, initiales de Karl Becher.

Pl. XV, n° 9. ★ Ꞧ doré. 27m.

Appel, T. 3, p. 1184.

3. Sans lég. Tête nue du comte Viczay, à dr.

℞. Victoire dans un bige, d'après une médaille antique de Cales, dessous les chevaux : KB/P, initiales de Karl Becher. 27m.

Appel, T. III, p. 1184.

VINCENT, LE BARON NICOLAS-CHARLES, numismate et diplomate, né à Florence en 1757, mort à Nancy le 10 octobre 1834. Issu d'une ancienne fa-

mille noble de Lorraine qui avait suivi à Florence François III, le dernier duc régnant de Lorraine. En 1773, il entra au service militaire d'Autriche, où son talent et sa bravoure lui firent obtenir la croix de commandeur de l'ordre de Marie-Thérèse; il passa par tous les grades jusqu'à celui de général de cavalerie; ensuite, employé comme diplomate, il fut nommé gouverneur militaire provisoire des Pays-Bas. C'est pour commémorer cet événement qu'il fit frapper la médaille ci-dessous décrite. Il fut aussi un numismate distingué; sa collection fut acquise en bloc par Rollin, de Paris. Appel lui a dédié son Répertorium.

NIC. CAR. EX. BAR. A VINCENT. Écusson aux armes de la famille, couronné et heaumé, et entouré du ruban de l'ordre de Marie-Thérèse, avec la croix, accosté de 18—14.

℟. BELG. PRÆFECT. CÆS. AUST. GEN. LOC. TEN. Une guirlande de deux branches de chêne. Le champ vide.

Pl. XVI, nº 1. Très-rare. ★ R 40m.

Appel, T. 3, p. 1185.

Il existe des exemplaires de cette médaille avec l'inscription : FATA VIAM INVENIENT sur la tranche. Ils sont beaucoup plus rares.

VISCONTI, ENNIUS-QUIRINUS, archéologue et numismate italien, né à Rome en 1753, mort à Paris en 1818.

Doué de talents très-précoces, il fut nommé par le pape Pie VI conservateur du musée du Capitole. Il occupa diverses places de haute administration dans la nouvelle République romaine (1797-1798); puis venu en France, il fut nommé par Bonaparte administrateur du Musée, professeur d'archéologie et membre de l'Institut. Les Français se vantaient d'avoir fait en lui la plus belle conquête de l'Italie. On a de lui :

« Iconographie grecque. » Paris, 1808; 3 vol. in-fº.

« Iconographie romaine, » T. I, continuation par A. Mongez, T. II à IV. Paris, 1817-1829; 4 vol. in-fº.

« Musée Pio Clementino. » Rome, 1782-1798; 6 vol. in-fº.

« Musée Chiaramenti. » 1808; in-fº; etc., etc.

1. E. Q. VISCONTI. Tête nue à dr. Dessous : DAVID.
Sans ℞. ★ Médaillon. Æ 152m.
Inédite.

2. EN. QUIRINUS—VISCONTI. Tête nue à dr. Sur le bord du cou : DONADIO.
℞. Dans le champ : NÉ A ROME EN M.DCC.LIII. MORT EN M.DCCC.XVIII.—GALERIE MÉTALLIQUE DES GRANDS HOMMES FRANÇAIS—1818. ★ Æ 41m.

3. QUIRINUS—VISCONTI. Buste à g. habillé, avec la décoration de la Légion d'honneur. Dessous : CAQUE. F.
℞. Dans le champ : NATUS ROMÆ AN. M.DCC.LIII. OBIIT PARISIIS AN. M.DCCC.XVIII.—SERIES NUMISMATICA UNIVERSALIS VIRORUM ILLUSTRIUM.—M.DCCC.XXI. DURAND. EDIDIT. ★ Æ 41m.

4. ANNO MDCCCXL. Trois couronnes civiques. Dans la première, de laurier : PIETRO METASTASIO. Buste à g. Dans la deuxième, de chêne : ENNIO QUIRINO VISCONTI. Buste à g. Dans la troisième, de laurier : BARTHOLOMÆO PINELLIO. Buste à g. Au-dessus des couronnes, sur une banderole : ROMA. Ex. : P. GIROMETTI. F.
℞. Dans le champ : POESI.—DOCTRINA. ANTIQUITATIS—ANTIBUSQUE—ROMANUM. NOMEN AD AUCTUM. 60m.
Zeitschrift, T. 5, p. 256.
Cette médaille fut frappée à l'occasion de l'érection des monuments du poëte Métastase, de l'archéologue Visconti, et du peintre Pinelli.

VOIGT, CHRISTIAN-GOTTLOB DE, numismate et ministre d'État du grand-duc de Saxe-Weimar, né vers 1743. La belle collection de médailles grecques et romaines qu'il avait formée, a été acquise par la Bibliothèque grand-ducale de Weimar.

CHRISTIANUS GOTTLOB DE VOIGT. Buste à g. habillé, une plaque sur la poitrine. Sur le bord du bras : P. Dessous : ÆT. LXXIII.
℞. QUANTÆ PENSABUNT FACTA CORONÆ. Trois couronnes, de chêne, de laurier, de roses et d'épis de blé, entrelacées ensemble. Dessous : MDCCCXVI.
Pl. XVI, n° 3. Inédite. ★ Ʀ 32m.

VOLCKAMER, Dr JEAN-GEORGES, médecin, botaniste et numismate, né à Nuremberg le 7 mai 1662, mort le 8 juin 1744. Il écrivit la Flore de Nuremberg et devint membre de l'Académie des Curieux de la nature sous le nom d'Helianthus II.

D. JO. GEORG. VOLCKAMER. COLL. MED. SEN. PR. Rosace. D. GODOFR. THOMASIUS PRINC. MED. ET CONS. Deux bustes affrontés. Dessous : VESTNER. F. Ex. : NAT. NOR. 1662. REC. IN COLL. MED. 1685. NAT. LIPS. 1660. COLL. MED. ADSER. 1691.

℟. Rosace. NOBILISSIMO MEDICOR. PARI. ÆVI HUIUS ORNAMENTIS QUI PER L. ANNOS COLLEGIUM MEDIC. NORIMB. MAGNIS MERITIS ILLUSTRARUM CUI ALTER JAM SEXT. PRÆSEDIT. ALTER VEXT. PRÆSIDERE COEPIT HONOR. ERGO F. C. COLLEGÆ. Ex. : ƆICIƆƆCCXXXXI. ★ R 49m.

Mazzuchelli, Pl. 178, n° 4.
Will, T. 1, p. 241.
Rudolphi, p. 165, n° 686.
Duisburg, p. 123, n° 327.
Kluyskens, T. 2, p. 588.

VRIES, HIERONYMUS DE, numismate hollandais, secrétaire de la Municipalité d'Amsterdam.

1. Dans le champ : HIERONYMUS. DE. VRIES. PER. XXV ANNOS. MAGISTRAT. AMSTEL. A TABULIS. ET SECRETIS. DIE. III APRIL MDCCCXIX.

℟. Dans le champ : HOC. GRATI. ANIMI. MONUMENTUM FAUTORIBUS. SOCIIS. AMICIS. D. D. D.

Inédite ★ R 40m.

2. HIERONYMUS. DE VRIES. PER L ANN—MAGISTR. AMSTEL. A. TAB. ET SECR. Buste à g. en habit bourgeois, avec une décoration. Dessous le bras : V. D. K. (les initiales de Van der Kellen, le graveur).

℟. Dans un cercle perlé : CARISSIMO. PATRI. OBTULERUNT. GRATI. DEO. LIBERI. DIE III. APR. MDCCCXLIV.

Pl. XVI, n° 2. Inédite. ★ Æ 45m.

WALDSTEIN, LE COMTE EM.-ERN. DE, numismate de Bohême, évêque de Leutmeritz, vivait à la fin du 18me siècle. Il avait un cabinet choisi de monnaies et médailles principalement de la Bohême.

Voigt de S.-Germano lui a dédié son ouvrage: « Beschreibung der bisher bekannten Böhmischen Münzen. » Prag, 1771-1787; 4 vol. in-4o. La médaille ci-dessous décrite est gravée en tête de la dédicace.

EMMANUEL ERNESTUS. D. G. EP. LITOM. S. R. J. C. DE WALDSTEIN. C. M. C. Buste à dr. en habit clérical, une croix suspendue au cou.

R'. UNICA SPES NOSTRA DEUS EST. Un paysage, au milieu, une mitre et une crosse posées sur un rocher; autour, des oiseaux et autres animaux; au-dessus, l'œil de Dieu dans un triangle rayonnant.

WEBSTER, WILLIAM, numismate anglais contemporain, membre de la Société numismatique de Londres.

1. Dans le champ : Wm WEBSTER, SUCCESSOR TO Wm TILL. 17 Gt RUSSEL St COVt GARDEN. LONDON.

R'. Dans le champ : DEALER IN ANCIENT AND MODERN COINS, MEDALS, ANTIQUES, ETC.

Inédite. ★ Cuivre. 10m.

2. Voyez sa médaille ci-contre, qui indique les diverses monnaies anglaises qui ont été frappées sous chaque règne, depuis Guillaume le Conquérant jusqu'à S. M. Victoria, actuellement régnante.

Inédite. ★ Æ 45m.

THE ENGLISH NUMISMATIC MEDAL

Year	Sovereign	Farthing	Half Penny	Penny	Half Groat	Three Pence	Groat	Six Pence	Shilling	Half Crown	Crown
1066	WILLIAM I			•							
1087	WILLIAM II			•							
1100	HENRY I			•							
1135	STEPHEN			•							
1154	HENRY II			•							
1189	RICHARD I. ANG. GAL.		•	•							
1199	JOHN IRISH	•	•	•							
1216	HENRY III			•							
1272	EDWARD I	•	•	•			•				
1307	EDWARD II	•	•	•							
1327	EDWARD III	•	•	•	•		•				
1377	RICHARD II	•	•	•	•		•				
1399	HENRY IV	•	•	•	•		•				
1413	HENRY V	•	•	•	•		•				
1422	HENRY VI	•	•	•	•		•				
1461	EDWARD IV	•	•	•	•		•				
1483	EDWARD V										
1483	RICHARD III		•	•	•		•				
1485	HENRY VII		•	•	•		•		•		
1509	HENRY VIII	•	•	•	•		•		•		•

HENY BISHOP OF WINCHESTER ROBT EARL OF GLOUCESTER STEPHEN & HENRY & EUSTACHE STRUCK PENNIES ALL VERY RARE

CHAS I ST STRUCK TEN & TWENTY SHILLING PIECES IN SILVER AT OXFORD

EDWD THE BLACK PRINCE STRUCK PENNIES HALF GROATS & GROATS IN AQUITAINE & ROCHELLE.

PUBLISHED BY
W. WEBSTER
17 GT RUSSELL ST COVT GDN

Year	Sovereign	Farthing	Half Penny	Penny	Half Groat	Three Pence	Groat	Six Pence	Shilling	Half Crown	Crown
1547	EDWARD VI	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
1553	MARY		•		•		•				
1554	PHILIP & MARY		•	•	•		•	•	•	•	
1558	ELIZABETH		•	•	•	•	•	•	•	•	•
1603	JAMES I		•	•	•			•	•	•	•
1625	CHARLES I		•	•	•	•	•	•	•	•	•
1649	COMMONWEALTH		•	•	•			•	•	•	•
1656	O CROMWELL							•	•	•	•
1660	CHARLES II			•	•	•	•	•	•	•	•
1685	JAMES II			•	•	•	•	•	•	•	•
1688	WILLIAM & MARY			•	•	•	•	•	•	•	•
1695	WILLIAM III			•	•	•	•	•	•	•	•
1702	ANNE			•	•	•	•	•	•	•	•
1714	GEORGE I			•	•	•	•	•	•	•	•
1727	GEORGE II			•	•	•	•	•	•	•	•
1760	GEORGE III			•	•	•	•	•	•	•	•
1820	GEORGE IV			•	•	•	•	•	•	•	•
1830	WILLIAM IV			•	•	•	•	•	•	•	•
1837	VICTORIA			•	•	•	•	•	•	•	•

ELIZABETH STRUCK TREE FARTHING & THREE HALFPENNY PIECES.

W. J. TAYLOR.
33:
LITTLE QUEEN ST HOLBORN.

WILLIAM IV & VICTORIA STRUCK THREE HALFPENNY PIECES FOR THE COLONIES

DEALER IN ANCIENT & MODERN COINS MEDALS ANTIQUES &c

★ BRONZE 45 m

18

WEDEL, Georges-Wolfgang, médecin et numismate allemand, né à Goltzen (ville de la Lusace) le 12 novembre 1645, mort le 6 septembre 1721.

Après avoir fait ses premières études dans sa ville natale, il se rendit à l'Université d'Iéna, où il fut reçu docteur en médecine. Il se fit une grande réputation par ses vastes connaissances. A celles qu'exigent le professorat et l'exercice de l'art de guérir, il joignait la philologie et les langues orientales. Il n'avait que vingt-sept ans lorsque l'Académie des Curieux de la nature se l'associa sous le nom d'Hercule Ier. Il fut successivement nommé premier médecin du duc de Weimar et de l'électeur de Mayence, conseiller de l'empereur d'Allemagne, comte palatin et membre de la Société royale de Berlin.

Bibliographie numismatique :

De nummis caduceatis.
De nummis capite velato.
De nummis serratis.
De nummis Juni ratilis.
De nummis pileatis.
De nummis gothicis.
De nummis novi testamenti.
De nummo C. C. Augusti ænigmatico.

Ces dissertations ont paru dans une suite de décades portant le titre de : « Centuria exercitationum medico-philologicarum sacrarum et profanarum, varias lectiones, experimenta et commentarios curiosos exhibens. » Iéna, 1686; in-4o.

« Centuria secunda, etc. » Iéna, 1705-1715; in-4o.

1. GEORG. WOLG.—WEDEL. MED. D. Buste à dr. habillé et drapé. Dessous: ÆT. 59. 1704.

℞. NON UNUS SED QUIDQUID AD USUM. Quatre pyramides ornées chacune d'un médaillon, et sur la base desquelles se trouvent les noms de PHIL. THO. BOMB. DE PARACELSE, HIPPOCRATES COIO (COS?), GALLIEN PERGAMENUS, JEAN BAPTISTA VAN HELMONT. Ex. : C. WERMUTH. FEC. C. P. R. CÆS. 52m.

Mazzuchelli, Pl. 161, no 6.
Rudolphi, p. 168, no 697.
Duisburg, p. 119, no 816.
Renauldin, p. 339.
Kluyskens, T. 2, p. 607.

Ces quatre derniers auteurs ajoutent à l'exergue les mots MEMOR. PERPET. qui ne se trouvent pas dans la gravure de Mazzuchelli.

2. Obv. du nº 1.

℞. AD UTRUMQUE. Les Juifs rebâtissent les murs de Jérusalem et se préparent à la guerre. Ex. : NEHEM. IV. 15. 17. 17 CW. O 3. 32m.

Les mêmes auteurs que ci-dessus.

WELZL VON WELLENHEIM, LÉOPOLD, né à Hroby, en Bohême, le 15 novembre 1773, mort à Vienne le 19 février 1848. Il avait occupé plusieurs emplois publics sous le gouvernement, et en 1808 il fut anobli avec le titre von Wellenheim et ensuite fut nommé conseiller aulique.

Son cabinet fut le résultat de quarante années de recherches faites avec beaucoup de goût et de discernement, et il est parvenu à former une des plus riches collections que jamais particulier ait possédée.

Son immense catalogue, formant 4 vol. in-8º, contient 8116 numéros de médailles grecques, 8538 numéros de monnaies romaines, plus 198 numéros de sceaux, et les 2 volumes du moyen âge et temps modernes nous présentent 28,240 numéros de monnaies et médailles et, pour finir, 861 numéros pour les livres. Ce catalogue est devenu très-recherché et rapporte un prix très-élevé, surtout les exemplaires qui ont les prix de vente. Welzl était très-versé dans l'histoire et connaissait parfaitement les langues française et italienne. Il fut membre de plusieurs sociétés savantes.

Il a écrit:

« Münzen der Grafschaft Görz. » Innsbruck, 1839; in-8º, 1 pl.

1. Dans une guirlande de chêne : WELZL DE WELLENHEIM.

℞. Sans lég. Écu aux armes de la famille, heaumé et lambrequiné. 32m.

2. En tout semblable au nº 1, mais de plus petit module.

Pl. XVI, nº 4. ★ Æ 25m.

Miltner, Pl. 74, nº 641.

WINCKELMANN, JEAN-JOACHIM, un des plus illustres archéologues des

temps modernes, né à Stendal, en Prusse, le 9 décembre 1717, mort à Trieste le 8 juin 1768.

Né d'une famille pauvre, il exerça pendant assez longtemps, dans le Nord, des fonctions pédagogiques; puis, entraîné tout à coup par son amour pour les arts, il abandonna le professorat et se rendit à Rome, où la protection du cardinal Albani, qui le nomma inspecteur de son cabinet d'antiques, lui assura une existence plus heureuse. Winckelmann, livré à ses travaux chéris, put prendre rang peu à peu parmi les hommes les plus illustres du 18me siècle. Il fut nommé Antiquario della Camera Apostolica et bibliothécaire du Vatican. Il revenait d'un voyage en Allemagne lorsqu'il fut assassiné à Trieste par un scélérat, dont quelques médailles d'or avaient tenté la cupidité.

Winckelmann n'est pas proprement dit un numismate, il ne s'en est occupé qu'incidemment dans ses recherches archéologiques.

JOHANNES—WINCKELMANN. Buste à dr.; dessous: CAQUÉ. F.

℞. Dans le champ: NATUS STENDOLII IN VETERE MARCHIA BRANDENBURGENSI. AN. M.DCC.XVIII. OBIIT. AN. M.DCC.LXVIII.—SERIES NUMISMATICA UNIVERSALIS VIRORUM ILLUSTRIUM—M.DCCC.XIX. DURAND EDIDIT. ★ Æ 41m.

YOUNG, Henri, numismate anglais; il vivait à la fin du siècle dernier, à Londres, où il faisait le commerce des médailles.

Sans lég. La vue de la façade de la cathédrale de Saint-Paul, à Londres. Ex.: 1794.

℞. H. YOUNG. DEALER IN COINS. nº 18. LUDGATE Sᵀ LONDON. La plaque de l'ordre de la Jarretière, avec la devise: HONI SOIT QUI MAL Y PENSE.

Pl. XVI, nº 6. Inédite. ★ Æ 33m.

YOUNG, Matthew, numismate anglais, fils du précédent. Il faisait aussi le commerce des médailles à Londres, où il mourut vers 1838. Son fonds de commerce fut vendu à Londres en 1839, 1840 et 1841. La vente a duré soixante et un jours et produisit la somme de 9088 liv. 8 shl. (fr. 227,210).

1. Sur un bord élevé : MATTHEW. YOUNG. GOLDSMITH. AND. JEWELLER. Dans le champ : DEALER IN COINS & MEDALS ANTIENT & MODERN N. 16. LUDGATE. STREET. LONDON.

℞. Sur un bord élevé : CIVITAS LONDINI MDCCXCVIII. Britannia assise sur la proue d'un navire antique, tenant dans la main dr. un trident et de la g. une branche de laurier; à ses pieds, un écusson aux armes de la cité de Londres et une corne d'abondance qui verse des monnaies; dans le fond, la cathédrale de Saint-Paul. Ex. : *Milton f.* en caractères cursifs. Sur la tr. : PROMISSORY PENNY TOKEN PAYABLE ON DEMAND. Deux rosaces.

Inédite. Pl. XVI, nº 7. ★ Æ 36ᵐ.

Il ne fut frappé que 72 exemplaires de ce token.

2. Sur un bord élevé : MATTHEW YOUNG.—41 TAVISTOCK Sᵀ COVᵀ GDᴺ. Dans le champ, les initiales (en lettres cursives) *M Y* entrelacées.

℞. Sur un bord élevé : DEALER IN ANCIENT & MODERN COINS MEDALS, ETC. La Dea Moneta, drapée à l'antique, assise devant un médailler, tenant à la main dr. une corne d'abondance qui verse des monnaies; derrière elle, trois volumes. Ex. : Deux branches de laurier en santoir et W. J. T. (les initiales du graveur Taylor).

Inédite. Pl. XVI, nº 8. ★ Æ 30ᵐ.

Exemplaire UNIQUE. Les coins furent cassés immédiatement après la frappe de cette pièce.

ZANETTI, GUIDO, numismate italien, né à Bassano en 1741, mort le 3 octobre 1791 à Ferrare. Ayant fini ses études, il fut employé comme commis à la Banque de Bologne, où il déploya tant de capacité et de zèle, qu'il en fut nommé le directeur. Il avait un goût prononcé pour la numismatique et dépensa ses modestes revenus à se former un cabinet. Il fut ensuite nommé conservateur du Musée des antiques de Ferrare.

Il a écrit :

« Nuova raccolta delle Monete e Zecchi d'Italia. » Bologna, 1775-1789; 5 vol. in-fº.

EQ. GUIDO ZANETTUS ITALICÆ MONETÆ SCRIPTOR. Buste $^{3}/_{4}$ à g. habillé et drapé.

℞. IN HAC HISTORIAM CASTIGES. Une balance dont les deux bassins sont en équilibre.

Pl. XVI, nº 9. Inédite. ★ Étain. 61m.

ZEIDLER, Joseph, numismate de Bohême, président de la Société numismatique de Prague et abbé du monastère de Strakov en Bohême.

1. HIERONYMUS II. JOSEPHUS ZEIDLER ABBAS, LXI. Buste à g. en habit ecclésiastique, coiffé d'une calotte, avec deux croix suspendues au cou. Sur le bord du cou : SEIDAN. F.

℞. MONASTERIUM STRAKOV S. ET CAN. ORD. PRÆMONSTRAT PRAGÆ IN MONTE SION. Vue du monastère. Ex. : MDCCCL FESTA SEPTISÆCULARIA EXACTIS CXL AB ORIGINE LUSTRIS.

Inédite. Pl. XVII, nº 2. ★ Æ 44m.

2. Obv. semblable à celui du nº 1.

℞. Dans une couronne de fleurs : SOCIETAS NUMISM. PRAG. PRÆSIDI SUO. DIEM NATAL. LXX. CELEBRANTI V NOV. MDCCCLX. ★ Æ 44m.

Inédite. Pl. XVII, nº 3.

Il existe un jeton ovale de cuivre, de Zeidler, de 1834, qui représente d'un côté saint Norbert, et de l'autre une vue du monastère, dont il n'en fut frappé que cinquante exemplaires. Il y en avait un exemplaire à la vente du cabinet du Freiherr von Maretich de Riv-Alpon à Vienne, en 1863. Une négligence de mon correspondant à Vienne m'a fait manquer l'acquisition de cette rareté.

ZENO, Apostolo, critique, poëte, auteur dramatique, antiquaire et numismate, naquit à Venise le 11 décembre 1668; il mourut dans la même ville le 11 novembre 1750.

Il descendait d'une branche de la famille Zena, qui s'était établie dans l'île de Candie depuis le 13me siècle, et, par suite de l'invasion turque, qui lui fit perdre toute sa fortune, elle fut obligée de retourner à Venise. Zeno, encore enfant, perdit son père; son oncle, l'évêque de Capo d'Istria, le fit entrer au collége des Sommaschi, où il montra de bonne heure un goût prononcé pour la poésie, et, à sa sortie du collége, il commença à écrire des mélodrames avec un certain succès. N'ayant pas pu obtenir une place qu'il sollicitait, à la Bibliothèque de Saint-Marc, il s'expatria et alla à Vienne, où il fut accueilli par l'empereur Charles VI, qui le nomma poëte et historiographe de la cour, où il resta jusqu'en 1729; sa santé s'affaiblissant, il éprouva le désir de retourner dans son pays pour y terminer ses jours.

Amateur zélé de l'histoire, il s'était formé une belle bibliothèque et une riche collection de médailles, non pas pour le futile plaisir de posséder une collection, mais pour s'en servir en véritable homme de science. En 1747, Zeno vendit son cabinet de médailles, pour la somme de 20,000 florins, à l'abbé des chanoines réguliers de Saint-Florian, dans la Haute-Autriche. Il légua sa bibliothèque au couvent des dominicains, à Gavoti, près de Venise, d'où elle a été depuis transportée à la bibliothèque de Saint-Marc. Il fut l'un des fondateurs de l'Académie degli Animosi, à Venise.

On a de lui plusieurs ouvrages sur les antiquités, et les « Dissertazioni Vossiane. » Venise, 1752-1753; 2 vol. in-4o.

APOSTOLUS ZENO ISTOR. ET POETA CÆSAREUS. Buste à dr. habillé et drapé. Dessous le buste : 1733.

℞. INCOLUMI GRAVITATE JOCUM TENTAVIT. L'Histoire, assise sur une pile de livres placés sur un piédestal, tient dans sa main dr. une plume et de la g. un livre ouvert. ★ Æ 61m.

Mazzuchelli, Pl. 187, no 6.

Pl. XVI, no 10.

ZUICHEMUS AB AYTA, Vigilius, né à Barthusen en Frise, le 19 octobre 1507; il mourut à Bruxelles en 1577.

Il fit ses premières études à Deventer, à la Haye et à Leyde, ensuite il

alla à l'Université de Louvain pour se perfectionner dans les langues latine et grecque, et pour étudier les principes de la jurisprudence romaine. Il acheva ses études à Dole en Franche-Comté et reçut le bonnet de docteur en droit à Valence. En 1534, François de Waldeck, évêque de Munster, le fit conseiller de sa cour, et, peu de temps après, Charles-Quint le nomma conseiller de la Chambre impériale de Spire, et lui procura par là une occasion favorable de développer et de faire briller de plus en plus son savoir et ses rares talents. Guillaume de Bavière le nomma professeur de droit à l'Université d'Ingoldstadt, charge qu'il remplit avec honneur jusqu'en 1543, lorsque, rappelé dans son pays, la reine Marie le plaça dans le Grand Conseil de Malines; enfin Charles-Quint le nomma président du Conseil privé à Bruxelles. En 1562, il succéda à Lucus Munich comme prévôt de Saint-Bavon, et la même année, par suite des intrigues de Perrenot, cardinal Granvelle, il eut l'honneur d'être nommé chancelier de l'ordre de la Toison d'or. Il était grand amateur de médailles; son cabinet est cité par Goltzius.

1. VIGLIUS ZUICHEMUS PRÆSES. Z. Buste à dr., tête nue.

℞. VITA. MORTALIUM. VIGILIA. Une table, sur laquelle est un livre ouvert, une chandelle allumée et une clepsydre. Dessous, dans un cartouche orné: 1561. ★ Æ 29m.

Pl. XVII, n° 2.

Van Loon, T. 1, p. 40, n° 1.

2. Semblable à la précédente, mais sans date dans le cartouche au ℞, et d'un plus petit module. 24m.

Van Loon, T. 1, p. 40, n° 2.

3. VIGLIUS ZUICHEMUS AB AYTA. J. V. D. Buste à dr., tête nue. Sur le bord du bras : ÆT. LXV.

℞. Lég. et type du n° 1. Sur le livre, on lit : DEUS OPMA. Dessous, dans un cartouche : 1571. ★ Ꭱ 40m.

Pl. XVII, n° 3.

Van Loon, T. 1, p. 42, n° 1.

Cette pièce est la plus rare de la série de Zuichemus.

4. VIGLIUS AYTA A ZUICHEM. V. J. DOC. Buste à dr. coiffé d'un bonnet. Sur le bord du bras, gravé au burin : 1571.

℞. Lég. et type du nº 2.

Van Loon, T. 1, p. 42, nº 2.

5. VIGLIUS ZUICHEMUS PRÆSES. SEC. CON. CÆS. Z. REG. MA. Buste à g., tête nue. Sur le bord du bras : ÆT. XLIX.

℞. Lég. et type du nº 3. Dessous, dans un cartouche : 1556.

Pl. XVII, nº 5. ★ Æ 54m.

Van Loon, T. 1, p. 43, nº 1

6. Obv. semblable à celui de la pièce précédente.

℞. Lég. du nº 1. Écusson à ses armes (une gerbe de froment) heaumé et lambrequiné. 54m.

Van Loon, T. 1, p. 43, nº 2.

7. Obv semblable à celui du nº 3.

℞. Lég. du nº 1. Écusson écartelé de ses armes et de celles de sa prévôté de Saint-Bavon, timbré d'une mitre, broché sur une crosse en pal.

Van Loon, T. 1, p. 53, nº 1.

8. Obv. semblable à celui du nº 4.

℞. Semblable à celui de la pièce précédente.

Van Loon, T. 1, p. 53, nº 2.

9. VIGLIUS PRÆP. S. BAV. PRÆS. SECR. CON. R. MA ET. CANC. ORD. VA. VEL. (Viglius Prévôt de Saint-Bavon, Président du Conseil privé de S. M. R. et Chancelier de l'ordre de la Toison d'or.) Buste à dr. coiffé d'un bonnet. Sur le bord du bras : ÆT. LXII.

℞. Lég. et type du nº 3, avec la date 1568 dans le cartouche. 50m.

Van Loon, T. 1, p. 54, nº 1.

10. Obv. semblable à celui du nº 9.

℞. Semblable à celui du nº 7.

Pl. XVII, nº 6. ★ Æ 50m.

Van Loon, T. 1, p. 54, nº 2.

11. Pièce semblable en tout au nº 10, mais d'un module un peu plus grand. Exempl. coulé. ★ Æ 52m.

12. Pièce semblable en tout au n° 10, mais d'un module encore plus grand. ★ AR 55m.

13. VIGLIUS—ZUICHEMUS. Buste à g., tête nue. Sous le bras: SIMON. F.

℞. Dans le champ: NATUS IN BARTHUSEN IN FRISIA AN. M.D.VII. OBIIT AN. M.D.LXXVII. ★ Æ 47m.

Don de mon ami Sanson.

SUPPLÉMENT

Les pièces suivantes sont parvenues à ma connaissance ou sont entrées dans mon cabinet trop tard pour être décrites dans l'ordre alphabétique.

ALBANI, Annibal, naquit à Urbin le 15 août 1682, et mourut vers 1750. Neveu du pape Clément XI, cardinal camerlingue de l'Église de Rome, évêque de Sabine et grand amateur de médailles, comme il paraît par le catalogue suivant : « Antiqua numismata maximi moduli aurea argentea, ærea, ex ejusd. museo in Vaticanam bibliothecam translata et a Rudolphin. Venuto notis illustrata. T. I, II. » Rom. 1739-44; f°.

1. ANNIBAL. S. R. E. CARDINAL ALBANUS. Buste de face.

℟. ALBANÆ INSIGNIA GENTIS. Écusson aux armes de la famille, timbré d'un chapeau de cardinal.

Cat. Rolas de Rosey, n° 2318.

2. ANNIBAL. S. R. E. DIAC. CARD. ALBANUS. CLEM. XI. P. M. NEPOS. Buste à dr. coiffé d'une calotte.

℟. Inscription en onze lignes : BASILICÆ VATICANÆ—CREATUS D. XXIII DEC. ANNI MDCCXI.

Cat. Rolas de Rosey, n° 2318, a.

3. ANNIBAL. S. MARIÆ IN COSMEDIN DIAC. CARD. ALBANUS. S. R. E. CAMERARIUS. Buste à dr. en habit de cardinal. Sur le bord du bras : P. WERNER. F.

℞. Dans le champ : S. S. D. N. CLEMENTIS. PP. XI. NEPOS. VATIC. BASIL. ARCHIPRESB. EJUSDEMQ. FABR. PRÆFECTUS. REGNI POLONIÆ NATIONIS HELVETICÆ ORD. MILIT. HIEROSOLYMITANI CARTHUSIANORUM MINIMORUM. ATQ. CONGREG. B. PETRI. DE PISIS APUD SEDEM APOSTOL. PROTECTOR. BAIULIVUS AQUILA, ETC. CREATUS DIE XXIII. DECEMBRIS MDCCXI.

Pl. XVIII, nº 1. ★ Æ 44m.

BELLINI, Vincenzo, antiquaire et numismate italien, né à Cambolago le 22 juin 1708, mort à Ferrare en 1783. Il fut conservateur du musée de Ferrare.

On a de lui : « Diss. dell' antica Lira Ferrarese di Marchesina, detta volgarmente Marchesana. » Ferrara, 1754; in-4º.

« De Monetis Italiæ medii ævi hactenus non e vulgatis quæ in suo museo servantur. » Ferrara, 1755; in-4º.

« Delle monete di Ferrara. » Ferrara, 1761; in-4º.

1. VINCENTIUS BELLINI ANTIQUARIUS FERRARIENSIS. Buste à g.

℞. EGO PLANTAVI. Une ruche, d'où sortent des abeilles, entre deux branches de palmier. Æ 84m

2. Légende et buste du nº 1.

℞. Légende et type du nº 1. Ex. : MDCCLVI. Æ 51m.

3. VINCENTIUS BELLINI. FERRARIENSIS. Buste à dr.

℞. Légende et type du nº 1. Ex. : MDCCLXXV. Æ 65m.

Je publie ces trois médailles d'après la description que M. Luigi Frati, bibliothécaire de la Bibliothèque publique de Bologne, a eu la complaisance de m'adresser.

BIGNON.

Obv. semblable à celui du nº 4, p. 21, dans le corps de l'ouvrage.

℞. ÆTERNA FIRMITAS ORBIS ROMANI. Trois femmes allégoriques auprès d'un obélisque. 56ᵐ.

Cat. Welzl, nº 15248.

J. P. BIGNON. ABB. S. QUINT. DECAN. S. GERM. COMES. CONS. ACADEM. REGG. SCIEN. ET INSCRIPT. Buste.

℞. TRIUM OPUS. La Religion, la Science et la Royauté, au pied d'un obélisque.

Cat. Mead, p. 207, lot 41.

Ces deux médailles sont décrites d'après les Catalogues Welzl et Mead.

BLANCANUS, Jac. Tatius. Duisburg dit qu'on ne peut trouver de renseignements sur cet amateur, autres que ce que la médaille indique.

JAC. TATIUS. BLANCANUS BON. Æ. A. LX. O. 1789. Buste à dr. en habit clérical. Tête nue.

℞. Dans le champ : EX ACAD. BENEDICTINA ATQ. ETRUSC. ANTIQUIT. IN INSTIT. SCIENTIAR. PRIMUS DOCUIT AGRIC. ET HIST. NAT. PERITISSIMUS.

Pl. XVII, nº 7. ⋆ Plomb. 60ᵐ.

Duisburg, p. 33.

BORROMÉE, saint Charles.

S. CAR. BOR. CAR. MLI. Buste.

℞. CANONICI, ETC. Ovale.

Cat de vente des duplicata du Cabinet de Berlin, 1863, lot 1828.

BRAEMT, Pierre-Joseph, né à Gand le 15 juin 1796, mort à Bruxelles le 2 décembre 1864, graveur de médailles et numismate. Destiné d'abord aux travaux de l'orfévrerie, il eut occasion, pendant un séjour assez prolongé à Paris, de se familiariser avec les productions les plus fameuses de l'antiquité et de la renaissance. Arrivé à l'âge de choisir lui-même sa spécialité, il se sentait entraîné vers la gravure; c'est lui qui, le premier, fit

refleurir en Belgique l'art de la gravure en médailles, tout à fait oublié sous la domination française. Pendant un grand nombre d'années, il fut chargé de l'exécution de toutes les médailles destinées à perpétuer le souvenir des événements mémorables en Belgique.

Il fut nommé graveur général des monnaies à Bruxelles, membre de l'Institut des Pays-Bas et de l'Académie d'Anvers; la plupart des sociétés artistiques et littéraires avaient tenu à honneur de se l'associer.

En 1845, il fut nommé chevalier de l'Ordre de Léopold et membre de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique. Il fut trésorier de la Caisse centrale des artistes belges, et légua à cette institution sa belle collection de monnaies et médailles modernes.

(Extrait du discours prononcé sur la tombe du défunt par M. Alvin, vice-directeur de la classe des beaux-arts de l'Académie de Belgique.)

A la vente de la collection des monnaies et médailles de J.-P. Braemt, le nº 253, une médaille de concours de l'Académie royale de Bruxelles; au R/.: ACADÉMIE ROYALE DE BRUXELLES, portait sur la tranche : SECOND. DE SCULPTURE JOSEPH-PIERRE BRAEMT. 1819. AR 50m.

La Revue numismatique belge, dans son premier numéro de cette année, annonce la prochaine publication d'une médaille de grand module à la mémoire de J.-P. Braemt, qui sera gravée par son élève, M. J. Stordeur.

CHRISTINA, reine de Suède.

1. Légendes et types du nº 2, p. 37, mais d'un autre coin. Cette pièce a été frappée dans un collier. ★ AR 32m.

2. CHRISTINA—REGINA. Buste lauré, à dr.
R/. EXPERTUS FIDELEM. Un aigle volant vers le soleil. ★ 63m.
Pl. XVIII, nº 2.

3. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr. drapé, avec une tête de Méduse sur la poitrine.

℞. IMPERIUM—A SOLE. Un aigle, posé sur un pied, la patte gauche sur une étoile, tourne ses regards vers le soleil. En bas, à g. : PB. ★ Æ 63m.

Pl. XVIII, no 3.

4. CHRISTINA—REGINA. Tête à dr. casquée et laurée.

℞. NEC FALSO NEC ALIENO. Le soleil, vers le haut de la médaille, sur trois rangs de rayons. ★ Æ 63m.

Pl. XVIII, no 4.

5. CHRISTINA—REGINA. Buste à dr. lauré et drapé.

℞. MI NIHIL IN TERRIS. Un oiseau de paradis volant à dr., au-dessus des nuages; dessous, la terre. ★ Æ 63m.

Brenner, Pl. 9, no 4.

6. CHRISTINA—REGINA. Buste comme au no 3.

℞. LIBERO I. NACQUI E VISSI E MORRO SCIOLTO. Oiseau de paradis volant à g., au-dessus des nuages; dessous, la mer. ★ Æ 63m.

Brenner, Pl. 9, no 5.

COSPI, Ferdinand.

Je n'ai pu trouver d'autres renseignements sur cet archéologue et numismate que ce que Mazzuchelli nous apprend, T. II, p. 141, qu'il fut Envoyé du grand-duc de Toscane, à Bologne; qu'il possédait un musée remarquable qu'il donna au sénat de Bologne et qui fut plus tard ajouté à celui d'Aldrovandi, et décrit par Legati sous le titre suivant:

« Descrizione del Museo Cospiano annesso a quello del famoso Ulisse Aldrovandi et donato alla sua patria del Sign. Ferd. Cospi. » In Bologna, 1677; fo.

FERDINANDUS COSPIUS PATER ET SENATOR BONONIÆ. Buste à g., tête nue.

℞. MARCHIO PETRIOLI EQUES COMMEN. S. STEPH. ET BAVVARE. Le château de Petriolo.

Pl. XIX, no 1. ★ Æ 82m.

Mazzuchelli, Pl. 133, no 2.

DENON, Dom.-Vivant.

Sans lég. Buste à g. de Denon, tête nue.
Sans ℞. ★ Ovale. AV 12-17m.
Pl. IV, n° 12. Inédite.

DILHERR, Jean-Michel, célèbre philologue et théologien allemand, né en 1604, à Themar, dans la principauté de Henneberg, mort à Nuremberg le 8 avril 1669. Il s'est un peu occupé de numismatique. Son père ayant été dépouillé de sa fortune par l'évêque de Wurtzbourg, il poursuivit ses études avec une nouvelle ardeur, et, pour subvenir à ses premiers besoins, il publia quelques vers, puis il exerça les fonctions de correcteur d'imprimerie à Leipzig. En 1627, il se rendit à Altorf, où il étudia la philosophie et les langues orientales. En 1631, il fut nommé professeur d'éloquence à Iéna, puis professeur d'histoire, et enfin, en 1640 il obtint la chaire de théologie; en 1646, il remplit les mêmes fonctions à Nuremberg, et fut nommé prédicateur à Saint-Sébald et bibliothécaire de la république.

En fait de numismatique, il a écrit :

« Sylloge numismatum aureor., argenteor., æreor., quæ Norimburgensi collegio Sebaldino testamento reliquit. » S. l. et a. in-4°.

JOH. MICH. DILHERRUS. NAT. 14 OCT. 1604. Buste à dr. en habit clérical.
℞. IN FORAMINIB.—PETRÆ QUIESCO. Le Christ en croix, dans une voie creuse et rocailleuse; à g., une colombe qui s'envole au pied de la croix.
16—66. 47m.

Kohler, H. M. B. T. 7, p. 217.

EMMANUELE FILIBERTO, duc de Savoie.

1. EMMANUEL. PHILIBER—DUX SABAUDIÆ. Buste à g. cuirassé et drapé.
℞. Lisse. ★ Æ 74m.
Pl. XIX, n° 2.

Heræus, Pl. 26, n° 3, g.

Le champ est doré, les lettres de la légende sont en argent, rapportées.

2. Légende et types semblables à ceux du nº 1. Dans le champ, le monogramme Æ sous la seconde syllabe du mot EMANUEL.

℞. lisse. 70m.

Heræus, Pl. 59, nº 7.

3. CARLO ALBERTO RE DI SARDEGNA. Tête nue à dr. Sur le bord du cou: G. GELEAZZI. F.

℞. INAUGURAVA AD EMANUELE FILIBERTO. La statue équestre d'Emmanuel Philibert; sur le bord du socle: MAROCHETTI INV. L. SOTER. FUSE. G. GALEAZZI INCISE. Ex.: TORINO MDCCCXXXVIII. ★ Æ 72m.

Pl. XIX, nº 3. Inédite.

Cette statue, qui est généralement considérée comme le chef-d'œuvre du baron Marochetti, fut érigée aux frais de S. M. le roi de Sardaigne, Charles-Albert, sur la Piazza San-Carlo. Le piédestal porte l'inscription suivante: EMANUALI PHILIBERTO CAROLI III F. ALLOBROGUM DUCI, REX CAROLUS ALBERTUS PRIMUS NEPOTUM ATAVO FORTISSIMI VINDICI ET STATORI GENTIS SUÆ. A. MDCCCXXXVIII.

Les deux bas-reliefs représentent les principaux événements de la vie d'Emmanuel-Philibert: la bataille de Saint-Quentin et le traité de Cateau-Cambresis (1557 et 1559).

FLAXMANN, JOHN.

FLAXMAN (derrière la tête). Buste à g. drapé, tête nue. Dessous: HENRY WIEGALL SC.

℞ Sans lég. Mercure enlevant Pandore du ciel pour la conduire à Prométhée (d'après un bas-relief de Flaxman). Dessous, des ruines grecques. H. WIEGALL—FECIT. Sur la tranche: ART UNION OF LONDON 1854.

Pl. XX, nº 1. Inédite. ★ Æ 56m.

FOX, GÉNÉRAL C.-R., numismate anglais, général au service britannique depuis 1863. Le général est parvenu à se former une belle suite de mé-

dailles grecques, partie de la numismatique dont il s'est spécialement occupé. Cette médaille n'a été frappée qu'au nombre de 50 exemplaires, pour être distribuée à des amis, afin de constater le fait qu'il avait rassemblé 10000 médailles de ce genre.

Le général, sur ma demande, m'a fait la politesse de me faire hommage d'un exemplaire.

Il a publié:

« Unedited or Rare Greek Coins. » London, 1856-1862; in-4°.

L^{T} GEN^{L} C. R. FOX.—ÆT. SUÆ. LXVI. Buste à g., tête nue. Sur le bord du cou: L.-E. BŒHM. F. Ex.: NOV. VI. 1862.

℞. Sans lég. Un livre ouvert, sur lequel on lit:

GREEK.	COINS.
AV =	285
R =	3580
Æ =	6168
Total:	10033

Dessous, la signature autographe du général C.-R. Fox. ★ Æ 57^{m}.
Pl. XX, n° 2. Inédite.

GOLTZIUS, HUBERT.

La Revue numismatique belge, 4me série, T. III, p. 167, annonce que le graveur Wiener vient de terminer les coins d'un jeton de présence destiné à la Société numismatique. Ce jeton porte d'un côté le buste du célèbre numismate belge, HUBERT GOLTZIUS, et au ℞, légende circulaire: SOCIETAS NUMISMATICA BELGII ANNO MDCCCXLI FONDATA, et dans le champ, en deux lignes: PRÆSENTIBUS DABITUR. Ne pouvant pas le publier d'après l'original, qui n'est pas encore frappé, nous trouvons qu'il est de notre devoir de mentionner ce souvenir d'un homme à qui nous devons toute notre reconnaissance pour ce qu'il a fait dans l'intérêt de la numismatique.

HANKA, Wenceslas, philologue, archéologue et numismate slave, né le 10 juin 1791 à Horineves (Bohême), mort le 12 janvier 1861. Il a beaucoup travaillé pour ramener les études vers la littérature slave, dont la langue a été un peu abandonnée. Il était bibliothécaire du Musée national de Bohême, professeur de langues slave et russe à l'Université de Karl-Ferdinand, à Prague, commandeur de l'Ordre impérial de Sainte-Anne, et chevalier de l'Ordre de Saint-Wladimir de Russie. Membre de plusieurs sociétés savantes, il avait reçu plusieurs marques de distinction de l'empereur d'Autriche, et de l'empereur et de la famille impériale de Russie.

Il a écrit:

« Böhmen's Krönungsmünzen. » Prag, 1856; in-8°.

Son ouvrage sur les monnaies de Bohême, au moyen âge, est resté inachevé.

1. WACLAW HANKA. R. S. WL. RYTJR. NARO MUS. KNIH (chevalier de l'Ordre de Saint-Wladimir et bibliothécaire du Musée national). Buste à dr., tête nue. Dessous : MDCCCXXXIV.

R̸. Dans une couronne de branches de palmier et de laurier, entourée du ruban de l'Ordre de Saint-Wladimir, avec la croix : légende russe (HONNEUR, GLOIRE, UTILITÉ) autour d'un livre fermé, posé sur une branche de palmier et une de laurier en sautoir; au-dessus, une étoile entourée de rayons; dessous: Z. WDECNOSTI (par reconnaissance). Ex. : J. LERCH.—Z. L. A. R. (J. Lerch de Lerchenau a gravé). 32m.

Miltner, B. P. M., p. 121, Pl. 15, n° 109.

2. WACLAW—HANKA. Buste à dr., tête nue.

R̸. Lég. russe du n° 1. L'Ordre de Saint-Wladimir. 12m.

B. P. M. Pl. 15, n° 110.

3. Sans lég. Buste à dr., tête nue.

R̸. Semblable à celui du n° 2. 12m.

B. P. M. Pl. 15, n° 111.

4. Obv. semblable à celui du n° 3.

R̸. WACL. HANKA.—R. S. WLA. RYTIR. Écusson heaumé avec l'Ordre de Saint-Wladimir. 12m.

B. P. M. Pl. 15, n° 112.

Ces quatre médailles ont été frappées en son honneur, en 1854, par ses amis.

5. WACLAV—HANKA. Buste à dr., tête nue. Dessous : MDXXXIII (date fautive).

℞. Semblable à celui du nº 2. 12ᵐ.

B. P. M. Pl 80, nº 672.

6. Buste et légende du nº 5. Dessous : MDCCCLIII, la date rectifiée.

℞. Semblable à celui du nº 5. 12ᵐ.

B. P. M. Pl. 80, nº 673.

7. Sans légende. Dans une couronne de lierre, le buste de Hanka à dr. Dessous : W. S.

℞. VACESLAV. HANKA. NAROZEN 10 CERUNA—1791—ZEMREL 12. LEDNA—1861 (Né le 10 juin 1791, mort le 12 janvier 1861). 26 ½ᵐ.

B. P. M. Pl. 82, nº 692.

HUTTICHIUS, JOHANNES DE YTSTEIN XXXIII, antiquaire et numismate allemand, né à Mayence vers 1480, mort le 4 mars 1544. Il se fit recevoir maître en philosophie dans sa ville natale, puis il se rendit à Strasbourg, où il fut naturalisé en 1525. Il devint chanoine à l'église de Saint-Thomas, et ensuite à la cathédrale.

Il a écrit :

« Imperatorum tam græcorum, quam latinorum fœminarum et tyrannorum icones et numismata ad vivum expressa. » Argent. 1525.

« Consulum romanorum elenchus. » Argentoratis, 1534; petit in-4º.

Buste à g. avec légende autour.

℞. Dans une couronne, une tablette, avec un limaçon et l'inscription : UT POSSUM. QUONIAM UT. VOLO. NON. LICET. accostée de M.D—XXIII. Dessous, une grappe de raisins. 57ᵐ.

Cette pièce est décrite d'après le catalogue Welzl de Willenheim, nº 13961.

LORRAINE, CH.-ALEXANDRE DE.

CAR. ALEX. LOTH. DUX—BELG. PRÆF. Buste à g. habillé, avec la croix de l'Ordre teutonique. Ex. : C. JEHOTTE. F.

℞. GRATITUDINE PUBLICA —ANNO MDCCCXXXXVIII. La statue en pied du prince, sur son piédestal. Ex. : L^s JEHOTTE S. ★ Æ 50^m.

Pl. XX, n° 3. Inédite.

MADRUZZO, CHRISTOPHE, BARON DE, cardinal, prince-évêque de Trient et Brixen, né au château de Madruzzo le 5 juillet 1512, mort à Tivoli le 5 juillet 1578.

En 1545, il fut nommé cardinal par le pape Paul III, et fut chargé de plusieurs missions importantes. Il tenait une maison princière, et orna sa résidence de tout ce qu'il y avait de plus recherché. C'était un homme d'une grande érudition. Suivant Mazzuchelli, les historiens lui appliquaient souvent les épithètes pompeuses de « fierissimo difenditore della Christiana Republica, di lume dell' Italia, e della Germania, di Principe dell' amplissimo Senato, di Decoro della corte di Roma, di splendore della patria, d'ornamento della chiesa. »

En 1578, se sentant malade, pour changer d'air il se rendit à Tivoli, où il mourut le 66me anniversaire de sa naissance. Son corps fut rapporté à Rome et enseveli dans la chapelle de la famille, dans l'église de Saint-Onuphrius.

Suivant Goltzius, il possédait un cabinet numismatique.

1. ✠ CHRISTO. EPISCO. TRIDEN. ÆTAT SUÆ. XXVII ANN. M.DXL. Buste à dr., tête nue. Sur le bord du cou : NF.

℞. ELECTUS—M.D.XXXIX. Au centre : le soleil rayonnant; dessous, un phénix s'élevant des flammes; à g., l'écusson aux armes du Chapitre de Trient; à dr., celui de la famille Madruzzo. Le tout timbré de la mitre de l'évêque. Ex. : PERIT. ET. VIVAT. V. E. V. 46^m.

Bergmann, Ber. Man., T. I, p. 16, Pl. 2, n° 6

2. CHRISTO. EX. BARONIBS. MADRUCI. ETA. SUE XXXI. Buste à dr., tête nue.

℞. CARDINA. ET. EPIS. TRIDEN. ADMINISTRA. BRIXINE SIS. Écusson portant

aux 1er et 4me l'aigle de Trient, et aux 2me et 3me l'agneau de Brixen, avec l'écusson central aux armes de la famille de Madruzzo. Dessous, le phénix brûlé par les rayons du soleil. Le tout timbré d'un chapeau de cardinal. ★ Æ 43m.

Bergmann représente la même médaille, Pl. II, no 7, mais portant à l'obv. : ETA. SUE. XXXV.

3. CHRIST. MADRU. CARDIN.—EPIS. ET. PRIN. TRIDEN ET BRIX. Buste à g. coiffé d'un bonnet de cardinal. Dessous : ANN.

Sans ℞. 57m.

Bergmann, Ber. Ban., Pl. 3, no 8.

4. Lég. du no 3. La même tête, mais tournée à dr.

℞. PERIT. UT—VIVAT. Le phénix sur un bûcher, brûlé par les rayons du soleil. 57m.

Van Mieris, T. 3, p. 107.

5. CHRISTOPHORUS. MADR. EPS. CAR. PRIN. Q. TRID. Buste à g. en habit de cardinal, coiffé d'un bonnet de cardinal.

℞. Sans lég. Un paysage, avec un fleuve; à dr., sur un rocher, une église; à g., également sur un rocher, la Vérité qui indique de la main g. le soleil, et de la main dr. la réflexion du soleil dans l'eau. 68m.

Mazzuchelli, Pl. 83, no 7.
Van Mieris, T. 3, p. 107.
Bergmann, Ber. Man., Pl. 3, no 9.

6. CHRISTOPHORUS. MADR. CAR. EPS. PRIN. Q. TRIDENTINUS. Buste à g., tête nue. Dessous : 1551.

℞. Type de la pièce précédente, seulement la Vérité se trouve à la droite du champ. 34m.

Mazzuchelli, Pl. 83, no 6.

7. Lég. du no 6. Buste idem, mais il remplit plus le champ. Dessous : P. P. R. 1556.

℞. Semblable à celui du no 6. 35m.

Bergmann, Ber. Man., Pl. 3, no 10.

8. CHRIST. MADRU. CARDI. EPIS. ET PRIN. TRIDEN. ET. BRIX. Buste à g., tête nue.

℞. Semblable à celui du nº 6, avec cette variante : que la Vérité indique le soleil de la main dr. et a la main g. posée sur la hanche. 45m.

Mazzuchelli, Pl. 83, nº 8.

9. CHRISTOPHORUS. MAD. ETC. CARD. TRIDEN. Buste à g. en habit de cardinal, coiffé d'un bonnet de cardinal. Dessous : LAU. PAR; autour, deux cercles perlés, et entre les deux de chaque côté des ornements.

℞. Un phénix dans les flammes; au-dessus à g., dans une guirlande de laurier et de palmier : PL, et à dr. le même monogramme à rebours, dans un nœud. Ex. : REVIXIT. Deux cercles perlés, comme à l'obv. ★ Æ 42m.

Mazzuchelli, Pl. 83, nº 9.
Bergmann, Ber. Man., Pl. 3, n. 11.

10. CHRISTOPHOR. MADRUCIUS. CAR. AC. PRIN. TRIDENTI. BRIXIN. Q. EPS. Buste à g., tête nue. Dessous : PETRUS. PAUL. ROM.

℞. Sans lég. Un port avec six navires, dont l'entrée est fermée par une chaîne, au-dessus duquel on lit le mot TRANQUIL. Sur le devant, on voit Neptune couché sur les vagues, tenant son trident dans la main dr., tandis que de la g. il tient la chaîne. 42m.

Bergmann, Ber. Man., Pl. 3, nº 12.

Bergmann dit que, lorsqu'il se rendit à Botzen, on lui fit hommage d'une médaille d'argent qui pesait 6000 gulden et qui représentait à l'obv. son portrait, et au ℞. son écusson et celui aux armes de Tyrol.

Le même auteur cite une autre médaille très-rare de ce cardinal, dont le comte de Giovanelli lui envoya la description :

« CHRIST. MADRU. CARDIN. EPIS. ET PRIN. TRIDEN. ET BRIX.

℞. STATUS. MEDIOL. RESTITUTORI OPTIMO. Ex. : SECURITAS PAUL. »

Cette médaille fut frappée lorsque le cardinal fut nommé gouverneur de la Lombardie par l'empereur Charles V.

MEROLLI, PIETRO, né à Rome au commencement de ce siècle, numismate contemporain. Il rassemble les monnaies romaines et d'Italie, principalement les papales. Il a été président de l'Académie Tiberinæ et membre de la municipalité de Rome.

PETRUS MEROLLI ACAD. TIBERINÆ PRÆSES A AB. ACAD. INST. XLII V C MMDCVI
℟. Semblable à celui de la médaille d'Oriolo, décrite page 148. 45^{m}.

Le ℟. de cette médaille est gravé, Pl. X, n° 2, à l'article Orioli.

MIGAZZI, LE COMTE CHRISTOPHORUS, cardinal, archevêque de Vienne et amateur de numismatique, né le 23 novembre 1714, mort le 27 avril 1803. Joachim lui a dédié le deuxième volume : « Des neueröffneten Münzcabinet, » comme grand patron et protecteur des arts.

1. CHRISTOPH. S. R. E. VIEN. S. R. J. PR. EPIS. VACIEN ADMIN. Buste à dr. en habit clérical, une croix suspendue au cou. Ex. : G. TODA F.

℟. RELIGIONI ET BONIS ARTIBUS. La Religion et Minerve debout, se donnant la main. Derrière la Religion, un autel allumé, et derrière Minerve un hibou sur des livres, et un bouclier. Dessous la plinthe : G. T. F. Ex. : A : C : D : D : 1761. 51^{m}.

Joachim, T. 2, p. 1.

PECKHAM, JOHN.

Obv. semblable à celui de la pièce décrite p. 151.

℟. W. TILL. WINE & SPIRIT MERCHANT. Écusson aux armes de W. Till, avec sa devise sur un ruban : PRO REGE ET PATRIA. Dessous : 1794.
★ Æ 29^{m}.

Inédite.

Le W. Till mentionné sur ce jeton ou token, fut le père de Till le numismate.

PEUTINGER, CONRAD, jurisconsulte et numismate, naquit à Augsbourg le 14 octobre 1465, et mourut dans la même ville le 24 décembre 1547. Ayant fait de brillantes études en Allemagne, il alla ensuite en Italie étudier les belles lettres et la jurisprudence; de retour dans son pays, où il fut chargé de différents emplois publics. Il fut un des premiers, en Allemagne,

à s'occuper d'archéologie; il avait recueilli beaucoup de statues et d'inscriptions, ainsi qu'une belle collection de médailles. On dit qu'il avait écrit un traité de numismatique qui est aujourd'hui perdu.

Peutinger est surtout célèbre par la carte géographique exécutée en 393 ou 425 à Constantinople, découverte à Spire vers la fin du 15me siècle par Conrad Celtes, qui la légua à Peutinger. Celui-ci se disposait à la publier, mais il en fut empêché par la mort. Ce fut Balthazar Moret qui la donna au public en 1598, sous le titre de « Tabula peutingeriana. » L'original de cette carte se trouve actuellement à la Bibliothèque impériale de Vienne.

CHUONRADI. PEUTINGER. JURISCONSULTI. ÆTAT. L II. Buste à g., la tête nue. 90m.

T. N G. Méd. allem. Pl. 17, n° 2.
Médaillon en bois, sans revers, exécuté l'an 1517.

SAVORGNANO, Urbano, numismate italien, patricien de Venise et prêtre de l'Oratoire de Bologne.

Quoique Savorgnano n'ait rien écrit sur la numismatique, il ne mérite pas moins une place distinguée parmi ceux qui ont cultivé cette science, non-seulement par son zèle à recueillir des monnaies et des médailles, mais aussi par ses grandes connaissances en numismatique et le discernement qu'il déploya dans le choix des pièces de son cabinet.

Il fit cadeau à l'Institut des sciences de Bologne de sa collection de médailles, de monnaies, de sceaux et autres objets d'antiquité. Le Sénat, en souvenir de sa générosité, outre une inscription de marbre, fit frapper en son honneur la médaille ci-dessous décrite. Cette collection fait actuellement partie du médailler de l'Université de Bologne.

URBANO SAVORGNANO. PATRIT. VEN. PBRO. ORAT. BONON. Buste à dr. en habit clérical, coiffé d'une calotte. Dessous : FRAN. CORRAZZINI. F.

℞. Dans une guirlande de chêne et de laurier : SUPELL. CONLAT. AD. INCREM. SCIENT. ET ART. Dessous : SENAT. PRÆF. INSTIT. V. B. M. D. D.

Pl. XX, n° 4. Inédite. ★ Æ 64m.

SCHALLAUTZER, HERMES, né à Vienne (Autriche) en 1503, mort en 1563. Numismate allemand, bourgmestre et directeur des bâtiments à Vienne. En faisant différentes démolitions dans la ville, il eut soin de réunir tous les débris d'antiquités qu'il découvrit, tels que tombes, inscriptions, monnaies, etc., et il s'en forma un musée.

HERMES SCHALLAUTZER. S : R : R : M : CONS : ET. ÆDIF : PRÆF. Buste à dr. habillé, avec une chaîne d'or autour du cou. Sur le bord du bras : D.

℟. NATUS ANNOS LV. Écusson penché aux armes de la famille, avec heaume et draperie, surmonté d'une poule couronnée, accosté de 15—58. 30m.

Bergmann, Ber. Man. T. 1, Pl. 14, nº 68.
Appel, Repert. T. 3, 2me part., nº 3597.

SCHÖNLEIN, J.-L., médecin et numismate, né à Bamberg le 30 novembre 1793, mort dans la même ville le 23 janvier 1864. Il était professeur de médecine à l'Université de Wurzburg et médecin en chef de l'hôpital Julius jusqu'en 1832. La nouvelle Université de Zurich lui offrit en 1833 la première chaire de médecine, où il s'acquit une grande réputation par ses lumières supérieures. Il y est resté jusqu'en 1840, lorsque le roi de Prusse lui offrit une place brillante à l'Université de Berlin. A son départ de Zurich, ses amis et admirateurs ont fait frapper en son honneur la médaille ci-dessous décrite, en témoignage des services qu'il avait rendus à l'Université.

Schönlein s'était occupé à former une collection de médailles frappées en l'honneur des médecins et chirurgiens de tous pays.

JOANNES LUCAS—SCHŒNLEIN. Tête nue à g. Dessous : A. BOVY. F.

℟. Dans le champ : JO. LUCÆ SCHŒNLEIN MEDICO IN MEMORIAM VIRTUTIS ATQUE HONORIS CIVES TURICENSES MDCCCXXXIV. ★ Æ 40m.

Pl. XX, nº 5.

Beierlein, 4me liv., Pl. 3, nº 58.
Duisburg, p. 171.
Kluyskens, T. 2, p. 433.

SETTALA, MANFREDO, né à Milan le 8 mars 1600, mort dans la même ville en 1680. Il fit ses études à Pavie, à Sienne et à Pise, et s'adonna de bonne heure à l'étude de la mécanique et des sciences exactes. Il fit de longs voyages en divers pays, surtout en Orient, et il se forma un beau cabinet de médailles et d'antiquités, qui fut dispersé après sa mort, et dont la description a été faite par P.-M. Terzagi, sous le titre suivant:

« Septalianum Musæum, Manfredi Septale labore constructum, Pauli Mariæ Terzagi Laconismo descriptum; » Dertonæ, 1664, in-4°, et qui a été traduite en italien par il Signor P. F. Scarabelli in Tortona, 1666; in-4°.

MANFREDUS SEPTALIUS MEDIOLANENSIS ÆTATIS ANNOR 77. Buste à g. drapé. Dessous : C. F. 1677.

℞. PERCURRIT UTRUMQUE. Une trompette à sept ailes, posée horizontalement sur le globe terrestre entouré du système planétaire. 95m.

Mazzuchelli, T. 2, p. 127, Pl. 129, n° 1.

TROMBELLI, JO.-CHR.

JO. CHRYS. TROMBELLI BON. AB. EXGEN. C. R. Æ. A. LXXX. Buste à g.

℞. FERTILIS ET VARIUS NAM BENE CULTUS AGER. L'Agriculture nue au milieu de fleurs, tenant une bêche. Æ 88m.

C'est à M. Louis Frati, de la Bibliothèque communale de Bologne, que je suis redevable de la description de cette médaille.

UWAROFF, LE COMTE S. S.

..×.. SERGIUS OUVAROFF ..×.. Buste de ³/₄ drapé. Devant : H. GUBE. F. Dessous, en deux lignes : PRÆSIDI SUO PER XXV ANNOS. FELIX ACADEMIA—.... D. XII JANUARII A MDCCCXLIII.

℞. Dans une couronne de laurier : CLARUS INGENIO ET DOCTRINA PATRIO SERMONE ELOQUENS GRÆCE DOCTUS ET LATINE ET HAS ET ORIENTIS LITERAS

ROSSICÆ ANTIQUATIS DESQUISITIONEM NATURÆ COELI TERRÆQ. STUDIUM AUT PRIMUS IN ROSSIA AUT UT NEMO ANTE AUCTORITATE SUA FELICITER EXCITAVIT FIRMITER MUNIVIT SAPIENTER REXIT. 85m.

Zeitschr. f. Munzkunde, T. 3, p. 228.

Cette médaille fut frappée pour l'anniversaire de ses vingt-huit ans comme président de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg.

AGOSTINI, ANTONIO, jurisconsulte, ecclésiastique et numismate espagnol, naquit en Espagne et mourut en 1586. Il commença ses études à l'Université d'Alcala, qu'il continua à Salamanque; il alla ensuite en Italie et à Rome. Il s'appliqua spécialement à la jurisprudence; il devint auditeur de rote, et, sur l'invitation du cardinal Pole, Jules III l'envoya en Angleterre, avec la mission d'essayer de restaurer l'empire de l'Église romaine dans ce pays, mais il n'y séjourna pas longtemps.

De retour à Rome, il fut nommé évêque d'Alife et ensuite de Lérida. Il assista au concile de Trente, et en 1574 il devint évêque de Tarragone. Ce jurisconsulte célèbre fut en même temps très-versé dans les antiquités sacrées et profanes. Son cabinet est cité par Goltzius.

Il a écrit:

« Familiæ Romanæ quæ reperiuntur in antiquis numismatibus ab Urbi condita ad tempora Di Augusti : in bibliotheca Fulvii Ursini adjunctis familiis triginta ex libro Antonii Augustini, episcopi Ilerdensis. » Roma, 1577.

« Dialogos de las Medallas, Inscripciones y otras Antiquidades. » Tarragona, 1587; in-4o.

ΑΝΤ. ΑΥΓΟΥCΤΙΝ. ΕΠΙCΚ. ΙΛΕΡΔ. Buste à g. en habit épiscopal, tête nue.

℞. ΓΝΩΘΙ. CΑΥΤΟΝ. ΚΑΙ. ΘΕΟΝ. Le monogramme du Christ accosté de l'Alpha et l'Oméga. Dessous, sept étoiles, que Mazzuchelli croit être les armes de sa famille. 42m.

Mazzuchelli, Pl. 86, n° 7.

CAESI, FRÉDÉRIC, cardinal, évêque de Palestrina, né en 1501, mort à Rome en 1565. Il était amateur de médailles. Goltzius cite son cabinet.

1. FEDERICUS. EPS. PRENESTIN. S. R. E. CARDIN. CAESIUS. Buste à g. en habit clérical.

℞. DIVE CATHERINE TEMPLUM ANNO CHRISTI. Façade de l'église Sainte-Catherine. Ex. : MDLXI. 34m.

Mazzuchelli, Pl. 72, n° 8.

2. FEDERICUS. EPS. PORTUENSIS. S. R. CARDIN. Buste. Dessous : 1564.

℞. ILLA IMMOTA MANET. Un arbre.

Hauschild, Beytrag, n° 123.

3. Obv. du n° 1.

℞. Dans une couronne de palmier : JUSTITIA ET CLEMENTIA COMPLEXA SUNT. La Justice et la Clémence debout.

Hauschild, Beytrag, n° 125.

DECIANO, TIBERIO, jurisconsulte et numismate, né à Auronzo, mort en 1581. Il professa publiquement les saints canons et les lois civiles; il se signala par son grand savoir et son éloquence. Sur son tombeau, on mit ce distique emphatique :

Hic cineres Magni Deciani. Sufficit illud :
Disces audito nomine quantus erat.

Il avait, suivant Goltzius, un cabinet numismatique.

TIBERIUS DECIANUS. JUR. CON. UTINENSIS. AN XL. Buste à dr. drapé, tête nue.

℞. HONESTE VIVAS ALTERUM NON LÆDAS JUS SUUM QUI TRIBUAS. Deciano, à genoux, reçoit un volume de la Jurisprudence assise, et qui est couronnée par la Paix et la Justice. 36m.

Mazzuchelli, Pl. 84, n° 1.

DONEAU, HUGUES (en latin DONELLUS), habile jurisconsulte et numismate, né à Châlons-sur-Saône en 1527, mort à Altorf en 1591. Il étudia

le droit à Toulouse, et obtint le bonnet de docteur à Bourges à l'âge de vingt-quatre ans, professa dans cette même ville et ne quitta sa chaire qu'à l'époque de la Saint-Barthélemy. Il s'enfuit alors de France, séjourna successivement à Genève et dans le Palatinat, et finit par se retirer à Altorf, où il professa jusqu'à sa mort.

Ce célèbre jurisconsulte était tellement estimé, que les curateurs de l'Université d'Altdorf lui firent l'insigne honneur de lui ériger un monument de bronze dans l'église d'Altdorf avec l'inscription suivante :

HUGO. DONELLUS. HEDUUS.
NULLI. JURECONSULTORUM. NOSTRI. SECULI.
SECUNDUS. IN. GALLIS. INITIO. MOX. INDE.
CIVILI. BELLO. FLAGRANTI. SECEDERE.
COACTUS. HEIDELBERGÆ. DEINDE. LUGDUNI.
BATAVORUM. DENIQUE. ALTORPHI. MAGNA.
CUM. OMNIUM. ADMIRATIONE. ET. CONCURSU.
EXTERORUM. JURA. FACUNDO. ORE. DOCENT.
DEO. ET. HOMINIBUS. ÆQUE. CARUS. SENIO.
TANDEM. CONFECTUS. VITÆ. ET. MOLESTIARUM
SATUR. PIE. AC. PLACIDE. ANIMAM. CREATORI.
REDDIDIT. ANNO. REPAR. SAL. HUM. MDXCI.
MENSE. MAIO. ÆTATIS. SUÆ. ANNO LXIV.
CUI. BENE. MERITO. DE. ACADEMIA. ALTORPHIANA.
SCHOLARCHÆ. PERENNIS. MEMORIÆ. ERGO.
H. M. P. C.

Son cabinet numismatique est cité par Goltzius.

HUGO DONELLUS. J. C. CL. PROF. ALDORP. ÆT. SUÆ 64. AN 90. Buste de $^3/_4$ à dr. avec une pelisse fourrée et une fraise, coiffé d'un bonnet.

℞. SIVE VIVIMUS SIVE MORIMUR. DOMINI SUMUS. DOMINO VIVENDUM ET MORIENDUM. Ovale 52-39m.

Mazzuchelli, Pl. 95, n° 7.
Köhler. H M. D. T. 7, p. 385.

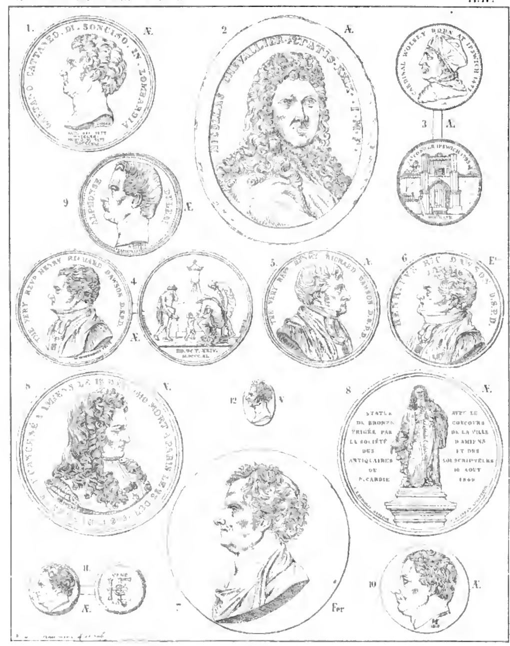
ERRATA

Page 3 ligne 4, *au lieu de* ŒT *lisez* ÆT.
» 7 » 20, » ci-dessus *lisez* ci-dessous.
» 10 » 4. » Michelangelo *lisez* Michel Angelo.
» 10 » 8. » » » »
» 11 » 9. » Wyen *lisez* Wyon.
» 22 » 16. » Bonme *lisez* Bemme.
» 51 médaille n° 4, *ajoutez* ✡ Æ.
» 55 ligne 18, *au lieu de* Inédite *lisez* Inédit.
» 61 » 23, » Celle *lisez* Cilli.
» 78 médaille n° 2, *ajoutez* ✡ Æ.
» 79 ligne 13, *au lieu de* Inédite *lisez* Inédit.
» 81 » 16, » Gonzaque *lisez* Gonzague.
» 83 » 26, » Inédite *lisez* Inédit.
» 92 » 13, » de *lisez* du.
» 106 » 9, » Inédite *lisez* Inédit.
» 118 » 11 et 14 » March *lisez* Marck.
» 149 » 10, *ajoutez* Pl. X, n° 2.
» 154 » 17, *au lieu de* Desvismes *lisez* De Wismes.
» 155 » 23, » » » »
» 159 » 20, » Wetzel *lisez* Welzl.
» 190 » 12, *ajoutez* Au-dessus : Meruisti.
» 191 » 16, *au lieu de* Inédite *lisez* Inédit.
» 193 » 27, » 36^{m} *lisez* 45^{m}.
» 195 » 13, » Stork *lisez* Stosch.
» 204 » 2. » Wyen *lisez* Wyon.
» 210 » 19, *ajoutez* ✡.
» 222 » 18, *ajoutez* Bohm. Priv. Münz. Pl. 82, n° 693.
» 224 » 22, *au lieu de* n° 2 *lisez* n° 4.
» 224 » 31, *supprimez* Pl. XVII, n° 3.
» 230 » 25, *ajoutez* Æ.




ALEXIUS COMES A BESTUSCHEF RIUMIN
IMMOBILIS IN MOBILI
SEMPER IDEM
MDCCXLII
MICHAEL ANGELVS BONAROTVS
VNDE PRIVS NVLLI
CHANDOS
Dood is een ingang tot het Leven
Hendrik Weshoff Junior
2
3
5
6
1
4

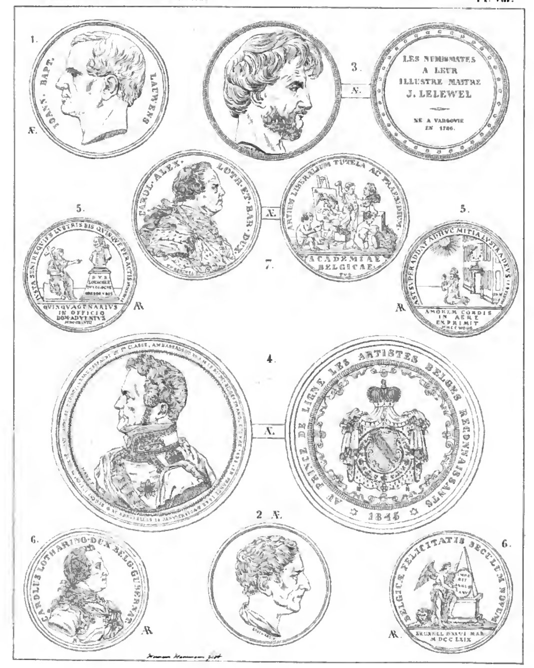

3.
Æ
2. Æ
HALFPENNY TOKEN
MDCCXCIX
CHURCH AND CASTLE
TAMWORTH
Æ 6.
GRENDON HALL
7.
Æ
GRENDON HALFPENNY
SIR GEORGE
1842
COMES ANDREAS CARRAFA SANTE SEVERINE
4.
Æ
Æ
4.
ANTIQUA NOBIS COMPONERE SOLLEMUS
5. Æ
VIRTUS CONTERET CONTRARIA
CREUZER FRIDERICUS
1 Æ
HOMMAGE
DES AMIS
DE M. LE DUC
DE BLACAS
A SA MEMOIRE
PARIS 1841
Æ 8.
IV. APRIL
MDCCCXLIV



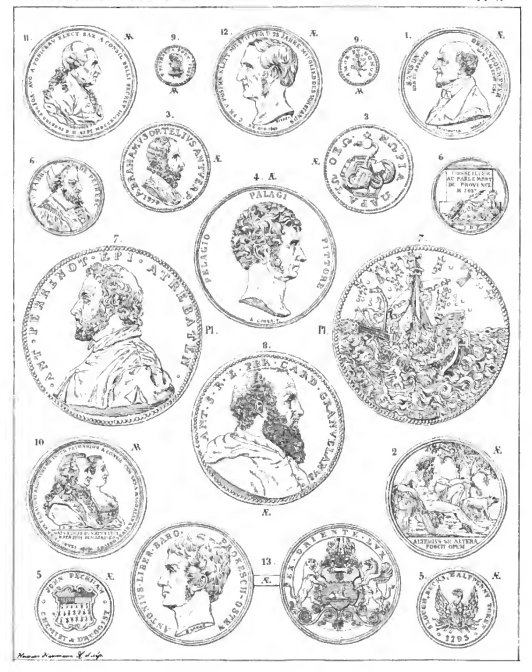

VALENT. DU VAL IMP. AVG. ANTIQ. BIBL. FLOR. PRAES.
CHRISTIAN IACOB GÖZ
CAROLUS COMES FIRMIAN
CAROLUS FRIDERICUS GUIELMUS ERBSTEIN, PH.D. ET A.A.L.L.M.
NAT. CAL. FEBR. MDCCLVII.
DEN. VI. ID. JUL. MDCCCXXXVI.
SYSTEMATIS REI NVMARIAE ANTIQVAE FVNDATORI

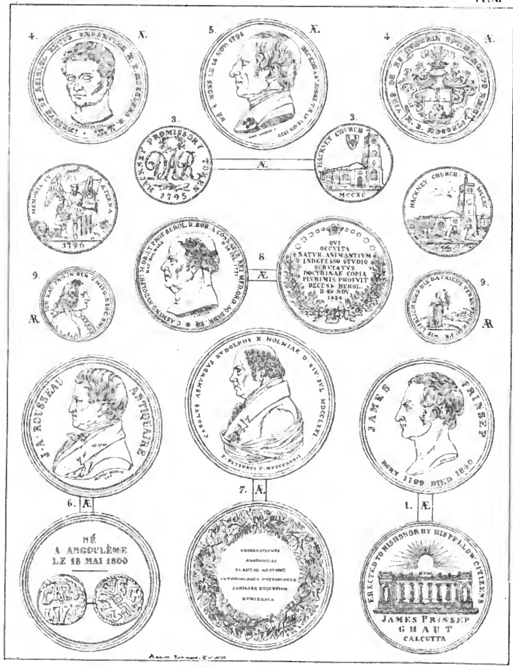

1.
ANDREAS·FOUNTAINE·EQVES·AVRATVS·ANGLVS
Æ
PER·ARDVA
2
IOH·IACOBVS·GESSNERUS·MONETARIUS·TIGURIN
3.
AR
3
AR
Etain
GVL·HVNTER·ANATOMICVS
OLIM·MEMINISSE·IVVABIT
4
Metal
de cloche


6
6
CRUCIFIXUS
XXIX
JUNII
MDCCCLVIII
Pl
Pl
4
Platre.
FIDELITATE ET PERSEVERANTIA
2
2.
Æ.
Æ.
5.
Æ
3.
3
1.
Æ
Æ.
Æ.
CARL AUGUST UND LUISE
GOETHEN
AM 2 FEBRUAR 1848

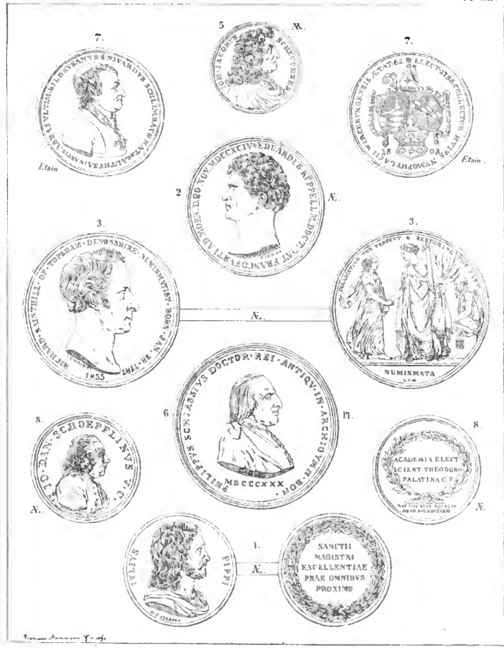

1.
JOANN. BAPT. LAUWERS
Æ.
3.
AV.
LES NUMISMATES
A LEUR
ILLUSTRE MAITRE
J. LELEWEL
NÉ A VARSOVIE
EN 1786.
CAROL· ALEX· LOTH· ET· BAR· DUX·
Æ.
ARTIUM LIBERALIUM TUTELA AC PRAESIDIUM·
ACADEMIAE
BELGICAE·
7.
5.
JUSTA SENI REQUIES LUSTRIS BIS QUINQUE PERACTIS
QUINQUAGENARIUS
IN OFFICIO
DOM·ADVENTUS
AR
5.
ASTSI SUPERADDAT ADHUC MITIA LUSTRA DEUS
AMOREM CORDIS
IN AERE
EXPRIMIT
AR
4.
Æ.
AU PRINCE DE LIGNE LES ARTISTES BELGES RECONNAISSANTS
1845
2 Æ.
6.
CAROLUS LOTHARING·DUX BELG·GUBERNAT
AR
6.
BELGICÆ FELICITATIS SECULUM NOVUM
BRUXELL DXXVI MAR
M DCC LXIX
AR.

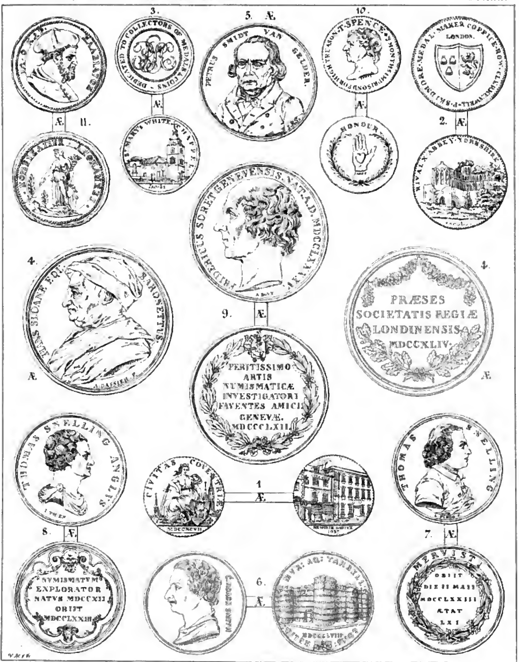

ANNE DVC DE MONTMORANCY PAIR ET CONNESTABLE DE FRANCE
AAGE DE 74
LVDOVICVS . ANTON . MVRATORIVS
ITALIAE HISTORIA AB INIVRIA TEMPORES VINDICATA
LABOR EST ANGVES SVPERARE
PRIVATE TOKEN
Etain
1
2
3
4
5
6
7


11.
Æ
9.
12.
Æ
1.
Æ
3.
ABRAHAMVS ORTELIVS ANTVERP
Æ
3
6.
6
CONSEILLER AU PARLEMENT DE PROVINCE
4. Æ
PALAGI
PELAGIO PITTORE
7.
ANT. PERRENOT EPI. ATREBATEN
Pl.
8.
ANT. S. R. E. PBR. CARD. GRANVELANVS
Æ
10
2
Æ
ALTERIVS SIC ALTERA POSCIT OPEM
ANTONIVS LIBER BARO PROKESCH-OSTEN
13.
Æ
EX ORIENTE LUX
5
JOHN PECKHAM CHEMIST & DRUGGIST
5.
1795



JAMES PRINSEP
BORN 1799 DIED 1840
ERECTED TO HIS HONOR BY HIS FELLOW-CITIZENS
JAMES PRINSEP GHAUT CALCUTTA
J.-A. ROUSSEAU ANTIQUAIRE
NÉ A ANGOULÊME LE 18 MAI 1800
HACKNEY PROMISSORY TOKEN
1795
HACKNEY CHURCH
QUI OCCULTA NATUR. ANIMANTIUM INDEFESSO STUDIO SCRUTATUS DOCTRINAE COPIA PLURIMIS PROFUIT DECESS. BEROL.


7.
5
Æ.
7.
Etain
Etain.
2
Æ.
3.
3.
Æ.
NUMISMATA
6
Pl.
8.
8.
Æ.
ACADEMIA ELECT
SCIENT THEODORO
PALATINA C.F.
Æ.
1.
Æ.
SANCTII
MAGISTRI
EXCELLENTIAE
PRAE OMNIBVS
PROXIMO

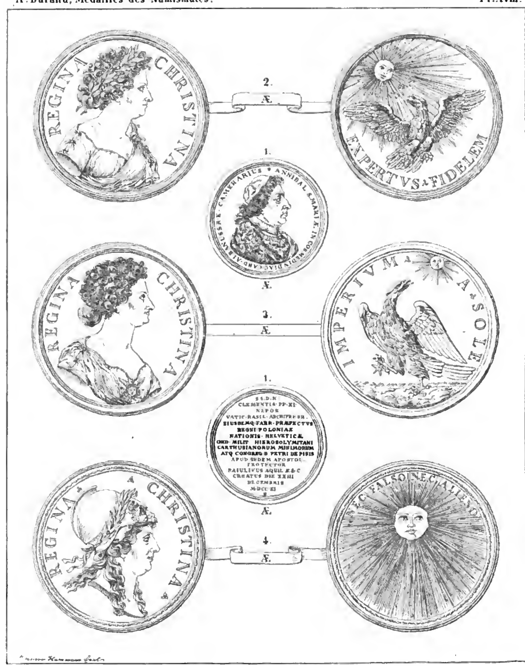

PETRUS SMIDT VAN GELDER.
DEDICATED TO COLLECTORS OF MEDALS AND COINS
T. SPENCE
HONOUR
LONDON.
RIVAULX ABBEY YORKSHIRE
FRIDERICUS SORET GENEVENSIS NAT. A. D. MDCCLXXXV
PRÆSES
SOCIETATIS REGIÆ
LONDINENSIS
MDCCXLIV
PERITISSIMO
ARTIS
NUMISMATICÆ
INVESTIGATORI
FAVENTES AMICI
GENEVÆ.
MDCCCLXII.
THOMAS SNELLING ANGLUS
CIVITAS COVENTRIÆ
THOMAS SNELLING
NUMISMATUM
EXPLORATOR
NATUS MDCCXII
OBIIT
MDCCLXXIII
MERUISTI
OBIIT
DIE 21 MAII
MDCCLXXIII
ÆTAT
LXI

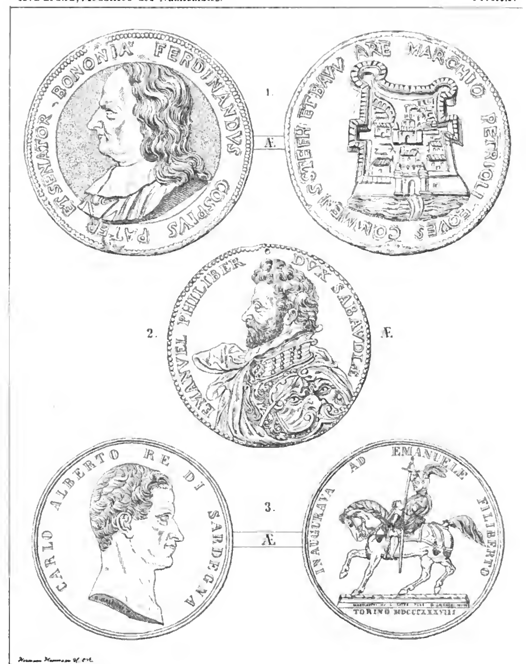

TIME DISCOVERS THE TREASURES OF ANTIQUITY
SAMUEL · TYSSEN · ARM · A · S ·
INSCRIBED TO COLLECTORS OF MEDALS
1796
W. TILL 17 Gt RUSSELL St COVENT GDn LONDON
1834
DE
NARBOROUGH HALL
IN
AGRO NORFOLCIENSI
EFFIGIAVIT
AMICA MANUS
JOAN MILTON
PHILIP · STOSCHIUS · A · AET · XXVI · MDCCXVII
REV · GVL · STVKELEY · M · D · S R & A S
æt 54
OB · MAR · 4 · 1765
Æ : 84


9. Æ
Doré
3. Æ
VERNAZZA ALBENSIS POMP.
8. Æ
Doré
2. Æ
GERARD:A.LOON.NUMMOGRAPH.PHIL.
2 Æ
HIC CŒSTUS ARTEMQUE REPONO.
MDCCXXXI
4.
CONTE PIETRO VERRI MILANESE
1. Pl.
5. Æ
P.VICTORIVS ET.SVÆ.AN.
LABOR
7. Æ
PET.VICTORIVS ET.SVÆ.AN.
SI MIHI SV SCEPTVM
6. Æ
PETRVS.VICTORIVS.ET.SVÆ.AN.


8.
MATTHEW YOUNG
Æ
3.
CHRISTIANVS GOTTLOB DE VOIGT
Æ
6.
Æ
9.
GVIDO ZANETTVS ITALICÆ MONETÆ SCRIPTOR
IN HAC HISTORIAM CASTIGES
9.
Etain
Etain.
7.
CIVITAS LONDINI
MDCCXCVIII
Æ
10.
APOSTOLVS ZENO ISTOR. ET POETA CAESAREVS
INCOLVMI GRAVITATE IOCVM TENTAVIT.
10.
Æ.
Æ.
4
4
2
Æ
1.
1.
VIC. CAR. EX. BAR. A VINCENT
1814
CARISSIMO. PATRI
OBTVLERVNT.
GRATI. DEO.
LIBERI.
DIE. III. APR.
MDCCCXLIV.
PRAEFECT. CAES. AVST. GEN.
Æ
Æ
Æ
Æ


2
Æ
MONASTERIUM STRAHOV. S. ET CAN. ORD. PRAEMONSTRAT. PRAGAE IN MONTE SION
MDCCXL
HIERONYMUS II. JOSEPHUS ZEIDLER ABBAS LXI.
3
Æ
SOCIETAS NUMISM. PRAG. PRAESIDI SVO DIEM NATAL. LXX CELEBRANTI V. NOV. MDCCCLX
7.
JAC. TATIUS BLANCANUS BON. Æ. A. LX. D. I. 89.
Pl.
VIGLIVS ZVICHEMVS PRÆSES SEC. CON. CÆS. REG. M.
ET XL
5.
AR
EX ACAD. BENEDICTINA ATQ ETRVSC. ANTIQVIT IN INSTIT. SCIENTIAR. PRIMVS DOCVIT AGRIC. ET HIST. NAT. PERITISSIMVS
7.
Pl.
1.
DAVID A STETTEN. S. C. MAL. A CONS. ACT.
Æ.
VITA MORTALIVM VIGILIA
1556
1.
NATVS AVGVSTAE VINDEL A. C. M.DCC.III REIP. PATR. SENAT. M.DCC.XXXV CONSVL. M.DCC.XXXVIII SEPTEMVIR. M.DCC.L. DVVMVIR. M.DCC.LXVIII OBIIT M.D.CC.LXXIV
Æ.
6
VIGLIVS PRÆP. S. BAV. PRÆS. SECR. CON. K. MA. ET CANC. ORD. AVREL.
AR
VIGLIVS ZVICHEMVS PRÆSES
4
Æ
VITA MORTALIVM VIGILIA
6
VITA MORTALIVM VIGILIA
AR


REGINA CHRISTINA
2.
Æ.
EXPERTVS FIDELEM
1.
CAMERARIUS ANNIBAL
Æ.
REGINA CHRISTINA
3.
Æ.
IMPERIUM A SOLE
1.
CLEMENTIS PP. XI
NEPOS
NATIONIS HELVETICÆ
HIEROSOLYMITANI
PROTECTOR
CREATUS DIE
Æ.
REGINA CHRISTINA
4.
Æ.
NEC FALSO NEC ALIENO


1.
Æ.
COSPIVS PATER ET SENATOR BONONIAE FERDINANDVS
2.
Æ.
EMANVEL PHILIBER DVX SABAVDIAE
3.
Æ.
CARLO ALBERTO RE DI SARDEGNA
INAUGURAVA AD EMANUELE FILIBERTO
TORINO MDCCCXXXVIII


FLAXMAN
CAR. ALEX. LOTH. DUX BELG. PRAEF.
JOANNES LVCAS SCHOENLEIN
GREEK COINS
GRATITUDINE PUBLICA ANNO MDCCCXXXVIII
VRBANO·SAVORGNANO·PATRIT·VEN·PBRO·ORAT·BONON
SVPELL·CONLAT AD·INCREM· SCIENT·ET·ART
SENAT·PRAEF·INSTIT·V·B·M·D·D·

565

